INCERTAIN — AVERSES

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 22 avril 1934
Vol. VIII — No 28
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

L'ESCLAVAGE DES ENFANTS
démasqué à Montréal!

(Voir page 3)

UN CHRIST SAIGNE MIRACULEUSEMENT

— On annonce une manifestation miraculeuse dans la ville italienne d'Asti, renommée pour ses vins, et où les Pères Oblats possèdent une maison. Dans leur sanctuaire (à droite), ils possèdent un grand crucifix dont voici, à gauche, la reproduction. Tandis qu'une jeune orpheline était en prière, agenouillée aux pieds du crucifix, le Christ se mit à saigner. Le phénomène miraculeux s'est renouvelé; un tribunal diocésain a fait enquête, constaté qu'il n'existe aucune supercherie, et donné la permission d'annoncer le miracle. C'est aussi avec la permission des religieux qu'a été prise cette photographie du Christ saignant.

UN ENFANT SE PETRIFIE LENTEMENT

Un enfant de sept ans, Benjamin Hendrick (à droite) s'est lentement pétrifié dans un hôpital de Pennsylvanie. Il était atteint d'une mystérieuse et incurable maladie, dite "ossification progressive". Or, un cas identique se produit en ce moment dans un hôpital de Montréal, sous les yeux des médecins impuissants et terrifiés. La petite victime montréalaise est un jeune garçon de neuf ans, dont les bras, puis les jambes, puis tout le corps, se raidissent, se paralysent, se pétrifient lentement et inexorablement. Lire, page 21, les détails de cette maladie tragique.

DOUBLE MARIAGE EN PLEIN AIR

Photo prise pendant la célébration des deux premiers mariages dans la colonie de chômeurs-colons de Laferté, Abitibi. La colonie, fondée en décembre dernier, n'a pas encore de chapelle, et la cérémonie, unique en son genre, s'est déroulée en plein air, devant un autel rustique dressé dans une clairière. Au premier rang les jeunes époux et leurs témoins. On remarquera les billes non écorcées qui servent de bancs. **Laferté est une colonie modèle, à laquelle un bel avenir semble promis. On lira, page 10, l'article consacré à cette colonie et à la fête qui vient de s'y dérouler. Un rédacteur du "Petit Journal" avait fait spécialement le voyage de Montréal pour porter aux jeunes mariés et à tous les colons de Laferté nos félicitations et nos voeux.** (Photo C.N.R.).

La Société

Le juge et Mme Edouard Fabre-Surveyer annoncent pour le samedi 9 juin, le mariage de leur fille, Hélène, avec M. J. Darley Le Moine, de Montréal, autrefois de Québec.

• • •

L'hon. et Mme Athanase David arrivés en ville vendredi soir y passeront la fin de semaine et retourneront à Québec lundi.

• • •

Mardi après-midi dans les salons privés du Conseil Lafontaine aura lieu la clôture du Cercle de Charité des dames du Bon Secours des Chevaliers de Colomb. Bienvenue à toutes les bienfaitrices de l'oeuvre.

• • •

Mme A.-A. Bruneau qui voyage actuellement en Europe était ces jours derniers à Cannes à l'occasion de sa conférence sur "Le Canada". La ville avait mis à sa disposition la voiture du premier prix de la "Bataille des Fleurs".

• • •

Mme Louise-Marie Grignon, de Mont-Laurier, a passé la semaine à Montréal, l'invitée de Mmes Ludger Gravel et Fernand Brunelle.

• • •

Il y eut bridge intime samedi dernier chez l'hon. docteur W. L. McDougall, de l'avenue Sunnyside.

• • •

M. J.-N. Dupuis, MM. Albert et Armand Dupuis, et Mlle Thérèse Dupuis, ont quitté la métropole vendredi pour New-York, d'où ils s'embarqueront à bord du "Vulcania" pour une croisière en Terre Sainte.

* * *

Mme George Henderson est rentrée en ville après avoir été pendant quelque temps l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Richard Price, de Québec.

• • •

Mme Gilbert Scott, de Québec, de retour d'un voyage à Washington, passe quelques jours en ville, l'invitée de M. et de Mme Arthur Vaillancourt.

* *

M. et Mme Fernand Brunelle ont donné un bridge hier soir, en l'honneur de M. et Mme Emilien Lord, à l'occasion de leur prochain départ pour Saint-Jean, où ils habiteront désormais.

• • •

Mlle Marguerite Champoux, de Québec, passe quelques semaines à Monréal, l'invitée de sa soeur, Mme Henri Brennan.

• • •

Hier matin à neuf heures, en la chapelle de la Basilique, le Rév. Père Deschamps, a béni le mariage de Mlle Thérèse Laframboise, fille de M. et de Mme Victor Laframboise, de Montréal, avec le notaire J.-Armand Auclair, fils de M. Joseph Auclair, de Ste-Rose, et de Mme Auclair, décédée. M. Laframboise accompagnait sa fille et M. Auclair était le témoin de son fils. La mariée portait un ensemble de lainage français bleu nattier, un grand chapeau de bakou bleu orné d'un noeud de velours et une parure de renard argenté. Sa gerbe se composait de muguets. Après la cérémonie, M. et Mme Auclair partirent pour un voyage à New-York. A leur retour, ils habiteront Ste-Rose.

• • •

M. le curé Aimé Boileau a béni hier matin, à 8 heures, en l'église hanne Thibodeau, fille de M. Martial St-Georges, le mariage de Mlle Je-Thibodeau, décédé, et de Mme Thibodeau, avec M. Marcel Gravel, fils de M. et de Mme J. A. Gravel. Après la cérémonie, M. et Mme Gravel partirent pour New-York.

• • •

M. et Mme Murray Walsh, de Ste-Agathe, et M. Maurice Olivier, d'Ottawa, seront en fin de semaine, les hôtes de M. et de Mme Léon Mercier-Gouin.

• • •

La soirée organisée au profit des "Lundis de la Providence" qui devait avoir lieu lundi le 23 à la salle Lafontaine, des Chevaliers de Colomb, a été remise à mercredi le 25 courant, en raison de la clôture de la campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

• • •

Dans la campagne de souscriptions au profit de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises dans l'arrondissement "G", la présidente est Mme S. Deslandes, vice-prés. Mme J. H. Archambault, vice-prés. Mme Dr Z. Lefebvre, Mlle Simone Denis, secrétaire, Mlle Armande Dépatie.

26, St-Barthelemy: Mme Donat Leclair, présidente; 22, St-Ambroise : Mme Ulric Lagarde, présidente, Mlle Berthe Dion, vice-présidente; 52, St-Marc: Mme Wilfrid Lafontaine, présidente, Mme Philippe Perreault, vice-prés.; 34, St-Etienne : Mlle Simone Brûlé, présidente, Mme Arthur Gibeault, vice-prés.; 47, St-Jean-Berchmans : Mme Emile Dubreuil, présidente; 87, Ste-Philomène, Mme docteur Paul Denis, présidente, Mme J.-E. Drouin, vice-prés.; Mlle Gracia Denis, secrétaire; 46, S. J. B. M. Vianney; Mme A. Lamy, présidente; 37, St-François Solano : Mme McKinnon, présidente, Mme Therrien (Donat), vice-prés.; Mme J. E. Marion, vice-prés.; Mme Euclide Blanchard, vice-prés; 25, St-Arsène : Mme Desjardins, présidente.

* * *

QUEBEC

Le colonel comte de Bury et la comtesse de Bury, qui ont passé quelques semaines en Floride, sont rentrés en ville jeudi.

• • •

Mme E. G. Meredith a reçu intimement à une partie de bridge, jeudi, à sa résidence, Grande-Allée, en l'honneur de Mme W. M. Bancroft, de Knowlton, et de Mme Lewis Hall.

• • •

Mlles Ruth Oland et Anina Pelletier sont parties pour Montréal ces jours derniers, et passeront quelque temps dans la Métropole.

• • •

Mme A. G. Russell a reçu à l'heure du thé, jeudi, à sa résidence, chemin St-Louis, en l'honneur de Mme E. J. Renaud, à l'occasion de son prochain départ pour Halifax.

PROCUREZ-VOUS LES VERRES
FAVRO-LITE
POUR VISION PARFAITE
Ces merveilleux verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires et ils ont pour but de donner une correction précise à l'oeil et une protection absolue contre les radiations nuisibles de la lumière.
Consultez un de nos optométristes-opticiens licenciés.
25 nouveaux modèles de montures avec ou sans tour.
PRIX DES PLUS AVANTAGEUX CETTE SEMAINE
TAIT - FAVREAU, Limitée
Lorenzo FAVREAU, O.O.L., Président
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
SUCCURSALES:
6890, rue St-Hubert — Tél. DO. 8355
3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière — FR. 5000
270, Ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

BLOC-NOTES

Dimanche Les Syndicats catholiques de Montréal ont tenu leur journée sociale, dans l'édifice des Syndicats, rue Demontigny. Des officiers et délégués nombreux ont participé à cette journée, et se sont montrés satisfaits de leur travail. On remarquait plusieurs membres du clergé, entre autres le R. P. Papin Archambault, s.j., qui porte aux oeuvres sociales un intérêt actif.

Lundi Le maire et les échevins de Montréal ont été assermentés par le directeur du Secrétariat, M. J.-Etienne Gauthier, à l'Hôtel de ville. Seuls les cinq échevins élus par acclamation n'ont pas eu à remplir ces formalités, les ayant remplies le lendemain de leur réélection. Une foule nombreuse et enthousiaste a acclamé le maire et les échevins.

Mardi En douze heures de temps, un jeune homme a volé une automobile, a été arrêté par les agents du capitaine Pelletier, traduit en justice et condamné à deux ans de pénitencier. Le plus extraordinaire est que tout cela s'est passé à l'insu du propriétaire de l'auto, qui ne s'était pas aperçu de la disparition de sa voiture, la croyant au garage.

Mercredi L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a présenté son budget aux Communes. Dans l'ensemble, il réserve plutôt de bonnes surprises aux contribuables. La taxe sur le sucre et la taxe sur la bière seront abaissées. L'impôt sur le revenu et la taxe de vente ne subissent pas de changement. Un nouvel impôt est seulement créé sur l'or.

Jeudi Ce matin, est sacré en la basilique de Montréal, en présence de 21 évêques, S. Ex. Mgr Oscar Morin, des Pères Blancs, premier vicaire apostolique du Navrongo. Le cardinal Villeneuve est venu de Québec. On remarque aussi la présence du T. R. P. Paul Voillard, général des Pères Blancs d'Afrique. S. Ex. Mgr Gauthier est l'évêque consécrateur.

Vendredi Les propriétaires réclament environ $250,000 par mois pour le loyer des chômeurs. Le montant des loyers impayés depuis le 1er novembre est de $1,545,000. On annonce que les banques vont consentir un prêt de ce montant, afin de régler toutes ces réclamations. Celles antérieures au 1er novembre ont déjà été payées, par la Commission du chômage.

LA FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE DEMANDE L'AIDE DE CHACUN !

La pauvreté est grande et les citoyens doivent faire leur devoir ! — Pressant appel.

Il reste deux jours à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises avant de fermer sa campagne, et des souscriptions au montant de $201,708.80 ont été perçues sur un objectif de $349,000.

Il serait superflu de dire de nouveau la nécessité urgente qu'il y a d'atteindre cet objectif : la tâche accomplie par les institutions charitables qui dépendent de la Fédération ne saurait être entravée par le manque d'argent. Alors, il y a nécessité non moins grande, pour tous ceux qui le peuvent, de verser une obole, quelque minime qu'elle soit. Un mouvement comme celui-ci n'est pas seulement le fait des riches, qui ont généreusement versé d'ailleurs. La charité chrétienne veut que même les autres, ceux qui sont de moyens ordinaires, fassent leur part, dans la mesure où ils le peuvent. Si cinquante mille ou cent mille personnes donnaient seulement une piastre chacune, il est certain que cette piastre n'en appauvrirait aucun, et cependant, cette pluie de billets formerait une somme très appréciable.

Nous souhaitons que cet appel ne restera pas ignoré. D'ici à lundi soir, le 23, alors que la campagne sera close, les zélateurs du mouvement vont accomplir un effort surhumain afin d'assurer la subsistance pour une année des institutions qui dépendent de la Fédération. Nul doute qu'il leur sera impossible de voir tous ceux qui peuvent verser quelque chose. Alors, que tous aient une pensée pour leurs frères souffrants et qu'ils se souviennent que c'est le nombre des petits montants qui fait les gros chiffres. Les souscriptions peuvent être adressées à l'édifice Métropole, 4 est, rue Notre-Dame, ou à la section féminine qui a ses quartiers généraux à l'hôtel Windsor, appartement 32. Qu'on se hâte et qu'on fasse son possible !

Décès de M. J.-H. Charette

Ancien comptable - auditeur au service de la ville de Montréal. — Agé de 72 ans.

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue jeudi après-midi à 3 h. 30, de M. Joseph-Hermas Charette, ci-devant auditeur au service de la Ville de Montréal

Agé de 72 ans et 6 mois, M. Charette était retiré depuis neuf ans à la maison des RR. SS. de la Providence, 1440 rue Dufresne et c'est là qu'il est mort paisiblement jeudi après-midi, entouré de sa famille.

Bien connu dans le monde des affaires, M. Charette exerça jusqu'à 63 ans sa profession de comptable-auditeur auprès de nombreuses entreprises industrielles et commerciales. Il était auditeur de la Ville Saint-Louis quand cette municipalité fut annexée à Montréal et il passa alors au service de la Ville de Montréal, qu'il devait quitter en 1924 pour des raisons de santé. A la suite de la mort de sa femme (née Corinne Léger) survenue quelques mois après, il s'était retiré chez les Dames de la Providence, où il succombait jeudi aux complications d'une maladie qui le minait depuis longtemps.

Feu M. Charette laisse un fils, M. Harry Charette, de Détroit, Michigan; une fille, Madame Eustache Letellier de Saint-Just; quatre petits-enfants, Mlle Yvette Jamieson, MM. Percy et Walter Jamieson et Claude Letellier de Saint-Just; deux arrière-petits-enfants, Louise et Odette Jamieson.

La dépouille mortelle est exposée chez les Soeurs de la Providence, 1440, rue Dufresne, où le service funèbre sera chanté lundi matin, à 8 h. 30, dans la chapelle de l'institution.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de notre sympathie.

Grosse poursuite contre des courtiers de Montréal

Une spéculatrice de Sherbrooke, Mme Vera Channell, femme d'Orrin Ralph Webster, réclame de la maison Johnston & Ward, courtiers de Montréal, la somme de $162,000 qu'elle aurait perdue à la bourse. Déjà la cause a été portée en appel sur un point de droit par la maison Johnston & Ward. La cause est en délibéré.

Selon la demanderesse, Mme Channell, elle a joué à la bourse sans le consentement de son mari. En conséquence, elle prétend que toutes ses transactions sont nulles et que l'argent qu'elle a perdu doit lui être remis.

Les courtiers répondent de leur côté que les garanties collatérales fournies par la spéculatrice ne lui appartiennent pas en propre et ne peuvent par conséquent lui être remises.

MARCEL PINARD, PREMIER PRIX D'ELOQUENCE

Frère de Roch Pinard, vainqueur du premier concours oratoire à Washington.

M. Marcel Pinard, fils de M. et Mme J.-H. Pinard, de la rue Bloomfield, Outremont, et frère de Roch Pinard, vainqueur du premier concours oratoire tenu à Washington, en 1931, vient de remporter une bourse de $25 offerte par le Cercle St-Viateur de l'A.C.J.C. Le jeune Pinard, étudiant en droit, devient de ce fait, champion de l'éloquence de la ville d'Outremont.

Le jury se composait de l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, du R. P. Louis-Philippe Fafard, c.s.v., et de M. J.-F. Boulais. M. Pinard avait traité dans son discours le sujet suivant : "Ame française, âme de combat".

M. Roch Pinard, que nous avions le plaisir de rencontrer à l'occasion, nous déclara que la province de Québec n'était plus admise à présenter des concurrents pour le grand concours oratoire annuel international. Tout cela est bien dommage, car doué comme il l'est, nous demeurons convaincus que le jeune Marcel Pinard eût marché sur les traces de son frère, avec tout le succès que ce dernier a connu à Washington.

NECROLOGIE

BARCLAY — A Montréal, le 20 avril 1934, à l'âge de 27 ans, est décédée Louise Marion, fille de Mme James Barclay et de feu Dr James Barclay.

BOUCHER — A Drummondville, le 31 mars, à l'âge de 66 ans et 6 mois est décédé Thomas Boucher.

BOURGEAU — Le vendredi, 20 avril 1934, est décédé Wilfrid Bourgeau.

CLERMONT — A Montréal, le 20 avril 1934, à l'âge de 38 ans, est décédé Joseph Clermont.

CORBEIL — A Montréal, le 20 avril 1934, à l'âge de 69 ans, est décédée Emma Désautels, épouse en 1ères noces de Pierre Désautels, et 2èmes noces d'Odilon Corbeil.

DAOUST — A St-Eustache, le 20 avril 1934, à l'âge de 29 ans, 9 mois, est décédé Paul-Emile Daoust, enfant de Joseph Daoust.

DROLET — A Montréal, le 19 avril 1934, à l'âge de 77 ans, est décédée Mélina Vaudry, épouse d'Alfred Drolet.

LACOMBE — A Montréal, le 19 avril 1934, à l'âge de 40 ans 4 mois, est décédée Mlle Antoinette Lacombe, fille de Denis Lacombe.

LEPINE — A Montréal, 19 avril 1934, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme A.-I. Lépine, née Marie-Alexandrine Scott.

MARTIN — St-Philippe de Laprairie, le 20 avril 1934, à l'âge de 86 a..s, 3 mois, est décédée Mme Vve Etienne Martin, née Rose-Délima Lécuyer.

McLEOD — A Ste-Thérèse, le 20 avril 1934, à l'âge de 76 ans, est décédée Eléonore Sanche, veuve de John McLeod.

ROBINSON — Jeudi le 19 avril, est décédée Catherine Nolan, veuve de David Robinson.

TANGUAY — A Shawbridge, le 20 avril 1934, à l'âge de 70 ans, est décédé Joseph Tanguay.

VALLEE — A Montréal, le 19 avril à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Pierre Vallée, née Sophronie Renaud.

Enfants en esclavage à Montréal

On les fait travailler pour cinq centins de l'heure. — L'industrie de la confection pour dames. — Exploiteurs criminels.

Faudra-t-il procéder à une grande enquête sur les scandales du travail juvénile à Montréal ?

Bien des faits, susceptibles de soulever une légitime indignation, nous ont déjà été communiqués. Voici que l'organisateur général pour le Canada des unions ouvrières de la confection pour dames, M. Bernard Shane, fait à son tour une déclaration catégorique et sensationnelle.

Il affirme que soixante pour cent des travaux de broderie nécessaires dans cette industrie, sont exécutés par des enfants, à domicile, moyennant le salaire dérisoire de... cinq centins de l'heure.

AU LIEU D'ALLER A L'ECOLE

Toujours d'après M. Shane, les fabricants confient l'ensemble de leur travail à des sortes d'entrepreneurs spécialisés, qui eux-mêmes touchent une somme correspondant à dix centins de l'heure. Ils distribuent le travail en retenant pour cet office la moitié de la somme allouée. Dans la plupart des cas, les enfants employés à cette besogne sont âgés de 7 à 12 ans, et pour l'infime rémunération qu'ils en retirent, des parents, traqués par la misère, empêchent leurs enfants d'aller à l'école. Bien entendu, ces travaux se poursuivent après le jour, sous une pauvre lumière, épuisante pour les yeux.

Les inspecteurs du gouvernement seraient, dans la plupart des cas, incapables de découvrir les maisons où ce lamentable ouvrage se poursuit.

GUETTES PAR LA TUBERCOLOSE

C'est un véritable esclavage auquel de pauvres petits sont réduits. Il faut moins blâmer les parents — bien que ceux-ci aient leur part de responsabilité très lourde — que les industriels exploiteurs d'une si pénible misère. Quelle adolescence est réservée aux enfants ainsi élevés ? Combien iront, avant longtemps, traîner leur tuberculose dans les hôpitaux ? Quelle race nous prépare-t-on ?

Ah, certes, il faut plaindre les pauvres gens qui ont commis l'erreur de quitter l'air de la campagne pour aboutir à cette noire misère du prolétariat des villes. Mais que penser des exploiteurs qui constituent avec ces cinq sous de gros bénéfices ?

Que penser d'eux; mais surtout, quel châtiment leur réserver ? Ces hommes (qui, d'ailleurs, neuf fois sur dix, ne sont pas de notre race) ne sont-ils pas véritablement des criminels ?

Nous espérons bien qu'après les révélations de M. Shane — qui, d'après ses fonctions doit être minutieusement informé — on fera l'enquête nécessaire et l'on prendra les sanctions qui s'imposent.

L'organisateur général de l'Union a encore affirmé qu'en beaucoup de maisons on fait encore travailler des jeunes filles à des salaires inférieurs à ceux que la loi exige, en les classant indûment dans la catégorie des apprenties.

Il faut faire une enquête sérieuse sur l'industrie de la confection pour dames à Montréal.

Tandis que des chômeurs (en haut) cherchent en vain du travail, et se voient refuser l'accès des ateliers, d'indignes exploiteurs font travailler de tout jeunes enfants moyennant... 5 centins de l'heure. Et ces enfants (en bas) sont ainsi privés des sorties, des jeux en plein air, et des heures d'école qui ne leur sont pas moins indispensables.

BON à toute heure

6817

NOUS VOULONS DU FRANCAIS A LA RADIO

Au comité parlementaire d'Ottawa. — Fanatiques et imbéciles. — Notre résolution formelle. — Appel à nos députés.

MANOEUVRE DES ENNEMIS DE NOTRE RACE.

La Commission de la radio est en butte à de violentes attaques à Ottawa. Nous n'avons aucune raison particulière de flatter cet organisme. En toute impartialité, on doit reconnaître, comme nous l'avons déjà fait à plusieurs reprises, que le meilleur ensemble de programmes émis dans cette province est celui du poste CRCM. Les sujets de conférences, le choix des artistes, la langue employée à ce poste sont supérieurs, en moyenne, à ceux des postes privés. Sans doute en va-t-il de même dans les autres provinces.

UN TRIO DE TEMOINS ZELES

Mais venons-en à la grande affaire, au cheval de bataille.

On attaque la Commission de la radio parce qu'elle donne, en dehors de la province de Québec, dans ses annonces et dans ses programmes, une petite part au français. On prétend limiter à la seule province de Québec, qui serait pour les Canadiens-français une sorte de réserve analogue à celles des Indiens, l'usage de notre langue.

Un comité parlementaire s'occupe à Ottawa, de cette grave question. Il convoque et entend des témoins. Comme par hasard, ces témoins sont tous hostiles au français, et viennent presque tous d'Ontario.

Un M. Hunter, rédacteur d'un journal fracophobe de Toronto, a témoigné de son zèle orangiste. Un député de la Saskatchewan a déclaré que le français l'ennuie. Et un nommé Ashcroft, de Toronto, président de la Dominion Broadcasters' Association, de renchérir en appelant le français une langue étrangère "blessante pour la majorité des foyers au pays".

M. Hunter n'a prouvé que son fanatisme. Le député de la Saskatchewan n'a prouvé que son ignorance. M. Ashcroft n'a prouvé que sa muflerie.

Et, à propos, ce M. Ashcroft n'a-t-il pas quelques petites rancunes personnelles à assouvir contre la Commission ?

NOS RAISONS

Nous avons le droit d'avoir du français à la radio et nous en voulons. Voici nos raisons.

M. Onésime Gagnon, député de Dorchester, a observé que si les Pères de la Confédération avaient pu prévoir de pareilles séances, ils auraient hésité à faire la Confédération.

En effet, d'après la constitution même qui nous régit, le Canada (et pas seulement la province de Québec) est un pays bilingue. Partout, dans ce pays, le français est langue officielle au même titre que l'anglais.

Les Canadiens-français sont partout chez eux dans ce pays découvert, exploré, et civilisé par leurs ancêtres. L'Ouest canadien lui-même a été découvert par des Canadiens-français, qu'il s'agisse de La Vérendrye ou des guides d'Alexander MacKenzie. A l'époque récente du développement de l'Ouest, on trouve encore des nôtres au premier rang des pionniers.

Malgré toutes les tentatives d'étouffement et l'émigration massive, les Canadiens-français forment environ le tiers de la population de ce pays. A l'Ouest de la province de Québec, ils sont 300,000 en Ontario, et près de 500,000 dans les provinces des Prairies. Nous payons une partie des taxes dont vit la Commission de la Radio, comme tous les organismes fédéraux.

Enfin le français, langue diplomatique, est universellement reconnu comme le plus merveilleux instrument de culture et de civilisation au monde. Dans tout le Canada des citoyens d'origine anglaise, professeurs, étudiants, ou simplement gens de goût, sont contents d'entendre du français à la radio. Comme les souverains d'Angleterre, notre gouverneur lord Bessborough aime à parler cette langue qui "ennuie" le député Buchanan. Ce'a prouve, dira-t-on, que lord Bessborough est un homme intelligent et Buchanan un imbécile ? D'accord, et c'est pourquoi il faut suivre le goût de lord Bessborough et non celui de Buchanan.

Si ces raisons ne suffisent pas, nous en donnerons d'autres.

Nous savons très bien qu'il y a toute une manoeuvre, dont l'origine est à Regina et à Toronto chez les ennemis fanatiques de notre race, de notre langue et de notre foi. Nous savons très bien qu'il y a mouvement concerté entre les témoins soi-disant spontanés.

Cette affaire du français à la radio est une des plus graves qui se soient encore produites, avec les questions scolaires. C'est autrement important que la monnaie ou les timbres-postes bilingues, qui ne peuvent nous donner qu'une satisfaction de principe, symbolique.

Nous demandons que le comité parlementaire entende d'autres témoins que les orangistes.

Nous prions nos chefs — chefs politiques, universitaires, présidents d'associations, etc — d'agir de toute leur influence.

Nous prions enfin les députés canadiens-français, ou élus par des Canadiens-français, qu'ils soient bleus, rouges, incolores ou polychromes, d'appuyer de toute leur énergie la Commission de la radio dans cette question du français. Ceux qui ne le feraient pas seront notés, et les électeurs s'en souviendront.

LE PETIT JOURNAL.

UNE FEMME A LA POITRINE LUMINEUSE

ROME, 21. — Le célèbre président de l'Institut National des Recherches, G. Marconi, a amené de Trieste à Rome une femme dont la poitrine est lumineuse. Elle émet une mystérieuse lumière bleue. Ce phénomène, probablement de nature électrique, est assez caractérisé

GUGLIELMO MARCONI

pour pouvoir éclairer une pièce obscure. La lumière toutefois n'est pas continue, mais émise plusieurs fois par jour et par nuit. La "femme électrique", comme en commence de l'appeler en Italie, a été installée à la clinique des maladies nerveuses dépendant de l'université, sous observation. Son cas fera l'objet de communications et d'études scientifiques ,menées par des médecins réputés.

BILLETS DE LOTERIE SAISIS PAR MILLIONS

Le détective Charles Forget, de la Sûreté provinciale, vient d'opérer la plus importante saisie de matrices et de billets de loterie qui s'est vue à Montréal et dans les annales de la police provinciale.

On affirme qu'à la suite de cette descente, où des centaines de mille billets de loterie ont été saisis, que tous ceux qui ont acheté ou achèteront à l'avenir des billets de loterie pour le hockey ou le baseball jettent leur argent par la porte, car la police provinciale a anéanti toute cette organisation.

Sous les ordres du sergent détective Lasnier, le détective Charles Forget, de la Sûreté provinciale, a fait une descente dans une imprimerie située au numéro 4449 rue Mentana, où il a saisi des matrices qui servaient à l'impression des billets de loterie et des centaines de mille billets de tirage connus sous le nom de "Camsand".

Le propriétaire de l'imprimerie, un nommé Paul Lussier, a été traduit en Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir imprimé des billets de loterie et son enquête a été fixée au 26 avril prochain.

Dave Major a également été appréhendé et sommé de comparaître en Cour pour répondre à l'accusation d'avoir, comme promoteur de la loterie Camsand, fait imprimer des billets de loterie, d'en avoir eu en sa possession, d'en avoir vendu et d'en avoir fait vendre. Il a enregistré un plaidoyer de non culpabilité et le juge Maurice Tétreau a fixé son enquête à jeudi, le 26 avril.

Ouvrier fracassé contre un mur

Le malheureux, pris dans un arbre de couche, est projeté sur un mur et tué instantanément. — A la Provincial Glass Co.

Un terrible accident est survenu, samedi matin, vers 11 h. 45, à la Provincial Glass Company, 6661 rue Hutchison, lorsqu'un ouvrier a été projeté sur un mur en se faisant prendre le pied droit dans un arbre de couche.

La victime est M. Walter Péloquin, 36 ans, 6610 Henri-Julien. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue lundi matin, devant le coroner Me Lorenzo Prince. D'après les informations obtenues, Péloquin travaillait près d'un arbre de couche et s'occupait à contrôler la manoeuvre ou le mécanisme d'une roue d'engrenage lorsqu'il s'approcha de l'arbre de couche. Le bas de son pantalon fut happé par l'arbre de couche et le malheureux fut projeté violemment sur un mur qui se trouvait à deux pieds de la machine.

Péloquin fut tué sur le champ. On coupa le courant pour stopper les machines, mais la victime avait succombé au choc. Un médecin déclara que la mort avait déjà fait son oeuvre, à son arrivée.

Une enquête sera faite sur les lieux par M. Alfred Robert, chef inspecteur des établissements industriels de la province de Québec,

Les désillusions d'une disciple de Gandhi

Aventures romanesques d'une jeune fille. — Dans un monastère de brahmanes. — Le retour de l'enfant prodigue.

NEW-YORK, 21.—Il y a sept ans, une Américaine, Nila Cram Cook, jeune fille de dix-huit ans, quittait son pays pour de lointains rivages. Elle voulait, disait-elle à ses amis, parcourir le monde en quête d'aventures, et étudier la science de la vie. C'est cette même jeune fille qui rentre aujourd'hui des Indes, avec sept années en plus et bien des illusions en moins.

BERGERE EN GRECE

Elle se rendit d'abord en Grèce. Il faut dire qu'elle est fille d'artistes, et fort originaux. Son père, George Cram Cook est poète, dramaturge, metteur en scène. Sa mère, elle-même artiste, avait en art et en politique des idées d'avant-garde. La jeune fille était prédisposée par son éducation à rechercher une vie originale, et une atmosphère artistique. Elle partit donc pour les rivages ensoleillés de la Méditerranée. Sur les pentes du Mont Parnasse, elle se fit bergère, paissant ses moutons une lyre à la main. C'était poétique à souhait.

Sans doute la jeune Américaine n'oubliait-elle pas tout à fait le matérialisme pratique de son pays d'origine, car elle épousa un riche banquier grec.

Les parents de Nila ont divorcé depuis longtemps, comme tous bons Américains. Nila est encore plus moderne, elle a quitté son mari, repris son nom de jeune fille sans qu'aucun divorce ne soit intervenu. L'enfant né de ce mariage, et baptisé Sirius, accompagna sa mère dans ses déplacements ultérieurs.

DISCIPLE DE GANDHI

Bientôt en effet, Nila fut séduite par la doctrine et l'ascétisme de Gandhi. Elle était lasse de paître des moutons sur le Mont Parnasse. Elle quitta la Grèce pour les Indes. Elle devint disciple du fameux prophète. Elle porta la robe de lin, vécut à la manière des sages de l'Inde, se convertit au brahmanisme, et se consacra à de menus travaux inférieurs selon les conseils du maître. Pour manifester sa piété, et pour faire pénitence, elle alla jusqu'à laver les rues de Myalore. Elle avait cette fois changé son nom pour un nom hindou signifiant: La déesse du Serpent bleu.

Cela dura un peu plus longtemps que la bergerie de Grèce, mais cela ne fut pas éternel non plus. Nila finit par se lasser de ces privations, de ce silence, de ces travaux manuels rebutants. Un beau jour, elle s'enfuit du monastère hindou d'Ahmedabad, où elle devait coucher sans couverture, avec des briques pour oreiller. Elle en avait assez, et renonçait aux doctrines de Gandhi.

REACTION

Il se produisit même chez l'Américaine une réaction. Elle éprouva un besoin impérieux de tout ce dont elle s'était volontairement privée: le bruit, le monde, l'agitation. Elle acheta une automobile, se mit à faire de la vitesse sur les routes, au grand scandale de Gandhi et de ses disciples. Elle subit un accident qui aurait pu être beaucoup plus grave, un jour qu'elle roulait à 70 milles à l'heure.

Finalement, l'Américaine se fâcha tout à fait avec son ancien maître ,et secoua sur les Indes la poussière de ses sandales. Elle résolut de prendre le bateau, et de rentrer en Amérique. Sirius suivrait le mouvement, bien entendu. (Il a cinq ans.)

Et voici l'enfant prodigue de retour au bercail. Ainsi finit une odyssée fort pittoresque. Nila est-elle tout à fait guérie du goût des aventures? Il est probable qu'elle tirera au théâtre ou au cinéma quelque parti de la publicité que ses exploits lui ont procurée.

Nila Cram Cook, la jeune Américaine qui fut plusieurs années disciple de Gandhi, aux Indes, sous le nom de "Déesse du Serpent Bleu". Dans le médaillon : Nila, pour faire pénitence, lavait la chaussée dans les rues de Myalore.

ETRANGE FATALITE

Un rescapé de l'"Atlantique" se tue en visitant l'épave.

CHERBOURG, 21. — En faisant une inspection à bord de l'épave de l'"Atlantique", le matelot veilleur Louis Le Pezron a fait une chute et s'est fracturé le crâne.

Le malheureux a expiré. Il appartenait à l'équipe des marins rescapés lors de l'incendie du paquebot.

MATRIARCAT AMERICAIN

NEW-YORK, 21. — Si les maris de Belleville (Illinois) ne se conduisent pas bien sagement, leurs épouses pourront les empêcher de se procurer des spiritueux.

Ainsi en a décidé le conseil municipal de Belleville, qui vient d'accorder à ses concitoyennes le droit de prononcer le veto au cas où leurs époux ne seraient pas au-dessus de tout reproche.

Il suffit, selon cette ordonnance, que la femme écrive au bistro que son mari fréquente, et le patron devra refuser de servir le monsieur assoiffé.

LA BATAILLE DES FERS A CHEVAL

LONDRES, 21. — La bonne ville britannique de Gloucester est en ce moment fort agitée.

La chaine d'argent que son lord-maire porte au cou, comme insigne de sa dignité, est composée de petits fers à cheval disposés "la tête en bas." Or, l'avant-dernier lord-maire, rompant avec toute tradition, les a fait arranger dans l'autre sens. Le dernier, par contre, a fait rétablir l'ordre ancien. Chacun a ses partisans. L'ancien lord-maire fait observer, par la voie de la presse, que sous son administration Gloucester a eu beaucoup de chance: les impôts eux-mêmes ont diminué, apparemment par la vertu des fers retournés. Le lord-maire actuel soutient que rien ne vaut la tradition. Il y aura peut-être la guerre civile...

Nous ne savions pas les maires britanniques si superstitieux. Nous est-il permis en tout cas de faire remarquer, du haut de notre scepticisme, que dans un collier composé de fers à cheval, la moitié de ceux-ci doit automatiquement pointer vers le sol, et l'autre remonter vers le ciel!

Un Italien attache un vieillard à un bûcher auquel il met le feu

MILAN, 21. — On mande de Palma Tontechiaro que, depuis un an, un certain Filippo Anodeo, âgé de 52 ans, avait accepté de cohabiter avec le septuagénaire Calogero Provenzone, qui, resté veuf, avait besoin d'être assisté.

L'autre nuit, Amedeo demanda de l'argent au vieillard. Celui-ci lui ayant refusé, le quémandeur attacha le septuagénaire sur un tas de bois et y mit le feu.

Le malheureux appela au secours en poussant des cris déchirants, mais la maison étant située dans un lieu éloigné, personne ne l'entendit et ce n'est que le lendemain à l'aube, que des passants, ayant aperçu de la fumée, découvrirent le vieillard agonisant sur son bûcher.

Le coupable a pris la fuite, non sans avoir auparavant fait main basse sur toutes les valeurs.

NEVRITE DANS LES HANCHES

A chaque changement de température

"Il y a environ quatre ans", écrit un correspondant, "j'eus une mauvaise attaque de névrite dans les hanches. Je dus passer quatre semaines à l'hôpital. Au sortir de là, j'en souffrais encore chaque fois que changeait la température. Le fois me donnait aussi des inquiétudes.

"J'essayai alors Kruschen, une petite dose tous les matins. Cela me fit tant de bien que je continuai; six mois plus tard, je n'avais plus aucune douleur de rhumatisme ou de névrite. Il y a trois ans et demi de cela et mes douleurs ne sont jamais revenues. Je prends toujours ma petite dose, chaque matin, et je me sens à 71 ans comme j'étais à 40."—C.M.G.

La névrite, tout comme le rhumatisme, le lumbago et la sciatique est causée par des dépôts de cristaux d'acide urique, pointus comme des épingles et durs comme des cailloux, qui percent les nerfs et causent ces douleurs cuisantes.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont la propriété de dissoudre les cristaux d'acide urique. Les autres ingrédients aident la nature à expulser ces cristaux dissous par la voie naturelle. La douleur cesse avec la disparition de l'acide urique.

Découverte de sarcophages à Nevers

NEVERS, 21. (Dép. P.J.) — Rue Saint-Vincent, au cours de terrassements, des ouvriers ont mis à jour deux sarcophages qui, vraisemblablement, datent de l'époque du haut Moyen Age. Dans ce quartier, au 6ème siècle, se trouvait l'abbaye Saint-Krigle, ce qui laisse supposer que les cercueils découverts contiennent les restes de religieuses ou d'abbés du monastère.

Vous POUVEZ ARRETER MAUX DE TETE ou DOULEUR en le DISANT ---avec ASCO

Il ne vous faudra qu'une ou deux TABLETTES ASCO pour enrayer les plus violents maux de tête, la névralgie douloureuse, le rhumatisme ou autres douleurs (y compris les douleurs périodiques). Une ou deux TABLETTES ASCO sont plus efficaces qu'une demi-douzaine de tablettes ordinaires de cinq grains.
Les TABLETTES ASCO vous soulageront quand les autres échouent, parce que tous les ingrédients connus de la science moderne pour enrayer la douleur sont dans ces tablettes. Elles sont étonnamment meilleures — rapides et sans danger — ne peuvent faire de mal ou créer une habitude, ni ne dérangent aucunement l'estomac.
En vente à toutes les bonnes pharmacies, la boite 35c, 3 pour $1.00. Format d'essai, 10c. Si votre pharmacien ne peut vous les fournir écrivez aux distributeurs Asco, 209 édifice Medico Dental, Montréal.

ARRETEZ CETTE AGONIE DU
MAL de DENTS
Pour resultats immediats absolument garantis, employez les
Gouttes du Dr. Barrett
Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyer 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué.
25¢

REPARATION DE MONTRE 40c
Pour une pierre ou pivot, grand ressort ou nettoyage. Travail garanti pour 2 ans. Nous avons experts pour toutes marques de montres. Vitres, 10c; couronnes ou queues, 25c. Commandes par poste promptement exécutées par
Cut Rate Watch Repair Co.,
1096 Boulv. St-Laurent Montréal

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

INSOMNIE?
Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

LA MISERE QUE L'ON NE VOIT PAS

(Reportage par ALBERT DUC.)

Je ne sais rien de plus douloureux et de plus angoissant que l'exploration des colonnes des petites annonces dans un journal, tout spécialement la rubrique des articles de ménage à vendre et celle des emplois demandés. Personne, généralement, ne prend la peine de découvrir les drames cachés dans ces pages intérieures d'un journal et ne devine les milliers de pauvres honteux qui y dissimulent leur misère sous différents masques.

Prenez une feuille quelconque. Lisez l'article sensationnel, la dépêche qui annonce la chute d'un gouvernement ou un crime nouveau, puis, après vous être assimilé la substance des événements mondiaux survenus depuis vingt-quatre heures, allez aux pages intérieures et arrêtez-vous aux colonnes touffues des petites annonces. Vous y découvrirez là tout un monde insoupçonné. Et si vous avez la curiosité de voir par vous-même en quoi consiste ce monde, ce qui se cache sous la rédaction de quelques lignes à l'air insignifiant, annonçant que quelqu'un a un article de ménage à vendre ou qu'un autre réclame une position, homme, femme, jeune fille ou jeune homme, vous vous rendrez vite compte qu'il s'agit là de misère, de gêne, d'attente fiévreuse, de véritables tragédies parfois.

LE SACRIFICE DES VIEUX SOUVENIRS.

J'ai eu cette curiosité de voir par moi-même ce qu'était le dessous de ces misères affichées dans quatre lignes de caractère minuscule. Un soir, je choisis au hasard, sous la rubrique des demandes d'emplois, ce qui suit : "Jeune fille désire travailler dans un bureau. Connaît la dactylographie et la sténographie. Accepterait n'importe quel salaire. Urgent." Dans la même colonne un homme demandait un emploi de chauffeur, pour sa seule nourriture et son entretien, et un jeune diplômé de collège commercial, peut-être la seule ressource de sa famille réduite à la misère, réclamait une place de comptable.

UNE PETITE STENO...

Je pris donc rendez-vous avec la petite sténo dont la demande pressante avait attiré mon attention. Un appel téléphonique fait d'après les indications du journal m'avait donné l'adresse d'une maison de pension dans un quartier pauvre. Je m'y rendis. La jeune fille, presqu'une enfant, habitait une sorte de mansarde au troisième. Elle me reçut avec, sur la figure, une certaine appréhension, me sembla-t-il, presque un air de bête traquée. Nous parlâmes de sa demande. Mise en confiance, sans doute à cause de l'intérêt que je semblais lui porter, elle se mit à me parler d'elle-même.

—Si j'ai besoin de travailler? Regardez, monsieur. Et elle fit un geste circulaire pour m'inviter à examiner sa pauvre chambre. C'est un trou, mais dans quelques jours, si je ne paie pas, je vais être obligée de partir de ce trou-là. Et je ne suis pas seule : des centaines et des centaines de sténos comme moi cherchent anxieusement un emploi quelconque. Tenez, une de mes compagnes qui faisait vivre sa mère et sa sœur est aujourd'hui sans ouvrage. Elles sont sous le secours direct. Et moi, qu'est-ce que vous pensez que je vais faire si je ne trouve rien? Mes économies ont fondu et je ne mange presque pas depuis des semaines.

LE DESESPOIR PARTOUT !

Je la laissai, le cœur serré, avec une vague promesse d'emploi. Et j'en ai vu comme ça une douzaine, toutes désespérées, incapables de se caser, hantées par la vision de la misère qui s'annonçait déjà au seuil de leur porte. Jeunes filles qui vivaient seules, d'autres, soutiens de famille, qui ne trouvaient plus à taper sur le dactylographe, dont le visage reflétait l'angoisse et la terreur, et qui avaient employé les quelques sous qui leur restaient à afficher leur détresse dans le bas d'une page de journal. Et combien de milliers d'autres qui ne pouvaient même pas se permettre cette humble ressource.

DANS L'ATTENTE. — Sans place, sans argent, sans nourriture, menacée d'être mise à la porte par sa propriétaire, voici une jeune fille qui a mis son dernier espoir dans les petites annonces... Quelle réponse recevra-t-elle ? Dernier effort, en face du désespoir, avant de sombrer dans la misère noire, dont on ne sort souvent qu'en sacrifiant son honneur...

ARTICLES DE MENAGE A VENDRE

Puis j'explorai la colonne des articles de ménage à vendre. Combien de lecteurs se demandent pourquoi tant de gens peuvent bien vouloir se défaire d'objets de première nécessité ou de choses que l'on conserve ordinairement comme souvenirs?

Pour plusieurs, naturellement, il s'agit d'une opération commerciale pure et simple, mais, hélas! combien la situation n'est-elle pas différente pour un grand nombre!

J'allai dans un logis où l'on offrait un ameublement de chambre à coucher, une occasion exceptionnelle pour nouveaux mariés lisait-on dans l'annonce. Il s'agissait d'un jeune couple avec un bébé. Les pièces de l'appartement étaient presque complètement dégarnies, et les malheureux en étaient maintenant réduits à vendre ces meubles choisis avec amour au début de leur vie à deux. Et quand tout serait parti de leur pauvre ménage, qu'est-ce qu'ils allaient faire?

Ailleurs, on offrait un ameublement de bureau et une laveuse électrique. Quand j'y fus, je ne vis que l'homme et la femme, un couple déjà âgé. La malchance les étreignant, eux aussi, au déclin de leur vie, et se voyant acculés à la misère dont le spectre se dressait déjà à leur porte, ils avaient tous deux résolu de sacrifier quelque chose de ce qu'ils trouvaient sans doute indispensable, auparavant: lui, un magnifique bureau en chêne solide et une bibliothèque superbe; elle, la laveuse électrique sans laquelle elle allait se remettre à laver son linge à la planche, malgré ses bras vieillis.

Voitures de bébé à vendre, ces souvenirs précieux que l'on conserve ordinairement dans le grenier comme des reliques; linge à vendre, manteaux de fourrure, robes, habits, meubles à vendre, tant de choses à vendre, tant d'emplois demandés...

En vérité, c'est une triste revue que celle des petites annonces où tant de familles et d'individus dissimulent leur gêne et leur misère, au seuil de la mendicité !

Albert DUC.

A VENDRE... EMPLOI DEMANDE...

A SACRIFICE. — Manteau de fourrure grandeur 40, pour dame, et deux robes de couvent pour fillette de treize ans.

AMEUBLEMENT chambre à coucher; excellente condition. Chance exceptionnelle pour nouveaux mariés.

STENOGRAPHE **COMPTABLE**

URGENT. — Magnifique ameublement de bureau en chêne solide, chesterfield et laveuse électrique. Faut vendre à tout prix.

CHAUFFEUR POUR CHAMBRE **JEUNE HOMME AVEC EDUCATION COM.**

MACHINE à coudre et radio. Prix très bas pour prompt acheteur.

VOITURE d'enfant, bon ordre. Doit vendre à n'importe quel prix. Cause départ.

Des milliers d'hommes et de femmes lisent quotidiennement les journaux et effleurent d'un oeil distrait la page des "petites annonces" où pourtant se cache parfois tout un monde de drames. Familles au seuil de la mendicité, dans la gêne et la misère honteuse, offrant au public leurs possessions, à partir des objets de première nécessité jusqu'à leurs plus chères reliques, sous le déguisement d'un prétexte quelconque... Hommes, femmes, jeunes gens, aux abois, demandent un emploi qui leur permettrait au moins de manger... C'est en réalité quelque chose de tragique que la revue de ces rubriques d'articles à vendre et d'emplois demandés dans la page des petites annonces.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

L. P. LAZARE & CO. LIMITED

MODE à la fois authentique et peu coûteuse
CREE POUR VOTRE TAILLE

Commandez votre costume Swagger ou votre Manteau de printemps au Magasin Lazare du haut de la ville. Permettez à notre dessinateur d'une renommée internationale de donner à votre apparence ce chic qu'il sait si bien donner à ses créations.

DE BEAUX MODELES PEU COUTEUX CHEZ LAZARE

Téléphonez à LA. 1255. Le chauffeur de Lazare ira chez vous.

EMMAGASINAGE Seulement de p.c. à 2½ p.c. de votre estimation.

Lazare assure à sa clientele que tout article qui lui est confié est 100 p.c. protégé par une police émise par l'une des plus grandes compagnies d'assurance de l'Amérique du Nord. En payant 2½ p.c. nos clientes sont protégées pendant douze mois contre tout, à part l'usure ordinaire et les mites, pendant qu'elles ont en leur possession leur manteau de fourrure. Cette usure est naturellement protégée par la fameuse garantie Lazare lorsque le vêtement a été acheté chez nous durant l'année.

Magasin du haut de la ville — Pour vêtements du printemps — 1451 rue Peel, vis-à-vis l'hôtel Mont-Royal.

PERMANENT
Croquignole

Belle ondulation, Bouts bien bouclés, Garanti pour 6 mois. 2.00

Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.

Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.

18 coiffeuses expertes à votre service. Venez sans rendez-vous

WANNER'S
1194 Ste-Catherine Ouest
LA. 5158 Entre Stanley et Drummond

Ouvert tous les soirs

LE MEILLEUR POLI POUR VOS CHAUSSURES
... LE MEILLEUR PRÉSERVATIF, AUSSI.

POLI A CHAUSSURES NUGGET

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 22 AVRIL 1934

La jeunesse a besoin de grandeur

TEL est le titre donné par un prince de la prose française, M. Abel Bonnard, à l'article de fond de l'excellent journal littéraire parisien "1934". Il écrit :

"Encore exempte des habitudes qui nous diminuent ensuite insensiblement, la jeunesse a besoin de grandeur. On répète que les jeunes gens sont avides d'aimer; ils le sont plus encore d'admirer".

Ces justes et précieuses réflexions valent pour la jeunesse canadienne-française. Elle aussi a besoin de viser haut, de prendre conscience d'une mission à remplir. Idéalisme, dira-t-on ? Certes, et l'idéalisme est nécessaire à un peuple comme le nôtre. Il faut seulement mettre à son service le plus possible de sens pratique.

D'ailleurs, on constate avec joie que, dans son ensemble, la jeunesse actuelle répond à ce souhait. Sans aucun doute, elle cherche à se former son idéal, qui sera un idéal national, et sans aucun doute aussi elle est disposée à le servir d'une manière réaliste, efficace. D'autres réflexions optimistes de M. Abel Bonnard s'appliquent à la jeunesse canadienne-française. Il écrit dans le même article :

"...Comme il a ses récoltes, bonnes ou mauvaises ,un pays a ses générations différentes et inégales. C'est à la comparaison de la vigne qu'il faut ici revenir; en sentant ce que notre jeunesse a de généreux, en goûtant ce qu'elle a d'arome, l'observateur ému ne peut s'empêcher de se dire que cette jeunesse française de 1934, ce sera peut-être un grand vin".

Les éducateurs, et d'une manière générale tous ceux qui sont en contact avec nos jeunes gens de Québec ne doutent absolument pas que ces belles réflexions, si nobles d'inspiration et si magnifiquement exprimées, s'adaptent trait pour trait à notre jeunesse à nous. Et cette jeunesse canadienne-française, si elle évite de se laisser gâter par la politique, quel grand rôle n'a-t-elle pas à remplir, quelle belle partie n'a-t-elle pas à jouer... et à gagner !

Un collège franco-américain

LES RR. PP. Assomptionnistes dirigent à Worcester, Mass., un collège modèle. L'instruction y est donnée dans les deux langues, anglaise et française; et l'éducation est d'inspiration française, adaptée à la vie américaine. Une élite de jeunes Franco-Américains, presque tous d'origine canadienne-française, viennent y compléter leurs études avant d'aborder les responsabilités d'une profession et de se lancer dans la grande aventure de la vie. De telles entreprises sont très belles, très précieuses, et doivent être connues et dans toute la mesure du possible encouragées chez nous. Aussi faisons-nous écho au paragraphe suivant d'un article écrit dans le bulletin du collège par le Supérieur le R. P. Armanet :

"Tous les Franco-Américains qui ont à coeur l'avancement de leur race s'accordent à dire que le Collège de l'Assomption répond à une nécessité réelle, tous font des voeux pour sa prospérité, tous reconnaissent qu'il a déjà rendu des services appréciables à notre élément, tous rendent hommages au zèle et à la compétence de ses maîtres, mais bien peu se rendent compte des prodiges d'économie et d'abnégation que suppose, en temps de crise, la marche régulière d'un grand établissement comme celui-ci. Si nous amis songeaient davantage aux lourdes responsabilités qui nous incombent, je suis persuadé que beaucoup d'entre eux, ceux surtout que le Bon Dieu a comblé des biens de ce monde, se feraient un devoir de nous aider".

Ce que l'on devine, ce que l'on sent à travers ces lignes, c'est en effet une somme d'abnégation admirable. Elle est mise au service d'une très belle oeuvre franco-américaine. Le collège de l'Assomption peut être donné en modèle à travers toute la Nouvelle-Angleterre, et l'on y a le culte du souvenir canadien. Plus d'un Canadien de marque y a été reçu en grand ami. Aux Pères Assomptionnistes de Worcester, qui s'inquiètent déjà de leur saison prochaine, l'expression de nos sentiments admiratifs et respectueux, et tous nos voeux pour la poursuite de leur splendide entreprise catholique, américaine et française.

L'OPINION DES AUTRES

Les relations avec les Soviets. — Suivant les nécessités du moment, les tendances et les procédés diplomatiques des Soviets se modifient, mais le but, qui est subversif, ne change pas. On fera bien de s'en aviser chaque fois qu'on aura une question à régler avec eux, soit qu'il s'agisse de rapports directs, soit qu'on s'occupe de leur entrée éventuelle dans la Société des Nations. — (Le Journal des Débats, Paris).

• • •

Une dictature est-elle souhaitable au Canada? — Sous la constitution canadienne, il serait difficile d'instituer une dictature à moins d'une consultation préalable de l'électorat. Au point de vue pratique, mettant avant tout le bienfait de l'ordre dans le pays, nous ne croyons pas que la nation canadienne ait véritablement besoin d'une dictature, dans les circonstances actuelles, pour triompher de ses multiples embarras. — (L'Evenement, Québec).

• • •

Ceux qui ne font pas leur devoir civique. — Il faut bien l'avouer, pas besoin d'étudier longuement la situation actuelle pour constater que certains individus prennent prétexte de la crise économique pour retarder tant qu'ils peuvent le paiement de leurs taxes. Au lieu de mettre leur fierté à s'acquitter, ils aiment mieux se vanter d'avoir assez d'influence près de tel ou tel échevin, pour obtenir de ne pas payer leurs impôts à l'époque réglementaire. C'est là un véritable abus... — (Le Canada Français, de St-Jean d'Iberville).

• • •

La participation française aux prochaines fêtes du 1ème centenaire. — Cette attitude de la France à notre égard est bien de nature à remplir nos coeurs de joie et d'enthousiasme. C'est la mère qui regarde, à travers le passé, l'enfant oublié dans un mauvais jour. C'est en quelque sorte un regret, une pensée d'affection, auxquels nous ne pourrons rester insensibles. Nous recevrons donc avec allégresse et fierté nos frères de la Mère-Patrie. Nous les entourerons de nos attentions; et nous nous efforcerons de nous montrer dignes des sentiments d'admiration qu'ils ont conservés à notre égard. Accentuons, si possible, le mouvement de refrancisation commencé à vive allure l'an dernier. Surveillons nos routes, nos menus dans les hôtels et les restaurants. Arborons partout le drapeau tricolore, en attendant que nous ayions enfin un drapeau bien à nous. — (Camille Duguay, dans La Voix des Bois Francs, Victoriaville).

• • •

Pratiquons la solidarité de race. — Si le Canadien-français a de grandes qualités, il a également de grands défauts, dont le moindre n'est certainement pas son absence de solidarité. Il n'est rien, semble-t-il, qui ne lui déplaise autant que de faire cause commune avec les siens pour mener à bien une oeuvre d'importance primordiale... Cette pratique est dommageable à chacun, et elle l'est surtout à la race et à la société en général, qui ont besoin de l'union de tous leurs enfants et de tous leurs sujets pour remplir la mission que la divine Providence leur a assignée. — (Le Quotidien, Lévis).

Billet du dimanche

Deux et deux font quatre !

L'origine des plus grandes inventions est environnée de mystère.

Qu'est-ce que la découverte de la machine à vapeur, de la lampe à incandescence, de la T. S. F., à côté des trouvailles immenses des premiers hommes ? La domestication du feu, le tissage des fibres végétales, les lois scientifiques élémentaires —nous ignorons les auteurs de toutes ces découvertes primordiales.

C'est un Edison ignoré, oublié depuis des millénaires, qui fit un harpon de silex, qui modela une écuelle de terre et la solidifia par la cuisson ; c'est un Pascal préhistorique qui combina les premières lignes de la table de multiplication. Se représente-t-on le génie qu'il a fallu pour trouver le premier que deux fois deux font quatre ?

Le rude ancêtre, homme des cavernes, osseux et velu, summérien lourd de corps et subtil d'esprit qui devina les vertus des nombres et posa les bases simples mais indispensables des mathématiques, a droit à toute notre admiration, à toute notre reconnaissance. Sa découverte a rendu possible notre civilisation moderne, sans parler de toutes celles qui l'ont précédée.

Si nous ne savions pas que deux et deux font quatre, tout le sytème de calcul par les chiffres, et même les mathématiques transcendantales, n'existeraient pas, et seules les mensurations les plus rudimentaires seraient possibles.

Notre monde ne connaitrait ni les grands édifices qui font la beauté de nos villes et l'agrément de notre existence, ni les voyages rapides et les échanges économiques avec la terre entière, de même que les pharaons n'auraient pas pu construire les pyramides, ni les Grecs couronner l'Acropole du Parthénon aux proportions admirables.

Notre civilisation ignorerait les chemins de fer, les tramways, les automobiles, les sous-marins, les paquebots, la photographie et le cinéma, la machine à écrire, le téléphone et la radio.

Une imagination quelque peu facétieuse pourrait s'amuser à des spéculations fantaisistes sur ce que serait notre vie si jamais on n'avait découvert que deux et deux font quatre.

En vérité, on devrait élever un monument à la mémoire de l'inconnu qui donna à notre civilisation cette solide et modeste base.

F. C.

LE PERE. — Vous voulez épouser ma fille, jeune homme ? C'est très bien, mais quelles sont vos espérances ?
LE PRETENDANT. — Euh ! Je compte beaucoup sur la loterie provinciale.

Nos petites entrevues

Les propriétaires sont-ils justifiés de ne pas louer aux chômeurs ?

Théo. CHAURET, peintre, 1815 Beaudry.

Les propriétaires n'ont rien à voir avec la question du chômage. Seuls les gouvernements sont responsables, et ils ne peuvent rejeter sur les propriétaires, qui n'en peuvent mais, cette responsabilité. Le manque d'ouvrage est une question de gouvernement, une classe ou une corporation, déjà frappée d'ailleurs assez sévèrement n'a pas à être substituée aux chefs de la communauté.

Louis ROBERGE, vérificateur, 4710 rue Fabre.

Les propriétaires doivent comme tout le monde faire preuve de charité, et faire leur quote-part, leur possible. Mais ils ne sont pas tenus à l'impossible. On ne peut faire reposer sur leurs épaules le fardeau du chômage. C'est un moyen d'arrêter non seulement la construction, mais même les travaux d'entretien, indispensables si nous ne voulons pas qu'une partie de la ville tombe presque en ruines.

Paul COUSINEAU, maître-charretier, 2115 Cartier.

Pourquoi rejeter sur les seuls propriétaires toute la responsabilité de la situation ? Ce ne serait pas seulement injuste, ce serait impolitique, car les petits propriétaires sont les plus nombreux. Nous nous rendons bien compte qu'à Montréal, où les grands immeubles sont la minorité, propriétaire n'est pas forcément synonyme de millionnaire, loin de là. Ne les écrasons pas.

Charles CANTIN, débardeur, 4576 Iberville.

Ce ne sont pas les propriétaires que l'on doit charger de résoudre la crise du chômage, ce sont les autorités municipales, provinciales et fédérales. Il est juste de demander un effort aux propriétaires, comme à tous, mais les gouvernements ne doivent pas se décharger sur eux de leur tâche. Les loyers ne sont d'ailleurs pas le seul aspect de la question. Ce qu'il faut, c'est du travail.

Charles LAMOUREUX, fruitier, 11657 Drapeau.

Je crois que les taxes pèsent déjà lourdement sur les propriétaires. Certains d'entre eux sont à la veille de solliciter les secours directs. Il est bien difficile de leur demander de loger les chômeurs sans compensation. Il faut prendre la question du chômage dans son ensemble, dans sa complexité, en quelque sorte à bras le corps. Ce qui n'a pas encore été fait, du moins au Canada.

Pierre BLOUIN, colporteur, 4077 Saint-André.

Je crois que chacun doit y mettre du sien. Nous vivons une époque difficile, où il est nécessaire de s'entr'aider. Mais je ne crois pas que l'on doive exiger des propriétaires, et d'eux seuls, tous les sacrifices. D'autant plus que les sacrifiés dans l'affaire seraient les propriétaires de maisons à petits loyers, qui sont généralement de petits propriétaires. Les chômeurs n'habitent pas les belles maisons à appartements.

W. LOISELLE, maître d'hôtel, hôtel Papineau.

On met les propriétaires dans une situation difficile, un vrai dilemne, il faut bien s'en rendre compte. Car s'ils ne sont pas payés, comment exiger qu'ils paient leurs taxes ? Ce n'est pas seulement injuste, c'est absurde. Le moins qu'on doive faire est donc d'étudier un système de compensation, commençant par le dégrèvement des taxes. Notre nouveau conseil aura du pain sur la planche.

Les petits pays craignent leurs grands voisins

Anciens adversaires enfin réconciliés. — Les Balkans sont las de la guerre.

ATHENES, 21. — Dans la capitale de la Grèce, quatre pays — qui ne furent pas toujours amis dans le passé la Roumanie, la Yougoslavie, la Turquie et la Grèce, ont signé un pacte. Ces pays se garantissent mutuellement la sécurité de leurs frontières. Si l'on considère les disputes sanglantes qui se sont autrefois livrées entre ces nations, on peut fonder beaucoup d'espoir sur ce pacte, pourvu qu'il soit sincère, pour la pacification des Balkans. C'est pourquoi sa signature a été l'occasion de grandes réjouissances dans la ville d'Athènes illuminée.

LA BULGARIE MECONTENTE

Les peuples balkaniques en ont assez, semblent-ils, d'être le tonneau de poudre qui de temps à autre met le feu à l'Europe. On remarque cependant que deux états balkaniques n'ont pas signé le pacte, la Bulgarie et l'Albanie. En ce qui concerne la Bulgarie, cela se comprend sans peine. Elle a été, lors de la grande guerre, dans le camp des vaincus. Elle a été privée d'une partie de son territoire, au profit de voisins comme la Roumanie et la Yougoslavie. Aussi n'est-elle pas empressée de considérer les frontières actuelles comme définitives. La Bulgarie n'a pas cessé de protester contre le traité de Neuilly.

Ce pacte avait été précédé de rencontres et de conversations entre le roi Alexandre de Yougoslavie et le roi Boris de Bulgarie. Le souverain yougoslave avait essayé de faire adhérer son royal confrère à l'accord général, mais sans doute n'a-t-il pu le convaincre.

UN VOISIN PUISSANT

Un autre gros atout dans la politique balkanique est l'attitude de l'Italie, la plus voisine — et aussi la plus ambitieuse — des grandes puissances. L'Italie est le pays avec lequel la Yougoslavie a le plus de chance de se trouver un jour ou l'autre en conflit. Elle peut aussi avoir contre elle la Hongrie. On comprend que le roi des Yougoslaves fasse l'impossible pour se concilier l'amitié des Bulgares. On voit aussi que, malgré toute la bonne volonté et tous les pactes, la situation balkanique est confuse et difficile.

Et pour comble de complications, tout le monde dans les Balkans redoute l'Anschluss, c'est-à-dire la réunion éventuelle de l'Autriche à l'Allemagne. Si Hitler réalisait cette ambition, il avalerait bientôt la Hongrie, et deviendrait une menace terrible pour les petits états de l'Europe Orientale. Il est vrai qu'en ce cas, il serait peut-être arrêté par l'Italie, inquiète elle aussi de ces agrandissements.

En résumé les petits pays des Balkans cherchent à s'unir et à s'entraider, car ils trouvent que leurs grands voisins, Hitler et Mussolini, sont bien remuants. Dame, mettons-nous à leur place...

Les signataires du pacte balkanique. De gauche à droite : Tewfik Rueshdi Bey, de Turquie; Titulescu, de Roumanie; Maximos, de Grèce, et Jeftich, de Yougoslavie. Ces diplomates sont ministres des Affaires Etrangères de leurs pays respectifs.

Drame de la jalousie dans le Nord-Ouest

WILDWOOD, Alberta, 21.—La police montée a reconstitué entièrement le drame de la jalousie qui s'est déroulé au nord-ouest d'ici, dans une région désolée où les habitants sont rares et luttent courageusement pour gagner tant bien que mal leur vie.

Deux jeunes mariés, Mary et Nick Elijash, âgés respectivement de 36 et de 28 ans, ont été surpris et tués à coups de fusil par John Manzack, 38 ans, qui avait naguere et vainement demandé la main de Mary. Manzack avait, dans la solitude du nord, ruminé sa jalousie pendant plusieurs mois.

Le meurtrier se rendit ensuite chez un bûcheron, à quelque distance de là, et lui fit l'aveu de son crime. Puis il s'éloigna, et se tua à son tour d'un coup de fusil.

L'isolement de la région, où les rares habitants s'entr'aident d'habitude dans un esprit fraternel, rend ce drame de la jalousie plus poignant encore.

La vache statufiée

On rapporte qu'à Seattle (Etats-Unis d'Amérique), on vient d'élever une statue à une vache à qui on ne peut contester d'avoir été justement illustre dans l'élevage.

Il s'agit de la célèbre **Segis Pieterje Prospect**, qui produisit 37,254 livres de lait en 365 jours.

Si vous voulez sourire à chaque repas

Suivez le conseil que vous donne votre épicier . . . mangez du PAIN ROOSTER. Il le recommande parce qu'il sait que sa saveur supérieure plaît à tout le monde et que sa richesse nutritive favorise la santé et la vitalité.

Votre épicier s'est fixé certains standards de qualité pour chaque produit qu'il tient en magasin. Dans son estime, LE PAIN ROOSTER occupe la plus haute place. C'est pourquoi la plupart de ses clients en font régulièrement usage.

Rendez chaque repas plus agréable à tout le monde. Servez du PAIN ROOSTER en abondance.

PAIN Rooster AMHERST 0606
La boulangerie J. E. CLOUTIER
2264 RUE FULLUM

Souffrit tout, sauf la mort, par suite de
SCIATIQUE
(*douleur lancinante dans la hanche*)

M. Louis Chapados, Shigawake E., P.Q., dit: "J'ai terriblement souffert pendant 4 ans de sciatique et de lumbago (mal de dos). Un ami me dit d'employer les T-R-C's. Dans les souffrances même les plus torturantes, une dose me procurait du soulagement en un quart d'heure. Je pris ces capsules pendant plusieurs mois jusqu'à ce que j'eusse chassé le rhumatisme de mon système."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre rhumatisme, sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 205F

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto
T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Un
BON THÉ NOIR
donne de l'énergie

L'homme dont le travail exige un effort physique, est toujours heureux de pouvoir boire une tasse de BON thé noir quand il arrive l'heure du lunch. Non seulement en aime-t-il la saveur rafraîchissante, mais il sait aussi que ce délicieux breuvage lui vaut un regain d'énergie.

Et un BON thé noir produit le même effet chez tout le monde — chez l'homme de bureau comme chez l'ouvrier, chez la vendeuse de magasin comme chez la maîtresse de maison. C'est vraiment le breuvage universel, que n'importe qui peut se payer — il coûte si peu!

Vous obtenez toujours plus d'un BON thé noir: plus de saveur, plus d'énergie, plus d'agrément, plus de tasses. Les producteurs des principales marques de thé ont à leur emploi des experts qui ont pour mission d'en maintenir la haute qualité.

LA COMMISSION DU THÉ DE CEYLAN

Le Thé se boit à toute heure

. rien n'est rafraîchissant comme une tasse de BON thé noir

Amateurs d'or vierge

Danseurs de corde et coupeurs de têtes !

On a beau chercher à nous faire perdre nos illusions et à nous persuader qu'il ne reste plus de coins sauvages et inexplorés sur notre globe; on a beau nous jurer que les derniers sauvages sont des gens très civilisés, qui lisent couramment, écoutent la T.S.F., portent des casquettes de drap et fondent dans leurs paillottes des magasins à prix uniques, ce n'est pas encore tout à fait vrai. Heureusement pour les amateurs de pittoresque...

Si ceux-ci veulent et peuvent en faire les frais, ils auraient plaisir à faire un tour chez les aimables habitants d'Ibilao.

Ibilao, Ibilao-Ilongot, plus exactement, est une région quasi déserte, sise entre la baie de Casiguran et le cap Engano, sur la côte nord-est de Luçon, l'une des Philippines.

Jamais les Ibilaos ne se sont laissé entamer par la civilisation, qu'ont tenté de leur apporter successivement les Espagnols et les Américains. Pareils à certains super-conservateurs de chez nous, ils ont toujours décrété que les moeurs qui avaient été assez bonnes pour leurs ancêtres l'étaient pour eux. Ces moeurs (dans le cas des Ibilaos !) sont celles des chasseurs de têtes.

Acrobates et assassins de père en fils !

La région hostile et désolée qu'ils habitent est riche en or. Mais peu de gens se risquent à l'aller chercher... D'autant plus que ces sauvages en sont fort amateurs eux-mêmes.

A la fin du dix-septième siècle, un missionnaire intrépide, le frère Alejandro Cacho, s'en fut évangéliser les Abacas, les Italons, les Iqulies, les Ibilaos, les Ilongots. Il a laissé d'émouvants récits de sa fantastique entreprise. Ces peuplades, dit-il, ornent leurs demeures avec des têtes coupées, décorent leurs armes avec des dents et des touffes de cheveux humains, boivent dans des crânes et associent ces macabres objets à l'or vierge Cacho sut peut-être où ils se procuraient cet or; mais il n'en avait cure, ne songeant qu'à sauver les âmes...

LA LUTTE CONTRE LES BLANCS

Serait-il arrivé à parfaire et à stabiliser son oeuvre civilisatrice ? On ne peut le savoir. Car le bruit parvint aux oreilles des chercheurs d'or, guère moins féroces que les chasseurs de têtes, que l'intrépide Cacho avait ouvert à leurs convoitises un nouvel Eldorado. Toute la lie des aventuriers blancs s'abatttit sur la région. Pendant un temps, les indigènes consentirent à troquer leur or contre des bibelots sans valeur, et Cacho put poursuivre son apostolat. Mais, en 1740, à la suite de l'invasion blanche, survint la petite vérole. L'épidémie fut terrible: les Ibilaos mouraient par centaines. Ils demandaient en vain à leur protecteur Cacho de les guérir et de les sauver... Bientôt, ils se soulevèrent contre les blancs qui leur avaient apporté ce désastre. Ils massacrèrent tous les malades, chassèrent les Espagnols, et le pauvre Alejandro Cacho vécut assez pour voir son oeuvre entièrement ruinée par la faute de ses compatriotes.

Depuis, le pays Ibilao est retombé à son ancienne barbarie.

De rares anthropologistes se sont aussi risqués à aller par là faire des études assurément passionnantes. Mais le sort de l'un d'eux a refroidi leur enthousiasme. Le docteur Jones, brillant lauréat des Universités de Harvard et de Yale, chargé de mission par le Bureau d'Anthropologie américaine, alla s'établir chez les Ibilaos.

EXPLORATEUR HARDI !

Chez ceux-ci, le courage brutal est moins apprécié que la ruse et la trahison. Il n'est pas élégant de vaincre son ennemi par la force: on n'est vraiment honoré que si on l'a sournoisement abattu. Cependant, les Ibilaos ont leur morale particulière: l'hôte, par exemple, est sacré. Mais si l'on a un parent qui vienne chez vous lui couper la tête, il convient de le laisser faire, car les liens de parenté sont plus respectables que ceux de l'hospitalité. Le docteur Jones, accompagné d'un serviteur philippin, alla s'établir chez ces gens peu commodes.

Etablissement qui, pourtant, ne fut pas aussi difficile qu'on pourrait le croire. On peut entrer tout de go dans la case, perchée sur de hauts pilotis, d'un Ibilao, sans qu'il lève le nez ou prononce une parole. Ainsi fit Jones. Cette hardiesse ne déplut pas. Il fut même vaguement adopté par la tribu qu'il avait choisie. Et cette adoption devait être sa perte.

LE MEURTRE APRES LE VOYAGE

En effet, il eut le tort, ne songeant qu'à ses recherches scientifiques, d'aller rendre innocemment visite à des tribus voisines, ennemies de la première. Quand il regagna celle-ci, rapportant, dans sa pirogue, de précieux documents ethnografiques, "sa" tribu au grand complet l'atendait. Le chef lui tendit la main en souriant. Jones s'avança... et tomba aussitôt, mortellement frappé. On lui eût tranché la tête, si son courageux serviteur n'avait réussi à le traîner, agonisant, à la pirogue, et à s'enfuir. Le malheureux savant, ne se faisant aucune illusion sur son état, prit des notes d'ethnographie pendant quelques heures et mourut.

COUTUMES ETRANGES

Les coutumes les plus sacrées de la tribu exigent que tout adolescent coupe une tête avant de pouvoir se marier : qui peut ôter la vie peut aussi la donner. Il est donc peu probable que cette horrible coutume cesse de longtemps.

Un courageux explorateur, Carl N. Taylor, a récemment rendu visite à ces fâcheux pays. Il en a rapporté, avec sa tête, de curieux détails sur le mode de locomotion des Ibilaos. Chacun d'eux porte avec lui une longue lanière. Le guerrier en expédition grimpe aux arbres, jette sa corde d'une cime à l'autre, et court sur ce téléférique improvisé avec l'adresse d'un parfait danseur de corde ! L'avantage de cet étrange moyen de transport est, outre la rapidité, la difficulté des poursuites et l'absence de traces.

Qui veut aller voir les Ibilaos courir dans les airs ?

IBILAO CHASSEUR DE TETES. — **Quelle est cette bonne d'enfants au bras musculeux ? C'est un jeune père de la tribu des Ibilaos ! Cet homme, obéissant à la coutume ancestrale qui veut qu'il prenne soin des bébés tandis que sa femme est aux champs, cet homme est membre d'un clan qui fut toujours réfractaire à toute civilisation. Il est obligé, avant de se marier, de tuer un ennemi et de rapporter sa tête dans sa tribu. C'est aussi un danseur de corde merveilleux, comme tous ses compagnons, ainsi que nous l'expliquons dans l'article ci-contre.**

TETE HUMAINE MOMIFIEE ET REDUITE. — **Cette tête, photographiée ici "grandeur naturelle", est celle d'un Indien de l'Amérique du Sud. Cette tête, désossée et réduite, a conservé ses cheveux, même après le procédé mystérieux par lequel les chasseurs de têtes de l'Amazone l'ont momifiée. Remarquez que les lèvres ont été cousues, afin d'empêcher le fantôme de l'ennemi tué de proférer des malédictions... Ce sont des têtes semblables que l'on trouve chez les Ibilaos des Philippines. Voir l'article ci-contre.**

LE DERNIER PRESIDENT BOER DISPARAIT

LE CAP, Afrique du Sud, 21.—M. F. W. Reitz, ex-président de l'Etat libre d'Orange, et dernier survivant des présidents de l'ancienne république des Boërs, vient de mourir à l'âge de 90 ans.

Il rédigea l'ultimatum qui déclencha la guerre avec l'Angleterre, en 1899, et il fut de la minorité qui vota contre l'acceptation des conditions de paix.

Par la suite il quitta l'Afrique du Sud pour se rendre en exil en Amérique, puis il revint à la cité du Cap et fut élu président du Sénat de l'Union Sud-Africaine, de 1911 à 1918.

Ce genre d'"Aubaine", Mère---

Peut être la plus chère que vous ayez encore payée

Ne courez pas le risque de donner des drogues dont vous ne connaissez rien

Aucune mère — aucun parent assumerait *sciemment* ce risque. Cependant — tous les jours — des milliers de gens acceptent des drogues inconnues "à des prix réduits" — mettent en danger leur santé et leur bien-être avec des préparations — *pour usage interne* — qu'ils ne connaissent en aucune façon.

Votre médecin vous dira que le fait de donner des drogues inconnues est l'une des choses les plus dangereuses que vous puissiez faire. *Votre meilleure protection est de suivre ses conseils.*

Les médecins recommandent le Lait de Magnésie PHILLIPS'

Quand il s'agit du très important — et souvent employé — "lait de magnésie" — si l'on vous offre une imitation du véritable produit Phillips', *consultez votre médecin avant de l'accepter.* Il vous dira que les imitations ne sont *pas* "comme" le véritable Lait de Magnésie Phillips'.

Il vous dira, aussi, que le Lait de Magnésie Phillips' est l'un des meilleurs produits de laboratoire que le monde scientifique connaisse. Depuis 50 ans la profession médicale a proclamé le "Phillips' le remède sûr pour votre enfant".

Assurez-vous bien *d'avoir* le "Phillips'." Faites-le pour votre tranquillité d'esprit. Pour votre protection certaine. Vous pouvez obtenir le véritable Lait de Magnésie Phillips' à toutes les pharmacies, sous forme liquide ou en tablettes, à un coût modique.

AUSSI EN TABLETTES !

Chaque petite tablette est l'équivalent d'une cuillérée à thé du véritable Lait de Magnésie Phillips'

Cette bouteille est votre PROTECTION et celle des vôtres

Lait de Magnésie PHILLIPS'

FABRIQUE AU CANADA

7817F

VOICI ce MOYEN RAPIDE de CASSER un RHUME

Prenez 2 tablettes Aspirine.

Buvez un plein verre d'eau. Répétez le traitement 2 heures après.

Si votre gorge est irritée, écrasez et faites dissoudre 3 tablettes Aspirine dans un demi-verre d'eau et gargarisez-vous en suivant le mode d'emploi dans la boîte.

Votre Soulagement sera Presque Instantané

La manière simple décrite ci-dessus est celle des médecins, dans le monde entier, de traiter maintenant un rhume.

Elle est reconnue comme le moyen le plus RAPIDE, le plus sûr, et celui qui présente le moins de danger de traiter un rhume. Car il enrayera un rhume ordinaire presque aussi vite que vous l'aurez contracté.

Questionnez votre médecin à ce sujet. Et lorsque vous achèterez, assurez-vous bien d'avoir des Tablettes Aspirine.

"Aspirin", en français est Aspirine, la marque de commerce de The Bayer Company, Limited, et le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque tablette. Ces tablettes se dissolvent presque instantanément. Et ainsi elles agissent presque instantanément lorsque vous les prenez. Et pour un gargarisme, les Tablettes Aspirine se dissolvent si complètement qu'elles ne laissent aucune particule irritante. Procurez-vous une boîte de 12 tablettes ou un flacon de 24 ou de 100 à n'importe quelle pharmacie.

N'AFFECTENT PAS LE COEUR

Les tablettes Aspirine sont fabriquées au Canada

7120F

au Printemps surtout

...buvez EAU Vée de Vée

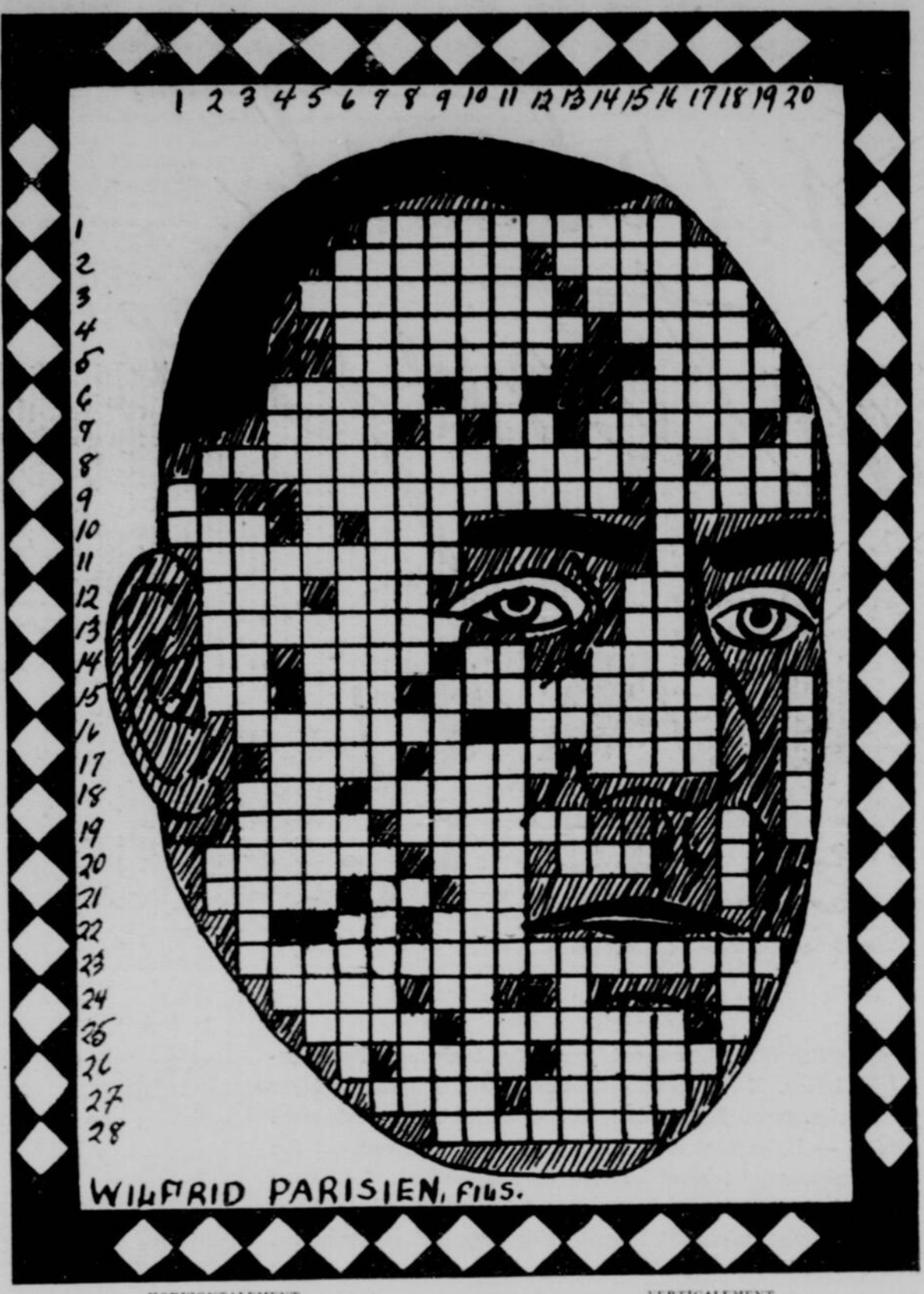
AU PRINTEMPS, tous ont besoin d'un tonique et d'un régulateur. Le système doit se reconstituer après un hiver rigoureux. L'eau Vée de Vée est le vrai breuvage de santé naturel — légèrement laxative et pétillante. Elle contient des sels minéraux qui tendent à reconstituer le système. La Source d'eau Vée de Vée, située à Varennes, est fameuse depuis les jours où les sauvages adoraient l'esprit qu'ils croyaient constamment aux aguets dans ses profondeurs limpides. De nos jours, les médecins ont confirmé la croyance des sauvages à l'effet que cette eau contient une réserve de santé. Demandez à votre propre médecin si une demi-bouteille de cette Eau Vée de Vée ne vous serait pas d'un grand avantage.

Vous pouvez commander Vée de Vée à la caisse, de votre épicier, 21 bouteilles pour $1.15 (les bouteilles à être retournées). Dans le but de vous faire connaitre la qualité délicieuse de cette eau de santé, pourquoi ne pas en essayer une demi-bouteille à cinq centins, n'importe où? Nous croyons que vous serez charmé de ses qualités rafraichissantes.

CHARLES GURD & Co. Limited, 1016 rue Bleury Montréal

Manufacturiers Marchands de Gros Exportateurs

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



HORIZONTALEMENT

1—Corps des échevins.
2—Vérité évidente par elle-même. — Rivière d'Arménie.
3—Contigu. — Qualification donnée à certaines personnes.
4—Augmenter son bien. — Organe.
5—Polir, finir après la construction. — Qui existe.
6—Lieu d'arrêt. — Petit ruisseau. — Fruit d'un genre de rosacée.
7—Cautérisation par un corps facilement inflammable. — Maître d'un manoir en Ecosse.
8—Ouverture pour éclairer ou aérer. — Agréable. — Terre entourée d'eau.
9—Ile de la mer du Nord. — Inoccupé.
10—Roue d'une poulie. — Choisi.
11—Crue, par supposition.
12—Brut. — Clair, transparent. — Particule donnant plus de force à l'affirmation.
13—Nombre. — Pronom personnel.
14—Deux lettres du mot "auge". — Pièce de bois placée parallèlement à l'aile d'un moulin à vent. — Négation. — Pronom personnel.
15—Deux voyelles. — Par la voie de. — Nom d'une famille célèbre originaire d'Italie.
16—Petite étoffe mince, non croisée. — Endroits d'une feuille imprimée qui sont restés blancs.
17—Jeter en l'air avec force les pieds derrière. — Activité morale, vigueur. — Enveloppe ou tégument des grains.
18—Juge d'Israël. — Elan d'un oiseau qui prend son vol.
19—Plat et uni. — Matière colorante dérivée de la fluoresceine.
20—Petit poème. — Fleuve d'Egypte. — Nombre.
21—Moulure ronde au bas d'une colonne. — Lettre grecque. — Deux consonnes.
22—Bradype. — Abréviation de "zoologique".
23—Inflammation des bronchioles et des vésicules pulmonaires (pluriel).
24—Plus âgé qu'une autre. — Interjection.
25—Village sur le canal de la Loire. — Sans activité.
26—Se dit d'une couleur qui semble ternie. — Ancienne contrée d'Asie entre la Troade et l'Ionie.
27—Sembler, devenir. — Poète et musicien grec.
28—Qui aime le beau.

VERTICALEMENT

1—Ville de Chaldée.
2—Point fixe dans l'histoire. — Conjonction.
3—Canal d'écoulement dans les mines. — Assurance.
4—Troublé, excité. — Lettre grecque.
5—Dépôts d'urates de soude et de chaux qui se font dans les articulations des goutteux. — Bavardage. — Ancienne forme de oui.
6—Etat d'une personne que rien n'émeut. — Général. — Conjonction. — Douze mois.
7—En dehors du Parlement. — Assassiner.
8—Grande chandelle de cire. — Petite aile. — Pronom personnel. — Point cardinal.
9—Honneur, en latin. — Fruit du figuier. — Jumeau. — Forme larvaire de certains crustacés. — Mesure agraire.
10—S'exaler des corps. — Deux lettres du mot "lol". — Lac du Soudan. — Cellules qui s'imprègnent facilement d'éosine.
11—Personne dont la profession est de céder moyennant un prix convenu. — Préposition. — Petite tarière en forme de vrille. — Négation.
12—Art de lancer. — Perroquet. — Intérieur d'une bouche à feu. — Interjection marquant la joie.
13—Symbole chimique du sodium. — Préfixe privatif. — Fleuve d'Italie. — En les. — Plaie de certains arbres.
14—Application des connaissances d'une chose. — Garçon d'écurie de courses. — Liquide blanc, d'une saveur douce. — Maison.
15—Avantage. — Fils d'Hermès et de la Nymphe Dryope, dieu des troupeaux. — Se dit des animaux qui ne vivent qu'un jour. — Plusieurs lettres du mot "éloigner".
16—Immunités de droit public exemptant certaines personnes du pouvoir de juridiction de l'Etat sur le territoire duquel elles se trouvent. — Borne limite.
17—Fausse doctrine. — Point cardinal.
18—Titres de fonctionnaires, en Turquie. — Première femme. — Epoque.
19—Article simple. — Mesure itinéraire chinoise.
20—Partie d'une église. — Personnage représenté dans ce dessin.

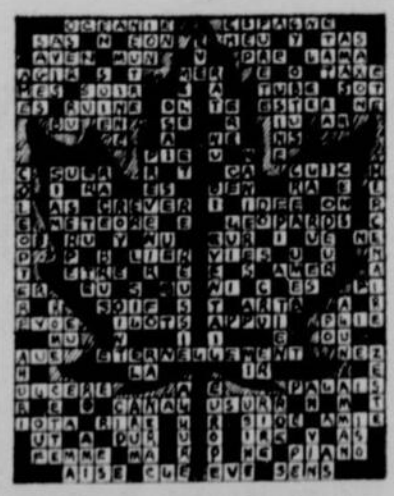
UN GESTE GENEREUX

PENTICTON, Colombie-Anglaise, 21.—Bien qu'ils aient souffert eux-mêmes de la dépression, et qu'ils aient leurs propres soucis, les producteurs de fruits de la fameuse vallée Okanagan ont eu cet hiver des gestes généreux. Sachant quelle misère régnait en certaines parties de la Saskatchewan, désolées par la sécheresse, ils ont envoyé gratuitement à ces régions 44 wagons de fruits et de légumes. Ils ont même eu la délicatesse de payer le transport. On pense que ces dons ont été appréciés dans la province malheureuse.

Tour en bois géante

STUTTGART, 21. — Le record mondial de la plus haute tour en bois semble, vraisemblablement, être détenu par le poste radiophonique de Mühlacker, près de Stuttgart.

Il possède, en effet une tour, entièrement en bois, haute de 617 pieds. Celle-ci est couronnée par un anneau de 33 pieds de diamètre. Ainsi équipée, cette tour assurerait une transmission irréprochable dans un rayon de 80 milles. Enfin, le poste de Mühlacker ne possède qu'une antenne verticale d'un seul fil, tendue dans l'axe de la tour et prenant fin dans l'anneau.



Solution de la semaine dernière

CEREMONIE UNIQUE EN ABITIBI

Double mariage en plein air à Laferté. — Une colonie prospère.

On a célébré cette semaine, simultanément, les deux premiers mariages de la colonie modèle de Laferté, fondée au mois de décembre, en Abitibi, sous le nom de Loïs. Ce double mariage fut célébré en plein air, par M. l'abbé Bérubé, devant un autel rustique dressé dans une clairière, dans le magnifique décor des grands pins.

Le prêtre a uni M. Florian Fournier et Mlle Marie-Rose Gauthier; M. Moïse Guilbault et Mlle Marie-Ange Levesque. Les nouveaux époux sont tous originaires de Québec.

Les colons de Laferté, parmi lesquels on compte de nombreux Montréalais, et qui rivalisent de courage et d'entrain, ont été en fête ce jour-là. Le soleil était de la partie; les présages sont des plus radieux.

L'OPTIMISME DES COLONS

Ainsi tout semble promettre aux colons une entière réussite. M. Ernest Laforce, du C.N.R., l'apôtre de la colonisation; M. Sam Marcotte, directeur du Retour à la Terre et représentant le ministre M. Laferté; M. Vitalien Villeneuve, en charge de la colonie et que les colons appellent "le bourguemestre", sont payés de leurs peines. M. Marcotte avait apporté aux jeunes mariés de superbes couvertures en cadeau de noces de la part du gouvernement de Québec.

Notre collaborateur M. Robert Rumilly avait fait le voyage de Montréal. Il a constaté avec plaisir la vaillance des colons, qui ont abattu déjà une somme d'ouvrage considérable, la bonne humeur, l'esprit de solidarité, et la satisfaction de tous, en un mot les promesses de succès données par Laferté. 950 habitants y vivent. Ils ont construit leurs maisons sur des rangs doubles, tous les huit cents pieds, sur le terrain dont au bout de cinq ans, s'ils ont persévéré, ils seront propriétaires. Beaucoup avaient connu à la ville une misère noire, et reprennent confiance dans la vie.

Les enfants qui conduisent les traîneaux à chien, prennent des lièvres au collet ou les tuent à la carabine (une tolérance exceptionnelle est justement accordée à cet égard), en attendant de chasser l'orignal comme papa. Ces enfants ne sont pas les moins satisfaits de leur changement de sort.

Quelles peuvent être les causes de la surdité ?

Chez l'enfant, il est une cause, de la surdité qui prime toutes les autres par sa fréquence et son importance. C'est l'infection du nez. Cette infection est souvent due à des végétations adénoïdes et à des amygdales trop grosses qui entretiennent une infection chronique de la bouche et du nez; tout enfant qui entend mal doit donc être examiné par un spécialiste de la gorge et du nez.

Chez l'enfant comme chez l'adulte, il est des causes multiples de la surdité: simple bouchon de cérumen, qui peut exister même chez les gens soigneux et qu'on fait enlever très facilement; otites aiguës ou chroniques, qui doivent être soignées avec la plus grande minutie; maladies infectieuses comme les oreillons, la méningite cérébro-spinale, la grippe, etc.; certains médicaments pris sans précautions: quinine ou salicylate de soude. Enfin, il existe une surdité progressive appelée otosclérose, qui affecte surtout les jeunes filles et dont nous ne savons pas arrêter l'évolution.

Toute surdité doit être traitée avec soin; une lésion de l'oreille est toujours grave, et une otite mal soignée peut même entraîner un abcès des centres nerveux.

UNE POMPE MODELE

BERLIN, 21.—Tous les pompiers du monde apprendront avec curiosité que la pompe à incendie la plus perfectionné fonctionne en ce moment en Allemagne.

A Mannheim, en effet, une pompe à incendie vient d'être mise en service, que l'on peut considérer comme une des plus modernes qui existent. Elle peut lancer 700 gallons d'eau à la minute; en outre, elle peut projeter à une distance de 60 pieds un mélange d'air et d'eau en pluie. Toutes les parties de la voiture sont éclairées à l'électricité; il y a même un système d'aération spécial pour les hommes qui font la manoeuvre des pompes.

ENVOYEZ-NOUS VOS

VETEMENTS

ET ARTICLES DE MENAGE

et lorsqu'ils auront été nettoyés, ils recouvreront leur apparence et propreté de vêtements et articles absolument neufs.

Teinturerie

Lasalle Ltée

01232 rue Atwater

Téléphone FI 5261

GROUPE DE CHAMPIONS

Madame W.-Harold Cluxton, de Chicago, possède cinq magnifiques lévriers russes, qui remportent des premiers prix dans toutes les expositions canines où ils figurent. Ils sont assurés pour une forte somme.

LA VIE LITTERAIRE

Gaston Rageot: "Tels que nous sommes". (Plon, éditeur, Paris.)

Une jeune fille très moderne découvre un jour chez l'homme qu'elle aime, écrivain à la mode, une liasse de papiers avec cette suscription : "Pour elle, quand nous romprons". Furtivement elle s'en empare, et se hâte de rentrer chez elle les lire.

C'est, sous couleur de faire l'histoire de leur liaison, un long réquisitoire où Pierre passe au crible les défauts et les travers d'Emmie, physiques et moraux. Quelle n'est pas la surprise de la jeune fille : aucun ennemi ne l'eût jugée plus sévèrement. Mais aussi, à bien réfléchir, quelle n'est pas la leçon : la voici telle qu'un autre, observateur entraîné, psychologue de profession, la voit. La révélation est cruelle. Chacun de ses gestes est interprété d'une manière différente de ce qu'elle avait cru mettre en eux.

Alors elle va faire un effort quotidien et prolongé. Elle va tâcher de corriger tous les défauts que Pierre, dans ce journal, lui reproche. Elle va se faire aussi semblable que possible à l'idéal qu'il paraît souhaiter. L'expérience dure un an, au bout duquel Emmie doit bien se rendre à l'évidence. Son caractère et toutes ses réactions modifiées, elle a moins d'emprise qu'auparavant sur son ami.

Les travers même dont il se plaignait n'étaient pas sans influence, sans attrait sur lui, et maintenant il se détache d'elle de jour en jour. Elle-même, qui juge Pierre, n'a-t-elle pas commencé à se détacher aussi? Elle écrit son journal, pendant de celui de Pierre, et le lui envoie en signe de rupture.

Le journal de Pierre et celui d'Emmie, avec les réactions d'Emmie lisant le journal de Pierre et de Pierre lisant celui d'Emmie, composent le roman. Et nos réflexions se lèvent au cours de la lecture.

Nous reprocherons à M. Gaston Rageot un certaine invraisemblance dans la donnée de départ. Il n'est pas possible qu'un homme — supposé bien élevé (un confrère...) — ait une pareille muflerie. Ce réquisitoire hargneux contre sa maîtresse est écrit pendant le cours de leur liaison, et bien destiné à lui être remis : Pour elle, quand nous romprons. Pierre souffre, dira-t-on, de sentir tout ce qui le sépare d'Emmie; il est égoïste et malheureux? Ce n'est pas une excuse.

Si l'on passe là-dessus, tout s'enchaîne bien. On peut encore trouver invraisemblable que Pierre voie tant de défauts, et ne voie que des défauts, chez celle qu'il aime. Il y a, il est vrai, la jalousie qui engendre des soupçons, aiguise l'observation pour mieux l'égarer; mais il devrait y avoir, si peu que ce soit, l'amour qui aveugle.

La réponse est sûrement que Pierre a cessé d'aimer. La clairvoyance tue l'amour ou plutôt elle ne commence que lorsque l'amour est fini. Emmie aussi d'ailleurs ne commence guère son journal qu'après avoir, à son insu, cessé d'aimer. A partir du moment où l'on prend des notes sur son amour (pour un écrivain comme pour un autre ce n'est plus de l'amour, c'est de la littérature.

C'est parce qu'ils ont cessé de s'aimer qu'Emmie et Pierre analysent leur malentendu et se comprennent mutuellement trop bien, se voient tels qu'ils sont. En somme, entre deux êtres, le malentendu est toujours latent. Quand on s'aime, on ne l'aperçoit pas. Quand on a cessé de s'aimer, on est étonné de le découvrir si profond. Comme on découvre avec stupeur la maladie dont on va mourir et dont les ravages sont déjà si grands.

Gaston Rageot ne nous demande pas, entre l'homme et la femme, un arbitrage. Il va bien plus loin : il nous invite à réfléchir. Il nous décrit une catastrophe, en expose les raisons, et nous laisse deviner tout ce qu'elles ont d'universel. Si nous n'avons pas tort de généraliser, il nous dit : "Nous voilà tels que nous sommes, ce n'est pas fameux, et il est inévitable qu'un jour ou l'autre, entre amoureux, nous nous voyions tels que nous sommes." C'est assez décourageant, mais qui oserait affirmer que ce n'est pas véridique?

* * *

On nous demande de signaler un bon livre où se documenter sur Montaigne, l'homme et l'oeuvre. L'auteur des "Essais" a fait l'objet de nombreuses études, surtout environ son quatrième centenaire, qui tombait l'an dernier. L'un des meilleurs parmi ces livres est la biographie romancée de M. André Lamandé, "La vie gaillarde et sage de Montaigne" éditée chez Plon. Elle fait connaître l'homme de manière à mieux comprendre ensuite l'oeuvre.

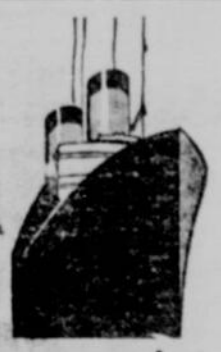
C'est une biographie étonnamment vivante. Sans pastiche, André Lamandé s'est rapproché du style de son héros, "tel sur le papier qu'à la bouche". Montaigne écrivait à la bonne franquette — mais non sans art et sans retouches — un français si savoureux! Il parlait à son papier comme au premier voisin venu. C'est plus difficile qu'on ne croit, et c'est un moyen de "faire vivant". De nos jours, Léon Daudet possède le même secret.

André Lamandé a inséré dans son texte des réparties, des passages authentiques de Montaigne. On pourrait proposer à de jeunes érudits le jeu savant de les déceler.

Le biographe campe son héros tel qu'il fut, aimant la vie mais sans peur de la perdre. Il montre comme son scepticisme était à fond de tolérance, ce qui était à la fois méritoire et singulier à l'époque des guerres de religion. Montaigne, magistrat, puis maire de Bordeaux, sut rester loyal à son roi catholique tout en maintenant des relations cordiales avec le protestant Henri de Navarre. Gascogne et Béarn sympathisaient. Montaigne gardait avec tous son franc-parler, et son exemple prouve que les rois ne détestent pas cela autant qu'on le dit. On acceptait ses critiques parce qu'on les savait dictées par un esprit non de hargne, mais de dévouement. Il eut des amitiés de choix, auxquelles il tenait beaucoup, et ne se consola jamais de la mort de La Béotie. Bien plus que son "Je m'abstiens"; plus encore que sa devise "Que sais-je?" mérite de rester son admirable conseil : "Toute science est dommageable à qui n'a pas au préalable la science de la bonté".

Le livre d'André Lamandé est une des meilleures parmi les biographies dont un si grand nombre a paru ces dernières années. Il est plein de couleur, de mouvement, de suc et de vie. C'est ce qu'il faut nous efforcer de mettre, sans altérer l'histoire, dans les biographies de grands Canadiens que l'on publie ces temps-ci.

Robert RUMILLY.



Les seuls paquebots du Canada direct au Havre le port de Paris

Voyagez par le

PENNLAND

De Halifax, le 20 mai

WESTERNLAND

De Halifax, le 6 mai

à Southampton, Le Havre et Anvers

Autres départs les 3 et 17 juin

La classe Touriste est la MEILLEURE à bord. Passage simple, à partir de $117.50; aller-retour, $212 . . Passage simple en Troisième à partir de $82; aller-retour, $144.50.

Consultez votre agent local ou la

RED STAR LINE

485, rue McGill, Montréal
Tél. MA. 7761
93, rue Dalhousie, Québec

RED STAR LINE SERVICE CANADIEN

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS CROISIERES D'HIVER

CRÈME DENTIFRICE SQUIBB 27¢

L'INDICE d'un mal à la "ligne du danger"* est chose sérieuse.

Si vous le négligez, il deviendra le point d'attaque des germes causant la carie des dents et d'infections capables de ruiner votre santé.

Mais pourquoi vous tourmenter lorsqu'il y a un moyen sûr et facile de sauvegarder cette partie essentielle.

Consultez régulièrement votre dentiste. Donnez à vos dents et à vos gencives la protection scientifique et bien répartie qu'assure la Crème Dentifrice Squibb. La Crème Dentifrice Squibb nettoie à fond, polit sans danger parce qu'elle est entièrement libre de granules durs. Elle prévient le saignement des gencives par un nettoyage *efficace* —non par des astringents. Elle combat les acides contenant les germes qui causent la carie des dents.

Brossez vos dents, deux fois par jour, avec la Crème Squibb. A saveur de menthe, rafraîchissante, et délicieuse à employer.

**La "ligne du danger" est là où les dents et les gencives sont en contact, là où des petites parcelles de nourriture s'amassent et où les bactéries se multiplient. Lorsque vous faites usage de la Crème Dentifrice Squibb, vous forcez dans ces endroits des parcelles innombrables d'antiacide qui combattent les acides contenant les germes et protègent ainsi les gencives.*

Beaucoup de dentistes recommandent l'usage de l'"ORAL PERBORATE" de SQUIBB, sous forme de poudre, sur la brosse à dents, deux fois par semaine, tout en faisant usage de la Crème Dentifrice Squibb, vous assurant ainsi le maximum de protection pour vos dents.

SQUIBB *"un nom qui inspire confiance"*

ANTIACIDES—Les produits antiacides Squibb sont purs, sains, dignes de confiance, et leurs qualités antiacides, légèrement laxatives sont insurpassables. A la base de tous les produits Squibb se trouvent la précision scientifique et le contrôle exact de laboratoire de la Maison Squibb. Lait de Magnésie de Squibb. Pastilles de Lait de Magnésie de Squibb. Bicarbonate de Soude de Squibb.

VITAMINES—Lorsque vous achetez des produits d'huile de foie de morue, vous payez pour leur contenu vitaminique. Les produits d'Huile de Foie de Morue de Squibb ont leur *contenu vitaminique protégé*. Ils contiennent plusieurs fois autant de vitamines essentielles A et D que les huiles non protégées. Tablettes—10D Adex Squibb. Tablettes d'Huile de Foie de Flétan Concentrée Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb avec Viosterol—10D. Viosterol Squibb dans l'huile—250D. Vitavose Squibb à saveur de chocolat, (contenant la vitamine B pour stimuler l'appétit des enfants). Vitavose Squibb (contenant la vitamine B pour stimuler l'appétit des enfants).

PRODUITS INDISPENSABLES POUR LA MAISON—Depuis soixante-quinze ans, Squibb est renommé pour la pureté et la fiabilité de ses produits pour la famille. A la base de chaque produit il y a les qualités inestimables du fabricant —l'honneur et l'intégrité de la Maison Squibb. Huile de Ricin Squibb. Pétrolatum liquide Squibb. Pétrolatum liquide Squibb contenant de l'Agar. Pétrolatum liquide Squibb contenant de l'Agar et de la Phenolphthaléine. Sel d'Epsom Squibb. Sel d'Epsom spécial Squibb. Phosphate de Soude Squibb. Sucre de Lait Squibb. Crème à Barbe Squibb. Crème Dentifrice Squibb. Acide Borique Squibb. Oral Perborate Squibb. Suppositoires de glycérine Squibb.

SD 38F

Rubrique de l'Auto

LE SALUT DU CHAUFFEUR

Un hommage à l'inventeur du moteur d'automobile. — Curieuse histoire d'un homme de génie.

PARIS, 21. — On réclame une plaque bleue au coin d'une rue pour Fernand Forest, l'inventeur du moteur polycylindrique. Ce ne serait que justice. Paris doit bien cette hommage à la mémoire de l'ouvrier du génie dont toute la vie fut un modèle de désintéressement, de modestie, de probité.

Apprenti coutelier à Clermont-Ferrand, puis ouvrier mécanicien à Paris, Forest, devenu petit patron, avait installé son atelier sur la côte de Suresnes.

Que de cyclistes, passant là, lui donnèrent leur vélo à réparer, sans se douter que ce petit homme trapu et barbu qui changeait leur pneu ou redressait leur direction, était l'inventeur qui avait construit les premiers moteurs à plusieurs cylindres, les moteurs du ballon de Santos-Dumont et du ballon Deutsch, l'inventeur qui avait fait accomplir à l'industrie de l'auto, à l'aérostation, à l'aviation, à la navigation automobile les plus merveilleux progrès.

Aucun inventeur ne fut plus pillé que Forest. Ayant sept enfants à élever, il était trop pauvre pour payer les annuités de ses brevets. De ce fait, ses inventions tombèrent dans le domaine public et servirent à enrichir toutes sortes de gens... Quant à la reconnaissance officielle, il avait près de soixante ans quand on lui en donna le premier témoignage. On le décora. Et il eut encore à subir à cette occasion les traits de l'ingratitude de ceux que ses inventions avaient enrichis.

Quelques-uns de ses amis avaient annoncé un banquet en son honneur... Ils reçurent... sept adhésions. Aucun des magnats de l'industrie automobile n'avait pas daigné souscrire.

Forest, fut d'ailleurs, consolé de ce petit déboire par ses compatriotes de la "Soupe aux choux d'Auvergne". Ils lui offrirent une belle soupe fumante agrémentée d'éloquents discours.

Il m'arriva d'assister à cette fête, et j'ai gardé, d'un petit incident qui la termina, ce souvenir :

Comme Forest était sur le point de nous quitter, l'un de nous s'approcha du taxi dans lequel le héros de la petite fête allait monter :

—Savez-vous qui vous allez conduire? dit-il au chauffeur.

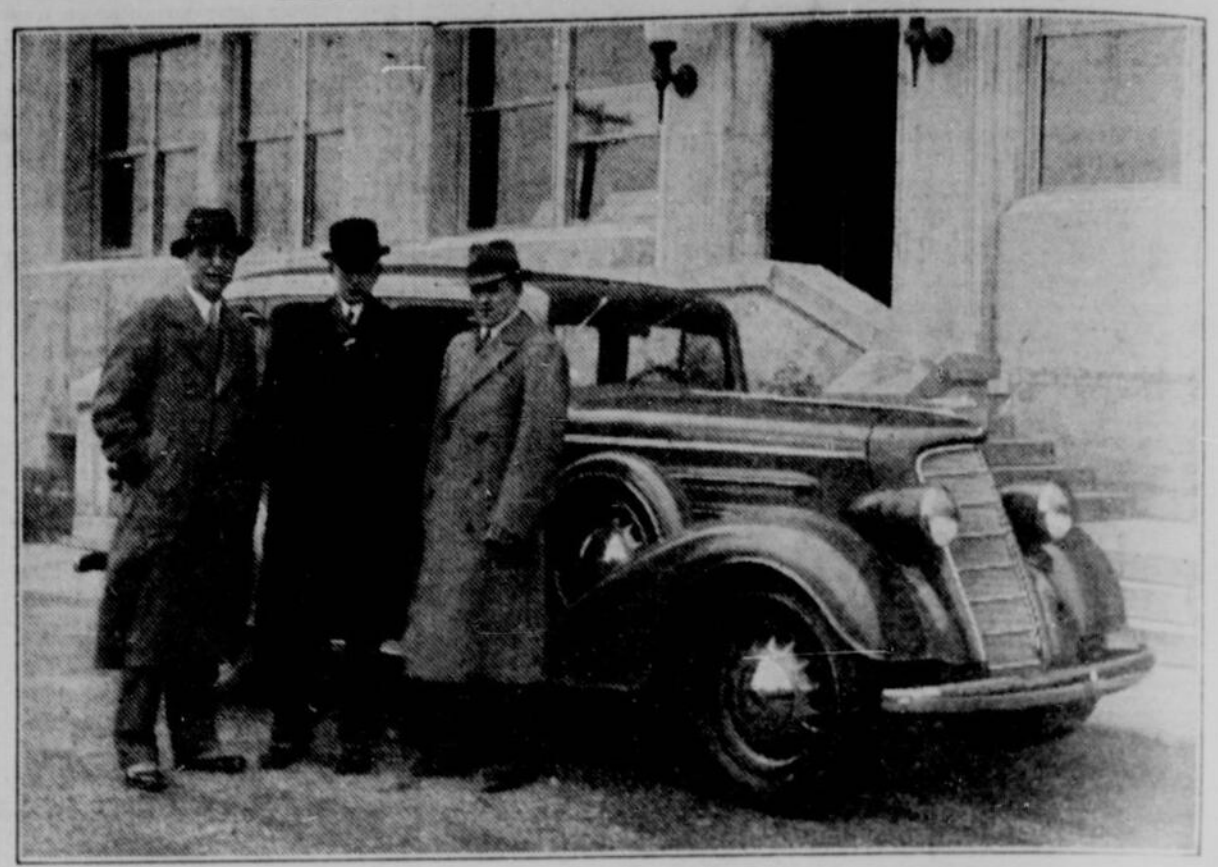
L'homme se tourna vers Forest, considéra ce beau vieillard, cette superbe tête de père Noël où brillait un regard clair et vif comme un regard d'enfant, et fit signe qu'il ne savait pas.

—Eh bien, vous allez conduire Fernand Forest, l'inventeur du moteur d'automobile.

Je vois toujours le geste du watman. D'un mouvement rapide, il enleva sa casquette et se pencha dans une attitude de déférence pour recevoir l'adresse que lui donnait son illustre client.

Ce fut spontané et émouvant le salut de ce travailleur à l'homme auquel il devait son outil de travail. A coup sûr, de tous les hommages que Forest avait reçus dans cette soirée, aucun ne lui fut plus doux au coeur que celui-là.

BUZZ BOLL CHOISIT UNE OLDSMOBILE



Le rapide ailier des Maple Leafs conduit le plus nouveau modèle. F.-T. (Buzz) Boll, le rapide avant du club de hockey de Toronto et l'un des plus rapides patineurs de la N.H.L., a célébré la fin de saison du hockey en visitant l'usine de la General Motors of Canada, Limited, à Oshawa, Ontario, où on lui livra un Sedan Spécial Oldsmobile Six. On le voit ici avec C.-E. McTavish, gérant-général (au centre) et R.-D. Kerby, assistant gérant-général (à gauche). Boll, né à Filmore, Saskatchewan, est parvenu au premier rang du hockey après avoir fait partie des Beavers de Weyburn (Sask.) et des Regina Pats.

Une véritable aubaine pour les automobilistes

Dans le but extrêmement généreux de maintenir au travail le plus grand nombre possible de ses employés, désireuse d'utiliser à sa pleine capacité la main-d'oeuvre si experte et si spécialisée qu'elle possède, heureuse enfin, d'apporter aux automobilistes de notre ville un concours précieux, — la Canadian Car & Foundry Co. a ouvert, depuis que la crise a fait, par ailleurs, se ralentir l'ouvrage de ses principaux ateliers, un épartieme de Peinture, pour voitures automobiles, qui est, très certainement, un modèle du genre.

Il ne faut pas oublier que les spécialistes de la Canadian Car & Foundry Co. apportent à l'exécution de leur travail une rare compétence acquise dans la fabrication qu'ils assument depuis longtemps des plus grands et plus luxueux wagons de nos compagnies de chemin de fer.

Le service que la Canadian Car & Foundry Co. offre aux automobilistes de Montréal et de la région est une véritable aubaine pour eux et l'occasion unique de faire visiter, entretenir, réparer, fabriquer et remettre à neuf, leurs voitures de tous les modèles.

LONG VOYAGE DE TAXIS

Dans le bas : ces dix nouveaux taxis, avec en avant un char de tête, arrivent à Edmonton, venant de East Windsor. Envoyés par la Ford Motor Company of Canada, Limited, leur voyage a été de plus de 2,400 milles sur les grandes routes. C'est le plus grand voyage encore fait par des taxis et la distance a été parcourue en moins de dix jours. Cette photo a été prise sur le grand pont Ambassador au-dessus de la rivière Détroit à Windsor, Ont., au départ des taxis pour leur long voyage.

Dans les trains japonais

L'administration des trains japonais a voulu montrer qu'elle était dans le train, si l'on nous permet cette innocente métaphore.

En effet, sur le trajet Tokio-Osaka, on vient de faire des expériences téséfistes. Dans le grand rapide appelé "Tsubame" on a installé, à l'usage des voyageurs nippons, des appareils récepteurs de T. S. F. Il paraît que les premières expériences ont été satisfaisantes, que l'on va étendre cette innovation à tous les grands trains de voyageurs.

Voilà, évidemment, un aspect de l'empire mikadonal que n'avait pas prévu le bon Loti quand il écrivait "Madame Chrysanthème" ou les "Japoneries d'automne".

Mais ce sont là chose que nous, Occidentaux, devons savoir, pour mieux connaître les Japonais d'aujourd'hui.

TOUR DU MONDE ESPERANTISTE

Un de nos confrères américains, M. Sherer, de Los Angeles, vient d'entreprendre un tour du monde original.

Chargé, par plusieurs journaux californiens, d'un voyage de circum-reportage en automobile, il a décidé de ne se servir, comme langue, que de l'esperanto.

Ainsi, parlant dans la langue de l'Etoile verte, il a, tour à tour, visité le Japon, la Chine, les Indes, l'Insulinde, l'Europe. Il a, chemin faisant, fait plus de trois cents conférences, en esperanto, naturellement. Et c'est en esperanto qu'il publie, à Cologne, ses impressions de voyage.

Reste à savoir si, le jour où tous les hommes parleraient la même langue, ils se comprendraient mieux pour cela!

PNEUS!! PNEUS!!

Il vous paiera de venir nous voir avant d'acheter.

—— TRES SPECIAL ——

4.40-21, **$3.90** — 4.75-19, **$4.95**

Autres grandeurs à prix très bas — Un lot de batteries garanties à bas prix

STADIUM TIRE SERVICE

1910 RUE DELORIMIER ALF. TURCOTTE, Prop. Tél. CHerrier 8966

Un beau réfrigérateur construit par *Canadian General Electric* . . . nouveaux perfectionnements et raffinements, prix modiques, conditions faciles et garantie de service pour 4 ans. Nous nous ferons un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Magasins: 107 Craig O. — 1251 Ste-Catherine O. — 4171 St-Denis
1342 Ste-Catherine E. — 3978 Ontario E. — 5145 ave. du Parc
1829 Mont-Royal E. — 6640 St-Hubert — 4156 Wellington

Episode de la lutte entre le rail et la route

Les chemins de fer réduisent leurs prix. — On n'a jamais voyagé à si bon compte. — Perfectionnement sur toute la ligne.

CHICAGO, 21.—Plus de la moitié des compagnies de chemins de fer des Etats-Unis ont entamé une campagne de réduction des prix, qui, combinée avec diverses autres mesures, doit les aider à soutenir la forte concurrence faite par l'auto et par l'avion. Toutes les compagnies opérant à l'ouest de Chicago ont adhéré à ce plan. Les réductions de prix qu'elles ont décidées varient de 16 à 44 pour cent.

2 CENTS PAR MILLE

Il est intéressant de savoir d'abord que depuis la fin de la guerre, tandis que les prix des divers produits et des divers services variaient, les tarifs de chemins de fer sont les seuls qui, en Amérique, n'aient subi aucune variation. Depuis treize ans, rien n'avait été changé dans ces tarifs. Le prix de base était resté 3.6 cents par mille. Avec les réductions nouvelles, le prix moyen est de 2 cents par mille, et 3 cents en Pullman.

Prenons un exemple concret. De Chicago à Saint-Paul, la distance est de 410 milles. Le prix était jadis de $14.27. Il est aujourd'hui de $7.93, et $11.89 en Pullman. La couchette est de $2.50 au lieu de $3.75.

M. E. E. Nelson, directeur du service des voyageurs de la Cie Northern Pacific, estime que cet effort a plu au public, et a permis de récupérer une partie du trafic perdu. Il ne cache pas toutefois que ce n'est pas suffisant, et qu'une augmentation d'affaires considérable est nécessaire pour que les compagnies puissent faire leurs frais et sortir de leurs difficultés.

LA CONCURRENCE

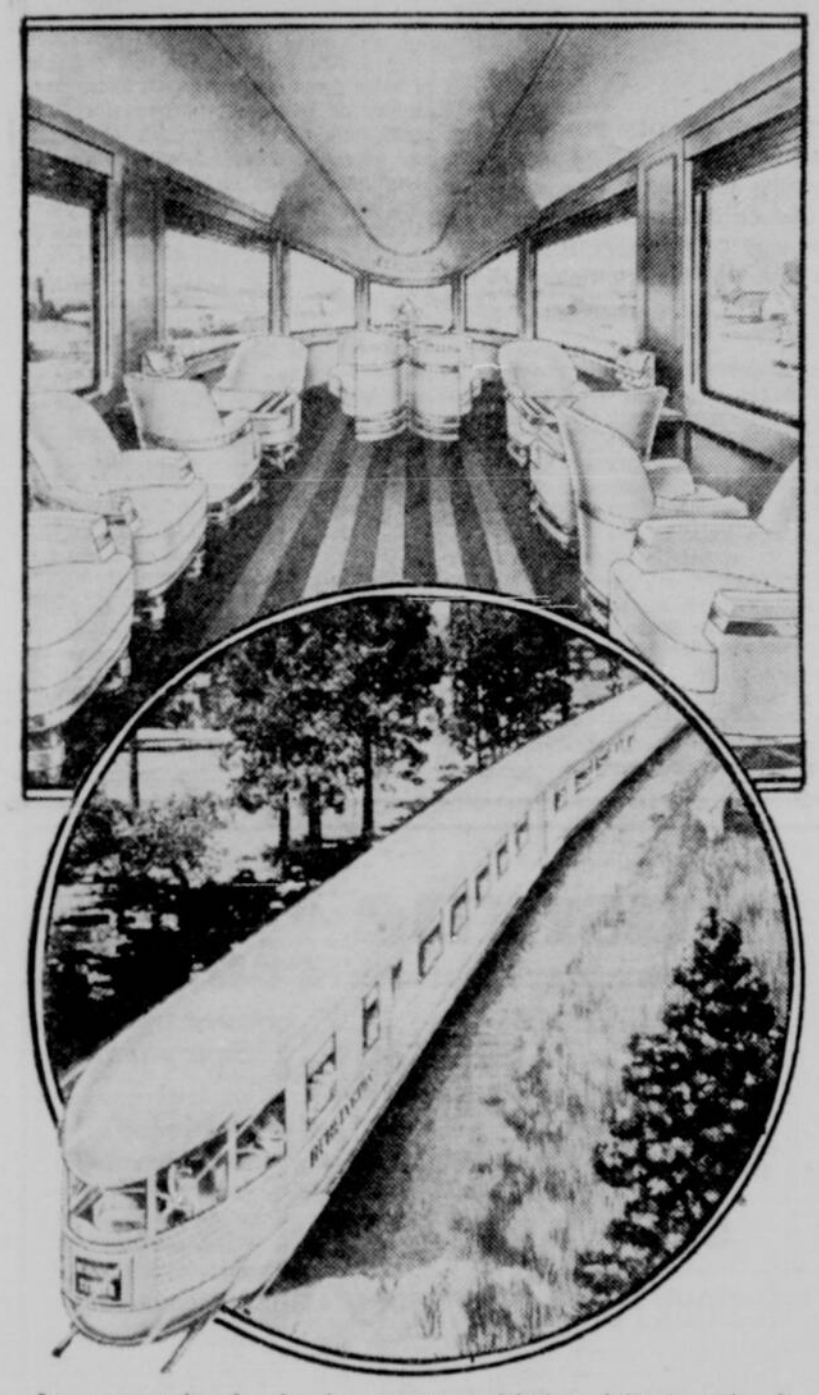
Le même M. Nelson déclare que le but de cet effort a été de soutenir la concurrence faite aujourd'hui par l'autobus, et demain par l'avion. Le but des compagnies a été d'offrir au public des tarifs tels qu'un même trajet coûtât moins cher en train qu'en autobus. Certains pensent que le développement des transports automobiles a fait beaucoup de tort aux compagnies de chemins de fer.

Il est probable que les compagnies, comme tous les commerces et toutes les industries, souffrent surtout de la crise. Si les affaires marchaient mieux, et si l'on se déplaçait comme aux beaux jours de la prospérité, il y aurait sans doute du trafic pour les autobus et pour les trains et pour les avions. D'ailleurs les autos ne peuvent pas toujours suppléer le train, ne serait-ce que pour le transport de certaines marchandises très lourdes et encombrantes.

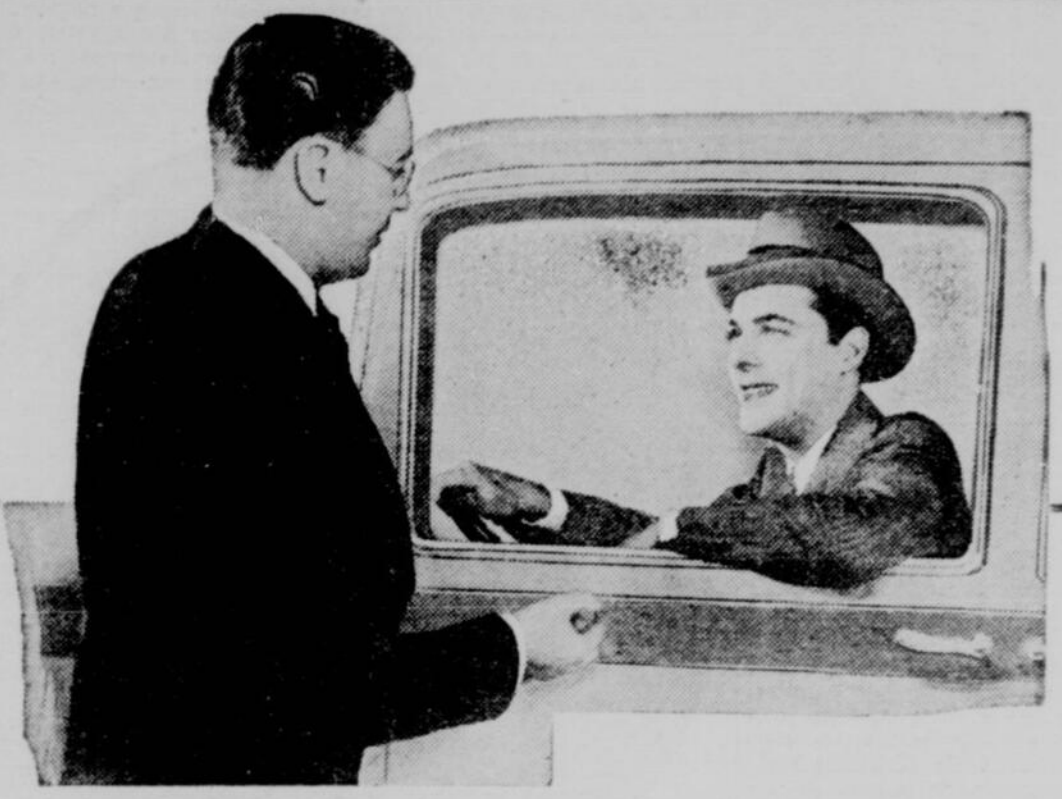
Il fait surtout souhaiter — et, si on le peut, amener — la fin de la crise, et la concurrence des autobus ne sera plus pour les chemins de fer qu'un stimulant, les engageant à perfectionner leur matériel et leurs procédés.

LES VOYAGES A BON MARCHE

L'ensemble des compagnies a d'ailleurs commencé un sérieux effort dans ce sens, et il s'introduit en ce moment plus de nouveautés dans le domaine ferroviaire qu'il ne s'en était introduit depuis longtemps. Quant au mouvement de réduction des prix, bien que certaines compagnies de l'est des Etats-Unis (qui n'ont d'ailleurs pas dit leur dernier mot) hésitent à le suivre, il est fort intéressant et mérite d'être encouragé. On sait que nos compagnies canadiennes ont aussi accompli dans ce sens un gros effort, principalement pour les trains d'excursions, pendant les vacances et aux jours de fête. Le public de chez nous a saisi les occasions ainsi offertes avec empressement. Jamais on n'a pu voyager — et par conséquent s'instruire — à si bon compte.



Les compagnies de chemins de fer américaines luttent contre la concurrence des autobus et des avions en abaissant leurs tarifs, et en améliorant leur matériel. Voici un nouveau train rapide, dont la locomotive est de forme aérodynamique. En haut, le wagon-observatoire de ce train.



Messieurs les Automobilistes

Voici une opportunité pour tout acheteur sérieux! Les prix plus bas mentionnés comportent une dépréciation de 30%, ce qui constitue un placement judicieux si l'on tient compte que chacune de ces voitures est garantie pour une période de 30 jours. JARRY AUTOMOBILE LTEE vous donne le privilège d'échanger la voiture que vous avez achetée contre une neuve à votre choix, sans aucune perte, et après une période d'une semaine si vous n'étiez pas entièrement satisfaits.

No.	Marque	Modèle	Prix	Année
—	Chevrolet	Coach	$700.	1933
—	Plymouth	Sedan	700.	1933
1349	Auburn	Sedan	575.	1931
1302	Chevrolet	Roadster	575.	1932
1325	Chevrolet	Coach	525.	1932
1073	DeSoto	Coach	575.	1932
1358	DeSoto	Coach	950.	1933
1289	Dodge	Coupé DeLuxe	650.	1932
—	Dodge D.P.	Sedan	875.	1933
1320	Dodge, Coupé	Coupé	750.	1933
1330	Dodge D.Q.	Cabriolet	825.	1933
1348	Dodge D.Q.	Sedan	750.	1933
1369	Frontenac	Sedan	525.	1932
1091	Plymouth	Sedan	575.	1932
1238	Plymouth	Roadster	525.	1932
1321	Pontiac	Cabriolet - Radio	875.	1933
1357	Pontiac	Sedan	625.	1932
1099	Ford V-8	Tudor	650.	1933
1128	Ford V-8	Tudor	475.	1932
1138	Ford V-8	Tudor	450.	1932
1215	Ford V-8	Coupé	625.	1933
1326	Ford V-8	Tudor	625.	1933
1318	Chevrolet	Sedan	750.	1933
1319	Chevrolet	Sedan	750.	1933

A QUI LA CHANCE ?

Le 1er mai prochain, un radio sera tiré au sort entre les acheteurs des chars ci-haut mentionnés. L'installation du radio sera aussi gratuite. A qui la chance ?
Aussi tout acheteur d'un de nos 300 chars usagés aura droit à 12 billets sur le tirage d'un Dodge 1934 neuf.
EFFECTIF JUSQU'AU 1er MAI.

Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DeSOTO & DODGE
Salle d'exposition 1450 rue St-DENIS Tél. PL. 8221
Terrain des chars usagés, coin Mont-Royal et Garnier — FAlkirk 1411

Vos roues ballottent-elles ?
("SHIMMY")
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant
(à genou mécanique)
INSPECTION GRATUITE
Service complet de la direction
Cisson Frères LIMITÉE
1168 CRESCENT
PLateau 7969

Aventures dramatiques...au fond d'un fauteuil

Comment expliquer la vogue toujours croissante du film policier, si ce n'est par la satisfaction qu'éprouve le spectateur à être mêlé, sans le moindre risque, aux pires situations.

ENIGMES JUDICIAIRES.

Pour quiconque suit un tant soit peu l'évolution actuelle du cinéma, il est facile d'observer que les films tendent beaucoup à s'inspirer de sujets judiciaires. Le roman policier a toujours été sans doute un genre éminemment populaire, mais jamais peut-être, comme aujourd'hui le cinéma n'a senti le besoin d'imprégner le récit de tous ses drames et de toutes ses aventures d'une ambiance policière aussi marquée.

Comment expliquer cette vogue croissante, si ce n'est par cette volupté particulière que l'on éprouve toujours à pouvoir se mêler, sans risque et sans danger, aux plus dramatiques situations.

Ils sont de tous les temps ces bons bourgeois, badauds et poltrons, qui ont parfois peur de leur ombre, mais qui raffolent de ces sensations terrifiantes qu'ils peuvent se procurer sans danger... au fond de leur fauteuil "moelleux et confortable".

LES EFFETS DE TERREUR

Quant aux producteurs de films, ils se sont montrés perspicaces en exploitant ce genre facile, et assuré d'avance du succès. Les images se prêtent admirablement à des effets de terreur, et il n'est pas exagéré de dire que les films policiers ont conduit à de véritables trouvailles cinématographiques. Il y a par exemple des combinaisons d'images et de sons très réussies dans des films comme "Le Mystère de la Chambre Jaune", "Le Chien de Baskerville", "Le Coffret de Laque" et quelques autres films tirés des romans d'Edgar Wallace.

Au strict point de vue littéraire, il faut le reconnaitre, le roman policier n'a guère d'intérêt ni de valeur. A cause même du rôle primordial que jouent les péripéties, l'auteur n'a besoin que d'ingéniosité et d'un talent de narrateur qui lui permette de doser ses effets, sans devoir avoir recours à des qualités proprement littéraires. Ce sont là pourrait-on dire les caractéristiques du film policier américain.

SHERLOCK HOLMES DU FILM FRANCAIS. — Un visage supérieurement sympathique, exprimant à la fois la bonté et la fermeté, tel nous est apparu le grand artiste français Harry Baur dans les multiples rôles de policier qu'il a interprétés au cours de sa carrière.

LA TETE D'UN HOMME

Avec le superbe film "La Tête d'un Homme", les Français ont apporté quelque chose de neuf au genre. Dans ce film, les événements ne sont pas primordiaux: ils ne servent qu'à préciser certains états psychologiques étudiés avec une maitrise incomparable. Malheureusement, alors que le roman policier courant est la plupart du temps absolument inoffensif, et que le dénouement finit toujours par tout arranger à la satisfaction du spectateur, malgré les incidents les plus dramatiques, l'auteur du scénario de "La Tête d'un Homme" vous plonge, dès les premières lignes, dans une atmosphère trouble. Tous les sujets, analysés avec une puissance d'évocation prodigieuse, sont toujours anormaux: c'est un étrange musée de cas pathologiques, dans lequel l'auteur nous fait pénétrer. "La Tête d'un Homme", fut réalisé par Julien Duvivier en collaboration avec l'auteur du livre et interprété par Harry Baur et Inkijinoff. C'est dans toute l'acception du terme un film d'atmosphère. Le crime n'est ici que le point de départ, l'occasion de nous faire pénétrer dans le milieu et la mentalité des personnages.

La tentative est intéressante. Mais il faut s'entendre. Ceci n'est plus du tout un délassement populaire. Celui qui suivait avec anxiété les péripéties du film policier, qui ne voulait être que policier, passait deux heures distrayantes. On pouvait un peu le comparer à l'enfant plongé dans une histoire de Buffalo Bill. Une fois le film terminé, il n'y pensait plus. Et "la fin qui arrange tout" avait d'ailleurs balayé l'impression trop vive qui aurait pu rester en lui. Rien de semblable dans "La Tête d'un Homme". Un lourd malaise se dégage de cette étude et persiste après sa vision, pour celui qui n'a pu en jouir en vrai intellectuel, c'est-à-dire pour la majorité.

LES FEMMES FATALES. — La faveur que le film policier rencontre dans le public depuis quelques années incite plus d'une tragédienne de l'écran à rechercher de préférence les rôles de femme fatale en guerre continuelle avec la police. Marcelle Chantal, dont on voit ici la belle figure énigmatique, est l'une des femmes qui ont le mieux réussi dans ce genre particulièrement périlleux.

UNE OEUVRE D'ART

Qu'on nous donne de temps à autre un film comme "La Tête d'un Homme", c'est parfait, parce que c'est incontestablement une oeuvre d'art et une source d'étude pour ceux qui s'intéressent aux problèmes psychologiques, mais il paraît douteux que la masse du public se place sous cet angle, et le résultat, c'est qu'elle s'attachera uniquement à l'extérieur des phénomènes étudiés. Elle cherchera l'histoire. Et comme en général celle-ci n'aura rien d'édifiant, le spectateur moyen ne retiendra du film que des impressions de trouble.

D'ailleurs, l'histoire étant tout à fait accessoire et même confuse, il sera en même temps déçu dans son attente. Et la meilleure preuve en est que malgré ses qualités, "La Tête d'un Homme" n'a rencontré qu'un succès très moyen auprès de la masse. Au point de vue film policier, il vaut peut-être mieux se limiter au genre Wallace.

Et faut-il s'inquiéter de ce que le goût de nos contemporains se porte aussi manifestement vers les énigmes judiciaires?

Cette vogue inusitée peut émouvoir sans doute quelques sociologues austères, ou quelques moralistes chagrins. Mais il n'y a là, à la vérité, rien de bien menaçant, car le public se lassera lui-même tôt ou tard du truc ingénieux, mais décidément enfantin qui consiste à le considérer comme un jury bénévole... et indulgent.

GANGSTER OU POLICIER?— Aux Etats-Unis, William Powell excelle tout aussi bien dans les rôles de détective que dans ceux de chef de gangster: il joue tour à tour les Sherlock Holmes et les Arsène Lupin.

Actrice de cinéma devenue vendeuse de cigarettes

HOLLYWOOD, 21.—Si vous croyez que la vie d'Hollywood n'est faite que de roses, écoutez ce qui est arrivé au compositeur Buddy De Sylva. Il recherchait pour sa nouvelle revue filmée, "Bottoms Up", une jeune fille du nom de Louise Seidel, qu'il tenait pour la plus jolie girl d'Hollywood. Impossible de la trouver. Il tourna sans Louise... L'autre soir, il entra au restaurant du Brown Derby, et quelle ne fut pas sa surprise de trouver sa jolie girl qui vendait des cigarettes! De Sylva est convaincu que des camarades ont fait engager Louise dans l'espoir qu'un autre producer de revues la "découvrirait" et que Buddy s'en rongerait les ongles de désespoir... Mais Louise Seidel lui expliqua très sérieusement qu'on gagne beaucoup mieux, et plus régulièrement, sa vie à vendre des cigarettes qu'à jouer au cinéma!...

Un aviateur français visite Maurice Chevalier

HOLLYWOOD, 21. — Michel Détroyat a été l'invité de Maurice Chevalier au studio M.G.M., lors de son passage ici la semaine dernière. Après un déjeuner avec Chevalier et Marcel Achard, le grand aviateur français a fait la connaissance de Joan Crawford, ainsi que de Clarence Brown, qui dirige actuellement Joan dans "Sadie McKee". Détroyat et Brown parlèrent longuement du film de ce dernier, "Vol de nuit".

musique à prix réduits

Guitare Hawaïenne et 8 leçons
Conditions faciles. Payez en apprenant
$12

SPECIAUX
Semaine du 23 avril

Saxophone et 26 leçons
Conditions et méthode faciles
$50

MUSIQUE POPULAIRE AMERICAINE (Les plus grands succès)

Folio de Danse SANTLY, Succès Américains arrangés pour piano	.40	Arlene	.35
Goodnight Little Girl of my Dreams	.40	Carioca	.40
I Just Couldn't Take it Baby	.35	Champagne Waltz	.35
In The Valley Of The Moon	.35	I Hate Myself	.35
Let's Fall In Love (Grand succès)	.40	Love Locked Out	.40
Orchids In The Moonlight	.40	True	.35
Over Somebody Else's Shoulder	.25	Wagon Wheels	.35
Smoke Gets In Your Eyes	.40	Temptation	.35
This Little Piggie Went to Market	.40	There Goes My Heart	.25
You Oughta Be in Pictures	.35	Boulevard of Broken Dreams	.35
Throw Another Log On The Fire (Une autre buche dans le foyer)	.25		

CHANSONS FRANÇAISES (Les grands succès du jour)

A vos pieds, Dieu d'Amour, Cantique pour un mariage, par Lariviere	.35	Sérénade, Toselli	.45
C'est une chemise rose, Comique	.35	Le Miroir, Ferrar	.50
Ma Loulou Mon Amour, Borel Clerc	.25	L'Hirondelle	.25
Ah, Pourquoi Mens-tu, Tango chanté	.25	Nuits Napolitaines	.40
Berceuse, Fais dodo mon p'tit gars	.50	Tango des Roses	.40
Souvenir d'un vieillard, Dernier amour de ma vieillesse	.35	Tango Mystérieux	.40
Berceuse, Paroles Fr. et Ang. R. Baton	.40	Tango du rêve	.40
Pour s'aimer tendrement, Valse chant.	.50	Roses Blanches	.40
Les Yeux dont je rêve, 2 tons, Esclavy	.50	Berceuse Tendre	.40
		Regrets, Champagne	.25
		Fleurs Fanées	.25

SOLOS DE PIANOS (Les plus en vogue)

In a Chinese Temple Garden, Ketelby	.50	Estrallita	.35
Rendez-vous, Avec paroles	.45	Souvenir, Drdla	.35
Country Gardens, Simplifié, Grainger	.45	Two Guitars	.50
Beau Danube Bleu, Valse de Strauss	.50	NOLA, Arndt	.40
Il neige des pétales de fleurs, Pesse	.45	Caresses, Valse	.25

Demandez nos catalogues. Musique pour tous les instruments. Tous les instruments de musique pour fanfare et orchestre.

Comptoir Musical Turcot
568 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL
Près de la rue St-Hubert, (voisin de Gorcy)

ORANGE LILY

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Pures. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 827

GRANDE PRIMEUR AU SAINT-DENIS

Robert Burnier et Simone Berriau (à droite) dans une scène du film "Ciboulette", une grande primeur à l'affiche du Saint-Denis, à compter d'aujourd'hui avec un autre succès, "Le Petit Roi".

LES ARTISTES DE LA TROUPE FRANÇAISE D'OPERETTE

Les membres de la compagnie française d'opérette que dirige M. Servatius poursuivent avec succès leurs représentations à l'Impérial. Ils joueront cette semaine: "La Perichole" (de lundi à jeudi) et "La Fille de Madame Angot" (à partir de vendredi). On voit ici, de gauche à droite, M. Louis Gazay, chef d'orchestre; Mme Vavon et M. Lucien Brouet.

Les auteurs doivent-ils écrire directement pour l'écran

HOLLYWOOD, 21. — Un congrès du cinéma vient d'avoir lieu à Moscou. "La Gazette littéraire" de Moscou, qui le commente, souligne, dans de nombreux articles, qu'il s'agissait avant tout de résoudre le problème du scénario. On a créé, à cet effet, un "comité d'organisation" qui groupe près de soixante écrivains connus. On veut "détruire la muraille de Chine qui sépare le talent littéraire des moyens d'expression cinématographique". Les écrivains, dit-on, peuvent et doivent apprendre facilement le métier cinématographique pour réaliser eux-mêmes leurs oeuvres à l'écran.

AU ST-DENIS

Une primeur: "Ciboulette", et "Le Petit Roi", avec Robert Lynen.

C'est une primeur d'un caractère inusité que le Saint-Denis présente cette semaine avec "Ciboulette". On connaît sans doute cette opérette fameuse. La musique de Hahn est bien connue de tous les mélomanes et le grand public a certainement entendu déjà les airs du "Muguet" ceux de "Conchita", "Le Petit Mouchoir de Dentelle", "Ciboulero", "Nous avons fait un beau voyage" et tant d'autres justement célèbres.

Or, "Ciboulette" vient d'être adaptée à l'écran. Nous reverrons toutes les scènes charmantes que Robert de Flers et Francis de Croisset ont ménagé selon une intrigue fertile en surprises.

Enfin voici un grand film tout à l'honneur de la musique française et un film auquel le public devrait prendre un vif plaisir.

Le second film au programme ne sera nul autre que le chef-d'oeuvre de Julien Duvivier, "Le Petit Roi". Ce film a fait sensation à Montréal. Le petit Robert Lynen s'y révèle un acteur accompli malgré son très jeune âge. Un très beau film, réalisé avec art et qui est une grande leçon de vie et de respect envers ceux que la Providence a investi de pouvoirs royaux. — (Communiqué).

OVIDE & CYPRIEN

Nous avons le plaisir d'annoncer que pour répondre au désir général exprimé par leurs nombreux auditeurs radiophiles, les deux célèbres voyageurs de commerce Ovide et Cyprien, paraîtront en personne au Monument National, les lundi et mardi, 23 et 24 avril prochains, en soirée, à huit heures trente, dans un spectacle spécialement conçu et monté pour plaire à tous et rappelant la suite de leurs aventures, qui ont été suivies avec tant d'intérêt.

Les deux fameux chevaliers de la valise ne joueront à Montréal que ces deux jours seulement, les 23 et 24 avril prochains, au Monument National. Les sièges sont à des prix populaires. — (Communiqué).

Spectacle de haute qualité au cabaret "Chez Maurice"

La revue "May Time" a connu la semaine dernière Chez Maurice une vogue extraordinaire. L'affluence des visiteurs fut telle au cours des six derniers jours que la direction du populaire cabaret montréalais a décidé d'inviter pour une seconde semaine les artistes qui font partie de la troupe.

De l'avis de tous les critiques locaux, "May Time" est le meilleur spectacle du genre présenté à Montréal depuis longtemps. Parmi les principaux artistes de la revue, mentionnons: Val Vestoff, célèbre danseur du Broadway; Avila et Nile, danseurs européens; Peggy English, chanteuse de "blues", Billy Tiegher, maître de cérémonies et chanteur doué d'une remarquable voix de baryton; enfin un groupe des plus charmantes "chorus-girls" de New-York.

Val Vestoff n'est pas un danseur quelconque: c'est l'un des maîtres de l'art chorégraphique moderne: il possède au plus haut degré le sens de l'harmonie, du rythme et de l'équilibre. Quelques-uns de ses numéros de danses acrobatiques sont stylisés selon les plus pures expressions de l'esthétique du mouvement rythmé.

En somme l'un des spectacles les plus attrayants et les mieux choisis que l'on puisse voir dans nos clubs de nuit.

La musique de danse est fournie par Billy Munro et son orchestre "British Consols". — (Communiqué).

Arlette Marchal, une créature de rêve

C'est une créature de rêve! Au reste, la beauté de son visage est parfumée d'un charme indéfinissable: sourire léger comme l'haleine des jasmins et dont tout l'art des photographes ne parvint jamais à capter le mystère.

Revenue récemment d'Hollywood, la vedette féminine du film "Le Petit Roi", à l'affiche du Saint-Denis, cette semaine, a déclaré:

"Je serais très heureuse d'aller y faire un séjour tous les six mois. Non pas pour y mener une vie d'oisiveté, mais bien au contraire pour y travailler.

"Le théâtre m'a fait hésiter, mais j'ai opté pour l'écran qui m'a toujours semblé beaucoup moins intimidant que la scène.

"J'ai longtemps été indécise après que l'attribution d'un prix de beauté m'eut donné l'occasion de faire valoir mes aptitudes pour l'un ou l'autre art.

"La Poule", que je joual au cinéma, m'est un agréable souvenir, à ce titre qu'il me permit de travailler en communion d'esprit avec cet être exquis: Henri Duvernois.

"Avec une courtoisie d'une autre époque, il me donnait des lumières sur les personnages, me révélait quelques intentions du dialogue, auxquelles peut-être je n'avais pas prêté assez d'attention.

"A tout moment, il me parlait de mon rôle, dont j'étais éprise, car il était profondément humain. Sa présence me donnait confiance.

"J'ai tourné ensuite, avec Julien Duvivier, "Le Petit Roi", mon plus récent film, d'après Lichtenberger".

Eau Vée de Vée Gurd

Dans l'historique paroisse de Varennes coule une source d'eau minérale naturelle renommée depuis des générations pour ses propriétés hygiéniques. Ses eaux pures et délicieuses traversent des couches minérales avant de surgir de terre.

La maison Charles Curd & Company a acheté cette source de valeur et a commencé à carbonate et à embouteiller ses eaux. De grandes quantités de cette eau sont transportées à Montréal et embouteillées suivant les méthodes scientifiques modernes. Un nom a été donné à cette eau, autrefois connue sous le nom d'Eau de Varennes; aujourd'hui elle s'appelle Eau Vée de Vée Gurd, d'après les mots "Varennes" et "Verchères".

Quand les sauvages parcoururent ce pays, les belliqueux Iroquois réclamèrent la possession de la source. Ils rendirent un culte à un esprit qui, pensaient-ils, était le gardien de la source. Ils étaient étonnés des bienfaits que cette eau conférait à tous les membres de leur tribu qui en buvaient.

La science a confirmé les croyances des sauvages quant aux propriétés médicinales de cette eau, si non quant à la présence d'un esprit gardien. Il y a plus de cent ans, les nobles galants Français et leurs dames se rendaient à Varennes en carrosse et en calèche pour "prendre les eaux". Il fut un temps où une seigneurie distinguée comptait cette source au nombre de ses possessions.

Cette eau est maintenant carbonatée et embouteillée, de sorte que le voyage à Varennes n'est plus nécessaire, bien qu'un pèlerinage à ce joli village historique en vaille la peine. Les propriétaires de la source d'eau Vée de Vée lancent une cordiale invitation aux visiteurs, auxquels ils offriront un verre de ce breuvage hygiénique naturel pris à la source même. En bouteilles elle est même plus stimulante et plus délicieuse, et rien n'a été ajouté à ses qualités minérales naturelles à part la carbonatation.

La Compagnie Servatius au théâtre Impérial

Le comédien Servatius et ses artistes de Paris poursuivent toujours leur succès à l'Impérial. Pour la troisième semaine le programme comportera deux oeuvres que le public ne se fatigue pas d'entendre soit "La Périchole" et "La Fille de Mme Angot".

De tout le répertoire classique nous ne croyons pas qu'il existe une opérette plus populaire que "La Périchole". Qui ne connaît pas les airs célèbres "Je suis un peu grise" et le duo de la lettre, duo si émouvant et si plein de charme.

Cette pièce compte un rôle en or pour Servatius, celui du vice-roi. Nul doute que le comédien français qui fut si amusant dans le rôle de Bridaine de l'opérette "Les Mousquetaires au Couvent" et qui remporte un autre succès dans le rôle principal des "Cloches de Corneville" saura encore avec sa jovialité communicative soulever l'hilarité de la salle.

Quant à "La Fille de Mme Angot" il semble qu'il suffise de nommer cette opérette pour aussitôt rappeler au public une belle série d'intéressants souvenirs.

On est prié de prendre note que "La Périchole" sera chantée à compter de lundi soir, 23 avril, jusqu'à jeudi soir. "La Fille de Mme Angot" le sera à compter du vendredi, 27 avril. Matinée les 25 et 28 avril. Les billets sont en vente à l'Impérial. — (Communiqué).

SALON DE COIFFURE
Mme E. GAUTHIER
PERMANENT CROQUIGNOLE 25c
Ondulation à l'eau, 25c
Shampoo à l'huile, 25c
Autre permanent à l'huile, $1.00
1426 Amherst, PL. 6756

TRES SPECIAL pour une semaine
PERMANENT 75c
à l'huile, $1.50
SALON SABOURIN
1561 rue AMHERST — FR. 5031

IMPÉRIAL
DIMANCHE SOIR LE 22 AVRIL, DERNIERE REPRESENTATION DE
"Les Cloches de Corneville"
Par la Troupe SERVATIUS
DERNIERE SEMAINE A MONTREAL
De LUNDI SOIR, 23 avril, jusqu'à JEUDI avec matinée mercredi
"La Périchole"
De VENDREDI SOIR à DIMANCHE SOIR avec matinée samedi
"La Fille de Mme Angot"
Avec les vedettes parisiennes
Servatius, Nadia Dauty, Georges Foix, Andrée Vavon, Lucien Brouet, Léon Nurbel et autres.
MATINEE: Orchestre ..... 50c et 75c
600 SIEGES de balcon à ..... 25c et 50c
SOIREE: Orchestre ..... 75c et $1.00
600 SIEGES de balcon à ..... 35c et 50c
Les enfants accompagnés de leurs parents seront admis à toutes les représentations et auront droit à n'importe quel siège pour 25 sous.
BILLETS EN VENTE A L'IMPERIAL

Chez Maurice
Une nouvelle revue sensationnelle
Val. Vestoff
La plus grande étoile de danse du Broadway dans la superbe revue
"MAY TIME"
avec Betty English, Billy Tiegher, Avila et Nile
(danseurs sensationnels)
ET UN CHOEUR DE JOLIES FILLES
Une production extraordinaire de Boots McKenna
Billy Munro et son orchestre "British Consols".
$1 —DINER— $1 de 6 à 9.30 p.m.
Pas de frais de couvert
1244 St CATHERINE WEST
MArquette 4114

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
Le programme le mieux choisi de la saison
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Une grande primeur musicale
"CIBOULETTE"
avec Simone Berriau
DE L'OPERA COMIQUE
ROBERT BURNIER et DRANEM
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
"LE PETIT ROI"
joué par le génial acteur juvénile français
ROBERT LYNEN
Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 35c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 30 à minuit

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

MYSTERY OF MRS X: (Capitol). — Histoire policière captivante, filmée avec intelligence et bon goût. L'intrigue est conduite avec une extrême habileté, de sorte que l'intérêt ne languit en aucun moment. Ce film constitue en plus un intéressant documentaire sur la célèbre police criminelle de Londres.

* * *

MEET THE BARON: (Capitol). — Jimmy Durante, Zazu Pitts et Edna May Oliver sont, sinon des comédiens de talent, du moins d'excellents amuseurs, de bons vaudevillistes. C'est pour cette raison que "Meet The Baron", en dépit d'un scénario très pauvre, rencontrera peut-être la faveur populaire.

* * *

GAMBLING LADY: (Palace). — Rien de bien original et de bien nouveau dans l'intrigue de ce film (parfaitement résumé dans le titre)! Barbara Stanwick est heureusement douée d'une personnalité suffisamment attachante pour faire oublier ce que le film peut avoir de banal.

* * *

EASY TO LOVE: (Palace). — Les vieilles histoires ont parfois plus de fraîcheur que les neuves. C'est le cas de "Easy To Love" qui a le mérite de faire revivre des tableaux charmants d'une époque plus romanesque que la nôtre de fort jolies scènes, à la fois comiques et sentimentales.

* * *

LOST PATROL: (Princess). — Pas une seule femme dans la distribution! Cela ressemble à une gageure. Disons que c'est plutôt un acte de courage (ou peut-être de témérité) de la part des réalisateurs. Ceux-ci ont voulu raconter quelques pages émouvantes de la vie du soldat dans le désert. Ils l'ont fait avec un rare bonheur: "Lost Patrol" est une oeuvre dramatique et documentaire de haut mérite.

* * *

THIS MAN IS MINE: (Princess). — Reprise d'un sujet inlassablement exploité au théâtre: l'éternel triangle domestique. Le scénario est tristement banal, mais l'interprétation l'est beaucoup moins. Et puis, l'action se passe dans un décor de luxe et de belles toilettes.

* * *

BELOVED: (Loew's). — Film hautement sentimental, dont l'action couvre une longue période de plus de trois générations. "Cavalcade" était un bon film, c'est entendu! Mais cela ne veut pas dire que l'on doive nous servir indéfiniment des imitations de l'oeuvre de Noel Coward.

* * *

CIBOULETTE: (St-Denis). — Ce film a été conçu sous le signe de la fantaisie. C'est une espèce de conte de fée qui nous montre Ciboulette, petite marchande des Halles, lisant en cachette des romans, et rêvant au Prince Charmant. L'interprétation est bien dans la note, c'est-à-dire dans le ton de l'opérette. On ne peut pas ne pas signaler la perfection de la photographie et la beauté des décors reconstituant les très pittoresques Halles du Paris de 1867.

DACTYLO.

Au théâtre

ARCADE: Un beau mélodrame intitulé "Malheur et fatalité" et à l'écran, "Le Chasseur de chez Maxim's" avec le comique Tramel.

Aux amoureux délaissés

Les Huiles et Poudres de Charme "Emiliano" sont les seules authentiques dans tout le Canada: employez-les sans retard et soyez aimés éperdument. Huile No 1 75c, qualité supérieure $1.00. Poudre 75c, huile et poudre employées ensemble vous donneront de prompts résultats. Envoyez un mandat à Produits Emiliano, 4319 St-Denis, Montréal. Adresse temporaire. — Confidentiel.

IMPERIAL: Représentations d'opérettes françaises par la Compagnie Servatius. Début de la semaine: "La Périchole"; à partir de vendredi, "La Fille de Mme Angot".

KING EDWARD: début de la semaine, "La Poune fait du Moving" et, à l'écran, "Secrets" et "Une Femme au Volant"; à partir de mercredi, nouveau vaudeville, "L'Etoile de Valence et "Trail Drive".

NATIONAL: Début de la semaine, "Joseph Gagne les Six Jours"; à l'écran, "Ladies Must Love" et "Lady for a Day"; à partir de mercredi, nouveau vaudeville, "The Keyhole" et "New Moral for Old".

STARLAND: Début de la semaine, vaudeville de New-York; à l'écran, "While Zombie", "Man from Hell Edges"; à partir de mercredi, "One Sunday Afternoon", "Gold Diggers of 1933" et "Bureau of Missing Persons".

STELLA: "Une Femme de Mon Pays", comédie en 4 actes de Edmond Guiraud, par l'Académie Canadienne d'Art Dramatique.

Au cinéma

AMHERST: Robert Armstrong et Helen Mack dans "Son of Kong"; Ben Lyon et Una Merkel dans "The Women in is Life".

BELMONT: Dolores Del Rio et Gene Raymond dans "Flying Down to Rio"; Bill Boyd et Mae Clarke dans "Flaming Gold".

CANADIEN: début de la semaine, "To The Last Man", "Above The Clouds" et "F.P.I."; à partir de mercredi, "Penguin Pool Murder", "Strawberry Roan".

CAPITOL: "Mystery of Mrs X" et "Meet The Baron".

CARTIER: "I am Suzanne", avec Lillian Harvey et Gene Raymond; "Sleepers East", avec Gibson et Preston Foster; vaudeville, avec Bob Emely's Gang, O'Dare et Drew, Baby Patricia; Nickerson et Little.

CORONA: Fredric March et Miriam Hopkins dans "All of Me"; Edmund Loew et Ann Sothern dans "Let's Fall in Love".

CHATEAU: "Carolina", avec Lionel Barrymore et Janet Gaynor; "Olsen's Big Moment", avec El Brendel; vaudeville.

DOMINION: "Tout pour Rien", avec Duvalles et Jacqueline Francell; "Le Père Prématuré", avec Fernand Gravey; revue scénique.

CINEMA DE PARIS: "Une Tempête sous un crâne" (4e et dernière semaine).

EMPRESS: "Carolina", avec Janet Gaynor et Lionel Barrymore; "The Meanest Girl In Town", avec Zasu Pitts et El Brendel.

GRANADA: Elissa Landi et Paul Lukas dans "By Candlelight"; Edmund Lowe et Shirley Grey dans "Bombay Mail".

LOEW'S: "Beloved" et programme de vaudeville.

MAISONNEUVE: "L'Abbé Constantin", avec Léon Bélières et Françoise Rosay; "The Fighting Champ", avec Bob Steele.

MONKLAND: Lillian Harvey et John Boles dans "My Lips Betray"; Elissa Landi et Paul Lukas dans "By Candlelight".

MONT-ROYAL: Kay Francis et Ricardo Cortez dans "House on 56th Street"; Jack Holt et Genevieve Tobin dans "The Wrecker".

OUTREMONT: "Broadway Thru A Key Hole", avec Constance Cummings et Russ Colombo; "Emperor Jones", avec Paul Robeson; vaudeville.

PALACE: "Gambling Lady" et "Easy To Love".

PAPINEAU: Fredric March et Miriam Hopkins dans "All of Me"; Edmund Lowe et Ann Sothern dans "Let's Fall in Love"; Buck Jones dans "Gordon of Ghost City"; vaudeville.

PRINCESS: "The Lost Patrol" et "This Man is Mine".

PLAZA: Leslie Howard et Binnie Barnes dans "The Lady is Willing"; Claudette Colbert et Herbert Marshall dans "Four Frightened People".

REGENT: Charlie Ruggles et Mary Boland dans "Six of a Kind"; Richard Dix et Ralph Bellamy dans "Ace of Aces".

REX: "L'homme à l'hispano" avec Jean Murat et "La belle aventure".

RIALTO: Otto Kruger et Ben Lyon dans "Women in his Life"; Robert Armstrong et James Gleason dans "Search for Beauty".

RIVOLI: Dolores del Rio et Gene Raymond dans "Flying down to Rio"; Chester Morris et Vivienne Osborne dans "Tomorrow at Seven"; vaudeville.

ROSEMONT: "Moonlight and Pretzels"; Mary Brian et Donald Cook dans "Fog".

SEVILLE: Marion Davies et Bing Crosby, dans "Going Hollywood"; Richard Dix et Ralph Bellamy dans "Ace of Aces".

ST-DENIS: "Ciboulette" et "Le Petit Roi" avec Robert Lynen.

STRAND et FRANÇAIS: Clark Gable et Claudette Colbert dans "It Happened one Night"; Mary Brian et Bruce Cabot dans "Shadows of Sing Sing"; au Français: vaudeville.

WESTMOUNT: Kay Francis et Ricardo Cortez dans "House on 56th Street"; Slim Summerville et Zasu Pitts dans "Love, Honor and oh Baby".

Concerts

DIMANCHE, 22 courant, au théâtre His Majesty's, concert de Nino Martini, ténor du Metropolitan Opera de New-York. Direction: Goulet-Pager.

MERCREDI soir, 25 courant, à la salle de l'Ecole Notre-Dame de Grâce, concert organisé par les anciens élèves de cette école. Il y aura, au cours de la soirée causerie par M. Gustave Bernier. Tous les anciens élèves sont invités.

SAMEDI et dimanche, 28 et 29 avril, à l'Institut des SS. NN. de Jésus et Marie, concert organisé par l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont (section de piano et d'orgue).

Divers

CHEZ MAURICE, 1244, rue Ste-Catherine ouest, revue intitulée "May Time" avec Val Vestoff, étoile de danse du Broadway.

DIMANCHE, 22 avril, dans la paroisse du Sacré-Coeur, journée d'Action Catholique, organisée par le Cercle Plessis de l'A.C.J.C. Le soir à 8 h. 15, à la salle paroissiale, séance publique présidée par M. le curé J. A. Bourassa.

LUNDI, mardi et mercredi, à la Palestre Nationale, rue Cherrier, exposition des oeuvres de M. Albert S. Brodeur, artiste-dessinateur.

LUNDI, mercredi et vendredi, conférences sur l'urbanisme par M. Jacques Greber à l'Ecole Polytechnique, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

LUNDI et mardi, au Monument National, représentations données par les deux comédiens de la radio, Ovide et Cyprien.

MARDI soir, au Forum, grande représentation de danses par les Ballets Russes de Monte Carlo.

MARDI soir, à 8 hrs, à l'Ecole St-Charles, 1270 rue Island, concert-boucane de l'Amicale St-Charles. Entrée libre.

MARDI et mercredi, à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, représentation du fameux drame "Marie-Jeanne" par le cercle Dramatique St-Vital.

MARDI, 24 avril, à 8 hrs 15, à la salle Lafontaine, soirée dramatique et musicale au bénéfice des oeuvres du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb. On représentera: "L'Interview", "Le Mariage aux lanternes" et "A quelque chose malheur est bon".

MERCREDI, au Café St-Jacques, 415 Ste-Catherine Est, assemblée de l'Union Philatélique de Montréal.

JEUDI soir, dans le soubassement de l'église St-Paul, soirée récréative donnée par le Cercle St-Paul au bénéfice des oeuvres paroissiales.

JEUDI, à 8 hrs 30, au Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb, 1870, boulevard Pie IX, partie de cartes et bal organisés par la fanfare du conseil sous la direction de M. Albert Picard.

SAMEDI soir, à l'hôtel Place Viger, sous la présidence de Mme H. B. Bernier, soirée de danse du Cercle Social des Abeilles Canadiennes.

Prochainement

UNE REUNION de l'Amicale des anciens élèves de St-Vital aura lieu dimanche, le 29 avril. Une messe sera célébrée à 10 h. 30 à l'église St-Vital et immédiatement après une réunion intime et un goûter auront lieu à 11540 Boulevard Pie IX.

LES 1 et 2 MAI prochains, à la salle Victoria, représentations de "The Mad Hopes" par le "Montreal Repertory Theatre".

LE 3 MAI prochain, à 8 hrs 30, au Café St-Jacques, banquet en l'honneur de l'échevin J. François Leduc, sous la présidence de Son Honneur le maire Camillien Houde. Pour information: M. Marcel Benoit, HA. 5341 ou FR. 4695.

LE 5 MAI en matinée et le 7 mai en soirée, à la salle du Gésu, représentation de la comédie de René Benjamin, "Les Plaisirs du Hasard", par les élèves du Collège Ste-Marie.

LES 12, 17 ET 19 MAI, en matinée et le 14 mai, en soirée, représentation de "Polyeucte" par les élèves du collège St-Laurent.

LE CONCERT de l'Orphéon de Montréal a été fixé au 14 mai prochain. Il aura lieu au théâtre His Majesty's.

LE 17 MAI au salon espagnol de l'hôtel Queen's, soirée de cartes et de danses au profit du comité de rapprochement qui se prépare à recevoir les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, lors de leur venue à Montréal pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

AU THEATRE REX

Deux excellents films français qui ont fait salles combles partout où ils ont passé sont à l'affiche du théâtre REX à partir d'aujourd'hui.

Le premier "L'Homme à l'Hispano" est interprété par les deux grandes vedettes que vous aimez, le couple idéal, Marie Bell et Jean Murat. Vous aimerez la musique tour à tour rythmée et passionnée de ce film, la mise en scène fastueuse, la griserie de la vitesse et de l'amour. Vous serez charmés et émus par le magnifique roman poursuivi jusqu'à la mort de "l'Homme à l'Hispano".

"La Belle Aventure", le second film au programme, est une histoire jeune, fraîche et gracieuse. Cette oeuvre plaira à tous, car les caractères sont bien dessinés et de nombreuses scènes sont particulièrement piquantes. Kate de Nagy est comme d'habitude une interprète remarquable dans son rôle. — (Communiqué).

Au His Majesty's

Mlle CARO LAMOUREUX qui sera la grande vedette de "Vagabond King", la semaine du 30 avril prochain.

Un beau mélodrame au théâtre Arcade

Le théâtre Arcade présente cette semaine un beau mélodrame intitulé: "Malheur et Fatalité", d'Albert et Labrousse. Cette pièce vous fera vivre des heures d'émotion, du commencement à la fin. C'est l'histoire du dévouement d'une jeune fille qui doit partager son coeur entre deux amours, le duel et l'honneur. A l'écran, la direction de l'Arcade présentera une grande primeur dans l'Est: "Le Chasseur de Chez Maxim's", avec le comique Tramel. — (Communiqué).

"Above the Clouds" au Cinéma Canadien

Le populaire théâtre Canadien, comme toujours, présentera la semaine prochaine des programmes des plus intéressants. Jusqu'à mardi nous pourrons voir "To the Last Man", avec R. Scott. En outre R. Armstrong dans "Above the Clouds", ainsi que le film sensationnel "F. P. 1", avec Conrad Veidt. Aussi: le 1er épisode de Gordon of Ghost City". De mercredi à vendredi: M. Clark dans "Penguin Pool Murder". Comme second film au programme: "Strawberry Roan", avec K. Maynard. Le reste du programme comprendra le dernier épisode de Tarzan et le 1er épisode de "Last Frontier". — (Communiqué).

AU CINEMA DE PARIS

Irrévocablement la dernière semaine de "Tempête sous un Crâne".

La direction du Cinéma de Paris tient à avertir les amateurs de cinéma de Montréal que "Une Tempête sous un Crâne", le premier épisode des "Misérables" qui commence aujourd'hui une quatrième semaine à l'affiche de ce théâtre sera irrévocablement enlevé de l'affiche vendredi soir prochain, quelles que soient les foules et les recettes enregistrées d'ici ce jour. La Compagnie Cinématographique Canadienne qui contrôle la distribution de ce film en Canada ne peut, pour aucune considération, permettre plus d'un mois de projection à ce premier épisode, la pellicule devant partir dès samedi, le 28 pour une longue tournée à travers la province. Ce sont donc les sept derniers jours de "Tempête sous un Crâne" à Montréal, cette année. Qu'on ne manque pas d'aller voir ce fameux premier épisode si l'on veut suivre avec plus d'intérêt les deux autres: "Les Thenardiers" et "Liberté, Liberté Chérie", qui seront mis à l'affiche immédiatement après. — (Communiqué).

Madame LAURE — Le plus fort Medium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

Théâtre REX

3900 ST-DENIS

Nouveau numéro de Tél. PL. 2561

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

L'HOMME A L'HISPANO

avec JEAN MURAT et MARIE BELL

aussi

La Belle Aventure

avec Kate de Nagy

Théâtre ARCADE

CH. 3455 Cette semaine sur la scène "MALHEUR ET FATALITE"

Mélodrame par Albert et Labrousse. Voyez: le dévouement d'une jeune fille entre deux amours, le duel, l'honneur.

A l'Ecran:

TRAMEL dans "LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S"

En primeur dans l'Est.

Théâtre CANADIEN

FR. 5180 Aujourd'hui à mardi inclus

3 grands films

R. Scott: "TO THE LAST MAN"

R. Armstrong: "ABOVE THE CLOUDS"

Conrad Veidt: "F. P. 1"

1er Episode "Gordon of Ghost City"

Mercredi, Jeudi et Vendredi

M. Clarke: "Penguin Pool Murder"

K. Maynard: "Strawberry Roan"

TARZAN: dernier épisode.

2ème Episode "LAST FRONTIER"

Admission: Dimanche 16c.

Théâtre STARLAND

LA. 4655 Aujourd'hui à mardi inclus

4 — VAUDEVILLES NEW-YOK — 4

A l'Ecran:

Bela Lugosi: "WHITE ZOMBIE"

Bob Steel: "MAN FROM HELL EDGES"

Mercredi, Jeudi et Vendredi

3 Grands Films

C. Cooper: "ONE SUNDAY AFTERNOON"

W. William: "GOLD DIGGERS of 1933"

"Bureau of Missing Persons"

Admission: .08 plus la taxe.

Théâtre NATIONAL

CH. 8235 Aujourd'hui à mardi inclus

"JOSEPH GAGNE LES SIX JOURS"

A l'Ecran:

J. Knight: "LADIES MUST LOVE"

W. William: "LADY FOR A DAY"

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

"JOSEPH DEMENAGE au KING EDW

"Joseph déménage au KING EDWARD"

A l'Ecran:

Kay Francis: "THE KEYHOLE"

L. Stone: "NEW MORAL FOR OLD"

Théâtre KING EDWARD

LA. 4352 Aujourd'hui à mardi inclus

"LA POUNE FAIT DU MOVING"

A l'Ecran:

Mary Pickford: "SECRETS"

H. Garat: "UNE FEMME au VOLANT"

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

"LA POUNE EST GAME"

A l'Ecran:

B. Helm: "L'ETOILE DE VALENCE"

K. Maynard: "TRAIL DRIVE"

NE MANQUEZ PAS D'ENTENDRE CE SOIR DIMANCHE

AU THEATRE HIS MAJESTY'S

Nino Martini

le brillant ténor du

Metropolitan Opera

Billets en vente au théâtre à partir de 1 h. p.m. Prix $0.75 à $2.50 (Taxe incluse)

DIRECTION: Goulet-Pager

CINEMA de PARIS

POUR SE RENDRE A DE NOMBREUSES DEMANDES

4EME SEMAINE

Irrévocablement la dernière semaine à Montréal, cette année, de

"UNE TEMPETE SOUS UN CRANE"

Premier film de la fresque monumentale

"Les Misérables"

Production Pathé-Natan

Le grand film passe aux heures suivantes:

DIMANCHE

1.30, 4.00, 6.30, 9.00

SEMAINE

11.15, 1.45, 4.00, 6.30, 9.00

ADMISSION DIMANCHE

1 à 2 25

après 2 . . .35 et .50

SEMAINE

11 à 1 25

2 à 6 35

Soir . . . .35 et .50

Radio-Concerts

DIMANCHE, 23 AVRIL

CKAC

10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Melody Parade (C.B.C.)
10.45—Chant.
11.00—Programme religieux.
12.30—A.C.J.C.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Radio Revue.
1.45—Emission commerciale.
2.00—Broadway melodies (C.B.S.)
2.30—Trio de concert.
3.00—Annonce de l'heure.
3.00—Orch. Symph. de New-York.
5.00—Emission commerciale.
5.15—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Nos missionnaires.
6.59—Annonce de l'heure.
7.00—Emission commerciale.
7.15—"Anka".
7.30—Programme religieux.
8.45—Fred Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
9.00—Catholic Truth Society.
9.30—Freddie Rich (C.B.S.)
10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Fédération des Oeuvres de Charité.
10.45—Ensemble russe.
11.15—Little Jack Little et orch. (C.B.S.)
11.45—Fritz Miller et son orch. (C.B.S.)
12.00—Annonce de l'heure et fin des émissions.

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Refrains populaires.
2.30—Mélodies.
3.00—Sparton Triolians.
3.30—Visiteurs du dimanche.
4.00—Garden of Melody.
4.30—Orchestre de Pedro Via.
5.00—Extraits d'opéra.
5.15—Emission commerciale.
5.45—Moments musicaux.
6.00—Egon Petri, pianiste.
6.30—Hill Billy Heart Throbs.
7.00—Sera annoncée.
7.15—Anka.
7.30—Quatuor instrumental.
7.45—Wendell Hall.
8.00—Eddie Cantor.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière.
10.00—La chanteuse Lovalon.
10.15—Sera annoncée.
10.30—Hall of Fame.
11.00—Fin des activités du poste.

CRCM

2.00—Fanfare de la Légion canadienne B.E.S.L. (de Moose Jaw).
2.30—Le trio lyrique.
3.00—L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Toscanini.
5.00—L'Heure catholique (de Québec).
6.00—Conférence de M. T. W. McLagan, ex-maire de Westmount et président honoraire du "Young Men's Canadian Club".
6.15—Ian Douglas, baryton.
6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6.36—"Evangéline".
7.00—"Le Vieil Album".
7.15—Quatuor de saxophones, sous la direction de Dutchy Burton.
7.30—"Les Maitres de la Musique".
8.00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de Dutchy Burton.
8.30—"The Western Singers", sous la direction de H. Mason Drost.
8.55—Katleen Stokes, organiste.
9.00—Opérette : "Un bon garçon", de Maurice Yvain.
10.00—Dowi Jones, contralto; Jascha Danoff, violoniste.
10.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10.38—Société symphonique de Moose Jaw.
11.00—"Twilight Echoes from the Fireside".

CHLP

6.00—L'heure exacte.
6.00—Sommaire — Chansons françaises.
6.30—Musique classique.
7.00—Comédies musicales.
7.15—Fédération des Ouvriers du Canada.
7.30—L'heure exacte.
7.30—Westmount Baptist Church.
9.00—Trio de concert La Patrie.
9.30—Autour du Samovar.
10.00—L'heure exacte — Fin de l'émission.

Au His Majesty's

NINO MARTINI, célèbre ténor de "Metropolitan Opera House", de New-York, que l'on entendra en concert, dimanche soir, au théâtre His Majesty's. Direction : Goulet-Peger.

"HENRI VIII" DECORE PAR L'ACADEMIE

HOLLYWOOD, 21. — Puisque l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques vient d'annoncer la liste des lauréats de ses prix annuels, il convient de noter que le film anglais, "La vie privée de Henri VIII", qui a fait concurrence aux Etats-Unis aux meilleurs films américains, est deux fois nommé: pour la qualité générale de la production, et pour le jeu superbe de Charles Laughton. Les Américains reconnaissent ainsi ouvertement que, même sur le marché américain, les meilleurs films européens sont sur le pied d'égalité. Lazare Meerson, le décorateur de "A nous la liberté", avait jusqu'ici été le seul Européen lauréat de l'Académie, en 1932.

"LES MISERABLES" EN 4e SEMAINE

Harry-Baur et Ginette d'Yd, dans un scène de "Une Tempête sous un crâne", le premier épisode des "Misérables", qui commence aujourd'hui une quatrième semaine consécutive à l'affiche du Cinéma de Paris.

Comédie-bouffe et actualités sur la scène du King Edward

Commençant dimanche jusqu'au mardi, la direction du théâtre King Edward présentera l'un de ses plus beaux programmes de la saison. A la scène l'inimitable La Poune dans "La Poune fait Tt Moving". A l'écran: la vedette Mary Pickford dans "Secrets". En outre, on pourra voir Henri Garat, l'une des vedettes les mieux estimées de l'écran français, dans "Une Femme au Volant". De mercredi à samedi, une autre comédie: "La Poune est Game". A l'écran: "L'Etoile de Valence", avec Brigitte Helm; aussi: "Trail Drive", avec K. Maynard. — (Communiqué).

Les documentaires

On nous annonce pour bientôt trois documentaires de valeur: "La Vie des Abeilles", "La Vie des Castors" et "Les Mystères du Vaudou". Ce dernier film nous révèle les pratiques secrètes des sorciers de certaines peuplades des Antilles.

Un film qui s'inspirera de la vie de Listz

PARIS, 21. — Les productions Hunnia-Filmfabrik, de Budapest, et City-Films, de Paris, vont réaliser un film qui s'inspire de la vie de Liszt. La musique en sera composée par Paul Abraham, et c'est le directeur de l'Académie royale de musique de Budapest, M. Eugène von Hubay, qui sera le conseiller musical du film.

"Joseph gagne les Six Jours" sur la scène du National

Deux beaux programmes seront présentés la semaine prochaine par la direction du théâtre National. Jusqu'à mardi inclusivement on pourra voir à la scène "Joseph gagne les Six Jours"; Joseph est très drôle dans ce sketch. A l'écran: "Ladies Must Love", avec J. Knight; puis le film des films: "Lady for a Day", avec Warren William. De mercredi à samedi, une autre comédie des plus amusantes: "Joseph déménage au King Edward". A l'écran: "The Keyhole", avec Kay Francis, ainsi que "New Moral for Old", avec Lewis Stone. — (Communiqué).

Le programme varié du théâtre Starland

Le théâtre Starland continuant sa politique de beaux spectacles présentera la semaine prochaine quatre numéros de vaudeville venant de New-York. Ce sont des numéros de toute beauté, et l'on appréciera le souci constant de la direction pour plaire au public. A l'écran: "White Zombie", avec Bela Lugosi, et "Man From Hell Edges", avec Bob Steel. De mercredi à vendredi, trois beaux films: "One Sunday Afternoon", avec G. Cooper; "Gold Diggers of 1933" avec W. William; et "Bureau of Missing Persons" — (Communiqué).

Aréna Mt-Royal
8 AU 13 MAI

ENFIN IL S'EN VIENT
Celui que vous souhaitiez voir et entendre
Ned JAKOBS présente
EN PERSONNE★
L'idole de l'Amérique
de scène - cinéma - radio
"BUDDY" ROGERS
et ses California Cavaliers
VOYEZ-LE Tel que vous l'avez vu au cinéma.
ENTENDEZ-LE Comme à la radio.
Avec un spectacle tout d'étoiles du Broadway, comprenant le CHOEUR DE BEAUTES du THEATRE ROXY Directement de New York
Soirée: 50c, 75c, 1.00
Mat., 50c et 75c
Taxe comprise

Rhumes de Cerveau
Soulagés avec des Vapeurs

L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

JOUEZ LA GUITARE Hawaïenne
APPRENEZ A JOUER
la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI.
LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251-R, rue Saint-Joseph, Québec, Qué.

GAGNEZ $25.00 par semaine

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

PROCUREZ-VOUS
LA BELLE LESSIVEUSE "CONNOR"
Chez Shanks & Frère
BUREAU-CHEF POUR LE SUD-OUEST DE LA VILLE

Seule la lessiveuse électrique "Connor" vous est offerte avec une garantie de 2 ans, réparation et service gratuits et 10 autres années à prix spéciaux.

Il nous fera plaisir de vous démontrer la supériorité de cette lessiveuse au magasin ou à votre demeure et de vous prouver pourquoi la compagnie "Connor" peut vous donner une garantie aussi prolongée de 12 ans.

8 MODELES au CHOIX
Prix à partir de
$79.50
Votre vieille lessiveuse prise en échange.
Et termes faciles aussi bas que $1.07 PAR SEMAINE
CHEZ
SHANKS & FRERE
4275 NOTRE-DAME Ouest
COIN ST-PHILIPPE
RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS

La vie mouvementée des dictateurs sud-américains

Les cours du café, de la viande et du blé, sont les vrais dictateurs. — Présidents en exil et en prison. — L'extraordinaire aventure d'Irigoyen.

Nous avons commencé dimanche dernier de faire l'historique des guerres civiles qui ont, depuis trois ans, ravagé l'Amérique du Sud. Nous avons rappelé celles de la Bolivie et du Pérou. Les autres états de ce continent n'ont rien à leur envier.

LES COURS DU CAFE

Pendant trois mois de l'année 1932, au Brésil, 130,000 hommes, bien équipés avec de l'artillerie lourde, des chars d'assaut, des aéroplanes, etc., et répartis en deux camps: fédéraux et rebelles, se sont battus avec un acharnement extrême. Quand, après la victoire des fédéraux, la paix revint, on comptait 15,000 morts, disparus, ou blessés graves.

Tel était l'épilogue de désordres dûs en partie à la mévente du café, la grande production brésilienne, et qui duraient depuis 1930, depuis le renversement et le départ en exil du président Washington Luiz. Ce président put, comme bien d'autres, méditer sur la versatilité et l'ingratitude des peuples, puisque ceux qui l'avaient naguère acclamé le huaient maintenant et voulaient lui faire un mauvais parti.

Le président Vargas remplaça Luiz. Il connut d'abord une popularité formidable. On attendait de lui qu'il fit remonter les cours du café. Bien entendu les cours du café ne firent que diminuer. Et cela amena une nouvelle guerre civile. L'état de Sao Paulo, le plus riche du Brésil, le grand producteur de café, se mit en guerre contre le reste du pays. Et ce fut une vraie guerre moderne, avec des armées en campagne. Après des alternatives variées, elle se termina par la victoire des fédéraux, dans une bataille rangée fort sanglante, et qui dura 48 heures.

La paix est donc revenue, imposée par la force. Le président Vargas règne; mais il n'est pas sans inquiétude quand il lit dans les journaux les cours du café.

LE PRESIDENT IRIGOYEN

Rio de Janeiro, capitale du Brésil, est une belle et grande ville. Buenos-Aires, capitale de l'Argentine, n'est pas moins grande ni moins belle. Et elle n'a pas été témoin d'événements moins brutaux ni moins déconcertants. Où trouverait-on plus curieuse histoire que celle du président Irigoyen? Une de ces histoires que l'on est tenté d'expliquer par le tempérament chaud et fantasque des peuples de l'Amérique latine.

En 1893, Irigoyen, homme politique, succéda à son oncle à la direction du parti radical. Il combattit les riches, les "aristocrates", devint très populaire, et réussit à chasser ses adversaires du pouvoir. En 1916, il était élu président pour six ans. En vertu de la Constitution, le président n'est pas rééligible à l'issue de son terme. En 1922, Irigoyen fit placer à la présidence un homme de paille, Marcela de Alvear, et continua en fait de gouverner. En 1928, il se fit élire une seconde fois et sans mal. C'était un petit homme bizarre, qui vivait entouré de mystère, n'acceptait de conseil de personne. Il gouvernait en dictateur, et une véritable légende se forma autour de lui.

UN PEUPLE VERSATILE

Personne ne pensait que le président Irigoyen pût jamais être renversé. C'est cependant ce qui arriva, à cause de la dépression économique. Le mécontentement se fit jour; des manifestations eurent lieu sur les avenues de Buenos-Aires. Irigoyen, qui aimait la manière forte, fit tirer par sa police sur les manifestants. Il y eut des morts, ce qui souleva une vague d'indignation. Les adversaires d'Irigoyen s'enhardirent, enrôlèrent une troupe. Le général Jose Uriburu en prit le commandement. Une partie de l'armée et de la marine se joignit à lui. Après une bataille sanglante, le palais du gouvernement fut emporté d'assaut.

Irigoyen, naguère si puissant, s'enfuit à la faveur de la nuit commençante, seul avec son médecin. Ils arrivèrent de nuit à La Plata. Mais les troupes dont Irigoyen avait escompté la fidélité, le sachant vaincu à Buenos-Aires, se retournèrent contre lui, et le firent prisonnier. Il fut incarcéré sur un bateau de guerre, puis dans une cellule de prison.

Le président Uriburu fit procéder à de nouvelles élections, à la suite desquelles le général Justo fut élu président.

REPARATION TARDIVE

Le président Justo voulut inaugurer son terme par une mesure de clémence. Il fit lever la loi martiale, rappeler les exilés politiques et mettre en liberté Irigoyen.

Celui-ci a-t-il réellement comploté pour reprendre le pouvoir? Avec un diable d'homme comme lui c'est possible, bien qu'il fût fort âgé. En décembre 1932, il fut arrêté (il avait 80 ans); la police affirma avoir découvert 400 bombes chez ses partisans. Cependant le procès traîna en longueur. Et sur ces entrefaites, en juillet 1933, Irigoyen mourut.

Alors se produisit un phénomène extraordinaire. A son enterrement, une foule en délire bouscula la police et s'empara du cercueil que des fanatiques voulurent porter sur leurs épaules tout le long de l'avenue principale. Il y avait devant le cercueil cent mille militants du parti radical, et, derrière, une autre foule de plus de cent mille personnes, dont beaucoup pleuraient ou criaient. Des fenêtres, des balcons, on lançait des fleurs sur le cortège. La foule fut telle, et si désordonnée, que le cortège dut s'arrêter un long moment, les porteurs ne pouvant plus avancer. C'est après sa mort que la popularité d'Irigoyen fut à son zénith. Il fut traité en héros national; il eut les plus grandioses funérailles qu'on ait jamais vues en Amérique du Sud.

Ces peuples de l'Amérique latine ne sont-ils pas déconcertants?

(A SUIVRE)

En haut, la foule argentine acclame l'emprisonnement d'Irigoyen, qu'un mouvement révolutionnaire vient de renverser. En bas, quelques années plus tard, la même foule, sur la même avenue, fait au même Irigoyen des funérailles grandioses, et manifeste une grande douleur de sa mort.

Mgr OSCAR MORIN DOIT SE REPOSER

S. E. Mgr Oscar Morin, P.B., évêque titulaire d'Utica et vicaire apostolique de Navrongo, ne célèbre pas aujourd'hui de messe pontificale solennelle, comme on l'avait tout d'abord cru. Son Excellence prend présentement un peu de repos et a fait reporter à plus tard les invitations qu'il a reçues. L'on sait que le sacre du nouvel évêque, le premier des quatre évêques canadiens de la société des Pères Blancs a être sacré à Montréal et non à Carthage, a eu lieu jeudi dernier dans la basilique-cathédrale.

Mardi soir prochain, le nouvel évêque Père Blanc ira à Québec rendre visite à Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., et le remerciera d'être venu assister à son sacre. Il passera quelques jours à Québec, à la Procure des Pères Blancs, ainsi qu'au Postulat d'Everell, près de Beauport.

Vers le milieu de mai, S. E. Mgr Morin bénira et inaugurera la nouvelle maison des Pères Blancs à Montréal, à 1626 rue St-Hubert, récemment acquise par les Pères Blancs de la fabrique de la paroisse St-Jacques, à laquelle elle était passée après le départ de M. le curé Henri Gauthier. Cette maison paraît bien destinée à remplacer celle d'Iberville.

Son Excellence se mettra ensuite en route vers la mi-juin vers le continent noir, vers la colonie de la Côte d'Or, où se trouve son vicariat de Navrongo. Il ramènera avec lui plusieurs religieux à Alger où se trouve le noviciat des Pères Blancs.

UN PRECIEUX HERBIER DE LA BAIE D'HUDSON AU SAINT-PERE

Sa Sainteté le pape Pie XI a tellement apprécié le cadeau de l'herbier constitué par M. Gérard Gardner, professeur à l'Université de Montréal, par le R. P. Dutilly, O.M.I., et par le jeune scout Mahoney, à la suite de leur voyage à la baie d'Hudson, à bord d'un simple petit voilier baptisé du nom de Pie XI, qu'il a décidé de se charger lui-même de sa conservation.

Voilà ce que nous déclarait samedi S. E. Mgr Arthur Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson et surnommé "l'Evêque de l'Arctique". Son Excellence arrive d'un voyage à Rome. Elle nous a raconté qu'à son grand regret, elle n'a pu séjourner à Rome assez longtemps pour offrir elle-même au Saint-Père le précieux herbier, mais qu'elle vient d'apprendre du secrétaire général de la communauté à Rome, que Sa Sainteté a fait un accueil enthousiaste à ce cadeau exceptionel. Le Saint-Père a examiné avec minutie chaque page de l'herbier. Il en a manifesté toute son appréciation avec une vive joie. Il a ensuite déclaré qu'il donnerait lui-même des ordres pour que cet herbier unique se conserve intact.

A son grand regret, le "Petit Journal" n'a pu offrir à ses lecteurs une photographie de cet herbier, vu qu'on n'en a pas prise à Montréal avant de l'expédier à Rome.

Une Belle Poitrine

Vous pouvez obtenir un buste parfait en faisant usage de THORAXIUM, le reformateur de la chair et des tissus. Vous n'avez qu'à vous frictionner la poitrine avec du THORAXIUM, le soir, avant de vous coucher. Le THORAXIUM opère pendant votre sommeil. Le THORAXIUM raffermit les poitrines tombantes.

Le THORAXIUM peut ajouter de la chair à n'importe quelle partie du corps: le buste, le cou, les bras et les jambes — à n'importe quelle partie que vous voulez développer. La jarre de grande dimension se vend $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Si vous envoyez un timbre de 3 sous, nous vous enverrons un

TRAITEMENT GRATUIT

et un intéressant livret sur la beauté.

THORAXIUM CO.

Dept. P.J. LONDON, ONTARIO

2%

Emmagasinage de fourrures

Téléphonez à CHEVALIER HArbour 4666

Autrefois de Laberge, Chevalier & Cie, Limitée

VENEZ VISITER LE NOUVEAU MAGASIN

Arlo's Enrg.

444 RUE McGILL

AVEC DES FOURRURES QUI SONT TOUTES DIFFERENTES

ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

Ces aubaines sont offertes dans ce JOURNAL SEULEMENT

VENTE ! 1,000 PAIRES DE

chaussettes

Tout ce qu'il y a de plus nouveau pour le printemps et l'été. Tricots de coton et rayon, aussi tricot rayon et fil. Vous aimerez les dessins et les nuances parce qu'ils sont sobres tout en pouvant accompagner les complets légers et plus pâles. Pointures : 10 à 11½. SAMEDI, la paire,

.25 4 paires pour **.90**

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

GARE AUX MITES !...

aux voleurs . . . au feu ! . . .

FOURRURES

emmagasinées moyennant 2% de votre propre évaluation

Donnez les instructions nécessaires pour faire réparer votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain.

PLateau 5151—Local 336

Collection "Nelson"

tous vos auteurs favoris

Plusieurs nouveaux titres vous sont offerts à ce prix très avantageux.

Si vous aimez la lecture et si vous connaissez la bonne reliure des volumes de la collection NELSON, vous ne manquerez certainement pas une telle occasion de vous procurer plusieurs nouveaux romans.

Chacun **.35**

TITRES	TITRES	TITRES
FEUILLET (Octave) Le roman d'un jeune homme pauvre. Histoire de Sybille.	LAMENNAIS (F.) L'Imitation de Jésus-Christ.	SALES (S. François de) Introduction à la Vie dévote.
FROMENTIN (E.) Les Maitres d'autrefois.	LEVY (A.) Napoléon et la Paix. Napoléon intime.	SANDEAU Mademoiselle de la Seigliere.
GACHONS (Jean des) Mon amie. La vallée bleue.	LIGHTENBERGER La petite soeur de Trott.	SAND (George) La petite Fadette. François le Champi. La mare au diable.
GREVILLE (Henri) Sonia. Suzanne Normis.	LOTI (Pierre) Le Roman d'un Enfant. Vers Ispahan.	SCOTT Ivanhoé. Quentin Durward.
GYP Bijou. Le Mariage de chiffon. Petit Bob.	OLIVIER (E.) L'Expédition du Mexique.	SCHULTZ (J.) Jean de Kerdren. La Main de Sainte Modestine.
HALEVY (L.) L'Abbé Constantin. Criquette.	PASCAL Pensées.	SEGUR La campagne de Russie. Du Rhin à Fontainebleau. Mémoires d'un Aide-de-camp de Napoléon Ier.
HANOTAUX (G.) La France en 1614.	PEROCHON Nene.	SEVIGNE Lettres choisies.
HEMON (Louis) La Belle que voilà.	POE (Edgar) Histoires Extraordinaires. Nouvelles Histoires Extraordinaires.	
KIPLING Nouveaux contes des collines. Simples contes des collines.	RACINE Théâtre, I. Théâtre, II.	
LABICHE Le voyage de M. Perrichon.	Et plusieurs autres, au choix.	
LADOUE Les deux timides. Un nuage passa.		

3 pour $1.00

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

MESSIEURS ! CHOISISSEZ ICI VOTRE NOUVEAU

chapeau

Feutres souples dans les teintes les plus en vogue pour hommes et jeunes gens ce printemps.

BORSALINO	8.00
BROCK	5.00
DUPREX	3.50
CAMBIAGHI	2.45
Spécial DUPUIS En feutre de laine.	1.95

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

TRES ELEGANTS

paletots

de printemps, pour hommes, tailles 34 à 42. Chacun **15.00**

Grande variété de nouveaux tissus pour le printemps. Coupe élégante et masculine des plus soignées. Modèles "Slip-On" et "Raglan".

Paiements faciles si désiré.

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

LES PLUS NOUVEAUX

complets

à 2 pantalons pour hommes. Tailles 35 à 46 **22.50**

Confection très soignée, coutures importantes finies à la main. Chacun à doublure Celanese et manches doublées de soie. Tous les plus nouveaux tissus. Aussi serge bleu marine ou cheviote gris oxford à chevrons.

Paiements faciles si désiré.

DUPUIS — Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Commandes téléphoniques PLateau **5151** local 202

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Photos de première communion —Au troisième

Une équipe municipale 100 pour 100 Houdiste

Les candidats du maire sont élus à l'unanimité. — A-t-il eu tort ou raison d'agir comme il a agi ? — L'attitude de M. Desroches. — Le conseil de citoyens du maire. — Les idées que nous avons préconisées ici. — M Armand Dupuis en Europe.

On prête à M. Houde l'intention de s'entourer d'une sorte de conseil technique où figureraient des citoyens éminents de Montréal. Demander au suffrage universel de ne porter aux affaires que des compétences, ce serait lui demander la perfection que n'ont pas les institutions humaine. Mais les élus du suffrage universel, quand ils entreprennent d'en corriger les erreurs, se montrent à la fois généreux et sages. Il est donc à présumer que le geste que l'on prête à M. Houde, il l'accomplira. Il l'a au reste laissé prévoir au cours de sa campagne. Plus d'un de nos lecteurs a bien voulu nous rappeler que nous avions suggéré ici quelque chose d'analogue; de même que nous avions indiqué le parti que l'on peut et que l'on doit tirer de l'accentuation de l'autonomie de Montréal quand le pouvoir central se montre trop accapareur. C'est ce qu'ont fait, avec un art consommé et une efficacité percutante, certains des lieutenants du nouveau maire.

M. HOUDE FAÇONNE L'EXECUTIF SELON SA VOLONTE

Le maire a obtenu selon son désir la nomination des membres de l'exécutif et de toutes les commissions appelées à collaborer avec lui.

M. J.-M. Savignac, échevin du quartier Saint-Denis, a été élu à l'unanimité du conseil municipal, président du comité exécutif de Montréal.

Voici les autres nominations faites:

Comité exécutif: le Dr Zénon Lesage, MM. Ovide Taillefer, W.-S. Weldon et Hector Dupuis.

Leader du conseil: M. Henry-L. Auger.

Maire-suppléant pour les trois prochains mois: M. A.-A. Des-Rochers.

Représentants de la ville à La Commission Métropolitaine: MM. W.-H. Biggar, Jos. Schubert, Adhéfar Raynault, G.-S. Layton, F.-J. Leduc et L.-J. McKenna. Le président de la Commission métropolitaine sera élu par les commissaires eux-mêmes, qui choisiront vraisemblablement M. Biggar.

Commission athlétique: MM. Frank-J. Hogan, président; le Dr Gaston Demers (ancien échevin), J.-Emile Dubreuil, J.-H. Brien et Dave Rochon.

Commission de l'aqueduc: M. Georges Caron, président; MM. Abraham Dupéré et le Dr Adolphe L'Archevêque.

Commission des égouts: M. Thomas O'Connell, président. Les autres membres de cette commission sont des ingénieurs de la ville et de l'extérieur, les mêmes depuis plusieurs années.

Commission de l'hygiène: président ex-officio M. J.-M. Savignac. Comme membres de cette commission, outre les médecins des deux universités et de la Santé municipale, le conseil a nommé le Dr Zénon Lesage, le Dr Adolphe L'Archevêque et M. Léon Trépanier.

M. Trépanier, ancien leader, a été bien inspiré de proposer la nomination à l'unanimité des nouveaux élus.

M. Houde a donc formé un exécutif de son choix et composé en grande majorité de ses partisans.

D'aucuns le critiquent à cause de cela. Ils prétendent que l'heure semble appeler un "gouvernement d'union", qu'il faudrait accorder une représentation à tous les éléments du conseil. M. A.-A. Des-Roches, notamment, a livré à la presse un communiqué qui roule, sans le formuler nettement, autour de ce thème. L'ancien commissaire souhaite, sans avoir l'air d'y croire, succès à M. Houde qui a repoussé son offre de collaboration et il déclare que le nouveau maire assume une responsabilité devant laquelle plus d'un autre reculerait.

Il y a même une phrase ambiguë sinon comminatoire qui se lit comme suit:

"L'avenir, et un avenir rapproché, dira si M. Houde peut gouverner la ville de cette façon-là."

Ce qui peut très bien signifier que M. Houde doit s'attendre au fonctionnement d'une coalition oppositionniste — de laquelle il pourrait au reste se moquer à en croire ses amis.

* * *

Le recrutement des membres du comité marque de la part du maire la préoccupation d'assurer sa propre sécurité autant que celle de la ville et de remplir son mandat, car un vote expressif lui a demandé de répudier l'ancienne équipe. Qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas, c'est lui qui aura le mérite ou la responsabilité d'un succès ou d'un échec, au cours des deux ans et demi que doit gouverner le nouvel exécutif. La charte est oubliée par la population qui s'attend à ce nouveau tour de force d'un souverain constitutionnel exerçant des pouvoirs autocratiques. Le maire a déjà fait cela; on attend de lui qu'il le refasse. Il n'est pas impossible, au surplus, que les modifications qu'il doit demander à la charte, à la session spéciale de la fin de mai, ne lui accordent pas officiellement une partie des pouvoirs que pour ainsi dire naguère il usurpait.

Il semble donc croire que le moins qu'il puisse faire c'est de s'assurer un instrument loyal, sûr, docile, qui l'aide toujours et ne lui nuise jamais. L'expérience acquise prouve qu'au sein des gouvernements d'union les ministres gardent quelque chose du vieil homme de parti et que la collaboration entre eux en est faussée.

L'AMPLEUR DE LA TACHE QUI S'IMPOSE AU MAIRE

Il est à peine besoin d'y insister. La nouvelle administration trouve le trésor vide pour les besoins courants et est prévenue que ses prédécesseurs lui ont laissé un déficit de près de sept millions auquel ils n'ont pas (les prédécesseurs) essayé sérieusement de pourvoir. Ils se sont comportés comme l'occupant d'un logement qui omet en déguerpissant d'aveugler une fuite dans la tuyauterie. Ils se sont contentés de dire: "Après nous le déluge".

Déja le maire a dû faire, avant de recevoir l'investiture officielle, des démarches auprès du gouvernement d'Ottawa et des banques pour que la ville "finance" les allocations de chômage et paye ses employés. Sans cela nous avions à faire face à la situation déplorable où s'est trouvée, et se trouve peut-être encore, la grande ville de Chicago.

Le maire doit trouver de nouvelles sources de revenu et les faire accepter par Québec. Il sera sans doute possible d'atteindre à la suite d'une entente avec le service fédéral de la perception de l'impôt sur le revenu, les gens riches qui ne paient pas d'impôts à Montréal; mais cette taxe-là ne suffira pas à boucher le trou de sept millions.

M. Taschereau, qui a offert son concours, devra être mis à contribution. Si les citoyens de Montréal et particulièrement les propriétaires sont à bout de ressources, il faut bien trouver ailleurs des revenus et remettre à Montréal une partie de ceux qu'elle a créés et sur lesquels le gouvernement de Québec a fait main basse au moment où cela n'avait pas la même importance que maintenant. Nous étions riches alors, en effet; maintenant nous sommes comme Job sur son fumier.

La population sera également très déçue si M. Houde ne fait rien pour tenter de remédier à la plaie du "secours direct".

LE DEPART DE M. ARMAND DUPUIS

Et cela nous amène tout naturellement à parler du départ de M. Dupuis qui faillit être l'adversaire de M. Houde. Président du Comité du logement salubre, M. Dupuis tenait surtout au triomphe d'une réforme sociale et il n'est pas sûr qu'il n'ait pas prouvé le meilleur moyen de l'assurer en s'effaçant.

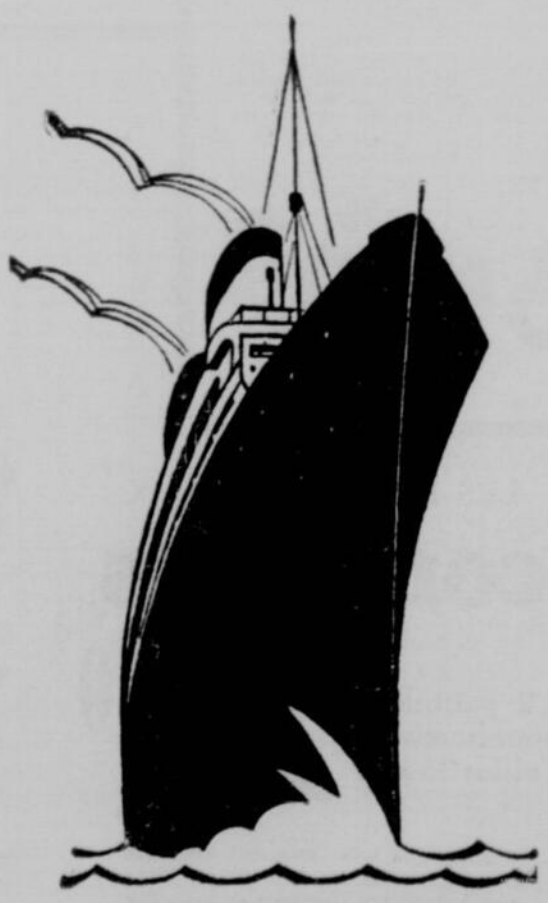
C'est toujours la même préoccupation qui après un court séjour de repos en Espagne le conduira à Paris et à Londres, peut-être aussi dans d'autres capitales européennes notamment Berlin, Vienne et Dublin où l'on fait de grands travaux pour l'assainissement des taudis et la construction de maisons

(Suite à la page 47)

Faites une superbe traversée de l'Atlantique sur le GROS

LAURENTIC

Le confortable paquebot de 19,000 tonnes du Saint-Laurent



TAUX MINIMUM

	Un passage	Aller et retour
Cabine	$143.00	$265.00
Touriste	$108.50	$196.00
Troisième	$ 84.50	$148.50

(Un peu plus pour la traversée du 24 juin seulement)

DEPARTS DE MONTREAL

pour Glasgow, Belfast et Liverpool

26 MAI

24 Juin; 21 Juillet; 18 Août

Allez en Europe cette année — ce voyage ne vous coûtera pas plus qu'une vacance au Canada. Des voyages peuvent être arrangés pour moins de $10 par jour (avec traversée en troisième classe) et à aussi bon marché que $15 par jour avec traversée en cabine. Faites du "Laurentic" votre home pour la traversée et jouissez du luxe d'un voyage par la White Star. Le "Laurentic" est gros, avec beaucoup d'espace pour sports sur le pont, la danse, l'exercice ou un simple repos. Sa cuisine ne laisse rien à désirer — avec maîtres d'hôtel formés par la White Star — et suivant fidèlement les traditions des soixante-cinq ans du service White Star en mer. Chaque minute de votre voyage sur le "Laurentic" sera un enchantement — pendant les mille milles du parcours pittoresque sur le fleuve, dans le golfe et les 4½ jours en mer. Vous quitterez avec regret votre "home" flottant en arrivant à Glasgow, Belfast ou Liverpool.

En Europe, des voyages avec guides, toutes dépenses payées, par automobile privée ou en aéroplane peuvent être arrangés à prix très raisonnables.

Consultez votre agent de voyage dès MAINTENANT, à propos de votre réservation, ou allez à la

WHITE STAR LINE

485 rue McGill, Montréal

Téléphone MA. 7761

53 rue Dalhousie, Québec

WHITE STAR LINE

CANADIAN SERVICE

LA BROUETTE EST A LA MODE !

Les élections ont souvent des suites amusantes. Nous voyons ici M. Antoine Lazarre, de Verdun, promené dans une brouette par M. Jos. Desgroseillers, après avoir parié que M. Houde serait élu par pas moins de 25,000 voix, ce que son adversaire se refusait absolument à croire. Comme le scrutin lui donna raison, et comment ! il gagna cette promenade qui était l'enjeu du pari. M. Desgroseillers s'exécuta de bonne grâce, au grand plaisir des citoyens de Verdun.

UN JUGE AURAIT ATTAQUE SIX FEMMES

NEW-YORK, 21. — Un magistrat, le juge de paix Frank Christiano, a été inculpé et emprisonné, pour s'être livré à des voies de faits sur des femmes. Le juge Christiano exerçait sa magistrature à Hackensack, New-Jersey. Six femmes qui ont été ou failli être ses victimes l'ont formellement identifié.

Voici comment il procédait. Il passait en automobile, de préférence les jours de pluie ou de neige, dans les rues où des personnes attendaient l'autobus. Il offrait à une dame de la conduire chez elle en auto, pour lui éviter l'attente sous la pluie. Et ensuite il essayait de les attaquer.

La police cherche en même temps si le juge n'aurait pas quelque responsabilité dans le meurtre mystérieux d'une jeune fille de 14 ans, Wilhelmina Blum, commis en février dernier. L'assassin inconnu de la jeune fille aurait, d'après l'enquête, utilisé un procédé en tous points analogue à la tactique habituelle de Christiano.

3 jeunes gens meurent sur la chaise électrique

CHICAGO, 21. — John Schek est mort sur la chaise électrique à l'âge de 21 ans. Il expie ainsi le crime d'avoir tué un agent de police dans une furieuse tentative pour s'échapper d'une cour de justice. 2 autres assassins, George Dake, 29 ans, et le nègre Joseph Francis, 35 ans, ont suivi Schek sur la chaise électrique. Ainsi sera satisfaite l'opinion publique qui, inquiète de la multiplication des crimes, exigeait une répression implacable.

John Schek, qui s'est montré très nerveux à partir du moment où il sut que l'heure fatale approchait, a composé avant de mourir un court poème. Il fit aussi quelques déclarations d'ordre général, attribuant au chômage la responsabilité du désordre dont souffre la jeunesse et qui la mène parfois au crime.

BENEDICTION D'AUTOS

QUEBEC, 21. — Une originale cérémonie aura lieu le 10 mai prochain, à St-Louis de Courville, près des chutes Montmorency, à l'occasion de la bénédiction des autos. Cette cérémonie a lieu tous les ans depuis dix ans. Une procession d'automobiles et de camions partira de Québec pour se rendre à Courville.

Emmagasinage de
FOURRURES
TAUX 2% de l'évaluation
FOURRURES DU PRINTEMPS
Réparations durant l'été à prix très bas.
Eug. FAUCHER
Marchand de fourrures
454 RUE RACHEL EST
Tél. HArbour 4713

Cinquantenaire de l'Académie S.-J.-Baptiste

L'Académie Saint-Jean-Baptiste, dirigée par les Clercs de Saint-Viateur, célébrera cette année le cinquantenaire de sa fondation.

La direction de la maison, de concert avec l'Association des Anciens Elèves, a décidé de souligner ce remarquable anniversaire, par un fête de famille qui aura lieu le 24 mai prochain.

A cet effet, les anciens élèves qui n'ont pas entretenu de relations suivies avec l'Association des Anciens Elèves sont instamment priés d'envoyer au plus tôt leurs noms et adresses à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, 4290, rue Henri-Julien.

En retour, ils recevront une invitation personnelle qui leur fera connaître les détails de la fête.

On voudra bien remarquer que "tous" les anciens élèves, diplômés ou non, sont invités à cette célébration qui réunira les élèves les plus anciens comme les benjamins de notre "Alma Mater".

Cette fête du souvenir nous fera oublier un peu les temps durs que nous traversons et nous aidera à faire face, courageusement, aux dificultés de l'avenir.

Trouvé coupable d'un odieux assassinat

SHEVEPORT, Louisiane, 21. — Le grand jury a trouvé Fred Lockhart, 38 ans, coupable d'assaut criminel et de meurtre. L'un et l'autre crimes sont passibles de la peine de mort.

Lockhart a avoué qu'il avait attiré hors de chez elle et emmené dans les bois une jeune fille de 16 ans, Mlle Mae Griffin. Voyant que la jeune fille s'obstinait à repousser ses avances, Lockhart vit rouge et l'assassina. Pendant la séance de la Cour, le Palais de justice était gardé par des miliciens en armes, car la foule voulait s'emparer de l'accusé pour le lyncher.

Le véritable nom de Lockhart est Napier, et il avait déjà d'autres delits sur la conscience avant le crime abominable pour lequel il est jugé en ce moment. Sa femme vit en Géorgie. Sentence lundi.

Brûlé vif par accident

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, dans le cas de Gérard Lemieux, 4 ans, 2630 rue Moreau, qui a succombé vendredi soir, à l'hôpital Ste-Justine, des suites de graves brûlures qu'il s'était infligées, à la demeure de ses parents, vendredi matin.

D'après les témoignages entendus, l'enfant s'amusait à faire brûler des papiers, lorsque le feu prit soudainement à ses vêtements. En une seconde il ne fut plus qu'une torche vivante. Ses parents se précipitèrent à son secours, mais le feu avait enveloppé complètement la victime. On donna les premiers soins à l'enfant à l'hôpital, mais il succomba à des brûlures généralisées. Le père rendit témoignage à l'enquête.

COINCE A L'ARRIERE D'UN CAMION

Un léger accident est survenu, hier matin, à M. Agénas Dansereau, 36 ans, domicilé à 4054, Des Erables. M. Dansereau, qui est employé pour le département de l'incinération municipal, était à charger un camion de la ville, au coin des rues Dorchester et Dorion lorsque le camion recula sans qu'il pût prévoir ce mouvement. Il fut pris entre un poteau et la voiture, et blessé au front. Il put retourner chez lui après un premier pansement à l'hôpital.

Reconnaissance officielle aux Franciscains

TROIS-RIVIERES, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, évêque du diocèse des Trois-Rivières, a cet avant-midi accordé une reconnaissance religieuse officielle aux fêtes qui se dérouleront durant les mois de juillet et août, pour marquer le trois centième anniversaire de la fondation de notre ville, en désignant le R. P. Paul Eugène, gardien du couvent local des Franciscains, pour organiser les célébrations religieuses. Les Franciscains sont les continuateurs des premiers missonnaires qui vinrent au Canada.

Un enfant de 9 ans se pétrifie lentement

Etrange et rare maladie. — Ossification progressive. — Le martyre d'un petit infirme.

CAS TRES RARE A MONTREAL.

A l'hôpital des enfants de Montréal (Children's Memorial), un petit garçon de neuf ans est en train de se pétrifier, devenant graduellement dur et insensible comme une pierre, sous les yeux des médecins impuissants qui désespèrent de l'arracher à la mort.

UN PRECEDENT

La rare et mystérieuse maladie dont il est affligé est connue sous le nom d'"ossification progressive". Bien que les cas ne soient pas nombreux, on connait des précédents. L'un d'eux, qui s'est produit aux Etats-Unis, est tout récent. Il affectait un enfant de sept ans, Benjamin Hendrick, hospitalisé à Wilkesbare, dans l'état de Pennsylvanie. Cet enfant s'est lentement, inexorablement, ossifié, pétrifié, devenant impotent à mesure que le mal gagnait.

C'est aussi ce qui se produit pour le malheureux petit Montréalais. Les premières atteintes du mal remontent loin. Dès l'âge d'un an et demi, l'enfant martyr voyait ses muscles insensiblement raidir et durcir. Un excès de calcaire développe les os au détriment de tous les autres éléments du corps.

ANCIENNE SUPERSTITION

Peu à peu, le mal a fait des progrès. Il arrive aujourd'hui au point le plus alarmant. D'abord un côté fut pris, le côté gauche, la contagion s'étendant du bras à l'épaule. Puis le bras droit fut atteint à son tour. Les deux bras sont maintenant rigides, bien que l'enfant puisse remuer le bout des doigts. Les muscles de la mâchoire ne sont pas atteints, ce qui lui permet de manger.

Le malade peut encore marcher, mais de plus en plus difficilement, et l'on pense qu'il perdra prochainement cette faculté.

Dans le passé, de pareils cas se sont produits sur des adultes. Au Moyen Age, on voyait là une manifestation extraordinaire, surnaturelle, et les hommes ossifiés, tout rigides, étaient exhibés dans les foires. Il est arrivé que des adultes ainsi frappés puissent vivre assez longtemps avec leur mal.

MACHADO CRAINT L'ASSASSINAT

NEW-YORK, 21. — L'ex-président Machado, de Cuba, qui se réfugia quelque temps à Montréal, serait maintenant à New-York. Mais il garde le plus strict incognito, et même il se cache, car il craint d'être assassiné. Tous les partis politiques cubains ont des représentants et des agents à New-York. Certains sont fanatiques, et le président Machado aurait reçu des menaces.

SI VOUS ETES GENES LISEZ CECI
A quoi attribuez-vous l'insuccès dans vos entreprises? Bien souvent et malheureusement au manque de confiance en vous-mêmes dû à la gêne. Votre système nerveux demande alors un tonique.
LES PILULES NO-G-NO
sont recommandées pour les personnes timides et gênées provenant de nervosité. Elles tonifient aussi les gens fatigués et épuisés par le surmenage. Un dollar la boite.
Ecrire : LABORATOIRE NO-G-NO
Case postale 329, Station "M", Montréal

ENTREPOSAGE de FOURRURES

Le 2½ p.c. pour emmagasinage comprend l'assurance dans tout l'univers (pour 1 an) contre le feu, le vol et perte pendant que vous le portez.

Vos FOURRURES sont en SURETE chez DECHAUX-
2% COMPREND TOUTE ASSURANCE
Appelez ★ FRontenac 3131
NOUS NETTOYONS, REPARONS ET REMODELONS
Dechaux FRERES • LIMITEE

DEFICIT DE $100,000

FRENCH CHARITIES DRIVE A FAILURE

FAILLITE DE LA CAMPAGNE

FRENCH-CANADIANS UNABLE TO SUPPORT THEIR POOR

Lirons-nous ces titres dans les journaux de mardi prochain ?

NOUS NE POUVONS PAS PERMETTRE CETTE FAILLITE

CE QU'IL FAUT FAIRE:

Ne vous dites pas que ce sont les autres qui vont suppléer ce qui manque d'ici lundi soir. La campagne est trop avancée pour que nous nous fassions plus longtemps illusion. Même d'après l'estimation la plus optimiste, il y aura lundi soir un gros déficit, à moins que tout le monde ne fasse toute sa part. Il y a des gens qui seraient en état de doubler ou même tripler leur souscription. D'autre part, n'y a-t-il pas, parmi nous, au moins une trentaine de mille Canadiens français qui pourraient immédiatement souscrire chacun $5? Cet apport d'urgence sauverait la situation. Il faut agir dès maintenant. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Ne comptez pas sur votre voisin. Faites spontanément, aujourd'hui même, cet acte de générosité. Votre prochain compte sur vous.

NOUS NE LE POUVONS PAS

Parce que les fonds que nous sollicitons sont absolument nécessaires. Il y a une multitude de vieillards, d'enfants infirmes, d'aveugles, de femmes indigentes, qui ne peuvent compter que sur cette souscription. Comment auriez-vous le coeur de vous amuser, en cette fin de semaine, si vous n'aviez d'abord acquitté cette dette d'honneur.

NOUS NE LE POUVONS PAS

Parce que Montréal est la plus grande ville française d'Amérique et la deuxième ville française du monde. La minorité de cette ville s'est toujours fait un point d'honneur de subvenir généreusement à ses propres oeuvres. La majorité canadienne-française faillira-t-elle à son devoir ?

LA RESPONSABILITÉ DE CHACUN EST ENGAGÉE

Fédération des

Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

Direction: 4, rue Notre-Dame Est, Montréal—Tél. MA 4131-2

Section féminine: Appartement 32, Hôtel Windsor • Tél. PL 2937

Brillant mariage à Outremont

Son Excellence Mgr Georges Gauthier a béni samedi l'union de Mlle Claire Duranleau avec M. Jules Dupré.

Devant une foule nombreuse qui remplissait l'église du Saint-Enfant-Jésus, Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a béni hier matin, le mariage de mademoiselle Claire Duranleau, fille de l'honorable monsieur Alfred Duranleau, ministre de la marine, et de madame Duranleau, avec monsieur Jules Dupré, fils de monsieur et madame Alfred Dupré, d'Outremont. La messe a été célébrée par monsieur l'abbé R. Préville, et le programme musical a été exécuté par MM. Gérald Duranleau, Paul Blondin et Gérald Desmarais, sous la direction de M. le Dr Louis Verschelden. M. Mignault, organiste de la paroisse, tenait l'orgue. Des décorations florales de toute beauté embellissaient l'église et ajoutaient à l'éclat des toilettes de la mariée et des filles d'honneur. Mme L. D. Bienvenu, soeur de la mariée, remplissait le rôle de dame d'honneur, tandis que celui de demoiselles d'honneur était tenu par madame Adrien Duranleau, belle-soeur de la mariée, mesdemoiselles Yvette Guertin, de Sorel, cousine de la mariée, Fernande Grothé, Pauline Sauvé, de St-Eustache; Andrée Patenaude, d'Ottawa et Fernande Bonin. M. René Duranleau, frère de la mariée, était le garçon d'honneur, tandis que MM. Xavier Chaballe, cousin du marié, Adrien et Paul Duranleau, frères de la mariée Henri Monty, cousin de la mariée, Maurice Trudeau, Jean Thibaudeau Jacques LaRue, Jean Bumbay et Robert Lafleur plaçaient les invités.

Immédiatement après le mariage, une réception a eu lieu au "Hunt Club" dont les salons étaient décorés à profusion de fleurs.

Parmi les principaux invités présents on remarquait: le très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada; l'honorable et Mme Murray MacLean, l'honorable et Mme H.-A. Stewart, l'honorable et Mme Hugh Guthrie, l'honorable et Mme Robert Manion, l'honorable et Mme H.-H. Stevens, M. John-G. Macphail et Mlle Katherine Macphail, M. J.-O. Patenaude, Mlles Marguerite et Andrée Patenaude, M. et Mme E. Ghysens, Mlle Simone Faribault, Mlle Juliette Chevrier, Mlle Marguerite Bourgeois, Mlle Gabrielle Sainte-Marie, le major et Mme N.-B. McLean, Mlle Lena McLure, M. Charles Hébert, M. et Mme Georges Babin, M. et Mme A. Biron, d'Ottawa, l'honorable et Mme Arthur Sauvé et Mlle Pauline Sauvé de St-Eustache; M. et Mme J.-J. Guertin, Mlle Yvette Guertin, Mlles Louise et Thérèse LeMoine, Mlle Laurette Champoux, de Sorel, le lieutenant-colonel et Mme J.-S. O'Meara, M. et Mme Achille Pettigrew, M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau, Mlle Pauline LeMoine, de Québec, M. et Mme J.-A. Barrette, de St-Barthélémy, M. Léon Tartier, de Verviers, Belgique.

Monsieur et madame Dupré sont partis dans la journée pour New-York d'où ils s'embarqueront pour une croisière aux Bermudes, à bord du "Queen of Bermuda".

Grave accident dans un moulin à scie

TROIS-RIVIERES, 21. — (Spécial au "Petit Journal"). — Un jeune homme de 18 ans du nom de Bruno Gagnon, au service de M. Edouard Héroux, qui tient un moulin à scie à Fortierville, a été victime d'un pénible accident qui aurait pu entraîner sa mort et qui lui vaudra d'être longtemps dans l'impossibilité de travailler.

L'accident s'est produit comme le jeune Gagnon allait placer une courroie sur l'essieu d'une machine en mouvement. A la suite d'un geste mal calculé la victime se fit prendre le bras et elle fut rudement précipitée sur le sol. Dans l'effort qu'il fit pour se tirer de sa situation critique, Bruno Gagnon se cassa le bras et s'infligea des meurtrissures au côté droit et à la jambe droite

Les premiers soins lui furent donnés par le docteur Doris, de Saint-Pierre-les-Becquets et Raymond Lemay, de Saint-Jean-des-Chaillons.

AVIS DE LA SURETE MUNICIPALE AUX AUTOMOBILISTES

La Sûreté municipale nous prie d'aviser le public qu'à l'avenir l'article 31 de la loi sur les véhicules à moteur sera rigoureusement appliquée.

En vertu de cet article tous les véhicules à moteur laissés en station sur la rue ou sur une route doivent avoir leurs portières fermées à clef, de manière qu'aucune personne autre que le propriétaire ne puisse mettre le moteur en marche.

Le but de cette loi est triple : empêcher les vols d'automobiles; empêcher les vols dans les automobiles; empêcher les accidents.

A l'approche de la saison du tourisme, l'application stricte de cette loi est une excellente sauvegarde pour les automobilistes. Ceux qui ne s'y conformeraient pas risqueraient d'être arrêtés et mis à l'amende.

300 familles sans pain dans un seul quartier

Un protêt contre la cité de Montréal a été pris samedi.

Trois cents familles du quartier Delorimier sont sans vivres aujourd'hui et font par ce dimanche d'avril un jeûne monastique forcé. Voilà déjà une semaine que ces familles ne peuvent plus se chauffer. Dans les autres quartiers de la ville de Montréal, si la misère n'est pas aussi grande, elle existe quand même.

Lassée de "l'incurie de la Commission Terreault et des excès de zèle des enquêteurs", comme s'exprimait M. J.-G.-Henri Duperron, président de l'Association ouvrière sociale indépendante de Delorimier, cette association, dit-il, a pris un protêt hier après-midi par l'intermédiaire du notaire J.-A. Couture, contre la cité de Montréal et tient celle-ci responsable des souffrances, des privations, du manque de vivres d'environ 300 familles du quartier Delorimier. Le protêt accumule les griefs et les récriminations contre l'administration des allocations de chômage, contre la Commission Terreault et contre la cité de Montréal en définitive."

Le "Petit Journal" ne rapporte pas ces choses pour créer des embêtements à la Commission Terreault, mais pour rendre public un mal qui doit disparaître.

CETTE RENCONTRE AVEC LES BANQUIERS N'A PAS EU LIEU

$1,545,000 seront payés à la ville.

MM. Camillien Houde, maire de Montréal, et J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de Québec, ont conféré samedi matin à Montréal, mais n'ont pas eu d'entrevue avec les banquiers de la Metropole, comme on l'avait annoncé erronément.

M. Francoeur a déclaré par téléphone au "Petit Journal" que son entretien avec M. Houde était tout à fait satisfaisant. Comme nous insistions auprès de M. Francoeur pour qu'il nous communiquât des précisions sur les projets élaborés, il nous a répondu qu'il était encore prématuré de dévoiler ces projets.

M. Francoeur a ajouté ensuite qu'un représentant de la Banque de Montréal lui a téléphoné pour le mettre au courant de l'attitude de la banque.

Avec M. Houde, M. Francoeur s'est entretenu des allocations de chômage, des travaux publics, etc. Ils ont passé environ une heure en conférence. M. Houde n'était pas accompagné

Le "Petit Journal" a appris, d'autre part, que les négociations entre la ville de Montréal et les banques au sujet d'une avance de $1,545,000 par ces dernières à la ville pour lui permettre de payer les arrérages des loyers aux propriétaires sont sur le point de se conclure.

LA NOUVELLE CHARTE DE MONTREAL

Les grandes lignes du projet.

M. R.-L. Calder a présenté au maire Camillien Houde le projet de nouvelle charte de Montréal, qui sera soumis à une session spéciale de la Législature cet été.

Le projet n'est pas définitif, et peut se prêter à des discussions. Les principes essentiels seraient néanmoins, dans l'esprit de ceux qui l'ont préparé, destinés à subsister. Voici ces principes:

La province laisserait à la ville la conduite de toutes les affaires proprement municipales.

La ville, divisée en quartiers plus égaux qu'ils ne le sont aujourd'hui, serait administrée par deux chambres électives. Une chambre haute, élue par les propriétaires; une chambre basse élue par les citoyens des deux sexes, sujets britanniques. En cas de désaccord entre les deux chambres, la décision appartiendrait à un plébiscite à l'élection suivante.

Un comité exécutif se chargerait de l'administration proprement dite. Il serait présidé par le maire, et composé avec lui de 5 membres, dont 2 élus par les échevins de la chambre haute et 3 par les conseillers de la chambre basse. Le maire aurait sur toute la législation un droit de veto, que seul un plébiscite pourrait faire annuler. Les contrats de la ville n'auraient pas besoin du visa provincial.

CAUSERIE A LA RADIO

Mlle Adrienne Maillet a prononcé samedi soir, au poste de Radio-Etat (CRCM), de 6 h. 03 à 6 h. 13, une conférence intitulée: "La Femme au Bureau de Poste". Pendant ces dix brèves minutes, Mlle Maillet a exposé de façon à la fois complète et élégante le rôle que joue la femme dans les bureaux de poste et énuméré les divers emplois qu'elle occupe.

DECES

AUBIN. — A Pointe Claire, le 21 avril 1934, à l'âge de 64 ans, est décédé Ludger Aubin, époux de Imelda Carrière.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 42 avenue Cartier à 8 hrs p.m. pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Attentat contre deux jeunes fillettes.

CHICAGO, 21. — La police recherche les odieux agresseurs de deux fillettes, âgées respectivement de quatre et de cinq ans.

Un peintre espagnol meurt à New-York.

NEW-YORK, 21. — Un peintre espagnol connu, Enrique Pascual de Monturial, est mort à New-York.

Chute sensible du dollar américain.

PARIS, 21. — Le dollar américain a subi une chute sensible. Il a perdu un centin par livre à Londres et 9 centimes à Paris.

Américains décorés de l'ordre de Lenine.

MOSCOU, 21. — Deux mécaniciens américains, qui ont aidé des aviateurs soviétiques dans le sauvetage de marins naufragés, ont été décorés de l'ordre de Lenine.

Arrêtés pour avoir caché Dillinger.

DETROIT, 21. — Madame Isaac Steve et son fils ont été arrêtés à Sault-Sainte-Marie du Michigan pour avoir aidé Dillinger à se cacher.

La croisade prohibitionniste ne paie plus.

COLUMBUS, Ohio, 21. — "Pussyfoot" Johnson, qui faisait autrefois des recettes considérables en prononçant des discours prohibitionnistes, n'a gagné que $900 l'année dernière.

Geste trop énergique de Mussolini.

ROME, 21. — Prononçant un discours devant une grande assemblée fasciste, à Rome, M. Mussolini a mis tant de fougue dans son éloquence qu'il a brisé un microphone.

La guerre éclate . . . entre pacifistes.

CHICAGO, 21. — Des querelles se sont élevées au cours d'une grande assemblée pacifiste, qui s'est terminée par un échange de coups, un bombardement de tomates, et l'emploi de bombes lacrymogènes.

Inauguration du pari mutuel à New-York.

NEW-YORK, 21. — Le pari mutuel a été inauguré à New-York. Pour la première fois depuis 25 ans, on a pu engager légalement des paris sur une course de chevaux, au champ de courses de Jamaica.

L'armée allemande rejette les officiers juifs.

BERLIN, 21. — Quarante-huit officiers et hommes de troupe ont été rejetés de l'armée parce qu'on leur a trouvé des origines juives. De même, des recherches généalogiques seront faites pour supprimer les titres de noblesse des familles qui pourraient avoir du sang juif.

Modèle S Northern Electric

$79.50

Termes aussi faciles que $1.07 par semaine.

LAVEUSE EQUILIBREE

Northern Electric

La construction "Equilibrée" et la COMMANDE ANTI - FRICTION DIRECTE qui caractérisent ce Modèle S Northern Electric, lui assurent un fonctionnement silencieux, aisé et sans vibration. Cette Laveuse vraiment remarquable fait son travail avec une rapidité et une efficacité surprenantes. Elle offre en outre une sécurité parfaite aux tissus délicats. Sa cuve, d'une capacité de 55 livres de linge par heure (pesé à sec), est émaillée porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur. Autres modèles N. E. à prix modiques, vendus avec

NOTRE DOUBLE GARANTIE.

Etablissement — personnel et représentants — canadiens-français au service du public canadien-français.

J. E. TESSIER Ltée

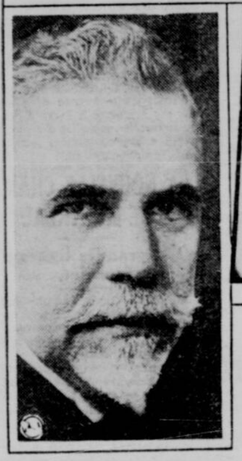
J. E. TESSIER, Président. — Autrefois Gérant de la Maison Connor à Montréal.
HECTOR SAURIOL, Gérant des Ventes.

938 Mont-Royal Est

Près Mentana Tél. FRont. 6841

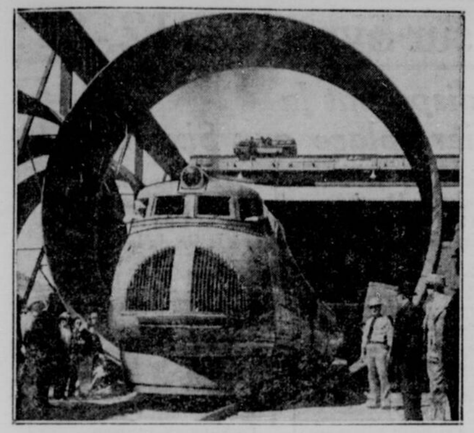
DIPLOME ENVIABLE POUR UNE DANSEUSE

Le Dr John Hiss, orthopédiste de Los Angeles, a cherché le pied féminin le plus conforme au double canon de la science et de la beauté. Il a décerné la palme à une danseuse de dix-huit ans, Mlle Marcella O'Connor.



LES GUERRES CIVILES EN AMERIQUE LATINE

A gauche, le président Washington Luiz, du Brésil, renversé par une révolution dûe à la mévente du café. En haut, une scène de rue très frappante photographiée au cours de la révolution qui renversa Washington Luiz : la foule vient d'incendier les bureaux d'un journal gouvernemental. En bas, soldats fédéraux dans les tranchées, pendant la guerre civile qui mit aux prises une partie du Brésil contre le reste du pays. Sur ces guerres civiles, qui ont fait de nombreuses victimes, on lira page 18, un article documenté.



GROS EFFORT INDUSTRIEL —

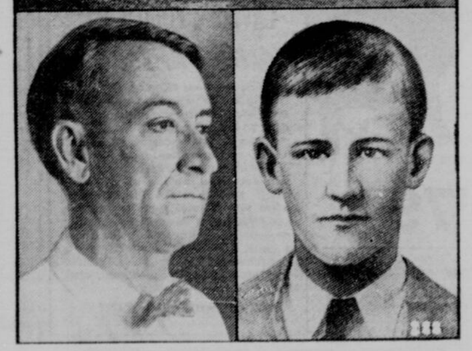
Comme un symbole de l'effort accompli par les Etats-Unis pour renouveler leur outillage industriel, on a photographié cette locomotive ultra-moderne de la Compagnie Union-Pacific, encadrée d'une section de l'un des énormes tuyaux de la digue Boulder.

AVION ININFLAMMABLE —

Le commandant Robert Van Reilegben a fait à Paris la démonstration de son nouvel avion ininflammable. Le fuselage de l'aéroplane lancé dans les flammes est resté intact. La formule chimique, grâce à laquelle cet étonnant résultat est obtenu, est gardée secrète.

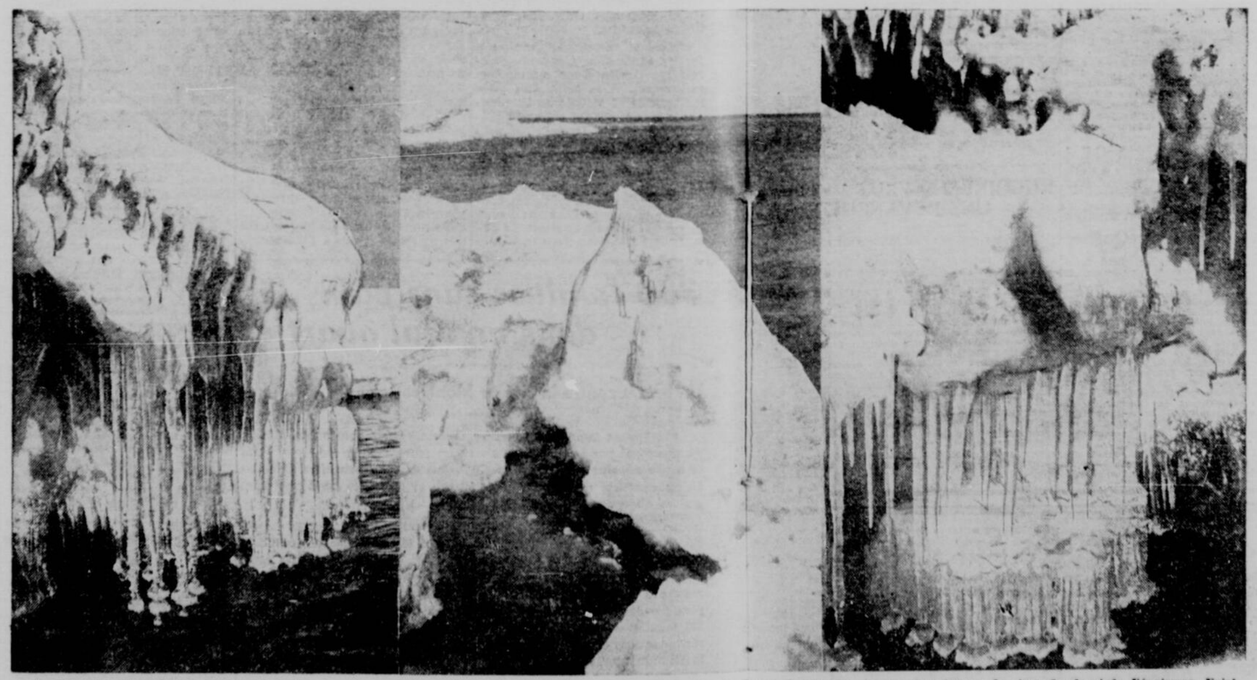
LE TALISMAN DE CATHERINE HEPBURN —

On s'accorde à Hollywood à reconnaître à Catherine Hepburn (ci-dessus) un grand charme, fait de désintéressement, de gentillesse, de courtoisie. Cela n'a pas peu contribué à faciliter sa brillante carrière. En s'aidant de son exemple, et d'autres exemples célèbres, nous essaierons de découvrir pour nos lecteurs, et surtout pour nos lectrices, les secrets du charme. Existe-t-il un moyen d'acquérir ce précieux talisman, grâce à quoi nos chances d'être aimés se trouvent décuplées ? A cette question qui nous intéresse tous, on trouvera page 14 une réponse.



ASSASSINE PAR LES ENNEMIS DE SON PERE

La maison déserte que l'on voit en haut, sise près de Columbia, Caroline du Sud, a été le théâtre d'un horrible assassinat. La victime en fut le jeune Herbert-H. Harris (en bas, à droite), collégien de 15 ans, attiré là par des ennemis de son père, et assommé à coups de barre de fer. Un mécanicien sans emploi, Robert-H. Wiles (à gauche), a été arrêté par la police, et aurait avoué le crime. Il aurait été payé pour commettre cet assassinat par les instigateurs du guet-apens.



LA GLACE SUR LE LAC ST-LOUIS —

La banquise a été particulièrement épaisse cette année. Le fleuve charrie vers la mer des champs de glace de six pieds d'épaisseur. Voici trois photographies prises sur le lac St-Louis, près de Lachine, où un barrage de glaçons s'était formé dernièrement. C'est avec de petits icebergs semblables que les cours d'eau sont souvent bloqués au printemps et que des inondations pouvant ruiner une contrée se produisent.

RESIDENCE D'UN CHASSEUR DE TETES —

Photographie prise sur la côte nord-est de Luçon, l'une des îles Philippines. C'est dans cette région qu'habitent les redoutables Ibilaos, amateurs d'or vierge, danseurs de corde et coupeurs de têtes ! La case sur pilotis que l'on aperçoit ci-haut ne présente rien de particulier, étant semblable à celles qu'habitent des milliers de Philippins. Le buffle, non plus, n'a rien d'anormal, malgré son aspect étrange pour des yeux canadiens: on dit que ce ruminant est là-bas le meilleur ami de l'homme. Mais quelle ne fut pas la surprise de l'explorateur, lorsque son cliché pris, il pénétra dans la paillotte déserte à ce moment, et aperçut pendue au plafond de la case, une tête humaine momifiée ? Le retour brusque du propriétaire l'empêcha de photographier ce sinistre trophée, mais nous en parlons dans un article qu'on lira page 8.

Montréal remporte sa 1ère victoire sur Syracuse: 12-8

Roettger, le gérant des Royals, se distingue particulièrement au bâton par quatre coups sûrs dont deux de trois buts. — Fritz a le crédit de la victoire. — De la neige et du temps froid. — Assistance peu considérable. — Longue durée de la partie.

SYRACUSE, 21. — (Spécial au "Petit Journal"). — Par un temps très froid, et par la neige, à certains moments, le Montréal a remporté sa première victoire de l'année sur les Chiefs de Syracuse par un résultat de 12 à 8. Disons tout de suite que Roettger s'est spécialement distingué pour les Royals, qu'il dirige, frappant quatre coups sûrs dont deux de trois buts. Critz a eu le crédit de la victoire pour les Royals après avoir remplacé Fisher qui avait pris la place de Goldstein. L'assistance était peu considérable, mais assez bonne quand même si l'on tient compte du temps froid, de la neige et des mauvaise estrades. A cause du froid et des points nombreux, la partie ne s'est terminée que vers six heures.

Montréal jouera de nouveau à Syracuse dimanche.

PREMIERE MANCHE

MONTREAL AU BATON — Walker: il frappe un coup simple à travers la boîte du lanceur. Sankey: il frappe vers le premier but mais il est retiré. C'est un sacrifice. Walker passe au deuxième. Ripple frappe à Sweeney qui le retire. Walker est au troisième sur le coup. Rhiel: ball 1, ball 2, ball 3, ball 4. Roettger: il fait compter Walker sur un coup sûr dans la gauche. Rhiel est au second. Grigsby: il frappe à Blair qui le retire au bâton. — 1 point, 2 hits, 0 erreur.

SYRACUSE AU BATON. — Watwood: strike 1, ball 1, ball 2, ball 3, ball 4. High: il frappe à O'Rourke qui commet une erreur en lançant trop haut et High prend le second tandis que Watwood passe au 3ème. Sweeney: il frappe à travers la boîte du lanceur et fait compter deux points. Sherlock: ball 1, strike 1, strike 2, strike 3. Rosenfeld: strike 1, strike 2, il frappe dans la direction du 3ème et fait avancer Sweeney au 3ème. Blair: il frappe dans la direction du 2ème et Rosenfeld avance au second sur le coup simple. Cihocki: strike 1, il frappe un simple mais Rosenfeld reste au troisième. Taylor: il frappe un "fly" à Ripple et Rosenfeld compte sur le sacrifice. McClosky: il frappe un "fly" à Walker. — 0 points, 5 hits, 1 erreur.

DEUXIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — O'Rourke: il est retiré par High à Sweeney. Stack: il est retiré au bâton. Goldstein: il prend son but sur balles. Walker: il passe sur les balles. Sankey: il frappe un "fly" et est retiré par Rosenfeld. — 0-1-0.

SYRACUSE AU BATON. — Watwood: il est passé; c'est la 2ème fois. High: il est retiré à Ripple. Sweeney: il frappe à Sankey qui lance trop tard à O'Rourke. Sherlock: il frappe à Roettger. Rosenfeld: il frappe un long coup vers Ripple et Watwood compte. Blair: il frappe à O'Rourke qui le retire au premier. — 1-2-0.

TROISIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — Ripple est passé. Rhiel frappe pour deux buts dans la gauche et Ripple passe au 3ème. Roettger frappe un coup de trois buts dans la droite, faisant compter deux points. C'est son deuxième coup sûr. Grigsby reçoit un but sur balles. C'est le cinquième but sur balles de McClosky. O'Rourke frappe à Cihocki qui retire Grigsby au deuxième. Roettger compte sur le coup. Stack frappe à McCloskey qui est débité d'une erreur lorsque Stack est sauf. Goldstein est sauf au premier sur un simple. Les buts sont remplis. Walker frappe un "bunt" et est sauf au premier, quoique O'Rourke ait été retiré au marbre par Taylor sur la tentative du "squeeze play". Sankey est passé et Stack compte. Ripple est au bâton pour la 3ème fois dans la même manche. Coombs remplace McClowskey. Ripple frappe dans la droite et fait compter deux points et reste au premier. Rhiel est retiré au bâton. — 6-4-1.

SYRACUSE AU BATON. — Cihocki est passé. Taylor reçoit aussi son but sur balles. Combs frappe dans un jeu forcé à Rhiel qui retire Cihocki. Watwood est passé pour la 3ème fois. Les buts sont remplis. Fisher remplace Goldstein. High frappe à Ripple mais Taylor compte. Sweeney frappe dans un jeu forcé et Combs est retiré de Sankey à Rhiel. — 1-0-0.

QUATRIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — Roettger est retiré par Combs à Sweeney. Grigsby est retiré au bâton. O'Rourke est retiré par Blair à Sweeney. — 0-0-0.

SYRACUSE AU BATON. — Sherlock est retiré sur un petit coup à Roettger. Rosenfeld frappe une "foul" à Stack. Blair est frappé par le lanceur et prend son but. Cihocki est passé. Taylor reçoit un but sur balles. Combs frappe dans la direction de Walker qui renvoie à Sankey pour retenir Taylor au deuxième. Deux points sont comptés sur le coup. Watwood arrive au bâton et c'est Fritz qui lance maintenant pour les Royals. Il est retiré au bâton. — 2-1-0.

CINQUIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON — Stack frappe un coup sûr dans la droite. Critz frappe dans les mains de Watwood. Walker cogne dans la droite et fait avancer Stack au 2ème. Sankey est retiré au premier pendant que Stack se rend au troisième. Ripple est passé. Les buts sont remplis. Rhiel frappe un petit coup à Blair. — 0-2-0.

SYRACUSE AU BATON. — High est retiré au bâton. Sweeney frappe un simple dans la direction de Rhiel qui n'est pas assez rapide pour lancer à Roettger. Sherlock fend l'air. Rosenfeld au bâton. Sweeney est retiré lorsqu'il veut voler le second. — 0-1-0.

SIXIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — Roettger frappe un second coup de trois buts dans la gauche. Grigsby frappe dans la direction du deuxième et fait compter Roettger, cependant qu'il reste au premier. O'Rourke est retiré mais Grigsby prend le deuxième. Stack est retiré dans la droite. Fritz frappe vers le deuxième et fait compter Grigsby sur l'erreur de Blair. Walker frappe dans la droite pour deux buts et Fritz prend le troisième. Sankey réussit à son tour et fait compter deux autres points pour son club. Ripple est retiré à Sweeney. — 4-4-1.

SYRACUSE AU BATON. — Rosenfeld frappe un coup chanceux lorsque la balle arrive sur la jambe de Fritz. Blair est responsable du fait que Rosenfeld est retiré au deuxième, Roettger à Sankey. Cihocki est retiré au bâton. Taylor fait retirer Blair au troisième, Rhiel seul. — 0-1-0.

Le héros de la partie

OSCAR ROETTGER.

SEPTIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — Rhiel meurt de Cihocki à Sweeney. Sweeney prend soin du roulant de Roettger. Grigsby frappe une longue chandelle à Watwood. — 0-0-0.

SYRACUSE AU BATON. — Combs meurt, Sankey à Roettger. Watwood est retiré au bâton. High frappe aux mains de Sankey qui le retire à Roettger. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — O'Rourke frappe un "fly" à Rosenfeld. Stack cogne un coup sûr à travers la boîte du lanceur. Fritz le suit avec un solide coup de deux buts au centre. Walker force Stack, Sweeney à Taylor, à High. Sankey meurt: Cihocki à Sweeney. — 0-2-0.

SYRACUSE AU BATON.—Sweeney meurt à Roettger. Sherlock frappe un simple dans la droite. Rosenfeld est gratifié d'un but sur balles. Blair frapp dans un double-jeu, Fritz à O'Rourke à Roettger. — 0 point, 1 hit, 0 erreur.

NEUVIEME MANCHE

MONTREAL AU BATON. — Ripple frappe un simple dans la droite. Rhiel est retiré de High à Sweeney. Roettger frappe son quatrième coup sûr au centre et but sur balles. Blair frappe dans un double-jeu. Critz à O'Rourke à Roettger. — 0 point, 1 hit, 0 erreur.

SYRACUSE AU BATON.—Cihocki frappe dans les mains de Rhiel. Taylor reçoit un but sur balles, son troisième. Benes frappant pour Combs, est retiré au bâton. Watwood cogne un long coup de deux buts dans la gauche. High termine la joute lorsqu'il frappe à Grigsby. — 0 point, 1 hit, 0 erreur.

SOMMAIRE

MONTREAL

	AB	P	H	PO	A	E
Walker, cg.	5	3	2	1	0	0
Sankey, ac.	4	0	1	1	3	0
Ripple, cc.	4	2	2	3	0	0
Rhiel, 3b.	5	1	1	5	0	0
Roettger, 1b.	6	2	4	7	1	0
Grigsby, cd.	5	1	1	1	0	0
O'Rourke, 2b.	5	0	0	2	2	1
Stack, r.	5	1	2	7	1	0
Goldstein, l.	1	1	1	0	0	0
Fisher, l.	0	0	0	0	0	0
Fritz, l.	3	1	1	0	1	0
Totaux	43	12	17	27	8	1

SYRACUSE

	AB	P	H	PO	A	E
Watwood, c.c.	3	2	1	2	0	0
High, 3b.	6	1	1	1	2	0
Sweeney, 1b.	5	1	3	14	2	0
Sherlock, c.f.	5	0	1	0	0	0
Rosenfeld, c.d.	4	1	2	3	0	0
Blair, 2b.	4	1	1	3	2	1
Cihocki, s.c.	3	1	1	0	3	0
Taylor, r.	2	1	0	4	1	0
McCloskey, l.	1	0	0	0	0	1
Combs, l.	3	0	1	0	2	0
xBenes	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	8	12	27	12	2

xA frappé à la place de Combs à la 9e.

Sommaire: Points comptés sur coups de: Roettger 4, Ripple 2, Sankey , O'Rourke, Grigsby, Sweeney 2, Combs 2, Blair, Taylor, Rosenfeld. Coups de trois buts: Roettger 2. Coups de deux-buts: Rhiel, Walker, Fritz, Watwood. Sacrifices: Sankey. Double-jeu: Fritz à O'Rourke à Roettger; Sweeney à Taylor à High. Coups sûrs sur: Goldstein: 7 en 2 manches, Fisher 1 en 1 2-3, 4 en 5 1-3; McCloskey, 3 en 2 1-3; Combs, 14 en 6 2-3. Buts sur balles: sur Goldstein: 5, sur McCloskey, 5, sur Fisher; 3, sur Combs; 2 sur Fritz, 2. Retirés au bâton: par McClowskey, 1, Goldstein, 1, Combs 3, Fritz 5. Frappé par le lanceur: Blair par Fisher. Lanceur gagnant: Fritz. Lanceur perdant: Combs.

Trois équipes se disputent la première place aux Six Jours

Ce sont les équipes Peden-Audy, Letourneur-Lepage, Boucheron-Mouton. — Peden-Audy viennent en tête avec un total de 588 points. — Une foule considérable et un intérêt intense à la fin de la course.

FORUM, 21. — (De l'envoyé spécial du "Petit Journal"). — Voici la position des équipes de la course des Six Jours, au Forum, après une première chasse arrêtée par la chute de Jules Audy qui avait crevé un pneu. Cette chasse qui dura 33 minutes contribua à faire retirer de la course Gachon et Elder. Une nouvelle équipe se forma des coureurs Gadou-Beckman. Une dernière chasse de quinze minutes environ, donna le classement suivant, vers 6 heures: Peden-Audy, 588 pts; Letourneur-Lepage, 471; Boucheron-Mouton, 458; Un tour en arrière: Van Kempen-Baggio, 640 pts; Fielding-McDonald, 273; 2 tours en arrière: McNamara-Zach, 549; 3 tours en arrière: Beckman-Gadou, 314 pts et 6 tours en arrière: Petri-St-Laurent, 389 pts. Les coureurs avaient parcouru à date 2,311 milles devant une assistance de près de 5,000 personnes.

La position à 5 heures.

La position des équipes pour les Six Jours, hier après-midi, samedi, à cinq heures, était comme suit, après une chasse qui dura trente-trois minutes:

1.—Peden-Audy, 588 points.
2.—Letourneur-Lepage, 471 pts.
3.—Boucheron-Mouton, 458 pts.

UN TOUR EN ARRIERE

4.—Van Kempen-Baggio, 640 pts.
5.—McNamara-Zach, 549 points.
6.—Fielding-MacDonald, 273 pts.

SEPT TOURS EN ARRIERE

7.—Gachon-Gadou, 202 points.

HUIT TOURS EN ARRIERE

8.—Elder-Beckman, 425 points.
9.—Petri-St-Laurent, 389 points.

La chasse fut terminée par une chute de Audy qui eut une crevaison. Gachon et Elder se sont retirés de la course et une nouvelle équipe a été formée avec Gadou et Beckman.

A DEUX HEURES

A deux heures la ronde se met en branle. Letourneur tente une chasse, mais Van Kempen arrête le mouvement. Les cyclistes avaient parcouru la distance de 2,333 milles, en présence de près de 5,000 personnes.

SPRINTS DE TROIS HEURES

Voici le résultat des premiers sprints de 3 heures: 1er sprint: Van Kempen, Audy, Elder, Mouton. 2ième sprint: Boucheron, McDonald, Beckman, Peden. 3ième sprint: McNamara, Letourneur, Fielding, Mouton. 4ième sprint: Peden, Lepage, Zach, Baggio. 5ième sprint: Elder, Van Kempen, Gadou, Letourneur. 6ième sprint: Beckman, Lepage, McDonald, Peden. 7ième sprint: McNamara, St-Laurent, Letourneur, Boucheron. 8ième sprint: Petri, Peden, Baggio, McDonald. 9ième sprint: Letourneur, Fielding, St-Laurent, Gadou. 10ième sprint: Beckman, Zach, Lepage et St-Laurent.

Voici la position des équipes à 4 heures: Peden-Audy, Boucheron-Mouton, Letourneur-Lepage, 1 tour en arrière: Fielding-McDonald, 2 tours en arrière: Van Kempen-Baggio, 3 tours en arrière: McNamara-Zach, 9 tours en arrière: Petri-St-Laurent, 10 tours en arrière: Elder-Beckman et Gachon-Gadou.

BILL TURNER DEBUTE BIEN A WILMINGTON

L'ancien joueur du Forest écrit à ses amis. — Contre House of David.

Bill Turner, l'ancien lanceur de Montréal, pour le Forest Frères, que tous les amateurs de baseball de Montréal connaissent et qui a été à l'entraînement avec le club Montréal, ce printemps, écrit à M. W. Quevillon, du Forest Frères, pour lequel il jouait l'an dernier, une lettre intéressante dans laquelle il parle de la partie qu'il a gagnée contre House of David et dans laquelle il dit comment il se trouve. Voici le texte de cette letire:

"Me voici rendu à Wilmington, Caroline du Nord, pour jouer au baseball. On dirait qu'on est à Montréal; il pleut, en effet, tous les deux jours. Je suis arrivé ici, vendredi dernier et il faisait plutôt froid, comparativement au climat de Floride auquel j'étais habitué.

"J'ai vu et j'ai joué beaucoup de parties depuis que je suis parti de Montréal; plus même que dans toute la dernière saison. Je dois être en bonne condition. J'ai fait tellement d'exercices et j'ai tellement joué dans de belles parties que je crois que je pourrais lancé un double programme contre le Forest Frères (ah! ah!). La première chose qu'on m'a fait faire, à mon arrivée ici, fut de me faire pratiquer au bâton.

"Une fois réchauffé, le gérant me demanda de lancer des "curves". Après la pratique, il me demanda où j'avais pris ces courbes. J'étais surpris moi-même de leur effet. Lorsque je réussissais les frappeurs ne pouvaient même faire un "foul". Je lui répondis alors que c'était un exemple des "curves" canadiennes. Il me demanda alors de m'en tenir à ces courbes et je le pouvais et qu'ainsi, je gagnerais des parties. La cédule commence, lundi prochain. Nous jouons presque toujours le soir. J'ai lancé, ici, ma première partie, mercredi dernier et je l'ai gagnée. C'était contre House of David que les Montréalais connaissent.

"Comment va le baseball à Montréal? Est-ce que votre club est formé? Vous trouverez, ci-inclus, le "box-score" de la partie. Dites à Sauvé, Yvon et les autres de m'écrire et je leur répondrai. D'ailleurs, j'ai le temps. Après la pratique, il n'y a rien à faire et, de plus, le dimanche, il ne se passe rien. C'est un "blue Sunday" que nous avons, ici.

"Je compte que vous êtes en excellente santé comme je le suis. J'espère que tous les gars sont bien également. Ecrivez-moi tout ce que vous savez. Voici mon adresse: Bill Turner, aux soins de Y.M.C.A., Wilmington, North Carolina".

HOUSE OF DAVID

	AB	P	H	PO	A	E
Getz, 3b.	4	0	0	0	0	1
Woods, lg.	3	0	0	9	1	0
Catina, ss.	4	0	0	5	3	0
Beasley, lf.	4	0	0	0	0	0
Stavracos, 2b.	4	1	1	4	4	0
Forman, rf.	3	0	0	0	0	0
Shadowen, cf.	3	0	2	0	0	0
Hendrix, c.	3	0	0	5	0	0
O'Grady, p.	3	0	0	1	3	0
Totaux	31	1	1	24	11	1

WILMINGTON

	AB	P	H	PO	A	E
Orr, lf.	2	1	1	1	0	0
Ross, lf.	1	0	1	0	0	0
Byrd, 2b.	2	1	1	0	1	0
Staylor, 2b.	1	0	0	2	3	0
Peacock, cf.	4	1	1	4	0	0
Sizman, rf.	4	0	1	3	0	1
Brittain, c.	2	0	2	5	1	0
Bolton, c.	1	0	0	1	0	0
Carter, 1b.	2	1	0	9	1	1
Whitlock, 3b.	4	0	0	1	1	0
Lane, ss.	4	0	0	0	2	0
Turner, p.	1	0	0	0	0	0
Chester, p.	0	0	0	0	0	0
Shoun, p.	0	0	0	0	0	0
x-Anderson	1	1	1	0	0	0
xx-Dobbs	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	3	7	27	11	2

x-A frappé pour Turner à la 3ème.
xx-A frappé pour Chester à la 6ème.

House of David	000 000 100—1
Wilmington	300 000 000—3

Points comptés sur coups de: Sigman 2, Brittain, Shadowen. Coups de deux-buts: Shadowen, Peacock. Coups de trois-buts: Ross, Shadowen. Buts volés: Brittain. Sacrifice: Byrd. Double-jeu: Stavracos à Catina à Woods. Laissés sur les buts: House of David: 3; Wilmington: 5. Buts sur balles: sur O'Grady, 1; sur Chester, 1. Retirés au bâton: par O'Grady, 4; par Turner: 3; par Chester, 2; par Shoun, 1. Coups sûrs sur: O'Grady, 7, en 8 manches; sur Turner: 2 en trois manches; sur Chester: aucun en 3 manches; sur Shoun: 1 en trois manches. Frappés par le lanceur: par O'Grady, Carter, Brittain, Orr. Lanceur gagnant: Turner. Lanceur perdant: O'Grady.

Coups de circuit de samedi

Ruth, New-York, à la 1ère; R. Smith, Toronto, à la 2e; Vergez, New-York, à la 5e; Root, Chicago, à la 3e; Carnegie, Buffalo, à la 8e; Mize, Rochester, à la 6e.

LE BASEBALL

Résultat de toutes les parties de baseball dans les ligues majeures:

LIGUE AMERICAINE

Washington	000 002 000—2	10	3
Philadelphie	000 106 00x—7	8	0

Washington: Whitehill, Linke, Burke, Klumpp et Berg; Philadelphie: Cain et Hayes.

New-York	220 000 100—6	8	2
Boston	102 020 40x—9	9	0

New-York: Allen, Deshong, Murphy, Uhle et Jorgens; Boston: Weiland, Ostermueller et Ferrell.

Les parties St-Louis vs Chicago et Détroit vs Cleveland ont été remises à cause du froid.

LIGUE NATIONALE

Boston	000 000 000—0	6	0
New-York	000 011 00x—2	7	0

Boston: Betts, Pickrell et Spohrer; New-York: Hubbell et Richards.

Pittsburg	000 000 011—2	10	1
Cincinnati	100 023 22x—8	11	0

Pittsburg: Swift, Hoyt, Johnson et Grace; Cincinnati: Stout, Shaute et O'Farrell.

Philadelphie	000 000 010—1	6	2
Brooklyn	000 000 12x—3	9	0

Philadelphie: Davis et J. Wilson; Brooklyn: Van Mungo et Lopez.

Chicago	000 000 ·01—2	5	0
St-Louis	000 010 000—1	9	1

Chicago: Root et Hartnett; St-Louis: Carleton et V. Davis.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	010 001 301—6	12	0
Baltimore	020 000 010—3	9	2

Rochester: Kaufman, Brown et Lewis; Baltimore: Melton, Miner et Hargreaves.

Buffalo	100 000 0.0—2	9	3
Newark	110 010 01x—3	8	0

Buffalo: Lisenbee, White, Barnhart et Crouse; Newark: Tamulis, Brown et Glenn.

Toronto	040 100 000—5	15	1
Albany	020 210 000—3	8	2

Toronto: Schott et R. Smith; Albany: Shealy, Porter et Maple.

Montréal	000 004 001—12	17	1
Syracuse	411 200 000— 8	12	2

Montréal: Goldstein, Fisher, Fritz et Stack; Syracuse: McCloskey, Combs.

Ed Dorval se battra contre Henri Legros à Québec

QUEBEC, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — Nous recevons de Québec, la nouvelle qu'Eddie Dorval, de Québec, rencontrera dans un match principal, Henri Legros de Montréal, à l'Aréna de Québec, le 23 avril prochain, pour le compte du promoteur C. Ross. Dorval qui est sous la direction de Gene Létourneau est très populaire dans la capitale, il a déjà remporté des victoires remarquables sur McNaughton, Lirzin, Keller, A. Rouleau, de Boston; Red Laniel, Frank Bélanger, Leclerc, Lebrun et une foule d'autres. Agé de 19 ans seulement, Dorval a su mériter toute l'attention de la Commission de Boxe, qui devrait lui permettre, étant donné qu'il y a un titre vacant, de le défendre à 30 jours de sa nomination. Dorval est en effet le seul boxeur à Québec qui ait de la valeur, et comme mi-moyen, un des plus beaux spécimens de la province.

RAINVILLE DEFAIT

WHITE SULPHUR SPRINGS, 21 — (Spécial au "Petit Journal"). — Marcel Rainville se vit aujourd'hui éliminer des tournois Madison et Dixon, dans les simples, par sa défaite en semi-finale, aux mains de Frank Shields, classé meilleur joueur des Etats-Unis. Shields battit Rainville par les scores de 6-3, 6-3, 6-1, 6-1, après que chacun d'eux eût gagné un set, vendredi.

RUGGIRELLO VEUT UNE REVANCHE

"Je ne me suis pas fait justice contre Mader et c'est à grands cris que je réclame une revanche du promoteur Racicot". C'est ce que vient de déclarer Salvatore Ruggirello dans une entrevue par téléphone. "L'autre jour, a continué Rugginello, je n'étais pas assez entraîné. J'avais confiance de triompher assez facilement de Mader et j'avais profité du temps libre que j'avais pour faire des voyages aux Etats-Unis afin d'obtenir des certificats d'entrée. Mader s'est révélé un homme meilleur qu'il n'était et comme résultat, il a triomphé. Je me crois donc justifié de réclamer un autre match et je suis si confiant de l'obtenir que je me suis déjà mis à l'entraînement. A New-York, j'ai toutes les chances d'obtenir des bons hommes pour mon entraînement, chose que je ne pouvais faire ici, et j'en profiterai, soyez-en certain. Si la rencontre a lieu, Montréal verra un match comme il n'y en a pas encore eu à Montréal".

Le résultat des Six Jours

Le "Petit Journal" a pris les mesures nécessaires pour donner le résultat de la course de Six Jours dès que l'épreuve sera terminée au Forum. On pourra donc appeler à partir de 11 h. 15 samedi soir, et entre 8 heures et midi, dimanche.

Le numéro de téléphone est le suivant:

Marquette 4251

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Joliat, le joueur le plus utile.

Nos lecteurs se souviennent que nous étions presque indignés que l'on mentionnât même le nom d'un autre joueur que Joliat comme le plus utile à son club, au cours de la saison qui vient de se terminer. Et nous citions, à l'appui de nos prétentions, l'opinion d'un journal de Toronto et celle d'un journal de Boston en alléguant le fait qu'il semblait surprenant, qu'à Montréal, on ne reconnaisse pas toute la valeur de Joliat alors que des experts des autres villes le faisaient si vigoureusement. Les événements nous ont donné raison. Aurèle a obtenu les votes de 62 journalistes comme ayant été le joueur le plus utile à son club au cours de la saison 1933-34. Disons tout simplement, en terminant, qu'il a bien mérité ce qu'on vient de lui accorder à si juste titre et ajoutons que le "Petit Journal", encore une fois, a eu raison dans ses prétentions.

L'entraînement des jeunes au baseball.

On fait une innovation, cette année, dans le baseball. A l'instigation de Del Pratt, gérant de la ligue dont fait partie le Fortworth, on a inauguré un camp d'entrainement pour les recrues seulement. Les seules références que Pratt a exigées de ses candidats étaient à l'effet que ces candidats devaient avoir une certaine habileté prouvée dans le jeu. Ils devaient, en plus, payer leurs dépenses le temps de l'entrainement ainsi que fournir, eux-mêmes, les uniformes.

Et l'idée était excellente.

Combien de fois, n'a-t-on pas vu de bonnes recrues dans l'impossibilité de prouver leur valeur, parce que tel ou tel club était déjà surchargé de joueurs et que l'on ne pouvait aller plus loin dans les dépenses du camp d'entrainement ? En offrant ainsi aux recrues ou aux jeunes joueurs de tenter de prouver leur valeur tout en leur faisant payer leurs frais d'entrainement, on donne tout de même une chance à un certain nombre de démontrer ce qu'ils sont. Il est assez rare qu'un jeune joueur n'ait pas des amis ou des parents pour lui avancer l'argent dont il a besoin pour faire ses preuves.

Mais quand nous parlons d'innovation au baseball, nous ne voulons pas parler du hockey, puisque Léo Dandurand, directeur-gérant du Canadien, a déjà mis en pratique quelque chose de semblable. A Kingston, l'automne dernier, le camp d'entrainement était débordé de joueurs. Certains voulaient obtenir une chance de démontrer leur valeur et, même, leur droit de faire partie de l'équipe du Canadien. Ils proposèrent eux-mêmes à Dandurand de payer les frais qu'encourait leur séjour à Kingston. Léo accepta et ce fut de bonne politique

Que l'on nous excuse de revenir souvent sur ce sujet de donner une chance aux jeunes. Nous espérons toujours que la direction du Montréal mettra quelques-unes de nos suggestions à exécution et que ce sera pour le plus grand bien de nos jeunes joueurs tout autant que pour le plus grand bien du club puisque les recettes viendront plus considérables d'une foule plus intéressée.

Pour déterminer le vainqueur d'une course de chevaux.

Il n'y aura plus de discussions, à l'avenir, au sujet du vainqueur d'une course de chevaux si l'appareil que l'on vient d'inventer à Londres, est bien ce que l'on dit.

On vient, en effet, de perfectionner un appareil qui dira à un juge de course si tel ou tel cheval était en avant au fil d'arrivage, ne fut-ce que par un nez ou même une langue.

Aussitôt que quelque chose touchera le rayon invisible de la piste, le circuit électrique sera brisé à cet endroit. Il n'y aura donc qu'à constater la position du cheval sur la piste pour déterminer le vainqueur. Le juge aura, en effet, une bande qui indiquera la largeur de la piste devant lui. Cette bande illuminée sera brisée à tel ou tel endroit dès que le cheval aura passé immédiatement sous le fil d'arrivage.

Si l'appareil perfectionné ne fait pas défaut, et s'il est bien comme on l'a représenté, on prévoit qu'il sera adopté dans le monde entier.

La finale du ballon au panier au Forum, jeudi

L'équipe du National jouera contre Vancouver ou Winnipeg.

C'est la première fois depuis 1926 que la série finale pour le championnat du ballon au panier du Dominion se joue à Montréal. La première partie de la série finale aura lieu, jeudi soir au Forum, alors que le National, champion de l'est, se prendra contre le vainqueur de la série actuelle de Winnipeg, où les Provinces de Vancouver disputent aux Robertson Memorials le championnat de l'Ouest. La série locale comprendra trois parties sur cinq, qui auront lieu les 26, 28 et 30 avril et les 1er et 3 mai si ces parties sont nécessaires. Ces dates viennent de recevoir la sanction de l'Association Canadienne amateur de Ballon au Panier. Joe Hornstein, président de l'Association de la Province de Québec, a reçu hier, l'approbation du secrétaire de l'Association du Dominion à Vancouver.

L'équipe du National, guidée par Eddie Gronau, a eu une carrière mouvementée depuis quelques années. D'abord elle était connue sous le nom de M.A.A.A. Ensuite elle devint la Nalac et plus tard elle changea son nom à Fusiliers pour devenir enfin le National. Dernièrement elle a reçu l'appui du club Canadien de hockey. Bien que les équipes de Montréal aient toujours été parmi les meilleures du pays et que souvent elles soient parvenues aux parties de détail, c'est la première fois depuis 1926, qu'une équipe de Montréal est arrivée dans la série de détail pour le championnat du Dominion. En 1926 le M.A.A.A. avait rencontré les Toilers de Winnipeg et avait été battu. Si l'équipe de Gronau parvient, cette fois, à battre les représentants de l'ouest, ce sera la première fois que Montréal aura possédé le championnat senior du Canada.

Gronau a fait pratiquer ses hommes hier soir à la Palestre Nationale pour la première fois depuis leur arrivée de Halifax et il a annoncé que tous étaient en bonne condition. Le National, pour se rendre à la dernière série, a battu les Ciebe Grads d'Ottawa, l'Université de Dalhousie et le collège Assomption de Windsor. Ce dernier fut le seul à faire résistance sérieuse aux gens de Montréal, jusqu'ici

LUTTEUR AVEUGLE CHAMPION ?

LONDON, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — John Jonnston, le gardien aveugle de Stamfordham, dans le comté de Northumberland, est en condition parfaite pour devenir le champion poids-lourd mondial de la lutte, dans le style Cumberland et Westmorland.

Il rencontrera tous ceux qui le voudront aux jeux annuels de Grasmere, en août prochain, alors qu'on y disputera le titre, en dépit de la cécité dont il souffre et de ses 43 ans.

Tous les jours Johnston court sur une distance de 5 milles dans les côtes de Cumberland, pour se maintenir en forme.

LE BASEBALL SUR UNE BASE SOLIDE AVEC CETTE ASSOCIATION

On s'attend, avec l'Association des Gérants, à une excellente saison. — Les meilleurs joueurs de la province dans le groupe senior. — Quelques notes sur la composition des différentes équipes. — Le groupe intermédiaire s'organise rapidement.

L'Association des Gérants de Baseball manoeuvre diligemment et ses activités récentes permettent d'espérer que cette organisation verra à procurer au public du baseball de toute première qualité.

Le groupe senior alignera les meilleurs joueurs amateurs de la province. Une nomenclature succincte ci-après des différentes équipes, membres de l'Association, établira nos avancés.

Dans quelque trois semaines les fervents du baseball seront servis à souhaits.

Le groupe intermédiaire va aussi très bien à date.

L'Athlétique d'Hochelaga de MM. Poupart aligne présentement une équipe de première force. Mentionnons parmi les joueurs signés à date : Bowden, l'an dernier du Forest Frères, Gohier de St-Laurent, Caron 3ème but, Couturier et plusieurs autres étoiles.

Conrad CARDINAL

Lachine, la cité des sports, présentera un club de première valeur. "Lefty" Degan, l'homme de fer, officiera dans la boite, pour les protégés de M. Edgar Leduc; Prince, arrêt court émérite, Wingo, Louis Larivière, Rosaire Larivière, Babe Miron sont d'autres étoiles qui figureront pour Lachine.

Paul Désautels, l'astucieux gérant du Notre-Dame, promet de grosses surprises aux intéressés.

Les "Chantiers Municipaux" sous la direction de M. Bouchard ont un objectif : le championnat de l'Association des Gérants, et qui oserait leur denier cette digne prétention. Avec des joueurs comme: J.-W. Lagacé, René Lévesque, D. Benoit, J. Lamy, W. Livingstone, Léo Allard, Crawford et compagnie se promettent de porter haut les couleurs "municipales".

Victor Robert, bien connu comme étant de cette classe rare, appelée "les vrais sportifs", de nouveau se met à la proue et il veut que 1934 voit son navire parvenir à bon port. Desmarchais, son lanceur étoile; Baigné, un des meilleurs premiers buts de cette province; Gauvreau, Bouliane, Ouimet, Provencher, sont parmi ceux qui ont accepté avec plaisir les propositions de leur mentor.

Le jeune gérant Johnson, propriétaire de l'équipe F.O.C., promet la vie dure aux autres clubs du circuit. De jeunes étoiles figureront avec avantage sur son équipe. Fran-

Geo. Lacombe

Gaston Nolet

coeur, Sanche, Sarrazin, Ouimet, St-Germain, Carrière, Bousquet sont synonymes de "batailleurs" et nul doute que leur jeu étonnera les amateurs.

Le Sorel, avec "Lefty" Cummings comme lanceur et Charlie Larivière, receveur, présente une batterie classe A. Laplante, Marchand, Pouliot donneront aux Sorellois le "traditionnel punch" afin de parvenir aux éliminatoires. M. Molini, des Fils d'Italie, nous présente son édition 1934. Sagatore, Nerron, Brunet, Gauthier, Daly, Béliveau (une future étoile), Bobby Leduc, capitaine, F. Alla un "scott" au troisième but, Lapalme, seront les piliers des "Fils d'Italie". Mussolini ne saurait être plus fier de son armée.

Le St-Jean-Berchmans, avec le jovial Jos. Lépine comme pilote, alignera à peu près la même équipe que l'an dernier. Bergeron, Riopel, Couillard, Gervais, Calvert, Dupont (un des meilleurs jeunes joueurs de la présente génération) formeront le noyau du club.

CHEZ LES INTERMEDIAIRES

Dans la section intermédiaire, de l'Association des Gérants, les équipes suivantes veulent à tout prix posséder une franchise. Précisons : Côte-des-Neiges, Marieville, Contrecoeur, Living Room, Progress Cap, A.C.J.C., Victoria, J. A. Gagnon Enrg., Cherrier, Parc Champlain, Godin & Frères, St-Jérôme, Ste-Thérèse, C. P. St-Jean, etc., etc. Notre-Dame des Victoires et Têtraultville de même que Youville vont s'affilier à l'Association. Cette section causera beaucoup de surprises aux partisans du baseball amateur.

L'entrée en lice des équipes ci-haut mentionnées vers le 15 mai produira dans cette province un mouvement considéré par la gente sportive comme étant un geste tendant à établir le baseball sur le même pied que le hockey amateur.

Nous reviendrons sous peu dans ces colonnes pour intéresser les amateurs du beau jeu de baseball.

Pour toute information appeler MM. Conrad Cardinal, président, ou M. Georges Lacombe, secrétaire de l'Association. Numéros de téléphone: CH. 1193 ou DO 2859.

VIENT MAINTENANT

EN NOUVELLE BOUTEILLE ETINCELANTE

Seagram's

SPECIAL OLD RYE Whisky

$1.00

FLACON DE 10 ONCES

Ce fameux vieux Rye vous est présenté dans une bouteille étincelante et cannelée en cristal de format facilement porté.

Bouteille de 25 onces $2.40

Bouteille de 40 onces $3.60

ACHETEZ VOS COUPES OU MONTREAL LES ACHETE

Edgar Charbonneau

1487 RUE STE.CATHERINE.EST.

PRIX DE GROS POUR LES CLUBS ET INSTITUTIONS

TELEPHONE: CHERRIER 2265

LE PLUS FORT DISTRIBUTEUR DE TROPHEES ET COUPES SPORTIVES A MONTREAL

LES MEMBRES DE LA NOUVELLE COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL

FRANK-J. HOGAN.

Dr GASTON DEMERS.

D. ROCHON.

J.-E. DUBREUIL.

J.-H. BRIEN.

Le conseil de ville, à une assemblée tenue vendredi, a nommé les membres de la nouvelle Commission athlétique qui a la haute juridiction sur les sports de la lutte et de la boxe à Montréal. L'échevin F.-J. Hogan, ancien vice-président, a été choisi, comme président. C'est le premier président de langue anglaise depuis le temps où l'échevin Rubenstein présidait, ici, les destinées de la boxe et de la lutte. Le docteur Gaston Demers, ancien président, devient vice-président pour représenter l'élément extérieur de l'hôtel de ville. Les échevins D. Rochon et J.-H. Brien sont les nouveaux membres de la Commission, tandis que l'échevin Dubreuil est un membre de l'ancienne Commission qui vient d'être réélue.

A MONTREAL, SALVODI A LE DROIT DE SE SERVIR DE LA SAVATE ET ON PEUT ETRE CERTAIN QU'IL S'EN PREVAUDRA !

Comment McMillen saura-t-il résister devant un adversaire qui possède des moyens si redoutables. — Salvodi prétend que l'on a peur de lui à New-York et il est d'avis que le coup de bélier devrait être aussi bien supprimé que la savate, si on veut faire de la lutte un jeu d'enfants. — Le fameux Billie Bartush en semi-finale. — Langevin vs Robert.

Jumping Joe Savoldi préfère de beaucoup lutter au Canada dans les provinces de Québec et d'Ontario plutôt qu'à New-York où il encaisse pourtant des sommes plus considérables qu'en Canada. Le fameux maître de la savate qui doit rencontrer ici, demain soir, à l'Aréna, Jim McMillen pour le compte du promoteur Lucien Rhopel, écrit à un ami montréalais une lettre que ce dernier nous fait lire et dans laquelle Savoldi regrette que la Commission Athlétique de New-York ait défendu son coup de pied comme moyen de lutte dans un combat régulier. Savoldi prétend qu'on devrait tout au moins défendre le coup de bélier qu'on continue de tolérer à New-York comme ailleurs. Il croit que cette manoeuvre a pour but de lui nuire et il ne serait pas surpris d'avoir deviné de quoi il s'agit dans tout cela.

Savoldi est sage et ne fait que laisser deviner sa pensée dans une phrase non compromettante mais où il semble laisser lire entre les lignes que certains champions ou pseudo-champions du grand centre métropolitain n'aiment pas du tout prendre le risque avec le terrible coup de savate de Savoldi et qu'ils auraient bien pu trouver des amis puissants capables de les protéger de ce côté.

A tout événement Savoldi peut se servir de son coup de savate quand il lutte au Canada et il ne fait aucun doute que le fameux Italien ne manquera pas de se servir de son arme la plus efficace contre le fameux et terrible McMillen.

En semi-finale, lundi soir, les amateurs pourront voir à l'oeuvre le villain qu'on nomme Billie Bartush, arrivé récemment d'Europe où il a fait sensation avec Deglane, Koloff, etc. Il rencontrera Firpo Wilcox un dur-à-cuire de l'espèce même de Dusek.

Les combats préliminaires mettent en présence Bob Langevin et Yvon Robert dans un programme de trente minutes ou une chute; Barber et Harry Madison dans une rencontre de vingt minutes ou une chute.

En troisième place !

BOBBY LEITHAM, le fameux boxeur de Montréal, champion poids-coq du Canada et officiellement reconnu comme un des aspirants à la couronne du championnat mondial, à la suite de la suspension du détenteur Al Brown, vient d'être classé comme troisième meilleur du continent, de sa catégorie, par la Collyer Publishing Company, une autorité en matière de boxe. Au-dessus de Leitham se trouvent Young Casanova, avec qui Leitham veut se rencontrer, et Darkie Blandon, dont on ne trouve pas le record dans les livres de boxe. Viennent à la suite de Leitham: Pete Sanstol, Young Tommy, Midget Wolgast, Little Pancho.

LA SAISON DE COURSES AU CANADA S'OUVRIRA LE 5 MAI PROCHAIN

Cependant, la première épreuve d'importance n'aura lieu que le 19, à Woodbine, alors que sera courue la classique de Woodbine. — "Horometer", le représentant de l'écurie McLaughlin, semble le plus fameux des concurrents.

Les dates aux diverses pistes de courses.

"Ils sont partis!" ou plutôt, comme on entend si souvent: "They're off" — tel sera le cri qui s'échappera des poitrines des affamés de la course, lorsque dans quatre semaines, les chevaux envahiront les pistes.

Bien que la saison de courses s'ouvre officiellement au Canada par celle du parc Kenilworth, le 5 mai, on ne considère pas moins comme le plus important, l'événement qui ralliera les amis du turf, le 19 mai prochain, sur la piste de Woodbine Park, à Toronto.

Comme c'est la coutume, le Ontario Jockey Club commencera ses activités de sept jours, par des épreuves dites du King's Plate. Et cette course, cette année, prend de l'importance par la présence du cheval de R. S. McLaughlin sur l'alignement, nous avons nommé Horometer.

Bien que l'on assimile Horometer à une seconde Young Kitty ou encore, qu'on la compare à Hallucination, il n'en demeure pas moins vrai que les experts, les juges les plus compétents, portent leurs préférences sur ce dernier pour remporter les lauriers. On comptera aussi sur l'alignement de 41 autres chevaux d'écuries dans la 75ème épreuve de la classique de Woodbine. Et sur ce total, on s'attend bien à ce qu'il y en ait au moins une douzaine qui donnent des épreuves au camp d'entraînement de telle façon qu'on peut les considérer comme dignes de faire face à l'étoile de McLaughlin.

On compte actuellement aux quartiers-généraux de Woodbine, de Thorncliff et de Dufferin, au-delà de 200 chevaux pur sang, et cette colonie continuera de s'accroître par l'arrivée de plus de cent autres chevaux qui ont passé l'hiver sur les fermes de leurs propriétaires. On semble s'être donné le mot pour apporter à la période d'entraînement tout le sérieux requis, et l'on s'attend à ce que l'ouverture de la saison soit pour cette raison remplie d'intérêt, tout spécialement dans les rangs de ces propriétaires de chevaux qui présentent cette année, un candidat pour le King's Plate. Inutile d'ajouter que la route est aussi longue et ardue pour l'entraîneur que pour le cheval, pendant l'anxieuse période qui précède les épreuves de course.

Les statistiques nous apprennent qu'au pro-rata de la population, la ville de Toronto demeure de toute l'Amérique, celle qui remporte la palme d'honneur pour l'élevage des chevaux de course qui font leur marque. Et non seulement les foules y affluent-elles sur les différentes pistes locales, mais on y remarque plus que n'importe où ailleurs, ces rongeurs de clôtures de course qui se rendent le matin, avec le soleil levant, admirer ces chevaux qui s'exercent, le dimanche, à Woodbine Park.

Chaque fin de semaine à partir de maintenant, et jusqu'à l'ouverture officielle de la saison, on verra des foules considérable de fanatiques du turf se rendre chaque dimanche, sur les pistes et on croit sans exagérer que le dimanche qui précédera la course on pourra compter là, un total de 5,000 personnes, faisant les pas perdus sur le sable de la piste, ou encore tuant le temps aux alentours du fameux O.J.C.

Le calendrier des courses pour la saison 1934, en autant qu'il a pu être complété, lit comme suit:

Arlington Downs, Tex. 29 mars-21 avril; Tanforan, Cal. 29 mars-5 mai; Bowie, Md. 2 avril-14 avril; Havre de Grace, Md. 16 avril-28 avril; Coney Island, Ohio, 21 avril-19 mai; Alamo Downs, Tex. 23 avril-12 mai; Churchill Downs, Ky. 25 avril-19 mai; Pimlico, Md. 30 avril-12 mai; Aurora, Ill. 1er mai-23 mai; Kenilworth, Canada, 5 mai-12 mai; Beulah Park, Ohio, 12 mai-2 juin; Fair Grounds, Détroit, 17 mai-6 oct.; Woodbine, Canada, 19 mai-24 mai; Washington Park, Ill. 24 mai-23 juin; Latonia, Ky. 26 mai-7 juillet; Thorncliffe, Canada, 28 mai-4 juin; Long Branch, Canada, 6 juin-13 juin; Dayton, Ohio, 7 juin-30 juin; Dufferin, Canada, 16 juin-23 juin; Arlington Park, Ill. 25 juin-28 juillet; Hamilton, Canada, 26 juin-3 juillet; Rockingham Park, N.H., 25 juin-25 juillet; Fort Erie, Canada, 4 juillet-11 juillet; Niagara Falls, Canada, 14 juillet-21 juillet; Hawthorne, Ill. 29 juillet-1er septembre; Lincoln Fields, Ill. 3 sept.-6 oct.; Havre de Grace, Md. 15 sept.-29 sept.; Rockingham Park, N.H. 25 sept.-29 oct.; Laurel, Md. 2 oct.-30 oct.; Long Branch, Canada, 3 oct.-10 oct.; Sportsmans' Park, 8 oct.-31 oct.; Dufferin, Canada, 13 oct.-20 oct.; Pimlico, Md. 31 oct.-14 nov.

Robbie Burns

FAMEUX VIEUX WHISKY

Présenté dans sa nouvelle bouteille en "flint-glass" de cristal très pur - - vous révèle instantanément son contenu couleur d'or riche - distillé et mûri à perfection.

$2.50 Bouteille de 25 onces

$1.35 Flacon de 13 onces

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires
R. H. THOMSON & CO., Limited, LEITH, ECOSSE
par Distillers Corporation, Limited, Montréal

Jamais si bon whisky pour le prix

ROLAND LONGTIN TRIOMPHE DE JUNEAU

Il conserve ainsi son titre de champion de la province de Québec au ping-pong.

Roland Longtin, joueur de tennis bien connu, a conservé son titre de champion de la Province de Québec au jeu de tennis sur table en battant J.-P. Juneau par le résultat de 15-21, 23-21, 22-20, et 21-19. Par sa victoire Longtin devient détenteur de la magnifique coupe Edgar Charbonneau, (bijoutier bien connu). La rencontre a fourni du jeu très brillant. Les deux joueurs étaient en parfaite condition et les spectateurs qui étaient au nombre de 250 furent servis à souhait. Dans les semi-finales R. Longtin avait défait D. Dawson en trois sets consécutifs tandis que J.-P. Juneau faisait subir le même sort à G. Beaucage.

Mlle Madeleine Desrochers brillante joueuse locale a remporté le championnat de Montréal pour les jeunes filles. Dans la finale elle fit baisser pavillon à Mlle Hoerner par 3 sets à 1. La partie fut très intéressante.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour remercier publiquement les Directeurs du Conseil Lafontaine qui ont bien voulu mettre leur salle à notre disposition.

Cet après-midi Roland Longtin et J.-P. Juneau iront donner une exhibition de leur savoir-faire à Ste-Anne de Bellevue. Cette partie est due à l'initiative de Marcel De Blois et M. Godin, joueurs locaux. M. J. Cooke, le président de L'Association de Tennis sur Table de la Province, accompagnera Longtin et Juneau.

Nouveau lot d'élégants et bons

PALETOTS

légers pour le printemps dans de nouveaux styles et tissus

14.95

Aussi les meilleurs

CHAPEAUX

aux meilleurs prix de

$1.95 à $5.00

Théo. BONIN président

Bonin

901 STE-CATHERINE E., coin St-André
3623 ONTARIO EST

Du bruit et de la sensation dans le hockey amateur

Les autorités du club Moncton et les autorités des amateurs doivent se défendre à la suite de l'insinuation d'un journaliste de Toronto à l'effet que les Hawks auraient laissé aller la première partie contre le Détroit. — La question du Groupe Sénior doit aussi occuper l'attention des sportsmen. — On ne doit pas laisser faire ou regarder d'un oeil indifférent.

Quoique la saison de hockey soit terminée, quoique nous soyions en pleine période de baseball, ce qui se passe chez les amateurs, par le temps qui court, ne peut nous laisser indifférent pas plus que les sportsmen d'ailleurs.

On dirait, vraiment, que c'est la province d'Ontario qui mène tout le pays en ce sens que c'est de là, uniquement, que viennent toutes les critiques, que ce soit dans le sport ou d'autres domaines, comme celui de la radio, par exemple.

Heureusement, cette fois-ci, il ne s'agit pas du français.

Voici, en tout cas, que Lou March, rédacteur sportif de Toronto, que les Montréalais, en général, connaissent, pour l'avoir vu officier dans le hockey professionnel, vient d'insinuer sinon de déclarer que les Moncton Hawks ont laissé aller la première partie qu'ils ont jouée contre le Detroit White Stars pour le championnat amateur d'Amérique.

Il s'agit d'une insinuation ou, plutôt, d'une accusation fort grave. Si elle n'est pas relevée par les autorités des amateurs et si on ne met pas M. March en position de prouver ce qu'il avance, on se dira peut-être qu'il y a du vrai dans tout cela et que l'on ne veut pas soulever le coin du voile de peur d'y trouver d'autres scandales.

Quant à nous, nous ne doutons pas un instant de la bonne foi des joueurs ou des directeurs du club Moncton. Si l'équipe des Hawks a perdu la première partie, lorsque les paris étaient de 10 contre 1 en leur faveur, la chose est bien explicable. On comprendra facilement, en effet, que les joueurs des provinces maritimes avaient joué soixante parties, soit plus que tout club professionnel, qu'ils avaient connuis la coupe Allan, le but principal de leur lutte dans les joutes régulières et dans les éliminatoires, et qu'ils étaient quelque peu fatigués ou énervés après une saison ardue au possible. Il y a aussi le fait que la détente s'était faite chez les joueurs et que ces derniers ne voyaient pas avec beaucoup de crainte ces adversaires de Détroit. En tout cas, il est arrivé que les White Stars ont pris la première partie alors que pour les raisons données plus haut il n'y avait rien de bien surprenant à ce sujet.

Cependant, là n'est pas toute la question du jour. On insinue et on accuse les autorités du club Moncton d'avoir perdu une partie parce qu'ils le voulaient bien. C'est, comme nous le disions précédemment, une insinuation ou une accusation fort grave dont doivent s'inquiéter à juste titre non seulement les autorités du club Moncton mais aussi celles des amateurs.

Le fait est qu'il y a pas mal de bruit chez les amateurs, de ce temps-ci. On a appris, avec un certain émoi, le coup d'Etat exécuté à l'assemblée de samedi soir dernier alors que plusieurs officiers du Groupe Senior, de Montréal, ont quitté la salle des délibérations de l'assemblée annuelle, en signe de protestation.

De tout cela, il ressort que le public ne doit pas se désintéresser des choses qui se passent chez les amateurs, actuellement, même si ces choses ont trait au hockey et même s'il fait chaud et si les clubs de baseball retiennent quelque peu l'attention.

On suivra donc avec intérêt les développements qui se produiront indubitablement dans le monde des amateurs au sujet de l'affaire de Moncton et au sujet du Groupe Senior.

Nouveau directeur ?

S'il faut en croire la rumeur, Monsieur TOMMY GORMAN serait appelé à remplacer, comme directeur-gérant du Forum, M. William Northley qui vient de donner sa démission à ce titre, à la direction du Forum.

La gomme lui fait perdre la lutte

BOSTON, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — S'il faut admettre qu'en amour, quand la fumée monte aux yeux, l'aveuglé devient une victime fatale, il n'en demeure pas moins vrai que dans l'arène peu romanesque de la lutte, de la gomme à mâcher dans la barbe, est fatalement aussi la cause d'une chute certaine.

Red Reilly qui se cultive dans la figure une barbe fournie qui est limitée au sud par sa pomme d'Adam, et à l'est et à l'ouest par ses oreilles, vient de perdre dans une rencontre de lutte, contre Ted Germaine, au Mechanics Building de Boston, parce que son adversaire — en avait-il le droit? — lui plaquait habilement un cataplasme de cette collante matière, dans la barbe de ce dernier qui n'en pouvait mais.

Reilly roula sous les cordes, et perdit par défaut pour avoir refusé de remonter dans l'arène tant qu'on n'aurait pas vu à lui nettoyer la barbe. Ce qu'il doit le bénir l'inventeur de la gomme à mâcher, ce cher Reilly!

LE COACH LE MIEUX PAYE

Burt Shotton.

Burt Shotton est, dit-on, le coach le mieux payé des grandes ligues, aujourd'hui. On sait qu'il est à l'emploi des Cincinnati Reds. En plus de son travail, il sera l'assistant du gérant O'Farrell.

La montagne pour l'entraînement de Max Baer

Max Baer, qui a commencé à s'entraîner en prévision de sa rencontre avec le géant Carnera, est actuellement installé sur le ranch Hoffman, dans la vallée de Sacramento, où il fait si chand, paraît-il, qu'il pourrait maigrir rien qu'à s'asseoir sur une chaise à l'ombre, à se tourner les pouces. On dit qu'il entreprendra sous peu de suivre la façon de s'entraîner des meilleurs boxeurs, et qui consiste à partir pour la chasse dans les montagnes.

Parmi les plus ardents à suivre ce régime d'entrainement revient à Jim Jeffries l'honneur d'en avoir été le roi. C'est ainsi que Jim, muni d'un fusil, disparaissait pour une couple de jours, et ne revenait qu'avec un orignal mâle sur les épaules.

Bob Fitzsimmons aimait beaucoup, lui, le travail sur la route, et il lui arrivait d'accompagner Jim, dans ses excursions de chasse. Or une de ces fois, découragé de le suivre, Fitz abandonnant la partie, revint au camp les pieds en marmelade, au grand plaisir de Jim qui s'en moquait. Et cette journée-là, celui qui raconte l'histoire rapporte que Jim revint au camp avec les deux fusils sur l'épaule, et un chevreuil sur l'autre!

Notules du crapaud

Ce soir à 8 hrs, à la salle de danse du Stadium, coin Delorimier et Ontario, 1er bal annuel du club Cartier, organisé par Armand Marleau, avec le concours d'un fameux orchestre. En plus, 5 actes de vaudeville. Les amis sont invités. Informations: FR. 8829 ou WEll. 4666.

* * *

Cet après-midi, à 1 h. 30, au club Cartier, semi-finale du tournoi. Joueurs cédulés: A. Massé, D. Desroches, R. Glaude, N. E. Bergeron et Donat Leduc. Les amateurs sont invités.

* * *

Mardi soir, à 8 hrs, au club Cartier, 104 St-Philippe, assemblée des clubs de la Fédération Canadienne, par ordre du président Henri Caron.

* * *

Voici les cinq membres élus comme fidèles-commissaires de la Fédération: A. Roch, H. Guilbeault, A. Côté, O. Sauvé et Georges Samson. Il ne faudra pas oublier que le concert-boucane aura lieu samedi soir, le 19 mai.

* * *

La nouvelle ligue en train de s'organiser portera le nom de Ligue Fédération et elle commencera sa saison le 14 mai, avec les clubs suivants: Ste-Cunégonde, Montréal, Cartier, St-Jacques et Canadien.

* * *

Aujourd'hui, finale du tournoi au club Cartier et distribution des prix aux vainqueurs. Allan Bray sera présent. Joueurs probables, Donat Leduc, Alphonse Massé et Dollard Desroches.

* * *

Au local du club Royal-Laurier, 522 Villeneuve est, il y aura rencontre de crapaud entre le Canadien Ste-Cunégonde et le Royal-Laurier. Les amateurs sont invités.

FAVORI IMMEDIAT

VIN St Georges

VIN ROUGE
TYPE PORTO

VIN BLANC
TYPE SHERRY

Aujourd'hui et d'emblée le grand favori de la province. Le public n'a pas été lent à découvrir la fine qualité de ce vin et à en apprécier le prix qui est à la portée de tous.

Le produit de grand viticulteurs —les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

Syntonisez à CKAC
Mardi, Jeudi,
Vendredi,
10 h. P.M. pour
l'Orchestre
St-Georges

CRUCHE UN GALLON $1.75 | 40 ONCES 60¢ | 26 ONCES 40¢

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

MESSIEURS!

Venez choisir dans un de nos magasins votre

COMPLET ou PALETOT de Printemps

Tous les modèles
Toutes les nuances

SUR MESURES INDIVIDUELLES

$12.50
----- ET -----
$15.00

ELEGANCE !
DUREE !
CHOIX !
ECONOMIE !

BOND Clothes Shops

3801 STE-CATHERINE EST
179 STE-CATHERINE EST
1303 STE-CATHERINE EST
1346a STE-CATHEHINE OUEST
4506 ST-DENIS
6782 ST-HUBERT
1240 PEEL—356 CRAIG OUEST
484 STE-CATHERINE OUEST

UNE ASSOCIATION LOCALE OBTIENT CES ESSAIS POUR CHAMPIONNATS

La Montreal Sportsmen Association réussit à enlever à Hamilton l'organisation des tournois d'essais pour la participation aux championnats amateurs de lutte et de boxe de l'Empire. — Les vainqueurs feront le voyage à Londres. — Les participants viendront de toutes les parties du pays.

Les épreuves de détails du Canada qui décideront des athlètes à envoyer aux Jeux de l'Empire dans le domaine de la lutte et de la boxe auront lieu à Montréal, en juillet, grâce à l'initiative de la Montreal Sportsmen's Association. C'est, en effet, ce groupe de sportifs bien connus qui ont organisé l'an dernier des promotions pour les sports de cet acabit.

On leur permit de faire l'essai, et ils y allèrent de leurs deniers. Et ce a veut dire que ces figures connues sur lesquelles on reconnait les noms de Andy Hamilton, Cecil Hart, les Fyon, Ross Vineberg et leurs associés, organiseront un tournoi de boxe et de lutte à Montréal, qui contribuerait à la nomination de représentants canadiens aux Jeux de l'Empire britannique.

LOUANGE DES OFFICIELS

Les officiels amateurs de Québec ont droit à une part de louanges pour le choix minutieux des épreuves vis-à-vis des sportifs de Montréal. Car auparavant il y avait un club athlétique privé à Hamilton, Ont., qui avait pris sur lui d'organiser ce genre de tournoi et qui avait la prétention d'avoir pratiquement bâclé l'affaire, lorsqu'un groupe de Montréal décida qu'il pouvait fort bien pousser l'affaire de son côté; et il appert que l'Association se rendit à la raison, et au sens commun, en lui permettant de prendre l'initiative de cette organisation. Ces finales fixées au mois de juillet amèneront à Montréal des champions de boxe et de lutte pour amateurs de tous les coins du Dominion, d'une côte à l'autre. Les vainqueurs se verront attribuer un voyage à Londres qui leur permettra d'aller prendre part dans la capitale anglaise, aux Jeux de l'Empire. Il va de soi que les vainqueurs de ce tournoi seront les candidats logiques pour représenter le Canada à la XIième Olympiade de Berlin, en 1936.

Nous nous demandions un peu quels étaient les projets de la Montreal Sportsmen's Association pour cet été. Organisée, l'an dernier, en dépit des contraventions de certains, le mouvement s'accrut avec rapidité. L'effet fut magique, les meilleurs hommes d'affaires et les sportifs les plus en vue de la Métropole y allèrent de leur obole. Nous n'avons donc qu'à nous réjouir du merveilleux aboutissement des activités de cette association, assurés que nous sommes de l'expansion de la lutte et de la boxe sous l'égide d'une organisation honnête, et qui fournira à des champions amateurs de ces domaines respectifs, l'occasion d'aller se faire valoir de l'autre côté de l'Atlantique.

Un tournoi de cette importance organisé par ces sportifs, signifie beaucoup pour Montréal. On reconnait bien là l'oeuvre de ceux qui, chaque année, organisent le carnaval hivernal de charité, la touche de ceux qui apportent tant de confort et de soulagement aux enfants pauvres de la Métropole canadienne.

L'ENTHOUSIASME EST A SON COMBLE

La nouvelle n'a pas manqué de créer dans tous les milieux un enthousiasme justifié, et nous avisons les amateurs de sports de suivre attentivement les développements que prendra le mouvement d'ici peu.

On mentionne le nom de Cecil Hart comme devant être le mentor de toute l'organisation. Et son nom nous reporte aux exploits accomplis par ses "Flying Frenchmen", champions de la Ligue Nationale de Hockey, et champions du monde sous son habile direction.

La seule mention des noms de ses lieutenants pourrait contribuer à susciter l'envie des autres promoteurs. Andy Hamilton, bien connu dans le monde des affaires canadiennes; Jack Fyon et son frère, Ross Vineberg, pratiquement tous, les bienfaiteurs responsables du soulagement apporté à une armée de sans-le-sou, d'aveugles ou d'infirmes, que le sort avait mis au rang des déshérités.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories.

Par Alex-J. Morrison

COMME nous l'avions promis à nos lecteurs, voici d'autres intéressantes leçons de golf que nous donnera chaque semaine, l'expert Alex Morrison. Il invite tous les lecteurs du "Petit Journal" qui le désirent, à lui poser des questions,

La bonne façon de commencer la saison : Pratiquer à la maison au son de la musique.

et à lui proposer des sujets à traiter sur la technique du golf.

La façon idéale de débuter dans la nouvelle saison de golf, de l'avis d'Alex Morrison, est l'observance des trois principes de base qui aboutissent au perfectionnement du ballant dans l'élan du "drive". 1. La pratique à l'intérieur. 2 la pratique à l'extérieur, 3 Enfin, exercices d'assouplissement.

La pratique à l'intérieur est tout à fait recommendable, quand vient le temps de dégourdir vos muscles et vos jointures.

Et quand vous aurez commencé à pratiquer à l'extérieur, les exercices d'assouplissement seront plus fréquents, pourquoi alors, ne pas commencer immédiatement. Placez sur votre phonographe un morceau de valse, ou profitez du fait que l'on joue une valse lente à la radio. Et balancez en avant et en arrière une canne ou un bâton de golf, au rythme de la musique.

Quand, sans interruption, vous serez capable de balancer votre bâton au son de la musique, vous vous rendrez compte que vous avez pris le tour du mouvement.

REUNION ANNUELLE LE 27 AVRIL

L'assemblée annuelle de la Montreal Sportsmen's Association aura lieu le soir du 27 avril, à l'hôtel Windsor. On y discutera d'importantes questions, entr'autres celle de l'organisation des tournois d'essai pour les championnats amateurs de boxe et de lutte, en juillet prochain. On sait que les vainqueurs de ces tournois se rendront à Londres pour participer au championnat de l'Empire. Le soir du 27 avril, il y aura également élection des officiers, etc.

GERVAIS EXPRESS

SERVICE JOUR ET NUIT

Pour déménagements, pianos et transport général

1924, rue Maisonneuve AMherst 1140-1149

The MONTREAL HOTEL

CHAMBRES DOUBLES

Tranquilles et Confortables

$1.00 et plus

Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française au 1er et 2e plancher. Piste-lunch 25c

Coin St-Jacques et St-Gabriel

M. J. N. E. Gourde, Prop.

MArquette 0869

T'a'pas ?

Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

En marge de la victoire de Dave Komonen

Ce n'est pas seulement parce qu'il est Canadien, ou encore qu'il demeure à Sudbury, mais c'est parce qu'il est un vrai athlète que Dave Komonen a remporté la victoire, au marathon de Boston, cette semaine, en parcourant les 25 milles avec une marge de 4 minutes, sur le second John Kelly.

DAVE KOMONEN

Et quoi qu'en pensent certains journaux qui publiaient vendredi, que le championnat de cette course échouait pour la seconde fois à un Canadien, ces journaux sont d'une humilité inexplicable puisque c'est la huitième fois qu'un Canadien gagne ce marathon, voici les noms ces vainqueurs: 1900, J. J. Caffrey, Hamilton; 1901, J. J. Caffrey, Hamilton; 1907, Tom Longboat, Toronto; 1910, Fred Cameron, Amherst, N.-Ecosse; 1914, James Duffy, Hamilton; 1915, Edouard Fabre, Montreal; 1926, John C. Miles, Sydney Mines; 1929, John C. Miles, Hamilton, et 1934, Dave Komonen, Sudbury. Nous soulignons le fait que Caffrey et Miles ont par deux fois gagné ce marathon. Le record de Komonen cette année est de 2-32-53 4-5. Voici dans leur ordre d'arrivée le temps parcouru par les concurrents, cette année:

1.—Dave Komonen, Sudbury, Ont.: 2-32-53 4-5.
2.—Bill Malloy, North Medford, Mass.: 2-35-50 2-5.
3.—Bill Steiner, New-York: 2-40-29 1-5.
4.—Alex Burnside, Toronto: 2-44-32.
5.—Karl Koski, New-York: 2-44-52.
6.—Gordon Norman, Boston: 2-45-00.
7.—William McMahon, Pawtucket, R.I.: 2-45-10.
8.—Percy Wyer, Toronto: 2-46-06 1-5.
9.—Dave Fagerlund, New-York: 2-48-06 2-5.
10.—Bill Malloy, North Merford, Mass.: 2-48-56.
11.—Mel Porter, New-York: 2-49-56 1-5.
12.—Johnny Semple, Lynn, Mass: 2-51-04 4-5.
13.—Paul Bobruyn, New-York: 2-52-44.
14.—A. Johnson, Lansing, Kas.: 2-55-39 4-5.
15.—Charley Welsh, North Medford: —
16.—Clarence Demar, Lynn, Mass.: 2-16-?

LES ACTIVITES AU CLUB DE TENNIS OUTREMONT

La saison 1934 s'annonce très active au club de tennis Outremont. On aménagera un sixième court, et l'on verra à faire d'autres améliorations. A l'assemblée annuelle du club qui compte plus d'un quart de siècle d'existence, et qui est l'un des plus vieux de l'île de Montréal, les officiers suivants ont été élus pour 1934: Président honoraire: M. H. Laframboise; vice-présidents honoraires: MM. J. N. Labonté et Thadée Michaud; président: L'hon. juge Jos. Archambault; vice-président, M. Paul Clerk; trésorier honoraire: M. Paul Létourneau; secrétaire: M. Paul Fontaine. Directeurs: MM. J. Edward Lionais, Théo. Dagenais, C. R. Valiquette, M.D., Frank Sutton, Pierre Thibaudeau.

AU CLUB DE TENNIS CANADIEN

Grâce à la merveilleuse température de dimanche dernier les membres du club de tennis Canadien se rendaient en grand nombre assister à l'ouverture du chalet du club, à Ahuntsic.

Les membres furent à même de se rendre compte que si le soleil continue de chauffer le sol, les courts de tennis seront bientôt en état de recevoir les joueurs.

Il est inutile de vanter le site merveilleux qu'occupe le club Canadien à Ahuntsic, près du Pont Viau. Le grand nombre de ses membres et la liste toujours croissante de ceux qui demandent d'être admis, sont la meilleure preuve de la popularité justifiée du club. Une visite sur les lieux convaincra les plus sceptiques que le club de tennis Canadien est le rendez-vous idéal des tennismen.

THIL vs ROTH, A PARIS, LE 3 MAI

PARIS, 21. — Jeff Dickson du Palais des Sports de Paris, nous écrit cette semaine, et entr'autres choses, nous annonce pour le 3 mai, au Palais des Sports de Paris, la rencontre de Marcel Thil contre Gustave Roth, de Bruxelles, dans un combat de boxe de 15 rondes.

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

B. Desnoyers, Montréal. — Questions: 1o. J'aimerais à ce que vous me donniez les résultats complets des rencontres de lutte qui eurent lieu à l'Arena Mont-Royal, les 2 et 9 avril. — 2o. Quels sont les sept premiers compteurs de la ligue de hockey Internationale, pour la saison 1933-34? — 3o. J'aimerais à connaître les premiers noms des joueurs suivants: Webb, Guibe, Gregory, Caraway et Frazier, (tous des Chicago White Sox, l'an dernier). Galatzer, Hale, Connolly (l'an dernier, des Cleveland Indians).

Réponses: Une remarque, avant de répondre à vos questions, vous avez oublié de nous donner votre adresse, à prochaine fois, il le faudra, sans quoi nous ne répondrons pas à vos questions, lisez les règlements qui apparaissent sous la rubrique. — 1o. Le 2 avril à l'Arena Mont-Royal, Henri Deglane, 225, défit George Hagen, 212, de Brooklyn, dans deux chutes consécutives en 18m55 et 1m20. Nick Lutze, 202, de Venice, Cal. défit Pat O'Hara, 210, de New-Work, une chute en 16m40. Joe Maleewicz, 202, de Utica, N.Y., fit match nul contre Red O'Dell, 220, Providence, 30m. Et finalement Harry Madison, 199, de Montréal, fit également match nul contre Léo Lefebvre, 224, de Montréal en 16 minutes. Le 9 avril au même endroit Lutze a raison de McCready dans deux chutes sur trois. Yvon Robert annula contre Casey Kasanjian. Dans les autres rencontres George Tankins annula contre Oscar Holmnerg et Red O'Dell a battu Jim Kenderrick. — 2o. Les sept premiers compteurs de la ligue de hockey Internationale pour 1933-34 sont: Miller, Syracuse, B. 21, Ass. 19, 40; Mike Brophy, Cleveland, B. 15, Ass. 24, 39; Al Huggins, Syracuse, B. 14, Ass. 23, 37; Markle, Syracuse, B. 14, Ass. 23, 37; W. Fields, Windsor, buts et ass.: 35; G. Carrigan, Détroit, buts et ass.: 35; N. Locking, Cleveland, buts et ass.: 34. — 3o. Les joueurs en question portent les prénoms suivants: Karl Webb, Frank Guibe, Paul E. Gregory, Cecil Pat Caraway, Victor Frezier, Milton Galatzer, Odel Hale et George Connolly.

* * *

Voulez-vous avoir la bonté de répondre aux questions suivantes: 1o. A votre avis, croyez-vous que Arthur Giroux du Providence qui lui a fait gagner le championnat de la ligue Canado-Américaine, aurait une chance de jouer pour les Canadiens de la N.H.L.? 2o. Auriez-vous la bonté de publier tous les portraits des clubs de la N.H.L., et aussi le nom, la pesanteur et la position de chaque joueur? 3o. Auriez-vous la bonté de publier le portrait du Providence, S.V.P. — Jean-Paul Perron, 146 St-Jean, Longueuil, P.Q.

Réponses: Il ne semble pas exister de doute qu'après la saison qu'il vient de faire, Giroux pourrait jouer pour le Canadien. Cependant, on m'informe que le Boston a de grandes chances d'obtenir Giroux s'il ne l'a pas obtenu déjà. — 2o. Je me demande si vous êtes bien sérieux lorsque vous posez votre deuxi-me question. Avez-vous pensé qu'il faudrait plus d'une page pour la publication des 150 joueurs qui font partie de la N.H.L. et environ une demi-page pour donner leur position et leur poids? Si toutefois, vous désirez voir le portrait de tous ces joueurs ainsi que d'autres détails, nous pouvons vous les laisser voir à notre bureau, en tout temps, à l'exception du lundi. — 3o. Nous n'avons pas, ici, le portrait du Providence.

* * *

Paul R. Robert, 1827, avenue de l'Eglise. — Question: Pouvez-vous me donner la position finale des clubs de la ligue amateur junior (Forum), à la clôture de la saison de 1931-32? — 2o. Quels sont les clubs qui ont joué en semi-finale et en finale? et le résultat de chaque partie aussi de 1931-32?

Réponses: Je vous avouerai dès le début, qu'il nous est pratiquement impossible de répondre à la dernière partie de votre dernière question. Il faudrait pour cela consacrer une somme énorme de temps à des recherches parfois bien difficiles, car nous n'avons pas pour le groupe senior, de statistiques comme pour les clubs des ligues majeures. Voici pour votre première question: Le 19 février qui marquait la clôture de la saison régulière de 1932, dans la ligue du groupe senior, le Canadien et le McGill terminaient ex-aequo tandis que les Royals arrivaient en arrière par la marge d'un point. — 2o. Les clubs qui ont joué en semi-finale sont, le 20 fév.: McGill vs Canadien: 6-0; le 27 fév.: Canadien qui perd contre Royals par le score de 1 à 0 dans une première partie destinée à faire connaître qui jouerait contre McGill. Enfin le 24 février: Le M.A.A.A. qui défait Canadien par le score de 3 à 1 pour se prendre en finale contre le McGill, le 28 février et perdre 3 à 1. Le 2 mars a lieu la 2ème partie de détails entre McGill et M.A.A.A. et ces derniers défont McGill 3 à 1 pour gagner la ronde de détails 4 à 3.

* * *

Questions: A quelle place pourrait-on s'adresser pour prendre des billets pour les courses américaines de chevaux qui auront lieu en juin 1934? Pourriez-vous me donner une recette de home-made? Quelle est l'adresse de Olivier Hardy?

Réponse: Je ne puis répondre à vos deux premières questions, d'abord parce que je ne les comprends pas et, ensuite, parce que vous n'avez pas donné votre nom et votre adresse. Quant à M. Hardy, il vient quelquefois au bureau. Si vous voulez m'écrire de nouveau, je pourrai satisfaire à cette demande.

* * *

Question: Voulez-vous me dire si Pittsburgh a déjà détaillé avec Rangers pour la coupe Stanley? — Raymond Jobin, 1090 rue Montcalm.

Réponse: — Le Pittsburgh n'a jamais pris part au détail de la coupe Stanley avec les Rangers. Cependant à la fin de la saison 1927-28, le Ranger et le Pittsburgh ont détaillé pour le championnat de la section américaine, qui constitue, en somme, une éliminatoire pour la coupe Stanley. En cette circonstance, le Ranger a gagné la première partie par 4 à 0 et perdu la seconde par 4 à 2, éliminant ainsi le Pittsburgh par 6 à 4.

* * *

J. R. Falon, Montréal. — Question: Auriez-vous la bonté de me dire si l'ancien Sons of Ireland de Québec a déjà rencontré le Toronto St-Patrick professionnel dans une série de deux parties et quel a été le résultat de ces parties. C'est pour une gageure. Je soutiens que le Sons a gagné une partie.

Réponse: Que ce soit pour une gageure ou non, la prochaine fois, si vous ne nous donnez pas votre adresse comme le requiert la rubrique ci-dessus, nous nous verrons forcés de ne pas répondre à vos questions. Voici ce que John La Roche, ancien entraineur des Sons of Ireland, auquel nous avons référé votre question, nous répond: "Mon club, les Sons of Ireland, n'a jamais rencontré une équipe professionnelle". A vous donc de conclure.

* * *

Question: F. X. Charland, 6291, rue Chabot, Ville. — Il m'intéresserait de savoir le score de la partie jouée entre les clubs de hockey Buffalo et Syracuse, le 18 mars dernier pour la première partie du championnat international.

Réponse: Le résultat de la partie est le suivant: Buffalo 2, Syracuse 1.

* * *

Question. — Georges Roy, 1183 St-Timothée, Ville: Auriez-vous la bonté de me dire combien de parties ont été jouées pour la dernière série de détails entre Toronto et Rangers en 1932-33?

Réponse: Quatre parties ont été jouées à l'occasion entre Toronto et Rangers: Toronto, 1; Rangers, 5. — Toronto, 1; Rangers, 3. — Toronto, 3; Rangers 2. — Toronto, 6; Rangers, 1.

LA REINE DES COLLEGIAN BOYS

C'est dimanche au soir, le 13 mai, à la salle Rialto 5711 Parc ave, près de Bernard, que sera proclamé la reine du club pour l'année 1934, la gagnante du plus grand concours de popularité organisé à Montréal.

Tous les quartiers de Montréal seront représentés par une jolie candidate. 23 inscriptions ont été reçues à date dont voici les noms ainsi que les quartiers représentés.

1. Madeleine Robitaille, Bourget; 2. Georgette Venne, Crémazie; 3. Yvette Gosselin, Delorimier; 4. Blanche Greenshild, Hochelaga; 5. Jeannette Clément, Lafontaine; 6. Jeanne Brunette, Laurier; 7. Yvette Hotte, Maisonneuve; 8. Gabrielle Lecavalier, Mercier; 9. Gracia Corbont, Montcalm; 10. Jeanne Marcil, Mont-Royal; 11. Simone Tessier, Notre-Dame de Grâce; 12. Anita Rich, Papineau; 14. Jacqueline Boutin, Préfontaine; 15. Diane Giraldeau, Rosemont; 16. Alice Gravel, St-André; 17. Yvette Leduc, St-Denis; 18. Rose Lonne, St-Edouard; 19. Simone Meunier, St-Eusèbe; 20. Cécile Bédard, St-Henri; 21 Georgette Grenier, St-Jacques; 22. Irène Lévesque, St-Jean; 23. Yvonne Tremblay, St-Jean Baptiste; 24. Rose-Marie Desroches, St-Laurent; 25. Rita Gilbert, St-Louis; 26. Laurette Délorme, St-Michel; 27 Lucienne Gravel, Ville-Marie.

Toutes les candidates de ce fameux concours travaillent ardemment pour décrocher la couronne et le titre de Mlle "Collegian Boys".

En plus les organisateurs S. Carlos, et Desrochers profitent de l'occasion pour annoncer l'engagement d'un fameux orchestre composé de dix musiciens pour la circonstance ainsi qu'une grande revue de danse et de chant jouant actuellement dans un des plus grands cabarets de Montréal.

LES FALCONS, CHAMPIONS DU PARC EXTENSION

On remarque, de gauche à droite, rangée du haut: E.-G. Burch, gérant; W. Tierney, H. Harris, L. Britcher, H.-S. Nixon, M. Allen, F. Lasota, B. Reid, J. Aspell, président; rangée du bas: R. Aspell, J. Olynick, S. Spetchuck, J. Lazarink, E. Aspell; en avant: W. Aspell, la mascotte.

Deux guides de baseball publiés

C'est avec plaisir que nous accusons réception des guides de baseball des maisons Spalding et Reach. Les amateurs trouveront certainement, dans ces guides, une foule de records et de renseignements intéressants. Il s'agit des éditions 1934, donc de statistiques absolument à date. Nous remercions spécialement MM. J. O. Duck, de la maison Spalding, et J. H. Freedman, de la maison Reach, de ces envois qui nous seront certainement des plus utiles.

144 heures des Mémoires d'un vélo

AU FORUM, samedi, 21 avril 1934. — Pendant que l'orchestre joue des airs mélancoliques, et que la foule murmure en cadence, je roule, je roule mes mémoires, je remue mes souvenirs sur le bois poli de la piste. Je roule à m'étourdir dans le cercle vicieux de la ronde!

* * *

Est-ce Boucheron? — Non, je crois que c'est Mouton... J'en entends en tout cas, un des deux chanter sur l'air de "En roulant ma boule" la chanson suivante "En roulant mon vélo, roulant, en roulant mon p'tit vélo. — Le mince Audy s'en va "chassant", en roulant son vélo..."

* * *

Comme je suis curieux je demande à Lepage que je croyais un physicien: "Dis-moi, Henri, le vélo relève-t-il du principe du levier du 1er ou du 3ème genre?" — Pour toute réponse, il m'infligea un dur coup de pedales, et ajouta: "Tu iras demander au Père Quilliçot".

* * *

En plus d'être curieux j'aime à me vanter, à vous dire par exemple que je suis né de parents aristocratiques, que mon père s'appelait "Grand Bi" et ma mère "Petite Reine", et que c'est pour cela que les choses de l'esprit ne me sont pas inconnues:

* * *

Toujours en roulant, j'accouchai, pour vous, de cette phrase abracadabrante: "Letourneur de ces six jours a beau s'appeler Willie, il n'empêchera pas Henri de Spencer beau garçon... ou encore Saetta de saluer à la fasciste... C'est extraordinaire comme Audy-re de Pedn les Canadiens sont peu Mouton, ils ne sont pas venus au Forum cette année en aussi grand nombre que par les années passées. Ce n'est pourtant qu'une question de passer Laporte... Et le clown fait des siennes sur l'estrade. Ne Gachon pas le spectacle par des Aneries, le Gadou qu'est Elder mérite du public plus d'attention que ce pitre... Il y a bien ces Messieurs de la Galerie de la presse qui nous disent avec des petits airs: "Nous ne Boucheron pas l'espace dans notre journal avec du chiqué, allons au Bartel qu'on nous l'a installé, puiser de l'inspiration... Zach ne croit pas, paraît-il, que McNamara est originaire de New Jersey. Il se pense né à St-Laurent... C'est parce que René Boogmans avait tous les muscles Petri qu'il a quitté la piste pour aller dans les loges, écouter les gens se demander comment il se fait que Fielding coure avec McDonald, lui qui déteste les Ecossais... d'Ottawa... Et j'entends Beckman et Fioravanti se disputer, ils n'en arrivent pas à comprendre pourquoi on dit: les Six Jours au lieu de dire les Six Nuits. Ça pourrait tout aussi bien être les "144 Heures" !...

* * *

Et la foule passe un peu comme les jours, sans trop se ressembler...

* * *

Sur la passerelle du Forum, comme sur le Pont d'Avignon, tout le monde y passe: "Les dames font signer Audy, les Messieurs font sacrer Peden"...

* * *

Les entraineurs sont tout Rouges cette année, feraient-ils de la politique?

* * *

"Boucheronne and Moutonne" — Dieu que le micro altère les noms quand ils ont la prétention d'être anglo-saxons...

* * *

Pédalez, Pédalez, il en restera toujours quelque chose! (Voltaire).

VELO.

Balle molle Lafayette

Le gérant Albert Molini, du club de balle molle Lafayette de la ligue indépendante du nouveau président Omer Deslonville, désire annoncer qu'il vient de signer Tony et Alphie Malfara, deux joueurs du club de Billy Innes. Alphie jouera comme premier but tandis que Tony couvrira la position d'arrêt-court. R. Daoust ou L. Roy jouera au 2ème, tandis que Weller sera arrêt-court d'occasion. Les autres joueurs sont Harold Coopersberg, Rudy Lambo, Paul Frenière. Les receveurs: Joslin, Cloutier, Vitello, et les lanceurs bien connus, Murray, Fain Bill Coppoonner et H. Marovitch. A. Molini, C.R. 1617.

Quand Montréal n'était qu'une forêt

Les hommes intrépides qui défrichèrent ce jeune et merveilleux pays faisaient leurs délices de pipées de tabac québecois naturel et odorant. La sélection et la fabrication améliorées vous donnent maintenant l'ALOUETTE, le meilleur de tous, produit de la belle province de Québec.

10¢ *Conservez les Cartes Gagnantes*

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

QUATRE LUTTES A FINIR AU MARCHE S.-JACQUES, MARDI

Une innovation. — Marchand vs Stockton en finale. — Lebel vs Brousseau en semi-finale.

Le promoteur Giroux présente pour mardi, au marché Saint-Jacques, une finale de 90 minutes qui fournira certainement de l'action. Les deux adversaires en présence, en effet, ne sont autres que Graham Stockton, champion mi-lourd junior du monde, et le redoutable John Marchand. Ce dernier donnera certainement du fol à retordre à Graham et il se peut même, comme le disent plusieurs de ses amis, qu'il réussisse à triompher.

Une finale tout à fait spéciale alignera le champion du monde Fred Lebel et Roland Brousseau. On se souvient que ce dernier a presque réussi à gagner sur Eugène Tremblay. Aura-t-il plus de chance contre le fameux Lebel qui l'a emporté sur le vétéran, il y a un mois, nous ne pouvons pas le dire. Il n'y a pas de doute, cependant, que cette rencontre provoquera le plus grand intérêt.

Il y aura du nouveau mardi lorsque le promoteur présentera une rencontre d'une chute à finir entre Maurice Letchford et John Carochia. Il y aura trois autres numéros du même genre entre le colonel Harold Peters et R. Fontaine, entre Paul Gaudette et Louis Main, entre Jacques Trudeau et Paul Lortie.

Ces combats à finir ne devraient pas manquer d'intérêt, on le comprendra facilement. Il ne sera donc pas question de décision nulle. Le public, dans chaque cas, verra quel est le meilleur homme. Voilà, certes, une innovation qui mérite d'être appréciée par le public.

Il quitte les armes pour le bâton

BOSTON, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — Clarence Douglas Pickrel, droitier, semble s'être acquis une place parmi les joueurs lanceurs des Boston Braves.

Le jeune lanceur qui se détourna d'une carrière militaire pour embrasser celle du baseball célébra le 22ème anniversaire de sa naissance en défaisant les New York Yankees, par le score de 6 à 0.

LE NATIONAL JOUERA POUR LE TITRE DU DOMINION, AU FORUM, LE 26

Et il fallait une équipe de la force de celle d'Eddie Gronau et de Doug. Robertson, tous deux entraîneurs du club de ballon au panier de la Palestre Nationale, pour en venir à avoir raison de la sensationnelle équipe collégiale de Windsor, et les mettre dans l'impossibilité de concourir pour le championnat du Dominion. Conduite par Murray et Lester Patrick, fils du fameux Lester, et qui jouèrent pour l'équipe des Blue Ribbon de Victoria l'an dernier, alors qu'elle remportait le championnat, l'équipe du National eût raison de celle de Windsor dans deux parties consécutives dont on se souviendra. On remarque, de gauche à droite, dans la photo supérieure: Cliff Melville, John Schuler, défenses; Eddie Gronau et Doug. Robertson, entraîneurs; Lynn Patrick avant et capitaine. En bas: Murray Patrick, avant, et Pat Griffith, centre. Le National a continué sa marche triomphante en défaisant le Dalhousie dans deux parties consécutives. Cette dernière victoire lui donne droit de jouer, au Forum, à partir du 26, dans une série de trois dans cinq contre Vancouver, pour le championnat du Dominion.

Les frères Pipgras lanceurs du Albany

ALBANY, N.Y., 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Le club de baseball Albany tenant sur son alignement deux frères, de la Ligue Internationale, compte maintenant deux lanceurs, ce sont Ed et Fred James Pipgras. C'est du Jersey City que l'on fit venir Ed, en échange du gaucher Fred Fussell, il y a deux mois. Et Fred qui mesure 6 pieds et quatre pouces et pèse 220 livres, est plus jeune que Ed et que George, un troisième frère qui lance pour les Red Sox de Boston. Il lança pour Seattle du circuit de la Côte du Pacifique, et pour Mobile de la Southern Association et du circuit Southeastern, lâchant la partie, une fois que la Southeastern fut débandée, en mai 1932.

Fred établit une espèce de record dans la Southeastern, en 1930, quand il termina à la queue des lanceurs au point de vue pourcentage, avec deux victoires et 18 défaites. En 200 manches, il a envoyé 160 hommes sur des buts sur balles, frappa 10 frappeurs avec ses balles, et fit 13 mauvais lancers, pour en arriver à une moyenne de 8.52 à la queue. Il demeure à Martinville, Va., et travaillera vraisemblablement avec les nouvelles recrues d'Albany.

"MATA HARI" FAVORITE DU DERBY

NEW-YORK, 21. (Spécial au "Petit Journal"). — M. Clyde Van Dussen, propriétaire des écuries de Dixiana, et dont les chevaux sont les favoris pour le derby de Kentucky, possède cette foi qui transporte les montagnes. Et il faut que cette foi soit grande, sa confiance extrême en Mata Hari, pour que M. Van Dussen ait décidé de faire du Derby de Kentucky la première course d'importance de la jeune pouliche. Mata Hari n'aura donc même pas la chance d'une course préliminaire, pas même d'une rencontre avec un autre, avant la grande classique. Quand le grand jour sera venu, on l'enverra sur la piste, froide et comme neuve, pour prendre part à une course qui, ce nous semble, requerrait chez elle, tout son feu et sa chaleur.

Et nous ne croyons pas que cela contribue à lui faire une grosse publicité dans le public. Car en dépit de l'entraînement et des épreuves d'essai qu'on lui fait faire en public, il reste vrai que tout cela ne signifie rien comparativement à de vraies épreuves.

Le public n'est pas trop exigeant quand il demande de la voir faire face aux nombreux hasards que tout bon cheval de course doit envisager. Il aime le voir se frotter les flancs aux autres, avoir un peu de misère, se sentir mal pris, pour pouvoir applaudir ensuite plus vivement, à ses succès, s'il remporte la victoire, ou encore déplorer dans le cas contraire, sa défaite.

Le public semble et avec raison avoir horreur de ces chevaux que l'on enchâsse comme dans un musée. Car il ne faut pas se le cacher, ce n'est que par des épreuves du genre qu'un cheval, même s'il ne réussit pas, fait sa marque. C'est, comment dirons-nous, comme son baptême de feu qu'il reçoit, et qui contribue à lui former les jambes que doit posséder tout pur sang qui a quelque importance.

MATA EN BONNE FORME

Mais s'il arrive que Clyde Van Dussen veuille faire passer son cheval par ces fourches Caudines, c'est que d'abord il considère que c'est son affaire et il nous faut avouer que d'habitude Van Dussen connaît ses oignons. Clyde est cet homme qui a lancé un cheval dans le derby Kentucky pour remporter la victoire en 1929. C'est aussi lui qui en 1931, sella cet animal fameux que fut Al Sweep, et qui se classa deuxième après Twenty Grand. Et ce fut cette fois-là un événement fameux, puisque Twenty Grand à l'occasion avait brisé le record de la piste.

C'est aux écuries privées Dixiana, à Lexington, Kentucky, que Mata Hari est en ferme. C'est à cet endroit qu'on lui fit subir récemment sa premières épreuve. On lui mit sur le dos un fardeau de 125 livres et sur une piste d'un mille elle établit sa distance en 1.43, 4-5. C'est un temps merveilleux si on considère la condition et les circonstances qui ont entouré récemment la pouliche. On lui avait donné un compagnon de course qu'elle sema loin derrière elle, pour parcourir son mille avec une facilité qui faisait plaisir à voir.

Et tout cela, les conditions extraordinaires dans lesquelles Van Dussen veut faire courir sa pouliche, la met en vedette et la rend très importante. On la lancera donc dans la grande classique sans lui faire subir d'autre épreuve, et on ne devra se guider que sur sa réputation et sur la grande confiance que lui accorde son entraîneur. C'est ce qu'on appellera parier sur l'honneur et la réputation d'un cheval!

Club Ste-Thérèse

Le club Ste-Thérèse (baseball) a besoin d'un bon lanceur. S'adresser à Germain Varennes, 25 St-Louis, Ste-Thérèse de Blainville.

FIEZ-VOUS À VOTRE PROPRE JUGEMENT

Essayez un Collins fait au Gin Vickers.
Son arôme vous dira — il est bon.
Son goût vous prouvera — il est meilleur.
Son prix appuiera votre bon jugement.

$2.35 BOUTEILLE DE 25 ONCES
$3.55 BOUTEILLE DE 40 ONCES

VICKERS'
FINEST LONDON DRY
GIN

Distillé et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires, Joseph & John Vickers & Co., Ltd., Londres, Ang., par Distillers Corporation, Limited, Montréal

GRATIS CONTRE L'ASTHME

Si vous souffrez d'attaques d'asthme si terribles qu'elles vous étouffent et paralysent votre respiration, si la maladie sape lentement votre vie, ne manquez pas de faire venir immédiatement de la Frontier Asthma Co. un **essai gratuit** d'un remarquable remède. Peu importe où vous demeurez ou votre peu de confiance dans n'importe quel remède au soleil, faites venir ce traitement gratis. Si vous avez souffert toute votre vie et essayé sans résultat tous les remèdes dont vous aviez entendu parlé; même si vous êtes absolument découragé, ne désespérez pas, mais demandez plutôt aujourd'hui ce traitement gratuit. Il ne vous coûtera rien. Adressez votre lettre à

Frontier Asthma Co., 560-T Edifice Frontier, 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.

BUVEZ

LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ
877

LE CYCLISME FEMININ PREND DE L'EXPANSION A MONTREAL

Mlle Lucile Payette en campagne de recrutement. — Les trois élèves de "papa" Quilicot. — Mlle Desbiens.

Mlle Lucile Payette, de la rue Logan, nous écrit pour nous tracer un peu l'histoire du cyclisme féminin à Montréal. Nous regrettons de n'avoir pas publié ces notes la semaine dernière, mais l'abondance de la matière nous en empêcha. Nous en publions des extraits, cette semaine: "On parle partout des femmes-aviatrices, des championnes de golf, de tennis, de natation, etc., mais ce qu'on semble ignorer c'est que nombre de jeunes filles de Montréal se sont réservé les honneurs du cyclisme. Trois d'entre elles comptent en effet parmi les sportives, et les premières, à devenir professionnelles. On sait qu'en plus de posséder des étoiles de l'acabit de Audy, Lepage, Gachon, Gadou, etc., le club Quilicot compte aussi trois jeunes filles professionnelles qui, grâce aux précieux conseils de "papa" Quilicot, ont réussi, après deux années de persévérance à courir, à titre de "prof", sur les pistes de Détroit, Michigan, en juin 1933. Plusieurs cyclistes américains se souviennent encore de leur défaite aux mains de ces jeunes filles dont nous parlons. Leurs noms ne sont pas inconnus non plus au championnat du patin sur glace, patin à roulettes, et course à pied. Nous apprenons de bonne part que ces trois sportives, Flore Léveillé, Gisèle et Lucile Payette, courront sur la piste de Rutley, N.J., en juillet prochain.

RECRUTEMENT DE JEUNES FILLES

Depuis quelques semaines Mlle Lucile Payette s'occupe de recruter des jeunes filles dans le but de les intéresser au cyclisme. Plusieurs ont déjà répondu à l'appel, et les dernières inscrites sont Mlles A. Léonard, Yvette Tessier, S. Monette, A. Gagnon, G. Curiépy et F. Desbiens. Cette dernière quittera Ottawa sous peu pour venir habiter Montréal afin de participer à des épreuves de piste et de route. Le record de cette dernière est à tout point de vue enviable. Elle est en effet une des meilleures patineuses pour la course en patin, du Canada.

Mlle Payette demande donc aux jeunes filles que le cyclisme intéresse, de communiquer avec elle sans plus tarder à 1691, rue Logan ou CH. 1556.

T.-O. Mongrain

Le club R. Mongrain a le plaisir d'annoncer à ses amis qu'il vient de signer Ovide Fortin, comme lanceur pour la prochaine saison. O. Mongrain, 6955 Boulevard Garnier.

LE NOUVEAU PARC DE BASEBALL POUPART SERA BIENTOT AMENAGE

La construction des estrades et des clôtures au parc Poupart bat son plein et quoique l'on ne soit à l'ouvrage que depuis une semaine, on prévoit que tout sera bientôt terminé. Les estrades dont nous parlons pourront asseoir trois mille personnes et seront couvertes.

Il s'agit donc d'un fameux parc de baseball dont l'Est de la ville sera doté. L'endroit est des plus accessibles puisqu'il est situé à l'angle des rues Frontenac et Sainte-Catherine. On donnera à ce stade toutes sortes de sport: baseball, balle molle, lutte, etc.

Ce sera à cet endroit que jouera l'Athlétique d'Hochelaga de l'Association des Gérants. On connait maintenant la composition de cette ligue qui comprendra les clubs suivants: receveurs: Athlétique d'Hochelaga, Lachine, Notre-Dame, Ville-Emard, Sorel; visiteurs: St-Jean-Berchmans, Fils d'Italie, Chantier Municipal, Fullum, Cherrier ou F.O.C.

LA NOUVELLE FORD V-8 N'EST PAS AFFAIRE D'EXPÉRIMENTATION

EN offrant au public la Nouvelle Ford V-8, nous ne lui infligeons pas l'incertitude d'une expérimentation. Nous ne gonflons pas de baudruches pour faire mousser la vente. Et nous n'avons pas inventé de définitions fantaisistes . . . Ce que nous offrons, c'est une supériorité réelle et démontrable.

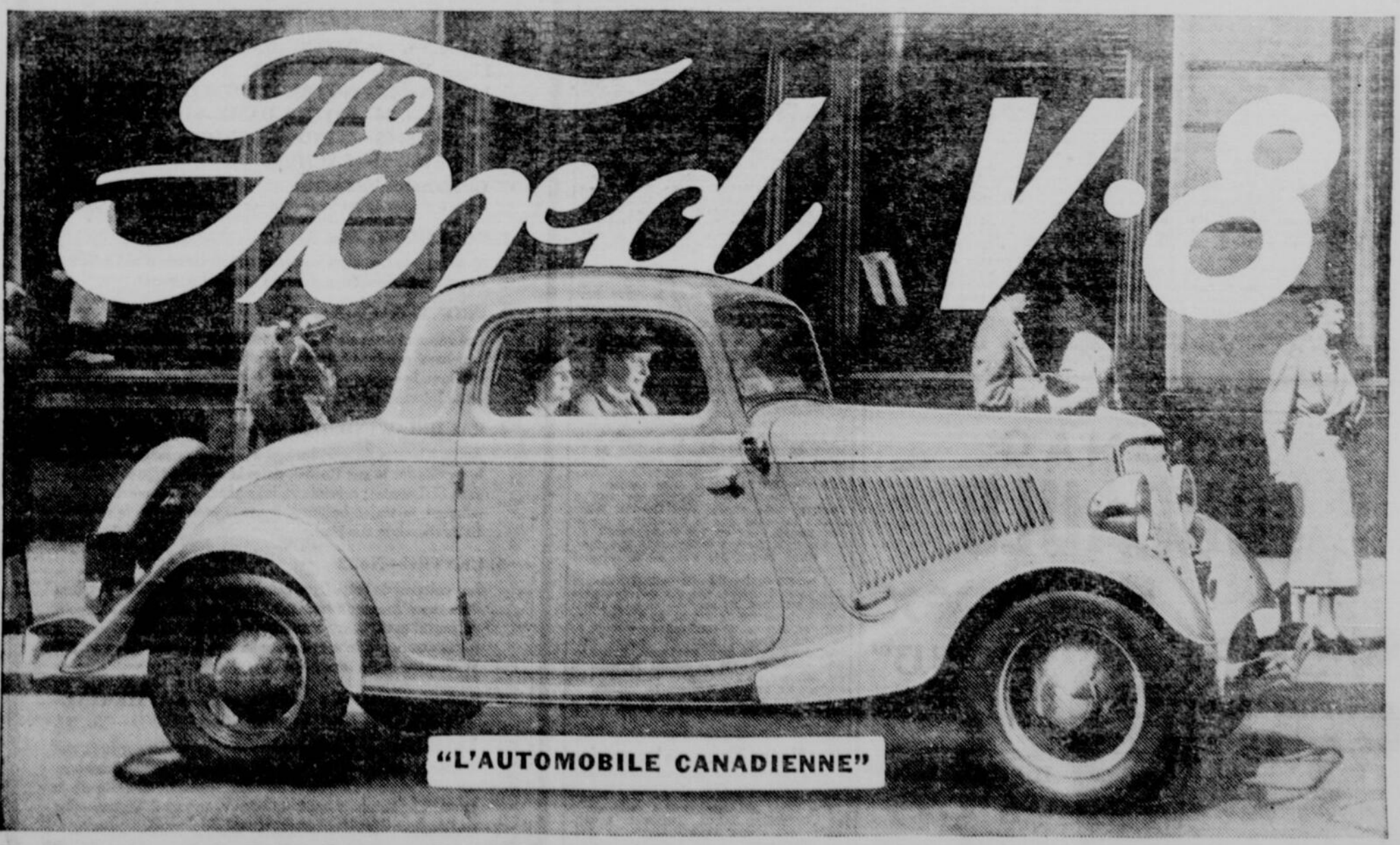
Voilà pourquoi nous disons qu'acheter une Ford V-8 c'est acheter *une performance nettement prouvée.* D'avance, vous saurez ce qu'elle peut faire sur la grand'route et comment elle résistera à l'usage le plus abusif. Les millions de milles parcourus par les centaines de milliers d'acheteurs de V-8 attestent éloquemment la précision mécanique de son moteur, de son embrayage, de sa boite de vitesses, de sa commande par tube de cardan et de son pont arrière, la robustesse de son armature, l'élasticité de sa suspension . . . bref, la pratique a établi définitivement que Ford n'a jamais forgé d'automobile plus économique.

Songez à tout cela quand vous choisirez votre voiture pour 1934. La voiture qui a fait ses preuves est—nécessairement—celle qui vous donnera la satisfaction la plus complète.

L'Automobile la Plus Économique que Ford ait Jamais Forgée

Le caractère économique et la performance de la Nouvelle Ford V-8 sont clairement démontrés. Son millage exceptionnel au gallon d'huile et d'essence, la précision de son mécanisme et la suppression virtuelle de toute réparation représentent une économie marquée. Le dynamomètre atteste que le moteur V-8 Ford fournit plus de c.-v. au gallon de carburant qu'aucun des moteurs fabriqués jusqu'ici par la Maison Ford.

À LA RADIO— FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS. *Une demi-heure de musique mélodieuse. (Réseau Columbia). Tous les dimanches, à 8 heures 30 p.m., et tous les jeudis, à 9 heures 30 p.m. (H.S.E.). En attendant—"Regardez les Fords filer sur la grand'route!"*



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

LUNDI, Aréna Mont-Royal: Lutte professionnelle (McMillen vs Savoldi).

MARDI, Aréna Mont-Royal: Tournoi amateur de boxe de la Y.M.H.A.
Marché St-Jacques: Lutte professionnelle.
C. P. St-Barthélemy: Lutte.

MERCREDI, Aréna Mont-Royal: Tournoi amateur de boxe de la Y.M.H.A.

JEUDI, au Forum: Première partie de la série finale de détail du club de ballon au panier National vs Vancouver ou Winnipeg.
A l'Aréna Mont-Royal: Lutte professionnelle.

VENDREDI, Club St-Paul: Lutte.

SAMEDI, au Forum: Deuxième partie de détail de la série de ballon au panier pour le championnat du Dominion, entre le National et le Winnipeg ou le Vancouver.

Conseil Verdun

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Verdun sont cordialement invités à assister à la soirée récréative qui aura lieu dans les salles du conseil lundi le 23 courant. A cette soirée il y aura en plus du programme musical, présentation des coupes de hockey, et distribution des prix aux vainqueurs des tournois récemment terminés. L'organisateur en est M. Horace Lescarbeau, Intendant du Conseil.

Le baseball

C'est aujourd'hui, que le club de baseball du Syndicat du Chantier Municipal inaugurera sa saison par une pratique générale au terrain du parc Laurier. Ce club fait partie de l'Association des Gérants, et il se mesurera pendant la saison contre les meilleures équipes seniors de la ville, sur les différents terrains de l'Association des Gérants. Il jouera aussi des parties d'exhibition au parc Laurier, tous les mercredis et vendredis soirs, à 7 heures, quand la température le permettra.

* * *

Le club de baseball Cercle Athlétique Notre-Dame des Victoires veut posséder une puissante équipe amateur cette année et il demande à tous ceux qui seraient intéressés à en faire partie, de se rendre à l'assemblée qui aura lieu, le 25 avril, à 8 hrs à 2000, rue Louis Veuillot.

Balle molle

La direction de la Ligue des Gérants de clubs de balle molle lance un dernier appel aux gérants des clubs qui désireraient faire partie d'une ligue sérieuse, de poser au plus tôt leur candidature. Les clubs suivants: R. Mongrain, R. René R. Charbonneau, Belmont, sont priés de communiquer avec la direction et sont particulièrement invités à l'assemblée de l'Association qui aura lieu lundi soir, à 6545 Des Ecores. Emilien Crépeau, CR. 8914.

* * *

Une nouvelle équipe de balle molle est en formation dans le Nord qui portera le nom de L. Renaud, avec un terrain à sa disposition, sous la direction de M. R. Tardy, ancien capitaine des Marchands du Nord.

La date des débuts des activités de ce club sera connue plus tard. Il y aura cependant pratique cet après-midi, si la température le permet, pour les joueurs qui sont déjà sous contrat. Le terrain est situé angle des rues Bordeaux et Bélanger. Tout club qui aimerait à rencontrer le L. Renaud n'a qu'à communiquer avec M. A. Drolet ou R. Tardy, DO. 0164, le soir.

* * *

Le club de balle molle J. B. Brochu se réorganise pour sa deuxième saison. La direction du club fait appel à tout joueur qui aimerait à en faire partie, de se rendre à l'assemblée qui aura lieu le 25 avril, à 8 hrs 30, à 2343 Grand-Trunk. WI. 9364.

Ping-pong

L'équipe régulière de ping pong St-Marc, composée du trio Racine, Laurin et Dumontel a vaincu le Lamennais par le score de 4 à 1. Elle est prête à rencontrer tout bon club de cinq joueurs.

La course pour le championnat de la ligue de tennis sur table entre-membres, au C. P. St-Marc, s'est terminée dimanche dernier, alors que le Canada et la France vainquirent les Etats-Unis et l'Italie. Ces deux premières équipes participeront à une série de détails 2 dans 3. La France alignera Dumontel, R. Séguin, Duquet, tandis que le Canada alignera A. M. Racine, A. Boudreault, Dupras. C'est aujourd'hui qu'aura lieu la dernière rencontre.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu au C. P. St-Barthélemy, mardi le 24 courant. Cinq rencontres à l'affiche: en finale, une heure et demie, 2 dans 3: J.-Baptiste Paradis, ex-champion du monde, rencontrera Jack Labbé. Dans le 45 minutes: Ted Bell vs Willie Bourque. Dans le 30 minutes les deux Polonais Lovelock et Courdail se rencontreront. Dans le 20 minutes il y aura combat royal, et en plus, un spécial de 20 minutes mettra aux prises Ubald Grégoire vs un rude adversaire.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu à la salle Legion Hall de Verdun, le 23 avril: Armand Courville vs Sam Shuck dans une rencontre de 2 dans 3 à finir. En semi-finale: Bull Texas vs Armand Colas (45 min.); Bob Steel vs La Main (30 min.); Peter Lemieux vs Jean Louis Renault (20 min.).

* * *

Voici le programe de la séance de lutte qui aura lieu à la salle St-Michel, le 25 courant: deux dans trois à finir: Armand St-Jean vs Jos. Samson. En semi-finale: Sam Chuck vs Lucien Grégoire; dans le 30 minutes: le luttur masqué vs John Lavoie; dans le 20 minutes: H. Madore vs St-Amand. Les autres rencontres seront annoncées en temps et lieu.

Course du Castor A.A.A.

MM. S. Deschamplain et Yvan Coutu organisent pour aujourd'hui, sous les auspices du club Castor A.A.A., une course de 10 milles dont le point de départ sera le numéro, 1422 Amherst, à 2 heures, pour se terminer au même endroit. L'échevin Auger donnera le signal du départ, et cette course est sanctionnée par l'U.A.A. du C., le club Castor A.A.A. invite tout particulièrement les clubs suivants: M. A.A.A., Palestre Nationale, Northern Eagle, Royal Rover, Whipet A.A., Coeurs Joyeux et la course est ouverte à tous les amateurs indépendants. M. H. Malcolm, surintendant de l'U.A.A. et M. Speak seront présents. On s'est réservé à l'occasion les services de la St-John Ambulance, représentée par MM. St-Roch et Dubé. Les donateurs des coupes sont MM. S. Deschamplain, Pharmacie Montréal, John Dion, Edgar Charbonneau, Pain Moderne, L. Mercil, Hôtel Lafayette, Louis Thibault, Legault et Masse, T. Payette O., le chef Caron.

COGNAC
FOUCAULD

V·S·O·P
BOUTEILLE 26½ oz.
$5.25

XXX
FLACON 13 oz.
$2.00
BOUTEILLE 26 oz.
$3.75

CE QU'ON DIT DE CERTAINS JOUEURS DE L'INTERNATIONALE

La publicité de Chief Moore. — Ernie Koy avec Newark. — Le cas de Delmas des Royals.

L'idée d'attirer des joueurs recommandés par des amis et des relations du président ne serait pas si mauvaise si tout cela ne retournait pas en dîners dont les joueurs se sauvent vite une fois qu'ils sont terminés, aux dépens du club.

On remarque au premier rang de ces joueurs Euel (Chief) Moore, le grand Indien droitier acheté de Galveston par les Orioles de Baltimore.

Quand J. Alvin Gardner, président de la ligue Texas, était, il y a cinq ans, à la tête du club Wichita Falls, George Dimock, le meilleur plombier de la ville, dirigeait lui aussi un club indépendant très fort, qui mit justement en vedette comme lanceur Chief Moore.

Dimock courut après Gardner et lui fit entendre qu'il avait à lui passer un petit lanceur qui valait tous ses autres. Gardner, se rendant à ses instances, accepta d'aller faire un voyage dans les lieux sauvages de l'Oklahoma où le Chef vivait, pour en revenir avec la signature de Moore en contrat avec la ligue Texas.

Quand vint le printemps on reconnut à Chief toutes les qualités requises, mais à cause de son tempérament de sauvage importun, on l'envoya à Abilene dans la West Texas League. Il revint l'année suivante mais pas pour longtemps. Claude Robertson, gérant des Wichita Falls au moment de l'arrivée de Chief, devint pilote du club San Antonio pour 1931, et il se souvint de Chief qu'il ramena sur son équipe pour en faire une étoile qui accomplissait comme premier exploit, le lancer d'une partie sans coup sûr. L'année suivante les Bucs profitèrent de l'occasion qui leur était offerte de l'acquérir. Moore fut l'an dernier, le pilier de Galveston. Le Chief prenait son affaire au sérieux. On dit que depuis, George Dimock, le fameux plombier de Wichita Falls, n'est plus que sourires et que "Je vous le disais bien". Son Chief avait réussi !

Plus rapide que Dusty Cooke, telle est la description que l'on se plaît à faire du gros voltigeur nouvelle recrue, Ernie Koy, qui fit sensation avec les Bears de Newark, ce printemps. C'est alors que dans leurs esprits, les amateurs de baseball commencèrent à discuter et à établir, entre ces deux hommes, des comparaisons. Il demeure surprenant le nombre de ceux qui affirmèrent que Koy pourrait venir à bout de Cooke. Quoi qu'il en soit, abstraction faite du mérite personnel de ces individus, nous croyons pouvoir affirmer sans nous tromper que Koy est un des hommes les plus rapides du baseball. Big Chief, comme on se plaît à l'appeler, mesure six pieds et pèse 208 livres, mais on l'appela ainsi sans raison puisqu'il est de descendance française et allemande.

Koy était un athlète universel de l'Université du Texas, bien qu'il se soit spécialisé dans le baseball et le football. "Le baseball est un jeu admirable et je l'aime bien" — disait-il, alors qu'il jouait encore au football à San Francisco: "Je souhaite de le jouer assez bien un jour pour ne pas être obligé d'accepter les offres que l'on me fait de jouer au football professionnel". Après avoir terminé ses études, Koy se mit à jouer au baseball l'an dernier pour le club Durham de la Ligue Piedmont, et dans 93 parties il vola 37 buts. Il frappa une moyenne de .328 sa première année, et s'il maintient ainsi sa moyenne il promet de devenir un des meilleurs joueurs du temps. Il aura 22 ans en septembre, et il donne tout le sérieux qu'il peut au baseball. Au Texas, alors qu'il étudiait encore, Koy était membre de la fraternité Sigma Nu.

Quelqu'un qui s'est révélé pour les Sénateurs d'Albany de la ligue Internationale de baseball, meilleur lanceur qu'il l'avait été au service des Bears de Newark, en 1931, c'est bien John (Lefty) Milligan.

Alors qu'il cohabitait avec les Bears, il gagna et perdit trois parties, mais il possédait une moyenne de points de 5.43, qui n'était pas assez forte pour affecter les records.

Toronto l'obtint par option des Phillies au début de 1932, mais s'en débarrassa auprès de Wilkes-Barre de la ligue New York-Pennsylvanie, sous l'égide de laquelle il fit preuve d'être un meilleur lanceur que dans le personnel de Toronto.

La N.Y.P. jouait un jeu très rapide cette année-là, et Milligan fut le roi des lanceurs. Il gagna 22 parties, pour en perdre 8 et conserver une moyenne de .733, avec une moyenne de points de 2.81.

L'an dernier, il divisa sa saison entre Wilkes-Barre et Scranton, gagnant 15 fois et perdant 11 avec une moyenne de points de 3.32. Milligan frappe de la droite mais lance du bras gauche. Il raffole de la radio, c'est pour cela qu'il espère trouver la longueur d'ondes qu'il lui faudrait pour satisfaire les Sénateurs cette année.

Il ne faudra pas négliger de voir à l'oeuvre, cette année, Bert Delmas, jeune champ intérieur que le Brooklyn a vendu aux Royals, car on lui reconnaissait du temps qu'il était à l'Université Stanford, son Alma Mater, des qualités de rapidité prononcées.

Il appert également que Delmas a frappé .525 pour Stanford. On dit que son père jouait lui aussi au baseball et qu'il servit sous la bannière de Frisco, Salt Lake, Los Angeles, Fresno et Oakland du circuit de la Côte. Delmas joua 57 parties pour Richmond de la ligue Piedmont, l'an dernier, frappant .320 et volant 19 buts. Il est gaucher et il vole avec la rapidité de l'éclair au premier but sur le osange.

Le jeune homme n'a que 22 ans et il faisait partie de la fraternité Kappa Sigma à Stanford.

Le Notre-Dame s'organise

Les amateurs du baseball apprendront avec plaisir que Paul Desautels vient de compléter la formation de son équipe Notre-Dame qui entreprendra cette année sa quatorzième saison. Desautels a définitivement signer Aldéric Alarie, et Gaston Martineau. Il est également rumeur que Babe Tapin, revêtu cette année l'uniforme du Notre-Dame. Paul Desautels nous a déclaré qu'il réserve d'autres surprises pour son prochain alignement.

LA JEUNE RAQUETTE DE LA FRANCE

André Merlin de France qui prendra part au tournoi de tennis intérieur national, pratique à son arrivée à New-York.

Changements importants dans les records de pistes

Les changements des pistes intérieures et pistes ordinaires pour 1934 se répartissent comme suit :

	Nouveau	Ancien	Année
Un mille	4:08.4	4:10	1932
Deux milles	9:07.4	9:08.4	1923
1,500 mètres	3:52.2	3:53.4	1932
5,000 mètres	14:48.4	15:05.8	1912
3,000 mètres steeplechase	8:50	9:06.4	1933
60 verges à obstacles (5 obstacles)	0:07.5	0:07.8	1927
Saut en hauteur	6' 8¾"	6' 8½"	1932
Saut à la pôle	14' 4"	14' 1¾"	1933
Saut en longueur	25' 3¼"	24' 7"	1924

La Compagnie des Tramways de Montréal

▼

AVIS

•

La Commission des Tramways de Montréal a approuvé les modifications et les changements d'itinéraire ci-dessous mentionnés et qui seront mis *en vigueur à partir de lundi, le 23 avril, 1934.*

•

1. **Ligne No. 22—NOTRE-DAME EST**
Ligne No. 44—PAPINEAU
Ligne No. 25—NOTRE-DAME-COTE ST. PAUL
Ligne No. 36—NOTRE-DAME-VILLE EMARD
Ligne No. 83—WINDSOR-SNOWDON
Ligne No. 91—LACHINE

Ces lignes aboutiront au Terminus de la rue Craig, tous les jours, après 8 heures du soir, au lieu de se rendre à la Place d'Armes.

2. **ROSEMONT—No. 54**

Tous les jours, après 8 heures du soir, le terminus sud de cette ligne sera l'intersection des rues Craig et Amherst.

3. **FRONTENAC—No. 95**

Les voitures de cette ligne se rendront à la Place d'Armes seulement pendant les heures d'affluence du matin et du soir. Pendant le reste de la journée, le terminus sud de cette ligne sera l'intersection des rues Notre-Dame et Frontenac.

4. **RACHEL-WINDSOR—No. 9**

Après 8 heures du soir, les voitures de cette ligne assureront le service sur la rue Rachel, entre la rue Iberville et le Boulevard St-Laurent; cependant, les samedis et dimanches, elles suivront le trajet habituel, toute la journée, par la rue Ste-Catherine et la rue Peel.

5. **CENTRE—No. 2**

Les voitures de cette ligne circuleront entre la Place d'Armes et la rue d'Argenson seulement pendant les heures d'affluence du matin et du soir. Pendant le reste de la journée des autobus assureront le service sur la rue Centre, entre la rue Wellington et l'Avenue Atwater.

6. **Prolongement de LIGNE STE-CATHERINE-MONKLAND sur l'Avenue SOMERLED—No. 3A**

Les voitures de cette ligne assureront le service sur le Grand Boulevard et l'Avenue Somerled seulement pendant les heures d'affluence du matin et du soir. Pendant le reste de la journée, le terminus ouest de cette ligne sera à l'intersection de l'Avenue Monkland et du Grand Boulevard.

BURLEIGH GRIMES EST LE SEUL JOUEUR DES MAJEURES QUI PEUT ENCORE SE SERVIR DE LA "BALLE MOUILLEE"

Dix-sept lanceurs, en 1920, avaient bénéficié d'une exception. — Aujourd'hui, seul Grimes reste.

Il ne reste que le gros Burleigh Grimes entre notre époque et celle où les lanceurs utilisaient fréquemment la balle mouillée (spitball), dans les grandes ligues.

Le Père Temps a eu raison de Red Faber et de John Picus Quinn, les deux autres membres du triumvirat qui, en 1933, jouaient encore et se servaient de cette fameuse balle.

Quinn, le senior du trio, portera l'uniforme des San Francisco Seals de la Ligue de la Côte du Pacifique. Quant à Faber, il a reçu son congé des Chicago White Sox et il est encore en congé.

Grimes reste donc seul. Disons de lui qu'il a été au service de presque tous les clubs de la Ligue Nationale tandis qu'il fait l'impossible actuellement pour continuer de faire partie des St-Louis Cardinals, cette année. Les Cards ont obtenu ses services, l'an dernier, alors que Grimes était agent libre.

Grimes, le lanceur à l'esprit combatif, n'est pas seulement le dernier artiste à pouvoir se servir de la balle mouillée, mais il est aussi le plus vieux de tous les lanceurs des majeures. Avant la fin de la saison présente il sera âgé de 41 ans.

Il y a eu plusieurs joueurs qui ont eu 40 ans ou près avant de quitter le baseball pour toujours. Cy Young avait presque 40 ans lorsqu'il abandonna la tâche. Babe Adams terminait sa carrière à 42 ans tandis que Walter Johnson et Grover Alexander avaient, respectivement, 40 et 41 ans, lorsqu'ils abandonnaient le service régulier dans les majeures.

Quinn, avant de quitter Brooklyn, prétendait qu'il avait 47 ans mais, cependant, on n'a jamais vu son extrait de naissance pour la preuve à ce sujet. Grimes, de toute façon, est le plus jeune du trio Faber-Quinn-Grimes, trio qui avait seul le droit de se servir de la balle mouillée, après qu'elle fut défendue pour les nouveaux lanceurs, il y a un certain nombre d'années.

Grimes prétend qu'il est encore bon pour plusieurs années. Comme Faber et comme Quinn, Grimes a encore plus confiance en une balle humide qu'en une balle sèche pour gagner une partie. D'ailleurs, les joueurs disent que c'est un des lanceurs encore les plus habiles dans les majeures.

Burleigh Grimes, le seul lanceur des majeures, qui peut se servir de la balle mouillée (spitball). Dix-sept joueurs bénéficièrent d'une exception, en 1920, lorsque la balle mouillée fut défendue. Grimes reste aujourd'hui et, apparemment, il n'en a pas pour longtemps.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et plusieurs joueurs sont disparus depuis qu'il fut décidé, en décembre 1920, que la balle mouillée ne pourrait plus être utilisée si ce n'est par ceux qui s'en servaient habituellement auparavant. Dans le temps, les lanceurs suivants profitèrent de l'exception: Bill Doak, Phil Douglas, Dan Fillingim, Ray Fisher, Marvin Goodwin, Burleigh Grimes, Clarence Mitchell, Dick Rudolph, A.-W. Ayers, Ray Caldwell, Stanley Coveleski, Red Faber, H.-B. Leonard, Jack Quinn, Allan Russell, Urban Shocker et Allan Gothorn.

Et songez que tous ces joueurs sont disparus à l'exception de Grimes qui, à notre avis, ne résistera pas longtemps encore. Encore une saison peut-être et il ne restera plus d'artistes de la balle mouillée dans les majeures.

Billet du sport

Cocktail d'entrevues

Deux portions de patin de fantaisie autrichien, ajoutez à cela une dose norvégienne, et vous obtiendrez le cocktail que je veux vous servir... Mais pour cela il faut avoir rencontré les champions du monde du patinage de fantaisie, et jamais je n'avais trouvé d'occasion si belle de le faire, que le jour du 2 avril, au Forum, lors du carnaval de charité organisé par le club Rotary de Westmount.

Ces entrevues sont courtes, mais elles sont nerveuses d'intérêt. J'ai rencontré Sonja Henie, au vestiaire, elle venait de mourir sous les plumes du cygne, aux accords mélodieux de la musique du "Cygne de Saint-Saëns".

Son père et sa mère se trouvaient avec elle dans la chambre. Ils me demandèrent s'il fallait considérer l'assistance du soir comme une grosse assistance. Inutile de vous dire que je leur affirmai que oui. Et Sonja la Superbe, à laquelle je m'adressai d'abord en français, car on m'avait dit à travers les branches qu'elle le parlait, préféra cependant me répondre en anglais. Avec un charme et une grâce qu'elle ne retrouve probablement que sur ses patins, elle me raconta que conformément à ce qu'avaient dit récemment les journaux sur son compte, elle était bien fatiguée du régime qu'elle devait suivre mais qu'elle aimait tellement son art qu'elle continuerait de le pratiquer jusqu'à ce qu'elle cessât d'avoir de la vie dans les jambes. Elle me déclara qu'elle patinait ainsi depuis sa tendre enfance, et qu'elle remportait son premier championnat à 10 ans, qu'elle en était à son deuxième voyage à Montréal, que son premier datait de 1932, alors qu'elle y remportait le championnat. Et nous demandons à la belle Norvégienne si à Oslo, elle avait rencontré Pete Sanstol, cet hiver: "Oui, dit-elle, et il a bien hâte de revenir à Montréal". — Et comme Sonja devait revêtir un autre costume, nous la laissâmes à grand regret, se dépouiller de ses plumes de cygne...

J'avais décidément le don des entrevues de mon côté ce soir-là! — Quelques minutes plus tard, je prenais plaisir à causer, toujours au vestiaire, avec le champion du patin de fantaisie mondial, Karl Schafer, et sa charmante élève, Miss Tilde Stinuf, tous deux de Vienne. Le jeune maître de 24 ans, fut pour mon confrère et moi — j'étais accompagné d'un autre journaliste — d'une politesse exquise. Dans l'impossibilité de nous remettre une photo autographiée comme l'avait fait Sonja, il nous invita à sauter avec lui dans un taxi, pour nous en remettre une, rendu au Mont-Royal. Et c'est en cours de route que nous avons causé. C'est ainsi que j'appris, que Karl avait terminé sa saison, qu'il avait hâte de retourner à Vienne reprendre la baguette, à titre de directeur d'un orchestre de danse dont il est le propriétaire, là-bas. Il nous avoua avec enthousiasme, tout le plaisir qu'il ressentait de se retrouver à Montréal qu'il aimait bien. De l'avis de Schafer l'orchestre qui fit les frais de la musique ce soir-là était épouvantable. Il ne fut pas le seul à la constater, et il nous déclara que la prochaine fois il ne ferait pas le voyage sans ses disques de phonographe.

Et puis vint le tour de la petite Stinuf, charmante petite bonne femme de 11 ans qui prend tout avec un grain de sel, et semble croire — elle aura le temps de changer d'avis — que la vie n'est qu'une glissade sur une patinoire... Il ne faut faut pas l'en blâmer elle est si jeune. Et tout en causant avec sa dame de compagnie, je l'entendais lui dire dans un mauvais anglais: "Ceci est notre dixième carnaval, celui de New-York, ça fera le 11ème, et après cela, les vacances!... "Et sa phrase se perdit dans le tumulte des bruits de la circulation... Nous descendîmes à l'hôtel Mont-Royal, Schafer nous autographia à mon compagnon et à moi, chacun une photo. Tilde nous promit de nous en envoyer une rendue à Vienne, et nous les quittâmes. Nous avions bu, en le dégustant, le cocktail de cette triple entrevue!

Jean SAIRIEN.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois,
jusqu'à l'âge de 30 ans.
Envoyer timbre pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boîte Postale 208
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9e.

SI vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général
occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO
pour les Hommes
Cie Médicale Moro 1570 rue St.-Denis, Montréal.

Le record du monde du kilomètre battu

Le coureur automobiliste suisse Hans Ruesch, au volant de sa monoplace Maserati a battu vendredi à l'autodrome de Montlhéry, à 11 h. 50 le record du monde du kilomètre (départ arrêté) en 25 s. 17-100 (moyenne: 143 kms. 0271, 85 milles, environ).

Le Tour de France aura lieu

Le Tour de France ne disparaîtra pas du calendrier, telle est la décision qui a été prise par les organisateurs. Nous savons que certains concours sont intervenus en dernière heure qui permettront de maintenir cette épreuve. Les sportifs ne peuvent que s'en réjouir.

LETTRE OUVERTE

Nous recevons de M. A. M. Racine, du C. P. St-Marc, la lettre suivante:

Monsieur le rédacteur des sports,

J'ai été très peiné d'apprendre qu'un visiteur se soit présenté au C. P. St-Marc, vendredi soir, le 13 avril dernier, pour me voir et qu'il ait été éconduit d'une façon impolie.

Or je veux croire que notre distingué visiteur oubliera le geste par trop brusque d'un vieillard de mauvaise humeur, et m'accordera l'honneur d'une entrevue. Encore une fois je regrette ce pénible incident, et prie la personne en question de croire que je suis tout à fait pour rien dans cette affaire. Espérant que vous accepterez mes excuses, je vous prie cordialement de passer me voir à 2562, Beaubien, ou d'appeler le secrétaire, M. Roland Dumon, DO. 1303, le soir de 5 à 7 heures.

En attendant je vous prie de me croire sincèrement votre dévoué,

A. M. RACINE,
Directeur-gérant.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison. PLateau 4148

Echantillon Gratis
(Suppositoires)
AEMOROIDOL
(Dr J. P. Frédéric)
CONTRE LES HEMORROIDES
Envoyez votre nom et adresse pour échantillon à
Agence FRANCO-BRITANNIQUE
4247 rue St-André, Montréal

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

POSITION DEMANDEE HOMME

CHAUFFEUR mécanicien pour camion ou char privé. Bonnes références. 6798 Delorimier. CRescent 9158.

A LOUER

MAISONS A LOUER

Nos. 152 et 160 rue Rhéaume, Verdun Bas, 6 pièces. Deuxième étage, 4 pièces. Bien éclairé. Planchers bois dur. Réservoir eau chaude. Garage si désiré. Prix raisonnables. S'adresser à 158 rue Rhéaume, Verdun.

AHUNTSIC. 1018, 1020, Blvd Perras, 6 pièces, garage, cave cimentée, moderne, $25.00. Sacrifiera pour bons locataires. BElair 3658.

APPARTEMENTS modernes, 1, 2, 3 pièces. Chambre bain, cuisine tuilées. Aubaine. 441 Lagauchetière est, entre St-Denis et Berri.

CARTIERVILLE, 5 appartements, bain, cuisinette d'été, éclairé, moderne 18.00 par mois. S'adresser 12448, Chevalier, BYwater 1213.

CHAMBRE ET PENSION

CARRE ST-LOUIS. Chambre moderne ensoleillée, devant, balcon. Monsieur respectable chez personne seule. Semaine gratis. LA. 9723.

A VENDRE

VUES ANIMEES. Grande aubaine. Machine Powers, coûté $300.00 pour $45.00. Machine portative, valeur $250.00 pour $35.00. Machine famille: $5.00. Films 25 cents le rouleau et plus. FRontenac 5913.

PEKINOIS de toute beauté. Deux mois. CHerrier 3755.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent REPAS complet depuis quinze centins Toujours ouvert

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

MADAME PRINTEMPS. Pour troubles en ménage, amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche, 4463 Boyer, près Mont-Royal.

Mademoiselle, ceci vous intéresse !

3 JEUNES filles élégantes, goûts artistiques, pour apprendre le secret de poser comme modèles d'art photographique. Enseignement gratis préparant avenir payant. 7 à 9 p.m. soir seulement. 7048 Berri. Gaudin Photo. HArbour 1600.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique rétablissement garanti en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal. CHerrier 6656.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 439 Boucher. DOllard 1932.

TOUTE personne souffrant du mal d'oreilles, s'adresser à 5274 Chabot.

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez profession de détective. Chance de voyages, récompense, bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier 42-P. St-Roch, Québec.

SUGGESTIONS

DEMANDEZ La Bergerie, les Dames du palais, les Cervelines, l'Homme et le Dieu, les Cousins riches, Jardin du féminisme, Lettres d'un jeune mari, par Colette Yver, Librairie Amherst, 1474 Amherst.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. PLaza 2113.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal" 1242, rue St-Denis, Montréal.

MOBILIER salle à manger contre poêle bois et charbon. AT. 6864.

VIOLON, méthode et étui contre guitare. AM. 5104.

CHESTERFIELD contre mobilier chambre, poêle à gaz. HA. 8905.

POELE trois ronds. Qu'avez-vous? CL. 5437.

POELE Happy Thought. Qu'avez-vous? PL. 9858.

MACHINE Pathé 9.5m avec camera et films. Qu'avez-vous? CH. 9572.

BAGUE à diamant, montre Cyma, radio contre auto. 4653 Bordeaux.

POELE à gaz, lanterne magique contre poêle à l'huile, carabine ou phonographe. 3882 Mentana.

TERRAIN contre yacht. 432 Rachel est.

FOURNAISE, table, buffet, fauteuil, machine Singer, essoreuse. Qu'avez-vous? PI. 2293.

PIXTURES de restaurant. Qu'avez-vous? 1801 St-Hubert.

GROS poêle contre plus petit. 4921 Henri-Julien.

BUREAU, lit, chaise, tapis, glacière contre renard brun. AM. 4989.

POELE à gaz contre poêle combiné ou miroir. AM. 4863.

RESERVOIR chiens chauds contre poêle à gaz. MA. 0648.

TERRAIN contre machine 30. 4551 Orléans.

MAISON un étage. Qu'avez-vous? 5670, 5ème avenue, Rosemont.

MAISON et salon de barbier. Qu'avez-vous? 1883 Maisonneuve.

DUPLEX Notre-Dame de Grâce contre maison de campagne. EL. 9351.

GLACIERE Coca-Cola contre glacière ordinaire. 4287 Berri.

BANJO, mandoline, violon. Qu'avez-vous? AM. 4726.

PIANO contre petit radio ou gramophone portatif. CL. 3431.

POELE bois et charbon contre poêle à gaz. 2017 boul. Rosemont.

MAISON deux logements et magasin contre propriété dans l'est. CL. 0729M.

TAPIS Axminster, lit à coulisse, gramophone, balayeuse, berceuse contre réservoir eau chaude, chaufferette à gaz, lampes. CR. 0260.

LEÇONS dessin artistique ou art commercial. Qu'avez-vous? 6782 Delorimier.

TERRAINS avec propriété un étage et divanette contre lit simple. 5511 Delanaudière.

GRAMOPHONE contre secrétaire. WI. 2607.

DEUX logements contre auto sedan. FR. 4104.

POELE à gaz, pneus de bicyclette de course. Qu'avez-vous? 2048 Masson (soir).

ROADSTER, radio console contre petit char fermé. 4845 Papineau.

RESTAURANT et épicerie contre une livraison de lait. 1851 Maisonneuve.

DEMANDE romans. Que voulez-vous? 1859 Demontigny.

MANTEAU noir 14 ans. Qu'avez-vous? DO. 6487.

CAMION une tonne. Qu'avez-vous? 1969 Masson.

PROPRIETE trois logements, garage, contre emplacement de campagne. AM. 4948.

BOUTIQUE barbier et restaurant contre automobile. 40 Broadway, Montréal Est.

RADIO Westinghouse contre auto. Table cuisine. Qu'avez-vous? FR. 6436.

POELE électrique, chaise Morris, fauteuils, mobilier salon contre radio. 315 Beaubien est.

SERVICES d'une femme de journée. Qu'avez-vous? MA. 7106.

TABLE de toilette contre table de cuisine avec panneaux. BE. 1704.

MAISON deux étages contre maison un étage. DU. 5146.

LIT d'enfant, chaise haute formant voiture, robes et imperméable 18 ans. CH. 9569.

FOURNAISE, poêle à gaz et tuyau. CH. 9329.

GRAMOPHONE, fauteuil, sleighs contre bicyclette. 4580 Drolet.

PIANO, cabinet musique, sofa lit, voiturette, carpette. Qu'avez-vous? FR. 5167.

GLACIERE contre carrosse géant. 7664 Henri-Julien.

TERRAIN contre marchandises sèches. CH. 1957.

REPARATION de clavigraphes. Qu'avez-vous? AM. 3530.

MOBILIER salle à manger, système de coupe, faisan, poêle électrique. Qu'avez-vous? AM. 1016.

POELE à gaz McClary contre piano. FR. 0433.

CHESTERFIELD bleu, carrosse rotin. Qu'avez-vous? 3371 Wellington.

CARROSSE rotin contre chaise-carrosse. 8024 St-Dominique.

TERRAIN bord du fleuve contre roadster ou logement pour un an. 100 Ste-Catherine ouest.

HORLOGE carillon, radio, accordéon, engin motocyclette contre auto. 319 St-Zotique.

POELE à gaz, chaises, lit, sommier spirales. Qu'avez-vous? LA. 0576.

CHEVROLET 27 contre cheval et attelage. 6515, 11ème avenue, Rosemont.

PALETOT, manteau 38. Qu'avez-vous? CH. 5710.

TERRAIN Montréal-Nord. Qu'avez-vous? FR. 2371.

MOBILIER salle à manger, balance de comptoir. Qu'avez-vous? 5493, 6ème avenue, Rosemont.

CLAVIGRAPHE et chaise Morris contre machine à laver électrique. 6896 Châteaubriand.

AUTO contre radio. 3006 Jacques-Hertel.

MOBILIER salle à manger, Harmonium, trois complets 38-40. Qu'avez-vous? DO. 5904.

FORD 29, glacière épicerie, auvent, tables, chaises restaurant, machine à coudre. Qu'avez-vous? 5821 St-Hubert.

PALETOT 36, porte-folio noir pour dame. Qu'avez-vous? DO. 7466.

VITRINE d'étalage, glacière de Coca-Cola contre radio, etc. 4888 Dagenais.

TERRE avec ou sans roulant. Qu'avez-vous? 6658 Fullum.

MACHINE Singer, buffet, essoreuse, commode. Qu'avez-vous? 5334 Notre-Dame O.

COLLET, manchettes fourrure noire, paletot 11 ans, glacière, lits de camp. Qu'avez-vous? FR. 6904.

LIT simple, poêle à gaz contre draperies, miroir, garde-robes. AM. 0570.

LIT à coulisse, berceuse, rideaux, gramophone contre réservoir eau chaude, chaufferette à gaz, lampes. CR. 0760.

CAMION fermé contre volailles, etc. 3326 Thackery, St-Michel.

DEMANDE banjo, guitare, ukelele avec cours. Que voulez-vous? Luis Barnett, 9 Jeanne-d'Arc, Québec, Qué.

SERIN Roller. Qu'avez-vous? AT. 3288.

AMEUBLEMENT 8 pièces. Qu'avez-vous? FR. 6638.

PROPRIETE deux logements rue Colonial contre sedan. FR. 4104.

NASH 7 passagers contre de 5 passagers. CH. 2048.

BASSINETTE, balançoire, chaises cuisine contre chaises Windsor. 1806 Bourbonnière.

CHEVROLET touring contre motocyclette. 1829 Jeanne-d'Arc.

CAMION Ford une tonne contre cheval. 1372 boul. Gouin est.

DEMANDE terre 4 arpents avec maison et grange. Que voulez-vous? 1065 Champlain.

SAXOPHONE, clarinette contre projecteur vues animées 35 m.m. DO. 2355.

CHAISE de malade. Qu'avez-vous? 8176 Berri.

GRAVURES à la main. Qu'avez-vous? FR. 6638.

ARMOIRE pour coiffeuse, mobilier salle contre mobilier cuisine. MA. 1987.

TERRAIN rue Cadillac. Qu'avez-vous? AM. 0964.

LAMPE suspendue à l'huile. Qu'avez-vous? 5339 Notre-Dame ouest.

POELE à gaz contre poêle combiné. 2589 Orléans.

SEDAN Buick 27, Ford sur châssis 27, glacière de restaurant contre camion ou petit char. 173 Mozart est.

GARDE-ROBES, tables, poêle à gaz contre poêle à charbon. 2381 Davidson.

MONTURE de bicyclette. Qu'avez-vous? LA. 3428.

BUREAU antique contre meuble. Aussi terre près Montréal. Qu'avez-vous? 4023 Berri.

RADIO Rogers contre service à thé en argent. DO. 032.

POELE à gaz contre armoire garde-robes. FR. 5001.

RADIO Rogers contre motocyclette. 2443 boul. Rosemont.

CLAVIGRAPHE contre radio. Nash Sedan contre camion ou restaurant. 6060 Delaroche.

LIT et sommier contre glacière. DO. 4541.

DONNERAIS lit double et sommier, chaise escabeau pour blanchissage. FR. 6526.

CAMION contre deux chaises de barbier, miroir. 208, 9ème avenue, Lachine.

LIT, bureau, table, chaise, foyer, machine à tricoter, tapis. Qu'avez-vous? CH. 2485.

TABLE de pool 6 x 3 contre bicyclette ou radio. 3801 Monselet.

PIANO, évier. Qu'avez-vous? 536 Joliette.

SEDAN Durant. Qu'avez-vous? 1777 Wolfe.

A LOUER

2 grandes pièces meublées. Frigidaire. Taxe d'eau payée. — 3 grandes pièces non meublées. Frigidaire. Taxe d'eau payée. Chambre de bain en tuile.

S'ADRESSER CONCIERGE, 1242 RUE ST-DENIS.

CERCLE VICIEUX

—Je ne puis pas dormir, parce que je pense toujours au golf, et je ne puis pas jouer au golf, parce que je suis fatigué par mes insomnies.

IL NE FAUT JAMAIS JURER DE RIEN

—Ma chérie, je te jure que rien ne viendra jamais nous séparer.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS.

HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

Coin des Enfants

La machine à découvrir les millions

Les "sourciers" et autres manipulateurs de la baguette de coudrier se targuent volontiers de pouvoir découvrir autre chose et mieux que des nappes d'eau souterraines : ils se font fort de déterminer sous le sol la présence de trésors ensevelis. Et c'est, après tout, bien possible.

Ne sommes-nous pas, en effet, à une époque où aucun miracle n'étonne?

Au surplus, des exploits de ce genre ont déjà été accomplis. On sait, aujourd'hui, que l'on peut trouver l'emplacement des coffres remplis d'or que les pirates ont enfermés çà et là dans les îles du golfe du Mexique, il y a plusieurs siècles. Et nul besoin, pour ce faire, d'avoir recours à des cartes, à des documents plus ou moins indéchiffrables indiquant où se trouve le trésor caché. Un inventeur n'est-il pas parvenu, il y a trois ans, à localiser un baril rempli de monnaie d'or, enfoui sous les sables de l'île de la Tortue par le boucanier Jean Lafitte? L'appareil dont il se servit pour cela est un "Radio detector".

Vous savez, sans doute, que de nombreux prospecteurs utilisent également les ondes hertziennes pour découvrir la présence de minerais à une profondeur plus ou moins grande du sol.

CASSE-TETE

Betty prétend qu'elle voit quelque chose dans la vitrine, et qu'elle aimerait bien voir son père lui acheter pour sa fête. Si vous voulez savoir de quoi il s'agit, prenez un crayon et tracez une ligne continue en reliant tous les points numérotés de 1 à 46. Betty dit que ce jouet est brun, et qu'elle l'appellerait Teddy.

LA FOURCHETTE, INSTRUMENT RECENT

L'usage de la fourchette, dont nous nous servons journellement à nos repas, n'est que relativement récent. Au XIVe siècle elle représentait un objet de grand luxe. Charles V, qui ne possédait que six fourchettes, passait pour un monarque fastueux.

Nos aïeux, tout en adorant le luxe, méprisaient la délicatesse. Toute la vaisselle était en or, mais on mangeait avec ses doigts. La bienséance obligeait qu'on n'employât que trois doigts pour prendre le morceau choisi.

En ce temps, le couteau et la cuiller étaient connus. C'est à la fin du XVIe siècle que la fourchette s'introduisit à la cour française. Un scandale se produisit à son apparition. On allait jusqu'à y voir un instrument diabolique, à cause de la ressemblance avec la fourche, attribut du diable. Montaigne, ne voulant s'en servir, salissait plusieurs serviettes à chaque repas pour se nettoyer les mains.

Ce n'est qu'au XVIIIe que la plupart des gens l'adoptèrent.

TERRIBLE AVALANCHE

ROME, 21.—Nous signalions dans un dernier écho comme l'année 1934 commençait mal. En moins de deux mois, on peut déjà compter au moins cinq grandes catastrophes. Or voici que vient d'arriver un nouveau cataclysme en Italie, où une formidable avalanche a complètement enseveli le petit village de San-Lazzaro, dans la chaîne des Apennins, avec un grand nombre de ses habitants qui n'ont pu réussir à s'échapper assez vite.

LE CHAMP DE BASEBALL !

Ce qu'il a été long cet hiver! Et comme la neige a pris du temps à fondre, heureusement tout cela est fini. Le printemps est de retour, les oiseaux chantent dans les arbres, ils travaillent à confectionner leurs nids, et les écoliers se sentent pris d'une ardeur plus grande à travailler. Après la classe cependant, il n'y a rien comme une bonne partie de baseball dans la cour de l'école. C'est ce que font Jacques, André et leurs amis. "Lance la balle à la bonne hauteur!" de crier Jacques qui est au bâton. "Ne crains rien, de répondre André, elle sera à une hauteur telle, que tu la manqueras!" Avez-vous commencé à jouer au baseball? Dépêchez-vous de le faire. Il faut pratiquer pour devenir bons joueurs.

UN GAI COMPAGNON

(A être colorié aux crayons de couleur ou encore à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

Suzon aux cheveux d'Or et Teddy aux cheveux Bruns s'amusent à instruire Boubou, leur petit chien Brun. Le collier du chien est Rouge. "Debout! Debout!" de lui commander Teddy. Et le petit chien obéissant se tient sur son arrière-train sur le tapis Brun au centre, Vert et Rouge sur les bords. Le mur est tapissé de Jaune, les rideaux sont Verts, le ciel Bleu, les feuilles de la plante Vertes, et la plante Rouge. Le pot de fleurs est Rouge brique. Suzon porte une robe et des bas Bleus, elle porte également dans ses cheveux, une boucle de ruban Bleu, ses souliers demeurent Noirs. Teddy porte un chandail Rouge, et ses culottes sont Brunes. Ses bas sont Gris et leur bordure, près du genou, est Bleue. Parce que Suzon et Teddy viennent d'aller jouer dehors, ils ont les joues Roses, et les lèvres Rouges.

LE CHAT ET LE CHIEN

Il paraît qu'ils s'entendent mal. Il y a un dicton là-dessus. "Vivre comme chien et chat", cela veut dire qu'on se dispute tout le temps, ce qui n'est pas beau.

Il y a également une histoire qui raconte comment le chat, par coquetterie, a gardé illicitement la fourrure que le chien lui avait confiée, ce que celui-ci ne lui a jamais pardonné.

Mais je crois que c'est, en somme, quand ils ne se connaissent pas qu'ils se méfient l'un de l'autre.

Le chien se dit en regardant le chat inconnu :

"C'est peut-être le descendant de celui qui a chipé la fourrure de mon ancêtre."

Et le chat pense :

"Est-il le descendant du volé? Va-t-il vouloir me reprendre cette fourrure qui est pourtant bien la mienne ?"

C'est ce qui amène alors quelques difficultés.

Mais il existe de nombreux chats et de nombreux chiens qui sont les meilleurs amis du monde.

Ainsi Toto et Croquette.

Toto est un bon griffon aux yeux vifs sous une broussaille de poils. Croquette est une charmante petite chatte.

C'est elle qui a fait les premières avances à Toto quand elle est venue dans la maison. Ce gros toutou ne l'effrayait nullement; elle venait se frotter contre ses pattes, et son ambition la plus grande était de coucher dans le panier de Toto. Mais Toto, aimant bien ses aises, ne voyait pas cela d'un très bon œil. Quand Croquette arrivait près du panier, il se hâtait d'en sortir, lui laissant la place. Croquette s'installait, et Toto, se trouvant ainsi expulsé, grognait un peu en se couchant misérablement sur le carreau à côté du panier.

Mais voici qu'un beau jour, Toto, qui dormait profondément, ne vit pas approcher Croquette, et, quand il se réveilla, il vit avec stupeur que Croquette s'était installée, couchée dans ses pattes, et qu'elle y ronronnait paisiblement.

Que faire? Toto ne pouvait vraiment pas se déranger. Il ne bougea pas, laissant dormir la petite chatte confiante, et, dès lors, le pli fut pris.

Toto et Croquette partagèrent le même panier.

Hélas! Croquette a disparu depuis quelques jours et Toto la cherche partout, désolé.

Sa petite amie lui manque beaucoup et chaque fois qu'il se couche dans son panier, il pleurniche un instant au souvenir de l'absente.

CONNAISSEZ-VOUS CES deux jolis petits problèmes?

I.—Premier joli petit problème.

Quatre jeunes gens passent leur nuit à jouer ensemble. A trois heures du matin, au moment de se séparer, on fait ses comptes, et le premier joueur constate qu'il a gagné trois dollars. Le second joueur a gagné un billet de cinq dollars et un billet de deux dollars. Le troisième joueur a gagné six pièces de vingt-cinq sous et le quatrième joueur a gagné trente pièces de vingt-cinq sous. Comment se fait-il que les 4 joueurs aient gagné et qu'aucun d'entre eux n'ait perdu?...

Réponse au premier joli petit problème. — Ce sont quatre joueurs de violon.

II.—Deuxième joli petit problème.

Un professeur, qui est en train d'expliquer la théorie des fractions à ses jeunes élèves, leur pose la question que voici : Une mère de famille a 6 enfants et 9 pommes. Elle veut donner à chacun de ses enfants une part de pomme exactement pareille. Comment devra-t-elle faire?

Réponse d'un gentil petit élève.— Elle devra faire une petite compote.

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—On trouve parmi les Batraciens quelques curieux exemples de soins donnés à la ponte: c'est ainsi que "Rhinoderma Darwina", mâle, avale les œufs et les dirige, non dans l'estomac, mais dans un énorme sac occupant tout le ventre. C'est là que les jeunes éclosent et ils sortent de cette poche à l'état presque parfait. Le sac redevient alors un simple organe destiné à renforcer la voix.

* * *

—Saviez-vous qu'autrefois, on appelait potage n'importe quelle combinaison d'aliments servie dans un seul pot?

Le mot est restreint au sens actuel depuis le XVIIIe siècle.

* * *

—Saviez-vous que Penmarc'h signifie en breton : "Tête de cheval" ?

* * *

—Saviez-vous que les années de Neptune durent 129,500 jours, car c'est en ce temps-là que la planète accomplit sa révolution autour du soleil? Un homme qui naîtrait dans Neptune ne vivrait donc pas un an...

A LA RECHERCHE D'UNE CARGAISON D'OR

AMSTERDAM, 21.—Les succès de Napoléon, lorsqu'il fut pris dans une tempête et sombra en vue des côtes hollandaise qui va essayer de renflouer la cargaison d'une frégate hollandaises.

Maintenant c'est une entreprise à sauver environ le dixième de ce trésor, mais depuis toutes les tentatives sont restées vaines.

Peu de temps après on put réussir l'"Artiglio" qui, après trois ans d'efforts, a réussi, l'année dernière, à récupérer la cargaison d'or du navire portant le nom de la frégate "La Lutine", était tombé aux mains des Anglais. En 1799, il allait de Yarmouth à Hambourg porter près de $20,000,000 d'or que les Anglais envoyaient à leurs alliés de ce port allemand pour organiser la résistance à "Egypt" coulé au large de Brest il y a quelques années, a produit une grande émulation parmi les scaphandriers et les chercheurs d'or.

Les années passant, l'épave s'est peu à peu enfoncée dans le sable, et maintenant elle se trouve à une profondeur de 33 à 34 pieds.

Ce navire, français d'origine et qui a coulé entre les îles de Vlieland et de Terschelling, au large du Zuyderzée, en octobre 1799, il y a donc plus de 133 ans!

On espère y atteindre grâce à un appareil tout nouveau inventé par un ingénieur hollandais du nom de Franc Becker, et qui consiste en un immense tube de métal qui se termine en forme de cône. C'est par ce tube qu'on aspirera le sable qui recouvre le bateau et que les ouvriers descendront vers le trésor.

SOLUTION DES MOTS EN TRIANGLE

DE LA SEMAINE DERNIERE

T R E M P E R
R E Q U I N
E Q U I N
M U I D
P I N
E N
R

LES SECRETS DU CHARME

Si vous voulez plaire, bannissez l'égoïsme

Examen de conscience. — Indulgence et courtoisie sont deux clefs du bonheur.

Il y a des gens qui plaisent, et dont la séduction est difficile à analyser, autant qu'irrésistible. On dit qu'ils ont du charme. C'est indépendant de la beauté, et plus puissant encore pour gagner les coeurs et se les attacher definitivement. C'est un des grands secrets

Catherine Hepburn dont le succès est en partie attribué à la gentillesse qu'elle témoigne à tous, et qui a fait d'elle une des vedettes les plus sympathiques, les plus aimées.

de la réussite, en amour d'abord, et ensuite en affaires et à peu près dans tous les domaines. Or, on peut affirmer que si en certains cas le charme est inné, en bien d'autres cas il peut s'acquérir, se cultiver, se développer. Qui donc hésiterait, et surtout parmi les filles d'Eve, à rechercher un si précieux talisman? Existe-t-il des recettes ? Pourquoi pas ?

CONNAISSANCE DE SOI-MEME

Toutes les femmes célèbres qui, depuis Cléopâtre et même avant elle, ont cultivé leur charme et régné grâce à lui, s'accordent sur ce premier et essentiel précepte: Connaissez-vous vous-même.

En effet, à mesure que l'on se connait et que l'on aperçoit ses défauts, nait tout naturellement l'envie de s'améliorer, de remplacer ces défauts par les qualités opposées. Ce qui est, non pas facile certes, mais possible. Et si avantageux que cela vaut un effort.

Très peu d'entre nous possèdent un ami — ou une amie — assez sûre et assez sincère pour nous mettre en garde contre nos défauts, sans flatterie comme sans jalousie. A nous donc de nous examiner.

Le plus souvent, nous y trouverons double bénéfice. Car si nous découvrons en nous des travers comme l'envie, le dépit, des désirs de vengeance, en nous en débarrassant nous nous rendrons plus agréables à autrui, et du même coup nous aurons chance d'améliorer nos conditions de santé et de bonheur. D'une manière générale, l'égoïsme est un grand obstacle à notre succès dans le monde. Pour être aimé, il faut commencer par aimer les autres.

LA COURTOISIE

Le charme est d'abord composé de courtoisie, de gentillesse, d'attentions pour tous. Ne pas se mettre en avant, parler aux gens d'eux-mêmes plutôt que de soi, contredire le moins possible et sans aigreur, voilà déjà de grands secrets dont l'observation sera très précieuse. Ceux qui parlent constamment d'eux-mêmes se rendent détestables.

Apprenez toutes les règles de la courtoisie, voire de l'étiquette. Montrez du respect aux personnes plus âgées, conformez-vous aux usages, aux coutumes, des gens parmi lesquels vous vous trouvez, et ne dites pas que chez vous on fait ceci ou cela, qui est bien mieux.

Si l'on observe ces règles, on finira par le faire d'une manière automatique; l'habitude sera une seconde nature, et l'on sera plus agréable à mesure que l'on vieillira. L'âge amène généralement une certaine indulgence, et c'est ce qui rend le commerce des personnes âgées généralement plus agréable. Pourquoi ne pas commercer plus tôt ?

Il y a bien d'autres secrets, petits et grands, dont la connaissance et la pratique peuvent aider à notre réussite. Nous en décèlerons quelques-uns dans une chronique suivante, dimanche prochain.

(A SUIVRE)

Fait Serment que les FRUIT-A-TIVES ont donné un soulagement durable de la constipation

Mme. M. Seyffert
Toronto, Ont.

AFIN d'aider d'autres victimes, Mme. Seyffert est heureuse de faire volontairement une *déclaration sous serment* devant notaire, pour que personne ne puisse douter de sa véracité. Elle dit:

"Je Déclare Solennellement que j'ai été gravement blessée au cours d'un enfantement et qu'il en est résulté une constipation continue. Pendant des année je me suis sentie épuisée, je manquai de vitalité. Mon teint était jaune. Je commençai à prendre des Fruit-a-tives et maintenant je suis debout à 6.00 du matin, faisant mon ouvrage dans la maison. Mon teint est clair et je suis tout à fait régulière."

Mrs M Seyffert

Une déclaration sous serment à l'effet de ce qui précède a été faite devant notaire, à Toronto, le 24 octobre, 1933. Original au dossier.

Fruit-a-tives—25c et 50c à toutes pharmacies

COLORATION ARTIFICIELLE DES FLEURS

La nature donne aux fleurs des couleurs exquises, et la plupart du temps il est regretable de vouloir y apporter des modifications. On peut considérer comme une fantaisie la coloration artificielle des certaines fleurs blanches, encore que la plupart du temps elle soit plutôt nuisible à leur durée.

Si vous désirez colorer des narcisses, des oeillets, des iris, du lilas blanc, plongez les tiges des fleurs fraichement coupées dans une solution aqueuse ou légèrement alcoolisée additionnée de couleur d'aniline. Vous choisirez entre le bleu de méthyle, l'éosine, la fuchsine, le vert malachite, le carmin. L'eau ainsi colorée montera par les tiges et gagnera les pétales qui, peu à peu, se teindront selon vos désirs. Quand votre expérience s'avèrera réussie, vous disposerez votre bouquet dans un vase rempli d'eau pure.

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

AVEC LE COSTUME PRINTANIER

La très grande popularité des tailleurs entraine celle des blouses, casaques et tuniques, auxquelles la couture s'intéresse beaucoup en ce moment.

La cuisine à l'ancienne mode

PAUPIETTES DE VEAU

Les paupiettes de veau, de présentation agréable sont toujours bienvenues; c'est une récréation de les préparer; c'en est une de les voir sur table, si bien dorées et appétissantes.

En voici la recette, ou plutôt l'une des recettes, car la composition de la farce varie selon le goût et selon les éléments dont on dispose. Rien n'est absolument stéréotypé en cuisine; il y a place pour les circonstances et pour l'inspiration. La gastronomie n'est-elle pas un art?

Coupez dans la rouelle de veau des escalopes très minces, un peu longues; vous les battrez fortement et les aplatirez avec le rouleau à pâte.

D'autre part, vous préparerez votre farce : échalotte, persil, cerfeuil, quelques feuilles d'oseille, le tout haché finement et bien mélangé. Hachez aussi du lard gras, un peu de foie de veau, de la graisse de boeuf ou mieux de rognon de veau, poivrez, salez; ajoutez ou non un peu de mie de pain trempée dans du lait et pressée ensuite dans la main; finissez la farce avec quelques champignons hachés et passés au beurre.

Mêlez ce hachis avec le hachis d'herbes fines : quand le tout est parfaitement mélangé, étendez de votre farce sur chacune des escalopes que vous roulez et ficelez avec soin.

Vous les faites dorer dans du beurre, puis vous les saupoudrez de farine, et ajoutez peu à peu du bouillon et du vin blanc. Couvrez la cocotte et faites cuire à feu doux pendant trois quarts d'heure. Si vous avez de la crème pour ajouter à la sauce, elle en sera encore meilleure.

Vous dressez les paupiettes sur plat bien chaud où, débarrassées de leurs ficelles, elles seront masquées de leur sauce un peu réduite.

LAVAGE DES RIDEAUX DE TULLE

Voici comment vous devez nettoyer les rideaux de tulle :

Faites-les tremper dans un bain d'eau savonneuse tiède pendant deux heures, puis dans une autre eau de savon. Foulez-les jusqu'à ce qu'ils soient bien propres.

Rincez à l'eau chaude additionnée d'une petite cuillerée de bicarbonate de soude par pinte. Un second rinçage sera fait à l'eau froide

Empesez avec un empois de 2 onces et demie d'amidon et une cuillerée d'huile blanche par pinte d'eau. (Empois cuit).

Une bonne recette de nos Grand'mères

Côtelettes de porc, sauce Robert

Faites sauter les côtelettes au beurre avec un hachis d'oignons, d'échalotes, de persil, de cerfeuil et d'estragon. Quand la viande a pris belle couleur, mouillez avec un verre de vin blanc et laissez ensuite mijoter et réduire de moitié. Au moment de servir, ajoutez un peu de jus de viande, une cuillerée de moutarde et des cornichons coupés en rondelles.

SI *vous pouviez les tenir*
ENVELOPPEES dans la "CELLOPHANE"

Faut-il *s'étonner* si les mains d'une femme vieillissent avant le temps — généralement longtemps avant que les cheveux, le visage ou le reste du corps ne commencent à révéler le passage des années ?

Essayez le Baume Italien Campana et vous verrez comme il gardera vos mains douces, blanches et veloutées — comme il les protégera contre les atteintes de l'âge. Car n'oubliez pas que le Baume Italien est la création d'un dermatologiste italien de réputation internationale — un mélange scientifique et secret de 16 ingrédients qui ne ressemble à rien de ce que vous avez pu essayer jusqu'ici. Il est *garanti* faire disparaître *plus rapidement* que tout autre produit les traces qu'ont pu laisser sur vos mains les travaux de ménage ou de bureau, ou même les intempéries !

Demandez la bouteille format "VANITY" envoyée GRATIS, ou achetez-en une bouteille à 35c, 60c ou $1.00, ou encore un tube à 25c, à la pharmacie ou au magasin à rayons

BAUME ITALIEN
Campana
L'EMOLLIENT ORIGINAL DE LA PEAU
Aussi vendu en tubes à ... 25c

Gratis Campana Corporation Limited, 3 Caledonia Road, Toronto.

Messieurs,
Veuillez m'envoyer une bouteille, format "VANITY" de Baume Italien Campana — GRATIS et port payé.

Nom .....
Rue .....
Ville ..... Prov. ..... (L.P.S)

"LE PRODUIT LE PLUS ECONOMIQUE AU CANADA POUR PROTEGER LA PEAU"

PAILLE, FEUTRE, TISSU

La surprenante popularité du canotier, grand, moyen ou petit, n'éclipse pourtant pas celle des petites formes relevées sur le devant ou sur les côtés.

Nous avons ci-dessus deux gentils modèles qui plaisent beaucoup pour la ville et un canotier d'un genre nouveau exécuté en paille mate et fine ornée d'étroites bandes de cuir verni.

"ROBES DE SPORT"

Ce qu'on appelle robes de sport chez les couturiers n'a, le plus souvent, aucun rapport direct avec le sport. Ce sont tout simplement des petites robes pratiques, faites pour la marche et les courses matinales.

J'en ai vu une (robe de sport) en lainage pailleté noir. La taille était ceinturée de plaques de métal et de fines nervures garnissaient l'encolure.

Une autre, en gros lainage chiné gris s'accompagnait d'une cape emboîtante, bien équarrie aux épaules. Un seul pli creux sur le devant donnait la largeur à la jupe.

Une robe très amusante était de crêpe de laine beige, un empiècement simulant un boléro extrêmement court, était de bayadère beige, marron et rouge, ainsi que les manches courtes et très bouffantes. Une large ceinture marron soulignait la taille.

Très facile à porter, une jupe noire, aux larges poches, se complétait par une petite veste à basque en lainage à carreaux noir et blanc. Un noeud de taffetas rouge fermait devant le col officier. La ceinture était de cuir rouge.

Une Forme Séduisante

bien développée et élégante est chose essentielle à la femme moderne.

L'Elixir de santé "SOLIUS"

développe la poitrine. C'est un tonique bienfaisant, efficace, reconnu inoffensif. Le flacon $1.50 ou traitement complet de 6 flacons pour $8.00.

La Crème printanière pour embellir le cou, épaules, bras et raffermir la poitrine. Prix: $1.50.

Le Misopile Egyptien détruit graduellement et pour toujours la racine des poils follets. Prix: $1.50.

Crème Egyptienne, une préparation à base d'astringents pour resserrer les chairs et effacer les petites rides autour des yeux et sur le front. Prix: $1.50.

Demandez brochurette gratuite des produits de Beauté Jeanne d'Orléans.

Commandes postales et téléphoniques exécutées.

Jeanne d'Orléans

1989 rue Sherbrooke Est, Appt 3
MONTREAL — AM. 1411

Aussi en vente chez Dupuis Frères, Pharmacies Montréal, Goyer, Gauvin et Pharmacie Couture à Québec.

PERMANENT CROQUIGNOLE A L'HUILE

ONDULATION A L'EAU COMPRISE
Garantie pour 6 mois

$1.00

"MURA" produit importé de Paris

Bouts très bouclés se piquant seuls $2

Venez sans APPOINTEMENT
Ouvert tous les soirs

SALON Moulin Rouge

1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine
En face du magasin "TECO" FR. 1969

LA BRASSIERE NOUVELLE
avec
ATTACHEMENT INTERIEUR INVISIBLE.

ELwood 5757
CHerrier 7925

MESDAMES,
MESDEMOISELLES,
N'achetez pas vos prochaines toilettes sans consulter MANON LESCAULT Enrg. Qualités essentielles de toute femme soucieuse de sa toilette et de... son APPARENCE: Belle taille, Beau buste. Correction du buste, de la taille, de 32 à 48. Approuvé par des médecins spécialistes en tuberculose. Des corsetières expertes pour vous ajuster à domicile ou à notre salon, sur appointement par téléphone. Prix spécial pour un temps limité. Brassière, $1.50 et plus; attachement, $3.50, garantis pour une vie.

MANON LESCAULT, Enrg.

3430 BORDEAUX
Tél. CHerrier 7925

2209 OLD ORCHARD
Tél. ELwood 5757

APRES LE 1er MAI, 4319 rue ST-DENIS

Conseil pratique

A PROPOS DE CORS

Ne posez pas en principe, Madame, que les femmes soignées n'ont pas de cors. Il faut avoir aujourd'hui un certain train de vie pour fréquenter aussi régulièrement le pédicure que le coiffeur. Beaucoup ont renoncé aux soins coûteux du premier, moins indispensable que le second.

Tout au plus va-t-on le voir une ou deux fois par an. C'est là une excellente habitude qui peut vous éviter de réelles souffrances, sans grever beaucoup le budget.

Un bon pédicure est un magicien, il vous a opéré avant même que vous vous soyez aperçue de son intervention. Et vous sortez de son antre avec les pieds agiles.

Entre temps, baignez-vous souvent les pieds. Je ne parle pas du lavage rapide et quotidien, qui est indispensable, mais des vrais bains prolongés, chauds dans une eau additionnée de cristaux de soude. Après une marche, ce bain-là s'impose. Il peut soulager grandement en cas d'engelures. Il permet même de se débarrasser des cors si on le fait suivre d'un badigeonnage avec un bon tonique.

On recommande celui-ci :

Teinture de thuya	20 parties
Teinture de cannabis ..	20 —
Acide salicylique	5 —
Sublimé corrosif	1 —

Je suppose, étant donné la présence du sublimé, que mieux vaut toucher seulement le cors avec ce liquide. On l'emploie matin et soir pendant quelques jours.

Sans doute, son intervention n'est-elle pas aussi rapidement efficace que celle du pédicure. Néanmoins, elle donne promptement, dit-on, d'excellents résultats.

COMME DIT L'AUTRE...

—Vous êtes contente de votre nouvelle cuisinière ?

—Très contente. Nous n'avons qu'une seule critique à lui adresser.

—Ah ! Et laquelle ?

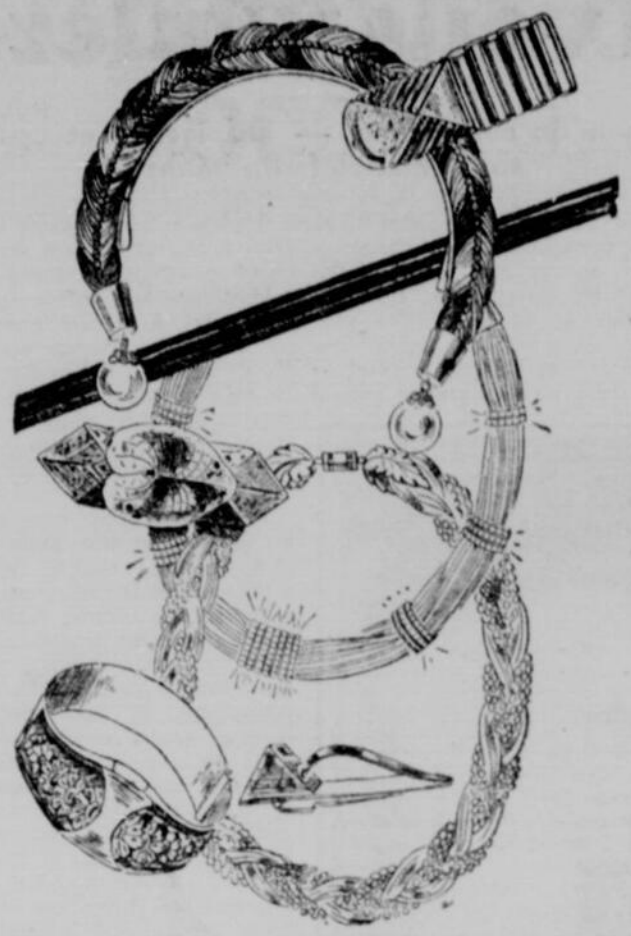
—C'est quand elle chante dans la cuisine, on ne sait jamais si c'est parce qu'elle est contente d'avoir réussi une sauce... ou parce qu'elle s'est ébouillantée avec !...

BEMA

FAIT UN PAIN D'EPICE DELICIEUX

LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES BARBADES

LE BIJOU DE FANTAISIE



Le métal est toujours le grand favori quand il s'agit de la composition des bijoux de fantaisie, tellement appréciée par l'élégante moderne.

Les diadèmes métalliques tendent à remplacer les petites tiares cloutées de strass, celui-ci étant employé pour accentuer tel ou tel motif, mais d'une façon discrète.

Colliers et bracelets en métal argenté ou doré allient de petites perles de bois ou des cercles de pierres synthétiques à de fins rubans métalliques unis ou tressés.

COLS, CRAVATES ET RABATS

Un certain bleu est en vogue, qui a le ton d'un ciel frais, et qui fait merveille sur le noir.

C'est dans ce bleu qu'on taille souvent plastrons et cravates. Et voilà la petite robe illuminée.

Mais on ne se contente pas de cet unique colifichet. On en a toute une collection, aussi amusante que peu coûteuse.

On a un blanc rabat de linon ajouré, qui vous donne un faux air d'avocate.

On a un col blanc empesé qui descend jusqu'à la ligne des épaules, et vous transforme, lui, en écolière.

On a aussi, et surtout, toute une collection de cravates et petites écharpes en faille écossaise, faille rayée, et taffetas à carreaux.

Et voilà qui permet de restreindre, sans en souffrir, le nombre de ses toilettes.

Salon VILLERAY
Mme CASTONGUAY
8 ans d'expérience
SPECIAL PERMANENT CROQUIGNOLE
Ondulation à l'eau comprise Garantie pour 6 mois
$1.00
à l'huile, $1.50
520 RUE VILLERAY
près Berri Tél. CR. 1291
Nouvelle adresse à partir du 1er mai: 519 VILLERAY

PERDIT 20 LIVRES EN 3 COURTES SEMAINES

Nouvelle méthode sûre et rapide pour maigrir.

"J'ai pris 3 bouteilles de BonKora et j'ai maigri de 20 livres en 3 semaines. Mes hanches ont diminué de 4½ pouces. Ma taille et mon buste aussi ont été amincis et je porte des robes de 2 grandeurs plus petites". — Mme Margaret Mrak, 825 Connecticut St., Gary, Indiana.

20 livres de moins ! BonKora, le traitement rapide et facile pour maigrir, fait disparaître la graisse par la nouvelle manière à "3 phases". Triple effet; triple rapidité. Prenez une petite dose de BonKora tous les jours. Mangez des repas copieux des mets que vous aimez dans les combinaisons indiquées dans l'empaquetage BonKora.

Inoffensif, aussi. Il n'y a pas de drogues dangereuses dans BonKora. De fait, ce traitement restaure la santé tout en faisant disparaître la graisse le plus rapidement.

Ne laissez pas une graisse disgracieuse ruiner votre apparence. Procurez-vous BonKora chez votre pharmacien dès aujourd'hui. Si vous n'êtes pas enchanté de la disparition rapide de votre graisse, le fabricant vous remet l'argent déboursé pour cette bouteille. Vous ne risquez pas un centin.

Achetez une grosse bouteille de BonKora aujourd'hui. Vente spéciale cette semaine à la PHARMACIE MONTREAL, AMERICAN DRUG STORES, DR. LEDUC DRUG CO., et dans toutes les autres bonnes pharmacies. Votre pharmacien l'a ou peut l'avoir rapidement de sa maison de gros. Si vous ne pouvez vous le procurer, écrivez aujourd'hui à Battle Creek Drugs, Ltd., Dept., 3, Walkerville, Ont.

VOTRE ÉPICIER OUVRE LA ROUTE ENSOLEILLÉE VERS LA BONNE SANTÉ

La constipation corrigée par une délicieuse céréale

La bonne mine et la santé florissante dépendent surtout de notre alimentation. Par exemple, il faut absorber beaucoup de "matières inassimilables" aux repas, afin d'éviter les ennuis de la constipation ordinaire.

Ce désordre cause fréquemment des maux de tête et la perte de l'appétit et de l'énergie. Cependant on peut y remédier agréablement et sûrement, en mangeant une succulente céréale.

Le Son ALL-BRAN Kellogg fournit des "matières inassimilables" sous une forme commode et concentrée. Les épreuves du laboratoire démontrent que les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN sont effectives et sans danger. Au demeurant, elles agissent comme celles des légumes feuillus.

Dans l'organisme, le Son ALL-BRAN absorbe l'humidité et se forme en masse molle qui, doucement, débarrasse l'intestin de ses déchets.

En plus, le Son ALL-BRAN contient du fer et des vitamines B.

Cette méthode lumineuse n'est-elle pas préférable à l'usage des médecines brevetées, si souvent nuisibles? Deux cuillerées à soupe, par jour, sont ordinairement suffisantes, ou, à chaque repas, dans les cas obstinés. Si vous êtes sérieusement malade, consultez votre médecin. Le Son ALL-BRAN ne prétend pas "guérir de tous maux."

Régalez-vous de Son ALL-BRAN comme céréale ou cuisiné dans des mets appétissants. Exigez le Son ALL-BRAN Kellogg. Il renferme beaucoup plus de "matières inassimilables" que les produits à base de son. Vendu en paquet rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London.

La chronique de la mode

PAR MADO

UN PEU DE TOUT.

PARIS, le 10 avril (Par courrier). — Le tailleur de fantaisie l'emporte nettement sur le tailleur classique cette année et pourtant je ne connais rien de plus dénué de prétention que les nouveaux costumes de printemps.

Le costume-type de la saison a l'allure très jeune. La jupe droite, de longueur raisonnable, proportionnée à la silhouette, montre une coupe sobre et ne comporte souvent qu'un seul pli creux sur le devant pour assurer l'ampleur.

La jaquette, volontiers courte et ajustée, a tantôt une petite basque appuyée aux hanches, tantôt la forme paletôt-sac, plus juvénile encore que la précédente.

Ses revers se distinguent par des mouvements de pointe plus ou moins accentués, ou bien ils sont posés à plat sur le buste et se doublent du tissu à damiers, sinon de l'écossais utilisé aussi pour la blouse.

Enfin celle-ci, formant toujours un joli contraste de tons, est souvent en tafetas uni ou imprimé, plus foncé que le costume.

Un gracieux petit canotier de paille se classe généralement au nombres des accessoires plutôt simples qui accompagnent le tailleur.

MANTEAUX PRATIQUES

Si nous portons en ce moment de préférence des vêtements noirs ou marine, nous ne tarderons pas à voir des beiges, des gris, du brun et même du vert, dans des proportions variables.

Il est surprenant de voir combien de nuances de bleu nous utilisons à l'heure actuelle. Je crois que toute la gamme est représentée au grand complet, les tons foncés tels que marine et bleu nuit ayant tendance à dominer, surtout pour la ville. Je remarquai, ces jours derniers, une alliance de marine et de bleu ciel tout à fait réussie et bien dans la note.

Augustabernard aime, pour les après-midi de printemps, les jolis manteaux de soie noire aux lignes souples.

Ce modèle de Jeanne Lanvin en fin lainage vert amande se classerait difficilement parmi les manteaux pratiques.

Malgré cela, les vêtements noirs: robes, tailleurs, ensembles, éclairés d'une touche de blanc ou de pastel sont nombreux et figurent dans toutes les collections où ils occupent une place de choix.

Vous exigez toujours que votre manteau soit coupé avec précision et "tombe" sans faire de faux-plis, mais vous n'avez aucune objection à ce que le tissu dans lequel il est taillé présente, au contraire une surface inégale: cloquée, gauffrée, froncée, granitée, etc...

On apprécie, pour l'instant, des effets semblables quand il s'agit de manteaux habillés, longs ou trois-quarts.

Bien peu d'élégantes, même si elles préfèrent de beaucoup les costumes aux manteaux, peuvent se passer tout à fait du vêtement pratique de couleur neutre, tellement commode pour accompagner, au cours des demi-saisons, quelque robe de ville ne possédant pas d'autre complément.

Ce manteau peut avoir, outre ses qualités pratiques, une certaine élégance. Il s'exécute aussi bien en soie qu'en lainage, suivant l'usage que l'on veut en faire. Quand on possède déjà un deux ou trois-pièces en tweed pour le tout-aller, le manteau de faille noire, d'ottoman, velours de coton, taffetas ou alpaga, est tout indiqué.

Une garde-robe organisée sur des bases différentes s'accommodent mieux, au contraire, d'un manteau en tweed, de coupe simple, excellent pour la ville, le sport, le voyage.

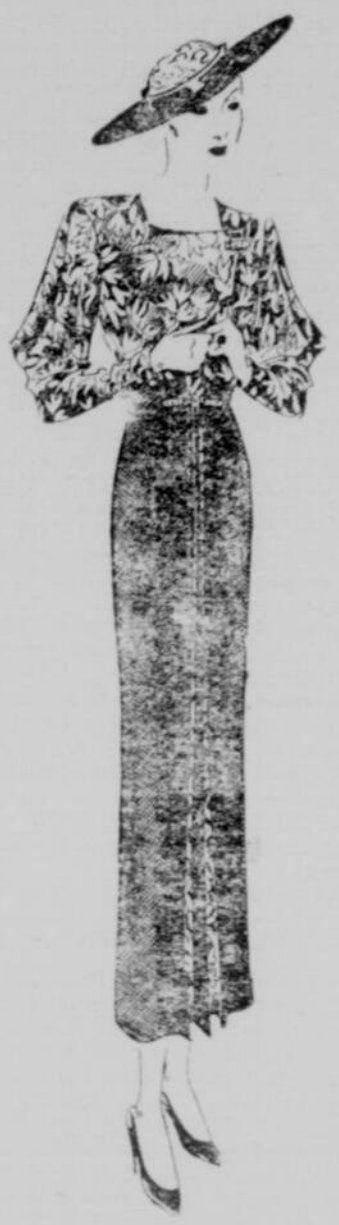
Ce serait donc une regrettable lacune d'omettre complètement le manteau quand on veut concilier l'élégance et l'économie.

Un peu plus tard dans la saison, nous verrons triompher les manteaux de toile et de coton avec chapeaux, sacs et gants assortis, le prix de revient des frais ensembles ainsi obtenus était vraiment modique.

Avez-vous noté que la coupe des manteaux de printemps 1934 fait paraître les femmes plus grandes qu'elles ne le sont en réalité? C'est un point fort intéressant, mais les grandes femmes minces devront se défier de cette tendance et choisir des modèles qui ne l'accentuent pas trop.

Maggy Rouff nous offre, en fait de manteau de printemps, une des créations les plus charmantes de la saison. Le modèle original est taillé dans un joli lainage velouté bleu marine, souple et léger. Il est un peu ajusté et ses manches s'élargissent au bas du coude pour se rétrécir vers le poignet. Les revers et le col sont remplacés par un volant froncé en taffetas marine qui forme une encolure des plus flatteuse.

Sur une robe imprimée de deux tons de bleu, Mainbocher glisse un court manteau en velours de coton bleu marine à manches courtes.



Avec l'ensemble de ville élaboré, la femme élégante porte dès maintenant de grands chapeaux de paille ou de tissu rappelant la nuance du vêtement.

LES GRANDS CHAPEAUX

Rien n'enchante une femme comme le choix d'un chapeau neuf et surtout un chapeau de printemps. Alors qu'elle manie, essaie et compare différentes formes, elle se sent toute rajeunie, se découvre un visage qu'elle ne se connaissait point, s'enthousiasme pour tel coloris, tel détail qui fait valoir sa chevelure, donne à ses yeux plus de profondeur, à son teint plus d'éclat.

Celles qui sont un peu fatiguées d'avoir tant porté de petits chapeaux raffolent des nouveaux modèles dont les dimensions variées permettent une sélection intéressante.

Sans doute, beaucoup de formes nouvelles sont difficiles à porter, mais par contre, les coiffures gracieuses ne manquent pas.

Après, qui se signale toujours par quelque innovation séduisante, présente cette fois des chapeaux et des blouses en dentelle apprêtée qui s'harmonisent entre eux.

Les chapeaux de tulle ou de dentelle semblaient jusqu'à présent réservés aux demoiselles d'honneur. Pourtant, Marcel Rochas, dans sa collection printanière, lance non seulement de jolies capes de dentelle mais encore d'immenses capelines assorties à ces accessoires, le tout dans des motifs d'une délicatesse exquise et des pastels flatteurs.

D'ailleurs les chapeaux sont énormes cette année, et plus plats que jamais. Nous voyons déjà quantité de grands canotiers de paille ou de tissu d'un chic indiscutable, en temps et lieu.

Hélas! pourquoi faut-il que certaines femmes, n'ayant pas le sens du ridicule, croient devoir porter de grands chapeaux élaborés avec du tweed qui s'accommoderait beaucoup mieux d'un petit feutre discret.

Maria Guy présente de magnifiques formes de dentelle noire qui font sensation tandis que Jeanne Blanchot remplace, dans ses plus récentes créations, le gros-grain par un treillis de fins rubans mats et luisant du plus bel effet, ces modèles étant réservés exclusivement aux fins d'après-midi.

Si vous avez perché depuis l'automne de minuscules "bibis" sur votre chevelure, je suis certaine que vous avez grande hâte de porter ces sombres canotiers de grosse paille; ces superbes capelines fleuries; ces formes tendues de taffetas, d'une rare distinction.

Des chapeaux à larges bords, exécutés en soie unie et soie imprimée, se porteront avec l'ensemble imprimé. D'ailleurs, les accessoires en tissu de fantaisie tels que chapeaux, sacs, gants, écharpes, blouses, portés avec les costumes tailleurs seront en grande vogue cet été.

Mado

LES GUIMPES

La mode des jupes à bretelles a fait renaître les guimpes. Petits corsages dont tout l'intérêt se concentre à l'encolure et aux manches.

Les guimpes de taffetas à carreaux font tout simplement fureur. Une garde-robe sans guimpe de taffetas est, à proprement parler, une honte.

On fait aussi des guimpes d'organdi, elles se garnissent de berthes de volants, de petites manches bouffantes.

Les guimpes de lamé, très en vogue, elles aussi, ont souvent un décolleté drapé et des manches "à trous".

La guimpe de satin laqué, qui ne convient guère qu'à une robe habillée, se garnit surtout de nervures, ou de coulisses.

Enfi les guimpes à mousseline à pois, celle-là même qui portaient nos arrière-grand-mères ont, malgré leur grand âge, une exquise fraîcheur.

Vêtements froissés

Si vos vêtements sont trop froissés, s'ils sont restés pliés trop longtemps pendez-les sur des cintres, vaporisez-les avec de l'eau et laissez-les sécher à l'air.

Pour les tissus très délicats, exposez-les quelques minutes au-dessus de la vapeur d'eau bouillante.

CONSTIPATION des BÉBÉS Enrayée!

Mme H. T. Rowsome, d'Athens, Ont., écrit: "Mon bébé souffrait de constipation. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own, tel qu'indiqué, et une demi-boîte enraya le trouble." En soulageant ainsi la constipation, les Tablettes Baby's Own empêchent le développement d'autres troubles plus sérieux. Plus faciles à prendre que les laxatifs de goût désagréable; sûres pour les enfants de tous âges. 25c le paquet.

F16G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr Williams

Dans les CREMERIES PAPINEAU Le Beurre est toujours Frais et Bon

MADAME et MADEMOISELLE

Possédez-vous une Belle POITRINE?

Vous vous devez d'être JOLIES et POSSÉDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES

Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.

TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe cachetée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.

[ ] Développement [ ] Raffermissement

MADAME JEANNETTE Enrg.

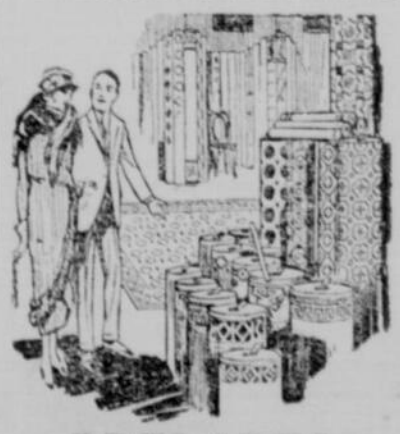
Casier Postal 934, Montréal

Viannettes

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

TEL. MA 4549

59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL



PRELARTS

Voici le temps de renouveler vos prélarts, linoleums et carpettes.

AUBAINE ET OCCASION APPRECIEES DE NOTRE CLIENTELE.

Choix de dessins pour la cuisine, la salle et chambres.

PRIX 3 verges pour $1.00 et plus

2 — MAGASINS — 2

L. P. FONTAINE & FRERE

728 MONT-ROYAL E. — 1963 ONTARIO E.

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

L'AMOUR et son CORTÈGE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal".

Par MARGARET WOOD

(4) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Phili Pinaud est en amour avec Ben Raymond, jeune dessinateur pauvre. Celui-ci ayant à travailler ardûment en vue de monter son ménage, Phili ne voit aucun inconvénient à passer ses loisirs avec Honoré Delmaure, le plus jeune associé de la maison de loi, où elle est secrétaire. Honoré comble Phili d'attentions et Ben, naturellement, s'y oppose.

Au lunch, un jour, Ben supplia Phili de l'épouser au plus court mais elle objecta qu'elle ne voulait aucunement le voir partager sa misère en abandonnant sa position et ses habitudes. Ben obtint de Phili la promesse de ne pas sortir ce soir-là, mais elle va danser avec Honoré Delmaure, associé-avocat du bureau pour lequel elle était secrétaire.

A trois heures du matin, s'en revenant, Phili essaye d'avoiser ses fiançailles avec Ben. Honoré avoue son béguin pour elle, mais ne l'a pas demandée en mariage. Honteuse de n'avoir pas su apprécier le talent et le mérite de Ben, Phili quitte sa position pour le marier.

—Out.

—Et vous retournerez de même à votre bureau? Je ne vous blâme pas.

—Pardon: j'ai donné ma démission. Je vais me consacrer à ma maison uniquement, pour quelque temps.

La face ridée de son interlocutrice prit un air d'enterrement:

—Bien... je ne veux pas vous décourager, mais je vois que vous vous êtes laissée enjoler et que vous avez pris pour de l'argent comptant, ce faux dicton: "Quand il y en a pour un il y en a pour deux". Je n'oserais pas donner un avis surtout quand on ne m'en demande pas, mais si j'étais vous je ne me risquerais pas aux travaux domestiques quand vous pouvez passer vos journées dans un bureau éclairé et tout nettoyé et avoir quelqu'un pour vous aider. Ah! aujourd'hui, les jeunes savent bien des choses qu'on ne sait pas, mais quant à la vraie liberté, elles n'en ont pas le secret...

Mame Tougas se retira vers sa besogne et Phili, toutes préparations faites, attendit l'heure... Encore un avant-midi, et ensuite l'autre vie commencerait! Peut-être Mame Tougas, aussi, avait-elle raison! Toute l'intelligence de Phili lui demandait de ne pas y ajouter foi, mais, chaque fibre de son corps la contredisait: il lui semblait aller à un échec. Et elle s'y rendait quand même.

FAUSSE ALERTE

Un dernier regard dans sa glace pour voir si ses inquiétudes ne paraissaient pas trop à fleur de peau; une dernière touche de rouge, un coup de crayon, un nuage de poudre sur le nez et elle partit vers l'église. Chemin faisant elle se demanda si Ben, toujours si distrait, si mêlé dans ses papiers, aurait avec lui les documents nécessaires et exigés par le curé; se souviendrait-il qu'il faut une alliance pour elle? Aura-t-il averti ses témoins? Autant d'inquiétudes...

Elle avait fait ses adieux au personnel du bureau. En ouvrant son enveloppe de fin de semaine, il y avait une courte note du grand chef qui lui accordait comme cadeau quinze jours extra de salaire. Ayant couru le remercier, elle l'avait trouvé absent pour la journée.

Cela avait été un véritable soulagement de n'avoir pas à saluer Honoré qui était aussi en dehors de la ville. Elle préférait ne pas savoir la réaction qu'avait apportée sa courte et négative réponse et c'était un sujet de moins dont elle aurait à s'occuper.

Ben l'attendait anxieux et fou de joie. Ils devaient se rencontrer, comme d'habitude, mais une heure plus tôt. Comme Phili avait mal calculé son temps, qu'il ne restait qu'un quart d'heure pour la cérémonie, Ben commanda un taxi. Installés, ils se mirent à reviser les papiers. Phili pensait bien au jonc, mais n'osait en parler. A bien réfléchir, cela ressemblait tout à fait à l'idée qu'elle se faisait des petits mariages; le jonc sans bague de fiançailles. Oui, il devait tout de même y avoir un jonc! Ben remit dans ses poches ses papiers et se mit à fouiller vigoureusement dans chacune d'elles, allant de l'une à l'autre, remuant le contenu et de plus en plus perplexe:

—Faut que je retourne! Dieu! j'espère que je ne l'ai pas perdue. Je l'ai montrée à Cooknie et j'ai dû la laisser sur le pupitre.

—Qu'est-ce?

—Ton alliance! Qu'ai-je bien pu en faire?

—Regarde donc dans ta poche de veston.

Aussitôt le sourire revint sur les lèvres de Ben. Il soupira profondément.

—Veux-tu la voir?

TROP CHER, CHER!

Phili savait ce qui l'attendait, mais pour ne pas désappointer Ben, elle sourit aussi et tendit la main; la boîte s'ouvrit comme par enchantement. Des joncs pauvres ne sont jamais renfermés dans des écrins comme ceux-là, mais elle n'eut pas un instant pour y penser. Sur le velours bleu, elle vit deux yeux de diamants sertis de platine. Elle les passa dans son doigt.

—Mais, cher! C'est trop cher! Nous ne pouvons pas nous payer ce luxe; nous les retournerons.

Elle faisait marcher sa main dans les rayons du soleil et ils rirent franchement comme des enfants à voir les reflets étinceler un peu partout autour d'eux.

—C'est que je voulais te donner quelque chose que tu porterais avec plaisir; c'est qu'on ne s'épouse qu'une fois, vois-tu.

Ben embrassa Phili.

—Et voici ton anneau.

Avec leurs témoins déjà arrivés dans la sacristie, ils se rendirent à l'autel. Le sacrement administré, le curé fit signer Phili et l'embrassa; il se montra très intéressé à leur bonheur. N'était-il pas un vieil ami! Il alla les reconduire jusqu'au portique et leur souhaita bon et heureux voyage. Ça n'avait pas été si triste que ça, après tout, pensa Phili.

FELICITATIONS

L'auto attendait; le chauffeur vint à eux grimaçant:

—Félicitations! Laissez-moi vous serrer la main. J'y ai passé un jour, moi aussi.

Ils se réjouirent de ce sans façon.

—Faut que je retourne! Dieu! J'espère que je ne l'ai pas perdue! J'ai dû la laisser sur le pupitre.
—Qu'est-ce?
—Ton alliance..."

Ben aida à Phili à s'installer et demanda de les conduire à leur restaurant favori. Pas de cafétéria bon marché pour leur déjeuner de noces!

Du restaurant, chacun partit faire son avant-midi comme si rien ne s'était passé entre eux; et après le lunch, adieu passé! L'avenir commençait.

Ils ne pouvaient s'éloigner jusqu'aux Laurentides, c'eut été leur rêve: ils allèrent se cacher dans le nord, Phili un peu timorée. Ben l'air heureux et orgueilleux de sa conquête. Ils s'enregistrèrent à un hôtel fashionable et elle le regardait signer, de sa belle et sûre graphique de dessinateur: "Monsieur et Madame Benoit Raymond, Montréal"...

Le gérant remit une clef au messager et sourit à Phili. Quoique son anneau était dissimulé dans son gant, Phili ne se dissimulait pas l'impression qu'elle créait chez ces étrangers qui entraient pour toujours dans sa vie.

Sans bruit, sur les tapis de velours et dans les corridors numérotés ils suivirent le boy. Celui-ci déposa son bagage, prit note du numéro correspondant à son ordre, ouvrit la chambre. Ben s'effaça. Phili ne le regarda pas, se dirigea droit vers la fenêtre ouverte.

Dehors, c'était la fin du jour. Une grosse et rouge lune essayait de faire son chemin à travers les nuages. Des couples se promenaient bras dessus bras dessous ou par le petit doigt, près du lac, perdus dans les ombres.

Le lac était impassible.

Tout était si impersonnel, si équilibré, si naturel!

CHAPITRE VII

La chasse au logis et les courses sans interruption dans les magasins de meubles tinrent Phili dans une excitation facile à concevoir. A chaque jour suffisait sa tâche et le lundi matin, le premier jour où elle n'eut pas à se précipiter au bureau, fut un jour où elle complota.

Elle était heureuse de sa liberté. Comment avait-elle pu s'imaginer que jamais l'organisation d'un foyer avec Ben n'aurait pu remplacer l'argent gagné au bureau?

Son sac débordant d'annonces—beaux chesterfields, loyer à rabais, etc. — elle partit voir et visiter. C'était très simple, lui semblait-il. Ce soir, elle serait logée et déjà elle aurait une idée de l'ameublement.

Avec une assurance qu'ont, seules, les femmes d'affaires, et les amoureuses, Phili envisageait cette tâche monumentale comme un petit fardeau dont elle serait vite soulagée. Un appartement bien situé, pas trop éloigné du bureau de son Ben, bien garni, bien éclairé, confortable et pas trop cher... rien ne semblait peser lourd au coeur léger de Phili. Elle voulait habiter un joli quartier; elle trouverait. Elle voulait un tapis oriental, elle le prendrait plus petit, mais il serait oriental. Tout est facile à qui ne ménage pas ses pas...

CHASSE AU LOGIS

Dès les premiers jours, Phili, qui avait voulu d'abord entreprendre la liste des beaux plain-pieds, se trouva fort dépourvue en face des loyers assommants qu'on lui réclamait. Inspection faite, elle raya ce qui lui était impossible à convoiter, se refit d'autres plans. Il fallait absolument qu'elle termine cette recherche à travers les rues de la ville. Jamais elle n'aurait pensé y consacrer autant de temps!

A midi sonnant, elle s'arrêta souffler et se commanda quelques sandwiches. Elle avait cependant appris une chose. Rien ne la déciderait à choisir un logis qui ne serait pas chauffé par le propriétaire; autant que possible, elle essaierait surtout d'avoir les plomberies modernes; comme c'était sombre et ennuyeux des anciennes maisons! Suivant cette idée, elle se reprit à espérer, et avec courage recommença sa tournée.

Une heure lui suffit pour trouver la clef du paradis. Elle alla en discuter le prix, signa et fit un dépôt. Il y avait un immense living-room dont le lit se repliait en garde-robe; cet enfoncement servait aussi de chambre, car il y avait une toilette. Un bain, une cuisinette et salle à déjeuner complétaient l'appartement qui était meublé. Un genre! Ses yeux vifs eurent vite fait de saisir le pour et le contre. Avec un fauteuil, quelques lampes, des livres et des gravures, il lui serait facile de faire la place confortable. C'était donc décidé: ils seraient chauffés et meublés.

UNE RESPONSABILITE

Ben l'aimerait-il leur nid! La croirait-il lorsqu'elle lui dira qu'elle a fait tout son possible pour trouver ce qu'il y avait de plus avantageux? Elle s'en revint, orgueil-

Si vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins,

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

leuse et fière de son marché, la clé dans sa poche. Mais voilà que son rôle de maîtresse de maison commençait et qu'elle se rendait compte qu'il comportait une responsabilité. Elle eut à s'approvisionner de toiles, et à combiner les menus. Il lui fallut penser à avertir une compagnie de transport pour aller chercher sa malle chez Mame Tougas, avertir le concierge d'avoir à l'accepter, à payer, à la faire rendre à domicile. Puis elle partit magasiner.

Tout était si beau ! Elle acheta plus de toiles qu'il lui fallait. Si difficile d'économiser quand on voit des broderies italiennes et que le salaires de deux semaines est là tout au complet au fond de sa sacoche ! Elle demanda au commis de lui envelopper séparément deux draps, deux taies d'oreiller, quelques serviettes, un service à lunch, une couple de toiles pour verres, pas trop volumineux afin qu'elle puisse porter le paquet; et le reste elle le fit envoyer à sa nouvelle adresse.

Chargée de son fardeau, Phili quitta le magasin pour entrer dans un autre où elle savait trouver des meubles à rabais. Là encore, elle fut tentée d'acheter une belle chaise pour son Ben. "Ce sera son cadeau de noces", ainsi elle se raisonnait. Pourrait-il lui en vouloir de lui avoir fait un don de son propre argent ? Elle finit par choisir ce qu'il y avait de mieux: fauteuil à bascule avec petite table et une lampe. Tout cela très joli et très coûteux, mais en payant comptant elle obtint un appréciable escompte qui lui permit de se payer un bifteck des pommes de terre et des petits gâteaux pour couronner sa journée.

EXCITEE !

Elle téléphona à Ben, lui rappela d'avoir à apporter les valises à mains. Sa voix tremblait d'excitation. Ben lui dit qu'il lui semblait l'avoir perdue depuis des années tant les heures, depuis le matin, lui avaient paru longues. Et elle se précipita vers la maison — sa maison ! leur maison!

Il aurait à travailler tard ! Pourquoi avait-elle oublié qu'il ne pouvait pas manquer de travailler tard?

Elle trouva sa valise en plein centre de la pièce d'entrée. Se dirigeant vers le fond, elle se débarrassa de ses paquets d'épicerie. Son ballot de toile était à la veille d'arriver avec ses meubles. Celui qui lui avait vendu, lui avait promis que tout serait rendu à six heures. En attendant, elle viderait sa malle dans son bureau.

Phili travailla avec une hâte fébrile. Elle voulait que tout fût à l'ordre et placé à sa guise, avant que Ben arrivât.

Avec un oeil de connaisseur, elle examinait chaque gravure, les essayait et trouvait le point où il fallait les accrocher pour qu'elle frappe l'attention. Un bébé Ben qu'elle possédait fut relégué sur une corniche près de la table à déjeuner, et la malle eut sa place dans l'alcove avec le lit et le bureau de toilette.

Tout le temps qu'elle se dépensait, elle songeait avec inquiétude à la chaise et à la lingerie. Si, par hasard, le bagage n'arrivait pas aujourd'hui, quel embarras ! Son effet serait manqué. Cinq heures ! Maintenant elle demandait que Ben

"Qu'est-ce qui se passe, allons petite enfant ! Ne le prends pas ainsi ! Tu le sais bien qu'il me tardait d'arriver..."

retarde un peu plus. Si elle avait refusé, au moins de laisser ses draps et serviettes, si elle les avait apportés avec elle, elle n'aurait pas à se tourmenter... Là, elle s'énervait; et n'entendait-elle pas des pas dans le corridor ! Est-ce lui, ou est-ce eux ? se disait-elle en allant à la porte.

Eux ! Le fauteuil apparut. Ben aurait son fauteuil dès ce soir, grâces en soient rendues au ciel !

TOUT EN ORDRE

D'abord, elle baissa le lit, l'arrangea prêt, le replaça; fit une grande place au fauteuil, à côté duquel elle plaça table et lampe. Malgré tout, c'est bien stupide de se faire du mal à propos de rien: tout était maintenant en état de recevoir le... maître. La petite nappe à franges vertes, deux petites serviettes même genre, le couvert fut mis en un tour de mains et elle y ajouta quelques bibelots: vase avec une fleur artificielle, si bien confectionnée qu'elle avait l'air d'avoir été cueillie dans le jardin, et un anneau de bois sculpté, don d'un ancien petit compagnon de bureau. Elle était dans ses meubles, dans ses choses qu'elle aimait tant; elle était chez elle...

—Vous belles et bonnes choses ! murmurait-elle en les installant et en les flattant, vieilles et bonnes choses, vous êtes mon cadeau de noces à moi.

Un instant, elle parut s'arrêter et songer; puis, elle reprit son élan en secouant la crinière et s'occupa de fabriquer son repas. Plus que ça à finir !

ATTENDANT !

Le logis n'avait pas été habité depuis quelques mois. La concierge avait nettoyé les tapis et époussetté à la surface, mais la vaisselle restait. Phili lava les assiettes et frotta quelques pièces d'argenterie, prépara son percolateur et juste ce qu'il lui fallait pour le soir, remettant au lendemain, le reste de la tâche. Vraiment très bien la mise en table! Ses porcelaines jaunes sur sa toile bordée verte, la tache rouge des tomates en plein centre et la mignonne corbeille à pain jetant ses reflets... Peut-être une fougère aurait remplacé avec avantage la fleur artificielle, qui n'a aucun parfum ni aucun sourire. Pour quelques sous de plus, leur premier repas en commun eut été comme un jour de fête.

Cependant qui sait ? Ben pensera à ça, sans doute. Elle espérait, elle le désirait. Pourtant, jamais auparavant il n'avait osé dépenser pour ce luxe. N'était-elle pas égoïste vraiment de vouloir des fleurs, qu'est-ce que cela importait? Tant d'autres plaisirs lui étaient venus aujourd'hui. Plus elle y pensait plus elle en voulait des fleurs. Là elle voulait des fleurs !

Que faisais donc Ben ? Avait-il bien compris l'adresse qu'elle lui avait donnée. Pourquoi ne lui avait-elle pas fait répéter aussi !

PHILI S'IMPATIENTE

Phili s'acharnait à tourner sa mayonnaise. La journée avait été rude et épuisante. Il était temps qu'elle dîne. Elle sentait l'indignation la gagner. Toutes ses peines pour préparer cette surprise à Ben, pour lui rendre agréable ce premier soir dans leur nid ! Son fauteuil et sa lampe qui l'attendent pour lui souhaiter bienvenue ! et ce bon bifteck qui ne demande qu'à sauter dans le poêlon ! Ce Ben incorrigible ! Toujours en retard !

Elle piaffait ; son orgueil était blessé. Appuyée le dos au cadre de la porte qui reliait la cuisinette à sa salle de lunch, elle promena ses yeux aux alentours. A quoi rimait tout ceci, puisque Ben ne se pressait même pas de se rendre ? Six heures et demie ! Qu'est-ce donc qui le retient ?...

Affamée, étirée et exaspérée, Phili s'affaissa sur une chaise et pleura. Elle s'était pourtant bien promis de ne pas se laisser abattre. Elle ne voulait pas commencer sa vie conjugale dans cet état d'esprit. A quoi lui servirait-il d'avoir passé tout un jour à échafauder ce home, à le ouater, à y mettre tant d'elle-même, si maintenant elle s'en retirait ? Que lui resterait-il à présenter à son Ben, si elle allait, dès le premier soir, le recevoir avec les yeux pochés et des reproches aux lèvres ?

Un pas dans le corridor... Phili tendit l'oreille.

La porte était fermée. Phili devra la lui ouvrir; mais elle y ira sans précipitation, qu'il sache un peu ce que c'est que d'attendre... La cloche sonna une seconde fois, longuement, avec insistance. Phili se leva. Peut-être était-il lui-même bien las ! Elle y pensa quoique trop troublée encore par ses dernières réflexions pour y trouver une excuse .

Ben était tout souriant.

—Je croyais ne jamais arriver, chérie ! J'ai dû aller réclamer mes sacs de voyage, les jetons pour nos bagages étaient à l'ancienne... Il regarda autour de lui:

—Merveilleux Phili ! A l'air d'un palais. Viens m'en faire faire le tour !

BEN N'A PAS VU

Le tour en fut vite fait. Ben se remit à parler tout en tirant ses sacs dans les encoignures:

—C'est toute une affaire d'état que de déménager. J'ai dû prendre un taxi. Es-tu fatiguée ?

—Oui. — Ben n'avait pas remarqué sa figure bouleversée, ses larmes à peine séchées.

—Moi de même. Je veux cependant tout voir avant de manger. Recommençons !

—Inspecte à ta guise ! Pour ma part j'ai eu tout le temps voulu d'analyser en t'attendant.

Son sarcasme refroidit un peu la belle façon de Ben. Il la saisit par les deux bras et lui tourna la face contre la sienne; alors il vit que le petit nez remuait d'étrange manière.

—Qu'est-ce qui se passe! Allons petite enfant ! Ne le prends pas ainsi ! Tu sais bien que j'étais anxieux d'arriver. Là! maintenant! Je suis si content de tout ça ! J'ai tant hâte de savoir comment tu as manigancé avec ces requins de propriétaires... la journée a été interminable...

Il l'attira à lui dans le grand fauteuil et la prit sur ses genoux:

—Tu ne vas pas me bouder ce soir, hein Phil?

Doucement il flattait ses cheveux, passait ses doigts dans les ondes en les ébouriffant; tendrement il l'embrassa dans le petit creux de l'oreille et, tandis qu'il tamponnait son petit nez et séchait ses pleurs:

—Petit nez rose comme une coquille! disait-il, retroussé comme un sabot, coquin et vilain nez ! — Il rinit — Là, cher bébé ! le chagrin est bien fini, hein ?

—Je... je... tout était prêt, et tu n'arrivais pas, et... j'ai faim... et je suis fatiguée,... et... boooo !

CHAPITRE VIII

Ben eut tôt fait de ramener le sourire sur les lèvres figées de Phili:

—Ça passera, va, chérie ! Si nous allions dîner, qu'en dis-tu ? Juste toi et moi ! Non ! est-ce que ce n'est pas un rêve !

Ils furent ensemble dans la cuisine et Ben prouva en attaquant le bifteck qu'il avait un appétit comparable à ses ambitions. En tête-à-tête, ils célébrèrent ainsi leur premier soir en ménage.

Le repas terminé, le fauteuil revint s'installer dans la pensée de Phili; elle lui en parla et lui présenta comme son cadeau de noces, fière de son acquisition :

—C'est si gentil ! Je n'en ai jamais vu d'aussi confortable ni d'aussi beau..., mais, mon enfant, il ne faut pas dépenser ton argent pour moi.

—Je t'ai épousé, n'est-ce pas ? Si je t'aime, moi, et si je veux que tu te sentes chez vous, est-ce que cela te regarde ? Je n'ai pas eu, depuis longtemps, autant de plaisir que lorsque je fis le choix de cette chaise... J'ai essayé tout ce qu'il y avait dans le magasin. J'ai craint, un moment, d'ahurir et mécontenter le commis; au contraire il me parut fort intéressé. Même il me soulagea d'un paquet que j'avais et me le fit parvenir.

Elle expliqua aussi son marché avec le propriétaire et spécifia le dépôt en acompte.

(A SUIVRE)

TAILLE AMINCIE DE 7 POUCES

26 livres de graisse en moins

On n'est jamais trop vieux pour maigrir. Voici la lettre d'un homme de 80 ans qui a réussi à se soulager de 26 livres de graisse superflue: "Il vous plaira peut-être d'apprendre qu'après avoir pris des Sels Kruschen tous les jours et suivi quelques-uns des conseils qu'on me donna sur les aliments à prendre, j'ai réduit mon poids de 199 livres à 173 livres et ma taille, de 44 à 37 pouces. De plus, j'ai la satisfaction de me trouver bien portant, ce qui est quelque chose d'assez rare à mon âge (80 ans)". — G. B. H.

Les six sels de Kruschen aident les organes internes à rejeter les déchets et poisons qui encombrent l'organisme. Puis, petit à petit, la graisse superflue tombe et disparaît.

Les FLOCONS DE MAÏS dont la SAVEUR est MEILLEURE

L'ENVELOPPE CIREE & LE TRIPLE CACHETAGE GARDENT CHAQUE PAQUET FRAIS ET CROUSTILLANT

Quaker Corn Flakes

FAIRE LA VAISSELLE EST DEVENU UN JEU

LAVER une vaisselle et des casseroles grasses est *une corvée* — Rinso vous en débarrassera. Il vous épargnera de la besogne trois fois par jour. Comment? En décrassant *en trempant!* En rendant la vaisselle resplendissante en un clin d'œil! Elle se lave presque seule dans l'actif savonnage du Rinso—*qui épargne tant les mains!*

Et comme Rinso aide les jours de lessive! Il lave *en trempant*—frotter devient inutile. Le linge est 4 ou 5 fois plus blanc. A mesure égale, Rinso donne le double du savonnage des savons légers et bour-soufflés. Achetez le gros paquet.

Rinso

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

Le courrier de Françoise

Que penser du baiser et d'une jeune fille qui le refusait à son jeune ami ?

D.—Voulez-vous me dire ce que vous pensez des baisers? — LECTRICE.

D.—Depuis deux mois, je sors avec une jeune fille qui est réservée au point qu'elle paraît ne pas m'aimer. Je lui demande de m'embrasser, mais elle refuse toujours en me disant: "Chaque chose en son temps". Le dimanche après-midi, elle ne veut pas que j'aille la voir et, sans me dire pourquoi, elle me laisse ma liberté. Moi, je voudrais la voir souvent. Nous sommes prompts tous deux; elle n'aime pas à plier et moi non plus: croyez-vous que nous pourrions être heureux en ménage? Au fond elle m'aime peut-être, mais son air d'indépendance me cause beaucoup de souffrance, car je l'aime, moi. — GERARD.

R.—Autant me demander ce que je pense de la vie ou de la mort. Ce que l'on pense des baisers peut se dire en un vers ou en dix volumes, selon que l'on sait penser ou que l'on ne sait que parler. Voilà un des sujets sur lesquels on ne doit se prononcer qu'en connaissance de cause et il ne peut y avoir alors qu'une opinion unanime. Toute dissidence s'inspire soit de l'ignorance ou soit du dépit et tombera d'elle-même. "L'occasion, l'herbe tendre et quelque diable aussi" s'en mêlant.

J'aurais mauvaise grâce à vouloir m'insurger ici contre une habitude aussi bien enracinée dans nos moeurs et d'ailleurs aussi ancienne que la nature humaine. Le baiser continuerait d'être, malgré moi, le truchement spontané de l'affection ou l'instrument de la trahison: il ne cesserait pas d'être, dans sa simplicité directe, le serment des fiancés, l'éloquence muette des enfants, le sceau des alliances et la monnaie courante des amoureux. D'ailleurs, ma Lectrice ne me demande pas de faire un réquisitoire: elle s'attend plutôt à trouver ici le plaidoyer qu'elle n'a pas osé exprimer dans sa question à la fois si simple et si compliquée. Je ne lui apprendrais rien sur le baiser de l'épouse, de la mère ou de l'enfant; ni sur celui du frère, de la soeur ou de la cousine "bona fide". Il ne reste que le baiser de l'ami, ou mieux le baiser qui marque la fin de l'amitié et la naissance d'un sentiment plus fort et plus troublant; le baiser donné ou dérobé, qui apporte la paix ou le remords, selon qu'il a été échangé à bon ou à mauvais escient. Voilà à quoi rêvent les jeunes filles et à quoi pensent les jeunes gens! Voilà aussi ce que mon correspondant Gérard demande en vain à sa dulcinée.

Votre amie si réservée, Gérard, se conduit en jeune fille sage et je ne puis qu'approuver sa prudence. Voilà une jeune fille qui a une juste opinion de la valeur et de la signification des baisers et dont la sagesse élémentaire a trouvé une si heureuse expression dans la maxime qui vous désespère: "Chaque chose en son temps". Vous vous demandez si elle vous aime, mais vous ne le saurez que le jour où vous aurez vous-même prouvé la sincérité de vos sentiments par la persévérance et par une souriante abnégation dans le purgatoire où elle vous tient. Vous savez déjà que cette jeune fille n'est pas comme les autres et c'est ce qui sans doute vous la rend plus chère. Vous devinez qu'elle n'ouvre pas son coeur à tout venant et vous êtes de plus en plus pressé d'y être admis. Jeu de patience où vous vaincrez si vous savez jouer franc et attendre votre heure.

Vous ne connaissez cette jeune fille que depuis deux mois et il est encore trop tôt pour vous demander si vous seriez ensemble heureux en ménage. Soyez bien certain qu'elle se pose la même question, mais qu'elle est moins pressée que vous d'y répondre; elle veut mieux vous connaître. Si elle vous refuse ses baisers, si elle vous éloigne d'elle, le dimanche après-midi, jour traditionnel des amoureux déjà esclaves de l'habitude; si elle vous rend cette liberté à laquelle vous ne tenez pas, c'est peut-être parce qu'elle ne vous aime pas encore, mais ce peut-être aussi parce qu'elle vous aime déjà et qu'elle veut éprouver son coeur. Il n'y a rien dans tout cela qui doive vous désespérer au contraire. Réjouissez-vous de connaître une jeune fille qui n'est pas prodigue de ses faveurs, qui n'est pas étourdie et qui vous aimera mieux parce qu'elle saura pourquoi elle vous aime. Puisque vous avez tous deux un caractère ombrageux, il faudra une grande affection pour vous unir et vous faire pardonner vos défauts. Le bonheur en ménage est moins fait de plate soumission que de compréhension et de respect réciproque. Votre bonheur viendra si vous savez vous en montrer digne. Chaque chose en son temps.

FRANCOISE.

D.—Je suis dans une circonstance critique et je déchirerais votre conseil. A l'âge de dix-sept ans je dus partir de chez moi pour aller gagner ma vie en ville car mes parents étaient trop pauvres pour me garder. Depuis sept ans que cela dure, il va sans dire que je me suis créée une certaine indépendance. Je m'arrange seule sans demander conseil à personne. Aujourd'hui que j'ai 24 ans, un jeune homme sérieux se présente pour m'épouser. Il est bon et me semble un modèle en tous points. Il me parle d'avenir mais je me demande si je dois continuer à l'écouter car je ne me sens aucun attrait pour le mariage. J'aimerais à me marier pour avoir un compagnon et un intérieur confortable mais c'est tout. Je n'ai pas caché mes dispositions à mon ami qui m'a dit que je ne connaissais pas le sens de l'amour et que j'avais le coeur d'une enfant de dix ans. Il continue de me fréquenter comme par le passé sans me reparler de rien. Je ne voudrais pas le rendre malheureux car il est trop bon pour cela. Je suis jolie et élégante et si j'avais assez d'argent pour vivre je ne me marierais jamais. Je ne comprends pas celles qui disent aimer follement. — COEUR DE DIX ANS.

R.—A l'âge que vous avez il est sûrement temps de prendre une décision au sujet de votre avenir et le fait d'avoir sous la main un parti tel que vous me le dépeignez vous fera précipiter votre choix. Je dis votre choix car il faudra ou vous marier ou continuer à travailler pour gagner votre subsistance; l'avenir pour vous oscille entre ces deux alternatives. Si vous ne vous sentez aucun attrait pour le mariage et que vous en êtes décidée à considérer votre mari pas autrement qu'un bon compagnon je ne vous conseille sûrement pas de vous engager dans cette voie. Vous avez été loyale envers votre ami en lui faisant part de vos dispositions car je suis certaine qu'il comprend le mariage autrement et il vous l'a d'ailleurs dit. Vous ne comprenez pas encore l'amour et si vous croyez ne le comprendre jamais, continuez d'aller à votre travail tous les jours car je suis certaine que vous ne regretterez rien de ce qui aujourd'hui s'offre à vous. Votre ami me semble vis-à-vis de vous adopté la meilleure politique: la bonté, la patience, une délicatesse encore rare de nos jours. A votre place je réfléchirais sérieusement avant de repousser la belle chance qui s'offre à vous de fonder un foyer avec un être dévoué et sincère qui me paraît comprendre les délicatesses d'une femme et les susceptibilités d'une honnête fille. Seulement n'allez pas exploiter l'affection de cet homme qui vous aime et qui attend de vous non seulement les qualités d'une bonne ménagère mais surtout la tendresse d'une épouse et le dévouement d'une mère.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui sort tous les soirs, arrive tard à la maison et quelquefois ne rentre que le lendemain? Quand je lui fais des reproches elle se moque de moi et répond qu'elle a simplement veillé avec des amis. Elle est en âge et maîtresse de se conduire comme elle l'entend je le sais mais cela n'empêche pas qu'elle me cause bien du chagrin. Un conseil S.V.P. — MERE AFFLIGEE.

R.—Qu'une fille ait vingt-cinq ou trente ans, elle n'a pas le droit de se conduire comme elle l'entend quand elle n'a pas la tête assez forte pour se bien conduire. Les enfants ne sont jamais maîtres d'eux-mêmes vis-à-vis de leurs parents et jusqu'à leur mort ces derniers ont le droit de leur faire de justes réprimandes et de leur donner de bons conseils. Les enfants ingrats seuls sont irrespectueux et rient de leur parents. Voilà ce que je pense de votre fille et si elle continue de passer ses nuits en dehors de chez vous elle sera cruellement punie du chagrin qu'elle vous cause. Les amis qui l'entraînent ainsi ne sont que de mauvais amis car les jeunes gens et les jeunes filles sages, soucieux de leur bonne réputation, ne prolongent pas leur veillée jusqu'à des heures inconvenantes ou des nuits entières. Votre fille saura trop tard si elle ne change pas de conduite ce qu'il en coûte de se croire indépendante de sa mère, de la morale, de la sagesse et de l'honnêteté. Je ne lui souhaite rien de mal mais ma foi je trouve que c'est par trop souvent aux mères de souffrir, d'être bafouées et de servir de cible aux rires et aux moqueries de ceux de leurs enfants qui se croient trop fins pour accepter des conseils et de sages avertissements.

LES BONNES MANIERES

VISITES A L'ETRANGER

Une personne qui arrive dans une ville étrangère, avec une lettre d'introduction pour quelqu'un devant recevoir cette inconnue, ne devra pas se présenter à cette maison sans se faire annoncer. La lettre devra donc être jetée à la poste, accompagnée d'un mot indiquant l'adresse de la visiteuse. Celui ou celle qui reçoit la lettre devra répondre immédiatement, invitant alors cete personne inconnue. La gêne que suscite souvent une visite inopinée sera ainsi évitée complètement. — Si l'on se croit obligé d'apporter un cadeau à la maîtresse de maison (il se peut que l'on s'attende à être prié de dîner ou même de coucher chez elle), il faudra procéder avec tact. Lorsqu'on apporte soi-même quelques fleurs (car un bouquet important s'envoie par le fleuriste) on les remettra directement à la maîtresse de maison QUAND ON LA SAIT SEULE. Quand elle est avec d'autres personnes, afin de ne gêner aucune de celles-ci, de ne pas sembler leur donner une leçon, on remettra les fleurs à la domestique. Si aucun domestique n'est dans la maison, on devra s'en faire tout son possible pour remettre les fleurs sans ostentation.

D.—Que signifient les petites taches blanches qui apparaissent sur les ongles et qui peuvent être en assez grande quantité pour enlaidir une jolie main? Que peut-on faire pour les faire disparaître et aussi pour diminuer les jointures? — QUI AIME FRANÇOISE.

R.—Ces petites marques blanches qui apparaissent sans que rien ne semble avoir motivé leur apparition tiennent à la qualité des ongles. Il suffit d'activer la poussée des ongles pour les faire disparaître. Faites de fréquents massages à la base des ongles et ayez soin de les tenir en ordre parfait en repoussant régulièrement la peau qui les entoure. Il est aussi excellent de faire tremper de temps à autre les ongles dans un peu d'eau tiède savonneuse où vous aurez mis quelques gouttes de glycérine et d'eau de rose. — Le seul moyen de faire quelque peu diminuer les jointures est de porter la nuit des gants très justes, sans toutefois nuire à la circulation du sang. Evitez aussi de détendre la main dans un effort qui l'élargit.

D.—Pouvez-vous me dire combien d'heures de vol en avion, Lindbergh a à son crédit depuis qu'il est entré dans l'aviation? — G. R. A. L.

R.—Environ 7,000 heures.

D.—A la fête de mon ami ma mère me conseillait de lui offrir des fleurs et j'ai refusé car je trouvais cela déplacé. A Pâques il m'a donné une boîte de chocolats que j'ai ouverte en présence de tout le monde et j'en ai offert aux personnes présentes, par deux fois. Le mardi suivant maman m'a dit que j'aurais du encore passer mes chocolats durant la soirée. Qu'aurais-je du faire? — VOUS SEREZ POUR MOI UNE MAMAN.

R.—Une jeune fille n'envoie jamais de fleurs à un jeune homme pour son anniversaire. — Vous avez bien fait d'ouvrir cette boîte de bonbons et d'en passer aux personnes présentes mais rien ne vous forçait à les conserver pour en donner encore deux jours après. Vous n'étiez nullement tenue de faire manger tous vos chocolats par celui qui vous les avait offerts.

D.—Je suis employée depuis une couple d'années dans un bureau et mon patron doit prochainement se marier. Dois-je lui faire un cadeau? Il ne m'a pas parlé de ses fiançailles que j'ai apprises par les journaux. Ce patron est très gentil pour moi, il m'accorde des vacances, de petits congés et aussi il me fait des étrennes. Dois-je lui faire une cadeau personnel ou au nom des autres employés du bureau, devons-nous l'envoyer chez lui ou chez sa fiancée ou le lui offrir au bureau? C'est un homme de la haute société et moi je suis sa sténographe. — SUZY.

R.—Il serait plus discret et gentil que vous adressiez à votre patron un cadeau — que vous expédierez chez sa fiancée — au nom de tous les employés du bureau. Vous pourrez organiser la souscription et vous charger de l'achat du cadeau puisque vous êtes sa sténographe personnelle. Vous joindrez au cadeau une liste des noms de tous ceux qui y auront contribué et vous ajouterez quelques mots de bons souhaits.

D.—Je dois faire un voyage de fin de semaine avec mon mari et nous logerons dans un chic hôtel. Que me conseillez-vous d'apporter? J'ai l'intention d'avoir un pyjama et un peignoir en satin. Je ne prendrai pas mes pantoufles. Qu'en pensez-vous? NADALETTE.

R.—Comme votre voyage sera court votre garde-robe n'est guère compliquée à organiser. Munissez-vous, si vous croyez évidemment les utiliser d'une robe de dîner et de deux jolies robes d'après-midi, une en crêpe et une en drap si vous en possédez deux de ce genre. N'oubliez pas les gants et les chaussures qui s'assortiront à vos toilettes. A votre place, j'emporterais mes pantoufles et aussi une robe de chambre.

D.—A une réception où je suis allé dernièrement j'ai connu une jeune fille de dix-huit ans. Serait-il convenable que je lui écrive ou que je lui téléphone? J'ai dix-neuf ans. — LAURENT.

R.—Si les parents de cette jeune fille l'autorisent à recevoir les jeunes gens de votre âge vous pouvez certainement lui téléphoner.

D.—Pouvez-vous me donner une recette pour faire du sucre d'érable mou comme du sucre à la crème? — UN QUI VOUS ENCOURAGE.

R.—Si vous adressez votre demande à la section de l'Industrie du sirop d'érable, au ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec, on vous fera parvenir gratuitement un pamphlet vous donnant quantité de renseignements pour faire du bon sirop, de la bonne tire et du bon sucre d'érable.

D.—Mon mari a quelques mille dollars en banque. Je suis mariée en séparation de biens, si mon mari mourait avant moi aurais-je de la difficulté à retirer cet argent de la banque? Nous n'avons pas d'enfant. — EN PEINE.

R.—Si votre mari ne laisse pas de testament vous êtes sa plus proche héritière, c'est donc à vous que reviendra cet argent. Autrement cet argent reviendra à ceux à qui, par testament, il l'aura donné; à vous ou à ses autres parents.

D.—Lucienne Boyer est-elle Canadienne ou Française et chante-t-elle à la radio? Nous avons une discussion à ce sujet. — REVEUSE AU CLAIR DE LUNE.

R.—La chanteuse Lucienne Boyer est Française et ce sont des reproductions sur disques que vous entendez à la radio. Merci de vos bons souhaits.

D.—Quel jour était le 5 de mars 1913 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifie le nom Benjamin? — BONNE CHANCE.

R.—Un mercredi: succès. — Ce nom signifie: fils dévoué.

D.—Que signifient les noms Jules, Gérard? — Quel jour était le 2 d'avril 1916? — L. P.

R.—Ces noms signifient: conquérant; rancunier. — Un dimanche.

D.—J'ai vingt et un ans et depuis quatre ans je suis courtisée par un jeune homme de trente-quatre ans. Je l'aime à la folie et il m'avait promis de m'épouser au printemps. Il correspond maintenant avec une autre jeune fille et il dit qu'il a changé d'idée parce qu'il se trouve trop vieux pour m'épouser. J'ai bien du chagrin mais croyez-vous que je ferais mieux de le délaisser? — BRUNETTE.

R.—La conduite de votre amoureux envers vous n'est pas équivoque et il vous signifie clairement que vous ne devez plus compter sur lui. A vingt et un ans les admirateurs n'ont pas l'habitude de manquer et je suis certaine que ce jeune homme sera vite remplacé dans votre coeur. Ne le relancez pas pour tenter de le ramener à vous; ce geste serait inutile et vous y perdriez la dernière chance que vous avez de vous faire regretter.

D.—J'ai deux vieux sous datés, l'un de de 1817 et l'autre de 1837. Ont-ils quelque valeur et puis-je les échanger? — UNE INTERESSEE.

R.—A la Société des Antiquaires et des Numismates, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, on vous renseignera sur la valeur de vos pièces de monnaie et l'on vous mettra en relation avec les personnes intéressées à posséder cette ancienne monnaie.

D.—Est-il bon d'employer l'huile d'olive sur la figure? — CHARLESBOURG.

R.—L'emploi de l'huile d'olive sur la figure rendra la peau huileuse et aura en plus le grand inconvénient de développer le système pileux. Gardez-vous d'en faire usage si vous ne voulez pas un jour ou l'autre avoir la désagréable surprise de vous voir surgir une petite moustache.

D.—Quel jour était le 10 de juillet 1915 et que signifie ce jour de naissance? — COEUR DE NINON.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire de l'eau de javelle à la maison? — UNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

D.—Que signifie le nom Clarisse? CLARISSE.

R.—Ce nom signifie: perspicace.

D.—Le renard brun sera-t-il de mode cette année? J'ai une robe serin garnie de guipure et de vert-jade, croyez-vous que je serais mieux de la garnir en noir. Elle a un effet de collerette, dois-je poser des manches, des courtes ou des longues, ou la porter sans manches? Les parents de mon mari ont-ils le droit de me critiquer si je porte des robes sans manches? — UNE LECTRICE DE QUEBEC.

R.—Le renard brun sera porté au printemps et cet été. Il me semble qu'il est aussi bien de garder votre robe garnie de vert-jade comme elle est actuellement; vous pouvez peut-être utiliser la pèlerine pour vous faire des manches courtes, bouffantes si cela vous va parce qu'elles sont en grande vogue. — Vos beaux-parents ont bien le droit de critiquer la mode s'ils le veulent mais il est certain que porter des manches courtes n'est pas un signe de dépravation ni de mauvaise conduite. Seulement je vous avoue que toutes les femmes ne comprennent pas qu'elles auraient plus d'avantages à porter des manches longues dans la rue, celles qui ont les bras trop gras feraient bien de s'abstenir de les montrer, de même que les autres qui n'en sont plus à la jeunesse et ont même dépassé l'âge mûr....

D.—Connaissez-vous un traitement contre les taches de rousseur? — LOU-LOU.

R.—On dit grand bien de la lotion suivante que l'on applique le soir et que l'on laisse sécher sans essuyer: huit onces de peroxide, huit onces d'eau de rose, une once d'alun, quelques gouttes de teinture de benjoin. En tous temps éviter le soleil et le vent.

D.—Que signifient les noms Julienne, Ernest, Madeleine, Francois, Régis, Gervaise, Donat? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Ces noms signifient: chevelure soyeuse; sincère; repentante; ingénieux, de belle apparence; étranger; don.

D.—J'ai les cheveux huileux et beaucoup de pellicules, que faut-il faire pour me débarrasser de cela? — D'UNE EMPEINEE.

R.—Il faut d'abord procéder à un lavage complet du cuir chevelu. Pour cela vous l'enduirez de moëlle de boeuf préparée qui se vend dans les pharmacies et vous laisserez séjourner une heure ou deux, faites ensuite un bon lavage de vos cheveux et ayez soin de frotter votre cuir chevelu longtemps avec le bout de vos doigts. Rincez plusieurs fois en mettant un peu de jus de citron ou de vinaigre dans la dernière eau du rinçage. La moëlle de boeuf décolle les pellicules qui s'enlèvent ensuite facilement au lavage. Procéder de cette manière chaque fois que vous laverez vos cheveux et je pense que vous obtiendrez un excellent résultat.

Rép. à CELLE QUI AIME BEAUCOUP A LIRE VOTRE COURRIER: Je crois que le sou que vous possédez est un sou-réclame frappé pour commémorer quelque circonstance particulière, vu que le nom d'un particulier y est gravé. Vous pouvez toujours vous adresser à la Société des Numismates, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal; on vous en déterminera la valeur exacte.

—M. CHARLES CADOTTE, 2715, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P.Q. demande les chansons: Mimi et Joséphine.

—Mlle ALICE BLANCHET, 1195, rue Saint-Christophe, Montréal, demande la chanson: Le mariage en auto.

—Mlle MYRIAM GODBOUT, 1981, 11e rue, Québec, demande les chansons: Une larme sur la tombe de mère et Pourquoi s'aimer.

—M. ALDERIC LECOMPTE, 2464, rue Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Quand je rêve et Une heure près de toi.

—Mlle JACQUELINE HOULE, 4390, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Dans la nuit.

—M. PHILIPPE PAQUET, Hôpital Laval, Sainte-Foye, Québec, demande la chanson: Tu voudrais me faire pleurer.

—Mlle PATRICIA DORVAL, 284, rue Saint-Joseph, Lauzon, P.Q., demande les chansons: La barque d'Yves et J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle MARCELLE DUFOUR, Saint-Moïse, Matapédia, P.Q., demande les chansons: Tout seule et Quand on est deux.

—Mlle THERESE ROUDE, Saint-Prosper, Co. de Champlain, P.Q., demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle YVETTE BACON, Saint-Prosper, Co. de Champlain, P.Q., demande la chanson: Personne.

FRANCOISE.

QUE SERA DEMAIN? BONHEUR ou MALHEUR...

Cela dépendra uniquement de vous, et de la façon dont vous "dirigerez votre barque"... Si vous êtes tourmenté par les incertitudes de l'avenir, les déceptions sentimentales et autres, en un mot si vous sentez le besoin d'un **appui** et d'une **aide, Venez à moi...** Par la connaissance approfondie que j'ai de l'**Astrologie**, je modifierai votre existence, je vous éviterai les erreurs et les déceptions de toutes sortes et vous guiderai vers le **Bonheur.** Je vous montrerai la route à suivre pour obtenir la réalisation de vos plus secrets désirs qu'il s'agisse d'**Amour**, d'**Argent** ou d'**Affaires.** Là où d'autres ont échoué, je **Réussirai** car, en approfondissant les données de votre **thème Astral** et du **Système Planétaire** qui vous gouverne, je vous apprendrai la **Vérité** sur vous-même et sur vos chances à venir. **Vous serez émerveillé de l'exactitude de mes révélations.** Pour vous convaincre de ma science et de mon pouvoir, je vous offre une étude **gratuite** de votre Vie. Ecrivez tout de suite au Professeur **VICI**, Dépt. P. M., **11 rue Sauval, Paris 1er FRANCE**, en lui indiquant vos noms, (M. Mme ou Mlle) date de naissance complète et adresse et vous recevrez sous pli fermé une étude précise de votre Horoscope (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour tous frais).

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1033 rue St-Denis - - - HArbour 6418

L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit.. restaurant avec air rafraichi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Réforme agraire gigantesque

Avec le printemps, voici le grand problème canadien du blé et des produits agricoles qui renait. Que fera notre gouverement, devant la difficulté croissante qu'éprouvent les fermiers de l'Ouest ?

Devra-t-il commander, comme chez nos voisins du Sud, une restriction terrible de la production ?

Dans le budget des Etats-Unis, une somme de 25 millions de dollars a été réservée, par ordre du Président, en vue de soustraire à la production un vaste territoire en indemnisant les propriétaires et de réduire ainsi, pendant les années à venir, la production agricole du pays. En même temps, des centaines de millions de dollars seront avancés aux planteurs de coton du Sud, à la condition qu'ils s'engagent à diminuer sensiblement, l'année prochaine, l'ensemencement de leurs vastes terres, et à en laisser une large part improductive.

Ces mesures ne sont qu'un premier pas vers un programme de redistribution des terres et de réforme agraire. Pour comprendre la nécessité et l'opportunité de ce programme, il faut connaitre certains faits.

Le sort du fermier sera-t-il amélioré ?

En premier lieu, les Etats-Unis comptent de nombreuses fermes dont la production ne suffit pas à entretenir une famille, pour raisons de qualité du sol, de conditions atmosphériques, de manque de communications, etc... Des millions de fermes sont abandonnées ou mises en vente à des prix dérisoires, et constituent de véritables pièges pour les ignorants qui y voient une possibilité attrayante de vie libre, indépendante et lucrative. Beaucoup de ces propriétés stériles seront achetées par le gouvernement et soustraites à une culture éventuelle et à une productivité misérable.

TERRES IMPRODUCTIVES

En outre, on a labouré et ensemencé aux Etats-Unis, pendant les dix dernières années, de 20 à 25 millions d'hectares de terres, dont les récoltes devaient être vendues sur les marchés étrangers, et qui sont maintenant, en grande partie, hors d'état d'être exportées. D'après le programme gouvernemental, qui agira de diverses manières, de 15 à 25 millions d'hectares de coton, de blé, de maïs et d'autres cultures cesseront de produire. Si le programme gouvernemental est réalisé en entier, environ un huitième des terres qui produisent actuellement des récoltes diverses seront rendues improductives en 1934; et il est probable que, dans les prochaines années, les terres, redevenues incultes, parce qu'elles ne produisent pas assez ou parce qu'elles ne peuvent se vendre, seront portées à 50 millions d'hectares. Cela semble fantastique. Mais il faut avoir présent à l'esprit que les Etats-Unis ont une surface, en grande partie cultivable, aussi grande que celle de toute l'Europe, avec une population infiniment inférieure. Et les nations d'Europe et d'Asie ne veulent ni ne peuvent acheter les produits de la vaste et fertile Amérique.

REFORMES GIGANTESQUES

Dans une société qui vit par le moyen des échanges de marchandises et de travail, un grand excès de production par rapport à la consommation crée le besoin et la misère. Le gouvernement est venu en aide aux fermiers au moyen de subventions énormes et surtout en faisant monter les prix des produits agricoles par la baisse du dollar. Les dettes arriérées peuvent se payer plus facilement: le fermier respire.

Le Président Roosevelt a annoncé un programme de réformes agraires nouveau et de longue portée. Son idée est qu'à mesure que de nouvelles terres "bonnes" seront mises en rapport, au moyen de fertilisants et d'irrigations, une surface correspondante ou plus grande de terres inférieures cessera d'être cultivée, sera incorporée dans le domaine public et y restera. On ne pense pas à substituer à un hectare de terre "captive" un hectare de "bonne" terre. Une superficie de terre riche livrée à la culture pourra valoir une étendue deux ou trois fois plus grande de sol pauvre retiré en vue d'une utilisation meilleure.

NOUVELLE SORTE DE FERMIER ?

Pour des raisons pratiques, la tendance actuelle de la réforme agraire américaine est de remplacer par des prés et des terres à troupeaux des étendues labourées et ensemencées. Les mesures prises à cette fin et en vue de diminuer le chômage tendront aussi à améliorer le régime des fleuves et des lacs. Quand l'utilisation des terres américaines sera améliorée, on verra, espère-t-on, un mouvement des populations urbaines se pressant vers les campagnes américaines, vastes, riches et bien organisées. Le développement de la force électrique, les nouvelles routes construites avec les machines modernes et l'automobile rendront possible et facile aux travailleurs industriels des villes de se transporter à la campagne et d'y travailler. On verra disparaître, espère-t-on, le fermier misérable qui lutte, dans sa maison rustique isolée, sur un sol ingrat, pour arriver à soutenir sa famille et payer les intérêts de l'inévitable hypothèque. Et l'on verra les propriétés productives et faciles à travailler permettre à leur propriétaire d'acheter des machines, des automobiles, du mobilier, des vêtements et des appareils de radio, et de visiter les villes en dépensant largement son argent.

Ce sont là peut-être des rêves. Mais si l'on ne fait pas de beaux rêves par ces temps de dépression, que peut-on bien faire ?

ENCORE LA REVOLTE DES FERMIERS ? — Si les fermiers se révoltent contre le gouvernement américain l'été prochain, le nouveau président de l'Union Nationale des Fermiers les soutiendra de toute sa force ! Cet homme actif parcourt toutes les régions agricoles des Etats-Unis, et préside des centaines d'assemblées, au cours desquelles il proclame que "l'agriculture a été trahie à Washington". Il se moque d'un gouvernement qui détruit les pourceaux par millions tandis que les chômeurs souffrent; il ridiculise un pays qui exige d'un côté la restriction des terres ensemencées, tandis que de l'autre, des sommes folles sont payées pour anéantir les insectes qui mangent les récoltes ! Le "président" Everson est actuellement au Capitol de Washington, plaidant pour les fermiers. Il déclare qu'il ira ensuite labourer ses champs, comme un simple cultivateur.

RETOUR EN AMERIQUE

Débarquement, à l'arrivée du paquebot "Bremen" à New-York, de 224 caissettes dont chacune contient pour $58,000 d'or en barre. Selon les variations monétaires, l'or passe d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, recherchant les endroits où on lui attribue la plus grande valeur. Hier, l'or américain prenait le chemin de l'Europe, aujourd'hui il reflue aux Etats-Unis.

Echos de Partout

★ Une circulaire technique anglaise estime qu'au prix actuel de la matière, les expéditions de caoutchouc en 1934, si elles ne sont pas réglementées, seront les suivantes: de Malaisie: 640,000 tonnes; de Ceylan: 72,000 tonnes; du Brésil: 15,000 tonnes; des Indes Orientales Néerlandaises: 220,000 tonnes. Soit au total: 947 mille tonnes. La consommation n'atteindrait que 850,000 tonnes.

★ Les mesures envisagées pour aider l'industrie diamantaire en Hollande semblent devoir se réaliser par la création d'une société anonyme. L'Etat, la ville d'Amsterdam et l'Association des Diamantaires se porteront garants, dans des proportions déterminées, des pertes éventuelles.

★ La N.R.A., a envoyé aux producteurs de cuivre un questionnaire détaillé pour s'enquérir de la production, des ventes, des prix de revient, etc... La N.R.A. étudie en ce moment un texte qui lui a été soumis pour le code du cuivre et qui a trait surtout aux rapports entre employeurs et ouvriers. L'envoi du questionnaire indiquerait qu'elle a l'intention de préparer un code plus complet et intéressant l'ensemble de l'industrie cuprifère.

★ Le chef du gouvernement tchécoslovaque a annoncé que la nécessité s'imposait de procéder à une mise au point de la couronne tchécoslovaque pour rapprocher sa valeur d'achat extérieure de celle à l'intérieur, c'est-à-dire de procéder à sa dévaluation. Le projet de dévaluation qui forme la plus importante partie du plan de redressement économique du gouvernement tchécoslovaque ne suivrait ni l'exemple de l'Angleterre, ni celui des Etats-Unis dans l'abandon de l'étalon-or. Au contraire, la couronne doit subir une dépréciation avec un nouveau rattachement à l'or dans une proportion à définir par la loi.

★ L'"Economista" constate que l'on a remarqué, pendant la semaine écoulée, une augmentation notable des transactions en cuivre. Dans les milieux du Métal Exchange, on fait ressortir qu'en raison de la tenue des changes, il est possible que certains consommateurs commencent sous peu à parfaire leurs stocks d'autant plus que la situation de l'industrie cuprifère est envisagée sous un jour plus optimiste. Les mêmes milieux s'attendent à une reprise dès que les perspectives de l'application du code américain de l'industrie deviendront imminentes.

Metaux et Pétroles

MACASSA

Les officiers de cette compagnie rapportent que 925,290 actions de Kirkland Gold Mines ont été acquises sur les 1,300,000 émises et que conformément à l'accord 22,329 nouvelles actions de Macassa ont été émises.

★ ★

GRANADA

Les recettes de minerai de cette compagnie au-dessus du niveau de 1,125 pieds sont estimées à $5,000,000.

★ ★

PROJETS DE LA RUSSIE

Une augmentation de 33 p.c. dans la production du pétrole soviétique est prévue dans le plan de production de 1934, le chiffre étant fixé à 30 millions 600,000 tonnes.

★ ★

WAYSIDE

Les travaux de développement sur les propriétés de cette compagnie en Colombie-Britannique donnent d'excellents résultats et les progrès des prochaines semaines détermineront la grandeur du moulin à ériger.

★ ★

McMILLAN

Le forage sur la veine principale à l'est du niveau de 625 pieds s'est poursuivi sur une distance de 115 pieds.

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Rapport annuel de l'Alliance Nationale

Il nous fait plaisir de constater que le rapport annuel de l'Alliance National démontre que malgré les périodes difficiles que nous traversons cette institution continue à augmenter sa réserve pour le plus grand avantage de ses sociétaires.

M. CHARLES DUQUETTE
Président et Directeur-Général.

L'actif total de la Société au 31 décembre 1933 est de $11,746,933.67.

L'actif de la caisse d'assurance-vie au 31 décembre 1933 est de	$9,764,047.62
Le passif, y compris la réserve requise est de	5,867,320.15
Surplus	$3,896,727.47
L'actif de la caisse des malades au 31 décembre 1933 est de	$1,187,412.64
Le passif, y compris la réserve requise est de	378,165.58
Surplus	$ 809,247.06
L'actif de la caisse d'assurance infantile au 31 décembre 1933 est de	$ 52,866.08
Le passif, y compris la réserve requise est de	$ 28,225.47
Surplus	$ 24,640.61

L'Alliance Nationale au cours de l'année qui vient de s'écouler a payé à ses membres, en valeur de rachat, la somme de $332,525.28; cela démontre que cette grande institution canadienne paie non seulement des bénéfices au décès des sociétaires ou aux membres eux-mêmes lorsqu'ils sont malades ou invalides d'une manière permanente mais qu'elle fait bénéficier ses membres de leur part de réserve lorsqu'ils sont dans le besoin.

Depuis sa fondation, l'Alliance Nationale a accordé les bénéfices et avantages suivants :

Décès	$6,811,085.67
Pension de vieillesse	1,516,169.67
Invalidité	153,050.00
Dotation	65,148.00
Valeur de rachat	1,604,685.30
Bénéfices additionnels	447,465.58
Décès, caisse d'assurance infantile	13,443.90
Bénéfices de maladie	3,292,804.45
Prêts sur certificats	2,334,807.74
Certificats de participation acquise	270,432.39
Total	$16,509,092.70

Si nos compatriotes se rendaient bien compte de ce que peut faire la coopération, l'Alliance Nationale compterait un plus grand nombre de membres et possèderait un capital encore plus considérable pour le plus grand avantage de ses membres et de nos compatriotes.

Souhaitons que la lecture de son rapport annuel fasse comprendre aux nôtres l'importance qu'il y a pour eux d'encourager nos institutions nationales.

ALLIANCE NATIONALE

Société d'assurance mutuelle

VIE—MALADIE—INVALIDITE—ACCIDENT—PENSION DE VIEILLESSE

Fondée le 11 décembre 1892, incorporée à Québec le 25 février 1893 et incorporée à Ottawa le 25 juillet 1917

OPERATIONS DE L'ANNEE 1933

616 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre

Nombre de certificats au 31 décembre 1933	33,949
Assurance en force au 31 décembre 1933	$28,454,416.46
Capital au 31 décembre 1933	9,644,195.85
Actif au 31 décembre 1933	11,746,933.57

Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir la situation financière exceptionnelle dans laquelle se trouve cette société et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

RELEVE DES RECETTES ET DES DEBOURSES DU CONSEIL GENERAL DU 1er JANVIER AU 31 DECEMBRE 1933

CAISSE D'ASSURANCE-VIE

Balance au 1er janvier 1933	$8,331,500.32
Recettes 1933	1,031,934.70
	$9,363,435.02
Déboursés 1933	924,060.91
Balance au 31 décembre 1933	$8,439,374.11

CAISSE DES MALADES

Balance au 1er janvier 1933	$1,094,954.15
Recettes 1933	155,339.30
	$1,250,293.45
Déboursés 1933	114,352.01
Balance au 31 décembre 1933	$1,135,941.44

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE

Balance au 1er janvier 1933	$47,228.14
Recettes 1933	7,534.73
	$54,762.87
Déboursés 1933	3,088.13
Balance au 31 décembre 1933	$51,674.74

CAISSE GENERALE

Balance au 1er janvier 1933	$ 8,957.97
Recettes 1933	212,480.43
	$221,438.40
Déboursés 1933	204,177.23
Balance au 31 décembre 1933	$ 17,261.17

BILAN DU CONSEIL GENERAL AU 31 DECEMBRE 1933

ACTIF

Débentures		$ 370,864.16
Prêts hypothécaires		7,104,260.48
Prêts sur certificats		1,916,514.97
En banque		60,060.33
En caisse		20,762.60
Immeubles		1,071,733.31
Argent en mains :		
Caissier	$ 30.00	
Agents	539.45	569.45
Intérêts dus		176,773.59
Intérêts accrus et non échus		9,306.43
Loyers dus		3,382.16
Valeur du marché des immeubles et des débentures en plus de la valeur dans nos livres		221,982.42
Contributions perçues et non transmises :		
Caisse d'assurance-vie	$14,430.05	
Caisse des malades	2,879.78	
Caisse d'assurance infantile	79.32	
Caisse générale	6,080.78	
		23,469.93
Liens sur certificats émis avant novembre 1906		949,237.89
Valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4%		830,108.48
Dû par les succursales		55.61
Frais d'inspection et honoraires Re prêts hypothécaires		373.56
		$11,859,447.31

PASSIF

Réclamations non ajustées :			
Caisse d'assurance-vie :			
Décès	$42,180.90		
Invalidité	500.00		
Pension de vieillesse	6,065.72	48,746.62	
Caisse des malades		6,156.13	
		$54,902.75	
Dû aux agents, frais de voyages		253.17	
Dépôt Association des Employés des postes de Montréal		7,329.40	
Dépôt Protection mutuelle des Pompiers de Montréal		1,571.92	
Intérêts payés par anticipation		16.845.12	
Contributions payées par anticipation :			
Caisse d'assurance-vie	$23,047.96		
Caisse des malades	1,712.66		
Caisse d'assurance infantile	386.06		
Caisse générale	6,313.70	31,460.38	
Dépôts Re prêts non remboursés		151.00	112,513.74
			$11,746,933.57

EVALUATION AU 31 DECEMBRE 1933
CAISSE D'ASSURANCE-VIE

ACTIF :

Excédent des recettes sur les déboursés	$8,439,374.10
Part des intérêts acquis	166,156.00
Part valeur du marché des immeubles et des débentures en plus de la valeur dans nos livres	194,849.57
Contributions perçues et non transmises	14,430.05
Liens sur certificats émis avant novembre 1906	949,237.89
	$9,764,047.62

PASSIF :

Réserve requise			$5,780,795.44
Réclamations non ajustées :			
Décès	$42,180.90		
Invalidité	500.00		
Pension de vieillesse	6,065.72	48,746.62	
Contributions payées par anticipation		23,047.96	
Intérêts payés par anticipation		14,820.13	5,867,320.15
Surplus de réserve			$3,896,727.47

Pourcentage de réserve.....166.41%

CAISSE DES MALADES

ACTIF :

Excédent des recettes sur les déboursés	$1,135,941.44
Part des intérêts acquis	22,364.63
Part valeur du marché des immeubles et des débentures en plus de la valeur dans nos livres	26,226.79
Contributions perçues et non transmises	2,879.78
	$1,187,412.64

PASSIF :

Réserve requise	$368,302.00	
Réclamations non ajustées	6,156.13	
Intérêts payés par anticipation	1,994.79	
Contributions payées par anticipation	1,712.66	378,165.58
Surplus de réserve		$ 809,247.06

Pourcentage de réserve.....165.39%

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE

ACTIF :

Excédent des recettes sur les déboursés	$ 51,674.74
Intérêt	602.99
Contributions perçues et non transmises	79.33
Valeur de l'amortissement des débentures en plus de la valeur dans nos livres	509.03
	$ 52,866.08

PASSIF :

Réserve requise	$27,839.41	
Contributions payées par anticipation	386.06	28,225.47
Surplus de réserve		$ 24,640.61

Pourcentage de réserve.....187.27%

J.-G. SHARP, actuaire.

Je, soussigné, certifie que ce rapport est un extrait fidèle des livres et rapports officiels de la Société.

Le Président et Directeur général,
CHARLES DUQUETTE.

Bureau principal : 515 avenue Viger, MONTREAL.

Dollar pour DOLLAR
PLUS les INTÉRÊTS

Lorsque vous déposez vos épargnes à cette banque, vous savez que vous retrouverez chaque dollar de votre argent, plus les intérêts. Le compte d'épargne constitue la forme la plus sûre de placement pour des centaines de milliers de Canadiens économes et confiants en leurs propres forces. Il reste au pair à travers les bons et les mauvais jours. Il donne un revenu sûr et régulier. C'est un placement qu'on peut diminuer ou augmenter selon sa situation financière particulière.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Il y a 57 succursales à Montréal et dans les environs

L'ACTIF DEPASSE $750,000,000

Nos hommes d'affaires

M. L.-E. DAOUST, représentant de la province de Québec de la Cudahy Packing Company, Montréal.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.17	$5.13¼
France	6.68¾	6.63¼
Allemagne	39.64	39.34
Italie	8.60	8.54
Hollande	68.59	68.08
Norvège	25.98	25.78
Suède	25.65	26.45
Belgique	23.64	23.46
Suisse	32.79	32.54
Danemark	23.11	22.94
Espagne	13.84	13.74
Brésil	8.95	8.88

L'argent de New-York est escompté à ¾ pour cent à Montréal.

FEU M. JOS COTE

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Jos. Côté, de Québec, survenue la semaine dernière. M. Côté était un homme avantageusement connu dans la vieille capitale et sa disparition a causé des regrets universels.

Il laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Eva Légaré; une fille, Mme Lionel Bilodeau (Juliette), et six fils dont M. Roméo Côté, représentant du "Petit Journal" à Québec. Le défunt était âgé de 58 ans.

La direction du "Petit Journal" et ses employés prient la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus sincères sympathies.

Une Recommandation

MIDLAND MINIMG CORPORATION

possédant d'excellentes possibilités spéculatives

Au Prix du Marché

J.-A. HEBERT & CO.

231, Notre-Dame O.

MONTREAL

MARQUETTE 9171

ou chez votre courtier

BOURSE DE MONTREAL

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Alberta Grain "A". — 115 à 3½.
Bathurst P. & P. — 5 à 7⅛; 75 à 7¼; 90 à 7½.
Bell Telephone. — 37 à 119⅛.
Brazilian. — 590 à 11; 65 à 1⅛.
B. C. Packers. — 75 à 2⅜; 40 à 2½.
B. Col. Fower "A". — 25 à 29⅜; 125 à 29¼.
B. Col. Power "B". — 40 à 7½.
Bruck Silk. — 1 à 18¼; 216 à 18½.
Building Prod. "A". — 10 à 22.
Can. Alcohol. — 100 à 14⅜; 195 à 14¼; 10 à 14½.
Can. Alcohol "B". — 5 à 13⅜; 55 à 13¼.
Can. Car & Fdy. — 25 à 7⅜; 65 à 7¾.
Can. Celanse. — 50 à 20½; 85 à 20¾.
Can. Cement. — 35 à 8⅜; 75 à 8½.
Can. Cottons. — 5 à 61.
C. Northen Power. — 15 à 21½.
Can. Pacific. — 10 à 16⅞; 30 à 16⅝; 55 à 16¾.
Can. Steamships. — 115 à 4½.
Dom. Bridge. — 45 à 34½; 5 à 34⅝; 60 à 34¾.
D. Steel & Coal "B". — 100 à 4⅞; 1950 à 5; 345 à 5¼; 770 à 5⅛.
Dom. Textile. — 25 à 80¾; 55 à 81; 15 à 81½; 90 à 81⅞; 255 à 82; 100 à 82¼; 200 à 82½; 100 83; 25 à 83½.
Dryden Paper. — 50 à 6⅜; 70 à 6¼.
Gypsum. — 50 à 6½.
Hollinger. — 850 à 16.50; 400 à 16.55; 100 à 16.65; 320 à 16.70; 250 à 16.77; 200 à 16.80; 75 à 16.85.
Howard Smith. — 20 à 8¾.
Int. Nickel of C. — 250 à 75; 152 à 27.85
Lake of the Woods. — 135 à 11⅝; 25 à 11½.
Massey Harris. — 100 à 5⅞.
eColl Frontenac. — 125 à 12⅞; 965 à 12⅜; 25 à 13.
Mont. Power. — 917 à 38; 10 à 38¼; 5 à 38⅜; 60 à 38½.
Nat. Breweries. — 30 à 27¾; 85 à 28.
Nat. Steel Car. — 5 à 16⅛.
Power Corp. — 10 à 12½; 330 à 12¼.
Quebec Power. — 46 à 19.
St. Law. Corp. — 1660 à 3; 630 à 3⅛.
Shawinigan. — 276 à 23; 35 à 23¼; 301 à 23⅛.
Simons H. Sons. — 5 à 10.
Southern C. Power. — 15 à 14¾.
Steel of Canada. — 10 à 37⅞.
Visu Biscuit. — 50 à 2⅜.
Wabasso Cotton. — 25 à 34½; 25 à 34⅜.
Winnipeg. — 5 à 3⅜; 5 à 3½; 185 à 3¼.
Montreal Power Debentures. — 70 à 45¾; 60 à 45⅞; 65 à 46.

PRIVILEGIEES

Can Alcohol. — 30 à 12.
Can. Alcohol New Von Votirg. — 395 à 17½.
Can. Broze. — 5 à 102.
Can Car & Fdy. — 10 à 14.
C. Hydro Electric. — 25 à 74.
Can. Steamship. — 135 à 7; 20 à 7¼; 5 à 7½.
Dom. Coal. — 50 à 69; 5 à 70; 55 à 72; 10 à 73; 85 à 75.
Ham. Bridge. — 5 à 32¾.
Howard Smith. — 10 à 65.
Int. Power. — 10 à 20.
St. Law. Corp. "A". — 5 à 1½; 5 à 10.
St. Law. Corp. — 10 à 22¼.
Steel of Canada. — 10 à 76.

BANQUES

Montreal. — 21 à 194.
Royal. — 13 à 165.

DEBENTURES

M. Tramways "A". — 5000 à 82.

A l'Electrical Club

M. F.-W. PATTERSON, gérant du service des ventes à la Canadian General Electric Company, qui vient d'être élu président de l'Electrical Club de Montréal.

NOMINATION

Monsieur THOMAS GIBBONS qui vient d'être nommé au service de la promotion des ventes en général pour la Ford Motor Company of Canada. Cette nouvelle a été annoncée par M. Wallace R. Campbell, président de la compagnie au Canada. M. Gibbons s'était occupé jusqu'ici de la vente des automobiles Austin au pays.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Asbestos. — 5 à 9¾; 100 à 10.
Bathurst Paper "B". — 20 à 3⅜.
Beauharnois Power. — 69 à 7½.
British Am. Oil. — 15 à 15; 80 à 15¼; 135 à 15⅜.
Can. Foreign Inv. — 100 à 16.
Can. Vinegars. — 25 à 26½.
Com. Alcohol. — 100 à 90.
Dist. Seagrams. — 10 à 20½; 20 à 20⅝; 110 à 20¾.
Home Oil. — 50 à 1.60.
Imperial Oil. — 10 à 14¾; 242 à 14½; 88 à 15.
Imp. Tobacco. — 50 à 12.
Int. Petroleum. — 50 à 26⅛; 105 à 26⅜; 45 à 27.
Int. Utilities "B". — 225 à 95.
Beauharnois Fractions. — 130-180 à 7½; 45-180 à 7¾.
Melcher's "A". — 50 à 13¼.
Regent Knitting. — 75 à 6.
United Dist. — 100 à 3.
Walkerville. — 85 à 8.25; 75 à 8.30; 25 à 8.35; 115 à 8.40; 75 à 8.45; 25 à 8.50.
Walker Gooderham. — 75 à 44¾.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 40 à 7½.
Dom. Tar. & Chem. — 20 à 25.
Power Corp. — 10 à 72; 25 à 73.
Walker Gooderham. — 50 à 76¾.
Whittall Can. — 25 à 55.

MINES

B. R. X. Gold Mines. — 100 à 1.13.
Bulolo. — 5 à 30.50; 300 à 31.75; 300 à 30.95; 100 à 31.00.
Cartier Malartic. — 3000 à 7.
Dome. — 100 à 37.50.
Greene Stabell. — 200 à 92.
Lake Shore. — 10 à 50.35.
Lebel Oro. — 2000 à 18; 1000 à 18¼; 200 à 18½; 500 à 19.
Noranda. — 200 à 42.25; 5 à 42.40.
Parkhill. — 22000 à 59; 11000 à 59½.
Quebec Gold. — 1300 à 56½; 3100 à 56¾; 3500 à 57; 100 à 57½; 1500 à 58; 500 à 59; 500 à 59½; 500 à 60.
Read Authier. — 1400 à 1.07; 100 à 1.08; 200 à 1.09.
Siscoe. — 300 à 2.35; 110 à 2.38; 525 à 2.40; 100 à 2.42.
Sullivan. — 100 à 41¾; 500 à 42.
Teck Hughes. — 200 à 6.85; 50 à 6.95.
White Eagle. — 500 à 38½.

HORS-LISTE

Abitibi. — 200 à 1.95; 2712 à 2; 75 à 2¼; 1225 à 2⅛.
Abitibi Pfd 6 p.c. — 25 à 9½.
Abitibi Cert. of Deposit. 6 p.c. — 65 à 6¾; 10 à 7.
Brewers & Dist. — 900 à 7.00.
Brewing Corp. — 350 à 9½; 15 à 9¼; 190 à 9⅜.
Brewing Corp. Pfd. — 29 à 24½; 3 à 24¼; 5 à 24⅞; 5 à 24⅝; 335 à 24¾.
Canada Malt. — 25 à 34; 25 à 34¼.
Ford "A". — 135 à 24.
Cons. Paper. — 990 à 3¼; 325 à 3⅜.
Price Bros. — 50 à 4⅜; 605 à 4½.
Price Bros. — 50 à 26.

MINES HORS-LISTE

Brownlee. — 1500 à 04½.
Duparquet. — 500 à 09; 500 à 09½; 1000 à 10.
Macassa. — 100 à 2.74.
Sherritt Gordon. — 100 à 1.23.
Stadacona. — 7400 à 20; 1500 à 20½; 100 à 21.
Sylvanite. — 100 à 2.78.
Thompson Cad. — 500 à 50.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Naomi Willard Robertson, de la Cité de Westmount, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, épouse de John Morris Henry Robertson, de la Cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, agent, s'adressera au Parlement du Canada à la présente session ou à la suivante, pour un bill de divorce d'avec son époux, John Morris Henry Robertson, pour cause d'adultère.

DATE à Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 3ème jour d'avril, 1934.

GREENE & JOHNSON,
63 rue Sparks,
Ottawa, Ontario.
Procureurs de l'appliquante.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Air Red.	.99¼	.99¾	99¼	.99¾
Allied Ch.	1.51	1.51	1.51	1.51
Amer. Can	1.04⅛	1.04¼	1.04	1.04
Amer. Smel.	.43⅞	.44⅛	43¾	.43¾
Amer. T. T.	1.23¼	1.23½	1.22¼	1.22½
Amer. Tob.	.73¾	.73¾	73¼	.73½
Amer. W. W.	.21½	.21¾	21½	.21½
Anaconda C.	.17	.17	.16¾	.16⅝
Atchison	.72	.72½	71⅞	.71⅞
Auburn Auto	.42¼	.42¼	41¼	.42
Balt. Ohio	.30½	.30½	29¾	30
Beth. Steel	.43¾	.43¾	43¼	.43⅜
Brook. Man.	.37¾	.39⅛	37½	.39⅛
Can. Pac.	.16⅜	.16⅞	16⅝	.16⅝
Case Co.	.71½	.71½	71⅜	.71⅜
Ch. North.	.13⅜	.13⅝	13½	.13⅜
Chrysler C.	.54¼	.54¼	53⅞	.54⅛
Coca Cola	1.23	1.23	1.23	1.23
Columbia Gas	.16⅝	.16⅝	16⅛	.16⅛
Com. Solv.	.29	.29	.28⅞	.28⅞
Com. South.	.02⅞	.02⅞	02¾	.02¾
Cons. Gas	.39	.39⅛	38¾	.39⅛
Corn Prod.	.76⅛	.76⅛	75	.75¼
Dupont	.98¼	.98½	.98	.98
East Kodak	.95¾	.95¾	95¼	.95½
Elec. A. L.	.27⅝	.27⅞	.27¼	.27¼
Elec. P. L.	.07⅝	.07⅝	.07½	.07½
Freep. Texas	.45¼	.45⅞	45¼	.45⅛
Gen. Elec.	.23½	.23⅝	23⅜	.23⅜
Gillette S. R.	.12¼	.12¼	12	.12
Gen Motors	.39¼	.39¼	39	.39
Int. Harv.	.42⅜	.42½	42¼	.42½
Int. Nickel	.28⅛	.28¼	2.	.28¼
Int. T. T.	.15⅛	.15⅛	14⅞	.14⅞
Johns Man.	.57¼	.57½	57⅛	.57¼
Kenn. Copper	.22½	.22½	22	.22⅛
Mont. Ward	.31½	.32⅛	31½	.32
Nat. D. P.	18	.18	.17¾	.17⅞
Nat. P. L.	.12⅛	.12⅛	12	.12
N. Y. Central	.36½	.36½	35½	.35½
N. Y. N. H.	.19¾	.19¾	19¼	.19¼
Noranda M.	.42½	.42⅝	42½	.42⅝
Nort. Amer.	.20	.20	19⅞	.19⅞
North. Pac.	.36⅛	.36⅛	35¼	.35½
Pen. R. R.	.35⅞	.36	35½	.35½
P. S. of N. J.	.39	.39¾	.39	.39¾
Radio Corp.	.08⅝	.08¾	.08⅜	.08½
Sears Roeb.	.50¾	.51¼	50½	.50⅝
South. Pac.	.29¼	.29¼	28⅝	.28⅝
Stand. Gas	.13¼	.13¼	13¼	.13¼
S. O. of N. J.	.46	.46⅛	46	.46⅛
Union Carbide	.45½	.46	45⅛	.45⅜
Union Pacific	1.31½	1.32	1.31½	1.32
United Aire	.06½	.06⅝	06½	.06⅝
U. S. Steel C.	.52⅞	.52⅞	52⅝	.52½
Vanadium C.	.27	.27	.27	.27
West. Elec.	.41¾	.42⅛	41	.41
Woolworth	.53⅞	.54⅛	54½	.54⅜

Midland Mining Corp.

Avec l'arrivée du printemps les nouvelles entreprises minières se préparent à lancer une vigoureuse campagne de travaux; dans l'histoire des mines l'année 1934 comptera comme une des périodes les plus actives qu'on ait enregistrées.

Parmi les entreprises qui font de rapides progrès se trouve la Midland Mining Corporation, dont les terrains du canton Desmaloizes contiennent une zone fortement minéralisée de plus de 1,000 pieds de largeur et d'au delà d'un mille de longueur.

Nos hommes d'affaires

M. J.-L. INGLIS, gérant de la Cudahy Packing Company, Toronto.

Aux "Voyages Modernes"

M. FRANÇOIS-R. BISAILLON, fils du colonel Pierre-R. Bisaillon, naquit à Montréal. Après avoir fait ses études au Petit Séminaire de Montréal, il débuta dans le monde des affaires pour le compte de Watson and Chambers, courtiers en valeurs. Il entra ensuite chez Pierce-Collins Travel Co., où il était directeur du service français. Après trois ans dans cet emploi, il se joignait aux "Voyages Modernes", agence de tourisme récemment organisée par la firme Genin et Trudeau. M. François Bisaillon est membre du Junior Board of Trade et du Hammer Club. Il fait aussi partie du Régiment de Maisonneuve à titre de lieutenant.

Une équipe municipale 100 pour 100 Houdiste

(Suite de la page 20)

salubres pour les classes laborieuses.

Ces vastes placements de fonds dans la lutte contre le taudis ne semblent pas avoir conduit l'Angleterre à la ruine puisqu'elle pouvait annoncer un surplus de deux cents millions de dollars il y a quelques jours et laisser entendre que la dépression est finie pour elle à toutes fins pratiques.

Il est très à propos de savoir ce qui se fait ailleurs; il sera notamment utile de surveiller ce que l'on commence seulement de faire chez nos voisins du sud. Mais il ne faut pas oublier qu'il n'est pas à propos de copier servilement le voisin; il faut adapter. Un médecin, quand il est sage, prescrit un remède, non seulement parce qu'il est l'usage de faire cela dans tel cas en tel ou tel pays, mais parce que connaissant bien son patient, il sait qu'il peut absorber ce remède sans danger et que ledit remède a été dosé pour convenir au tempérament particulier dudit malade.

Il y a à Montréal un fait de premier plan. Même dans les quartiers lépreux où se groupent le plus de logements insalubres, nous avons souvent des écoles neuves et des églises neuves. Les unes et les autres ont coûté parfois très cher. Les priver d'une grande partie de leur population scolaire ou de leurs fidèles signifierait pour les fabriques ou la commission scolaire une perte ruineuse. Voilà l'une des raisons qui imposent la nécessité de reconstruire sur place les maisons appelées à remplacer les taudis. Cela c'est un fait canadien, un fait montréalais.

SANS-QUARTIER.

COMPAGNIES de PAPIER

Nous fournirons avec plaisir sur demande des analyses individuelles des compagnies de papier suivantes :—

Price Bros. — Consolidated Paper
Abitibi — St. Lawrence Corp.
Howard Smith — Bathurst

McCuaig Bros. & Co.

Maison fondée en 1898

Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal

274, RUE ST-JACQUES HArbour 9151 — 1420, RUE PEEL MArquette 9311

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LES

MINES

Le marché minier est à une phase intéressante. Notre service de courtage expérimenté comprenant les données statistiques et les nouvelles les plus récentes du marché et des mines est toujours à votre disposition. Nous nous faisons un plaisir de répondre promptement à toute demande de renseignement.

CRANG BURKE & CO REGD.

Membres du Toronto Stock Exchange
FERNAND DANSEREAU, gérant

222 NOTRE-DAME OUEST 1189 PLACE PHILLIPS
PLateau 1434—12 lignes
Emission quotidienne à 6 p.m., poste CHLP

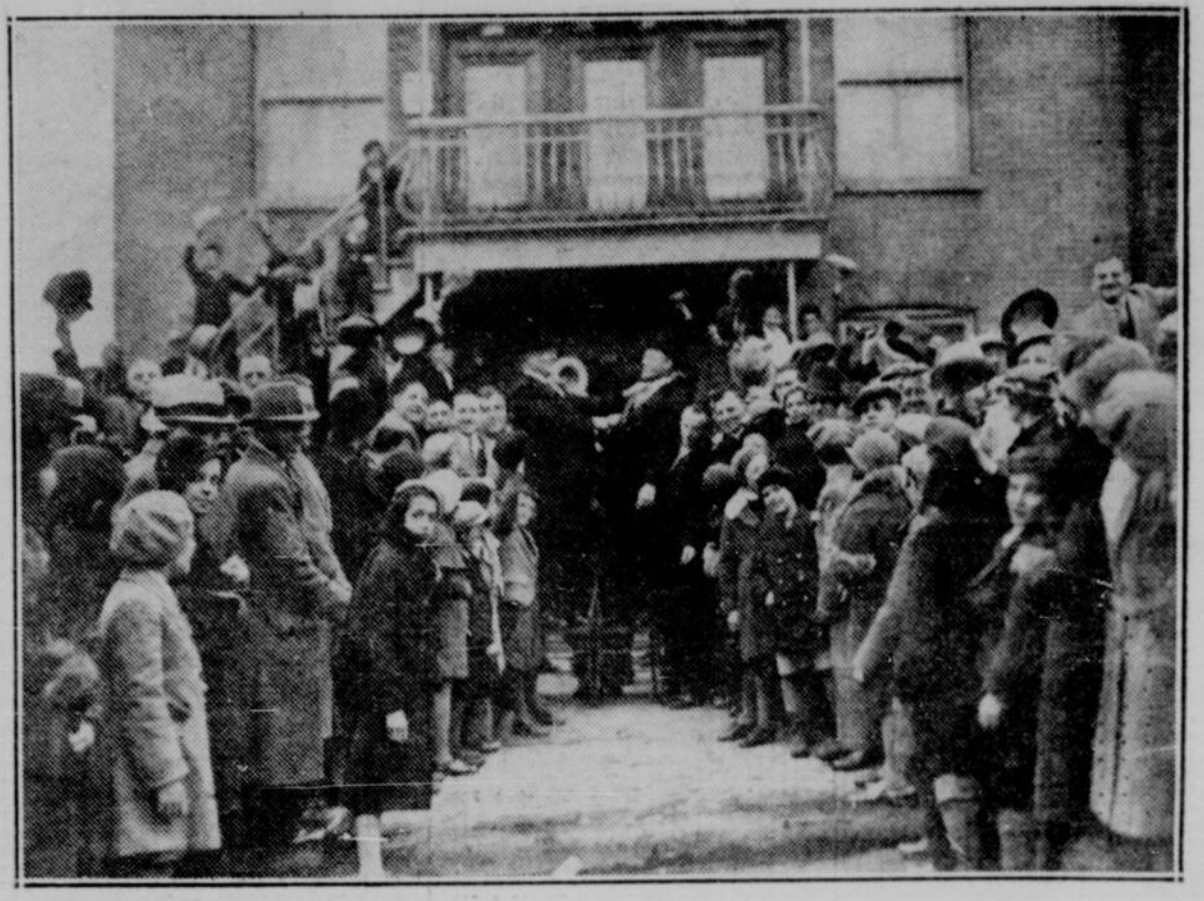
Dimanche, 22 avril 1934
Vol. VIII — No 93
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

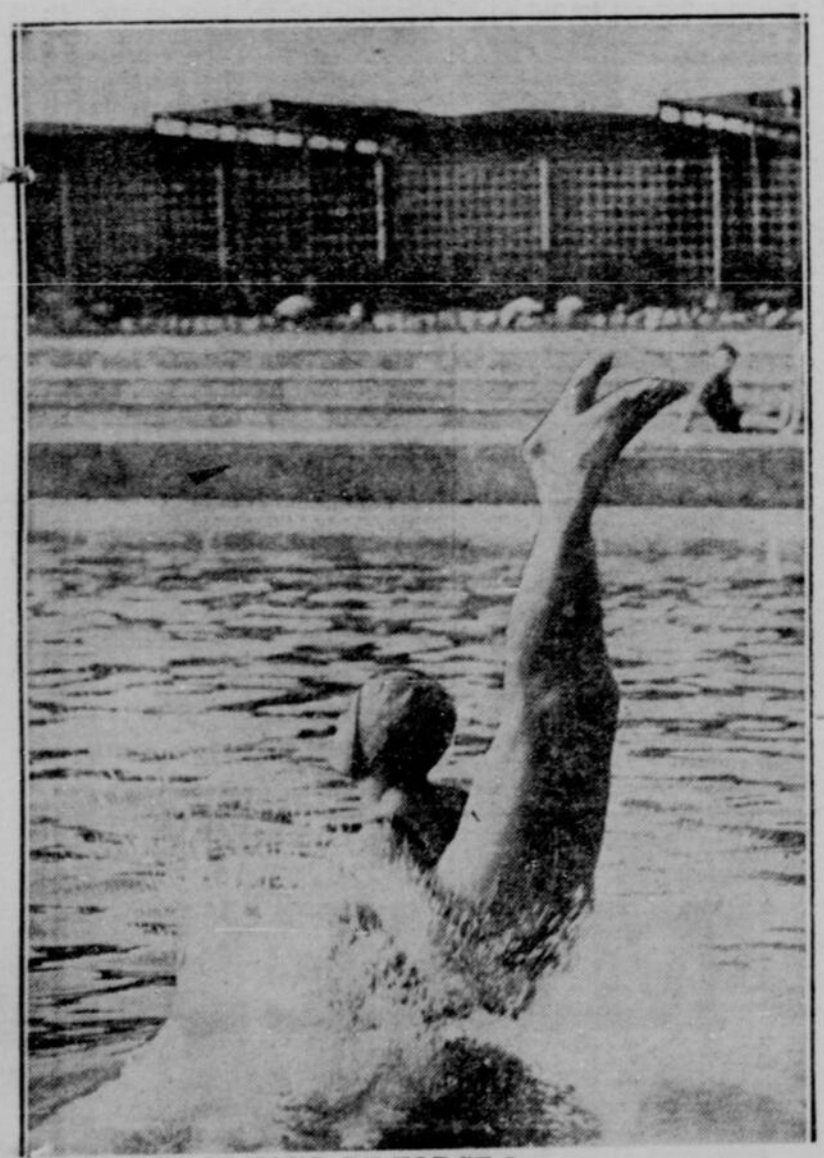
La "Déesse du Serpent Bleu" dans un nouveau rôle

On voit ici Nila Cram Cook, l'aventureuse Américaine qui, depuis quelques mois, défraie la chronique sensationnelle des journaux et qui n'en est probablement pas à son dernier exploit. Son dernier en date est sa déportation des Indes où elle comptait parmi les plus fervents disciples de Gandhi, puis son mariage avec un humble domestique employé à bord du navire qui la ramenait aux Etats-Unis. Ne dirait-on pas un couple qui vient de trouver le bonheur parfait ? Et, pourtant, l'ex-"Déesse du Serpent Bleu" déclare déjà qu'il se pourrait fort bien qu'elle se sépare définitivement de son mari qu'elle a expédié dans sa famille ! Lire en page 4 le récit de cette curieuse existence.



DERNIER ET AMUSANT ECHO DES ELECTIONS —

Avant les dernières élections municipales à Montréal, deux citoyens avaient fait un pari amusant. M. W.-O. Levac, tavernier, soutenait que le candidat R. Maillé n'obtiendrait pas plus de 600 voix. Or, il en a obtenu 730. M. Levac, aux termes du pari, s'est coiffé d'un chapeau haut de forme et a porté en brouette le gagnant, M. Ben Décarie, président de la Laiterie Canadienne, sur une longue distance (du domicile de l'un au domicile de l'autre). Ce transport original s'est effectué aux acclamations d'une foule amusée (Photo "Petit Journal".)



QUEL EST CE TOUR DE FORCE ? —

Quel tour de force extraordinaire accomplit cette plongeuse ? Aucun; il ne faut admirer qu'une coïncidence et la présence d'esprit du photographe qui prit un instantané de la scène. La tête est celle d'une baigneuse, et les jambes sont celles d'une autre personne qui vient de plonger. Cette photo a été prise en Angleterre. Cela nous donne un avant-goût des bonnes baignades que nous allons faire cet été.

UN MASSACRE DE CORBEAUX SANS PRECEDENT —

Les fermiers de l'Illinois ont organisé une campagne pour débarrasser leur état des légions de corbeaux funestes aux récoltes. On a attiré ces oiseaux voraces dans un immense piège où 46 bombes de dynamite explosèrent pendant le festin. Dix mille corbeaux tués jonchèrent le sol. Malheureusement on estime que plus de cent mille ont échappé; de sorte que la victoire est bien incomplète et insuffisante.

Un garçonnet tourne en pierre à Montréal!

(Voir page 21)